Le dollar à 7,84 F

LIRE PAGE 28



3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 TELEX MONDPAR 650572 F TeL: 246-72-23

# au Liban

Outre Pouverture d'un quatrième front dans la guerre trieme trout dans la guerre irako-iramenne et les menaces qui se précisent sur l'écoulement du pétrole en provenance du Golfe, les combats qui, au Liban, opposent des Palestiniens dans la vallée de la Bekaa, d'une part, partisans et adversaires du gouvernement de Beyrouth, de l'autre, ainsi que l'annonce de la fondation d'un front de l'opposi-tion, présidé par M. Walid Joumblatt, pour combattre le régime du président Amine Gemayel, inquiètent an plus haut point les chancelleries étran-

M. Cheysson a passé en revuc quelques-uns de ces conflits au cours d'un entretien à Tunis, dimanche, avec M. Yasser Arafat. Celui qui a retenu surtont leur attention portait sur Pévolution de la crise libanaise qui paraît précipiter la partition du

Deux développements autorisent toutes les craintes : la décision de principe prise par Israël de replier ses troupes derrière le fleuve Awali, qui ne manquerait pas de relancer les affrontements armés dans les régions évacuées; la constitution du Front de salut national, sous la présidence de M. Joumblatt, qui va — quoi qu'il en dise — favori-ser l'extension de la guerre civile et consacrer la coupure du Libau en trois zones, israélienne au sud, chrétienne-phalangiste au centre, et syrienne à l'est et

C'est précisément dans ce troisième secteur que des forma-tions et des personnalités chré-tiennes et musulmames (sumites tiennes et me ou chiites) de l'opposition ont l'intention d'établir une administration parallèle à celle de l'Etat, accusé d'être « aux mains exclusives» des phalangistes, dont M. Amine Gemayel est l'un

des principaux dirigeants. La situation paraît d'autant plus dangereuse que le divorce s'accomplit à un moment où l'on constate une désillusion grandissante chez nombre de Libanais. chrétiens ou musulmans, qui avaient cru que Paccord coucln le 17 mai entre Beyrouth et Jérusalem allait ouvrir la voie à Févacuation de toutes les forces étrangères. L'espoir que Damas s'y railierait après coup s'est évanoui. La Syrie et la Libye n'ont pas tardé à récupérer les mouvements d'opposition en leur offrant une «alde illimitée», comme le déclarait le colonel Kadhafi il y a quelques jours au «Monde», avant de recevoir M. Walid Journblatt. Or ce dernier n'est pas seulement le président du parti socialiste progres-siste et le principal chef des druzes, communauté arméc jusqu'aux dents, mais constitue de diverses formations de gauche, dont le parti communiste, et des fractions des populations musulmanes et chrétiennes. Son alliance avec M. Soliman Frangié, ancien président marouite de la République, Pun des «chefs de guerre » du nord du Liban, et le soutien dont il bénéficie de M. Raymond Edde, président du Bloc national, lui anssi chrétien, ne sont pas des atouts négligea-Le rôle de la Syrie dans cet

imbroglio est, pour une fois, clair. Le chef de la diplomatie de Damas, M. Khaddam, tout autant que les médias bassistes, ont aussitôt salué la naissance du Front de salut national. Tout en continuant à soutenir l'Iran dans sa guerre contre l'Irak et les dissidents palestiniens contre M. Yasser Arafat, la Syrie vise à se poser en interlocuteur des États-Unis pour la reprise du dialogue, sur la base d'un rejet « définitif et irrevocable » de Paccord istaélolibano-américain. Le président Gemayel ayant de son côté invité de manière pressante l'Amérique a «s'engager totalement» à ses côtés, le gouvernement de Washington se trouve bien

# Situation explosive La nouvelle offensive de l'Iran Le gouvernement envisage fait peser une lourde menace sur les exportations de pétrole

Téhéran ouvre un « quatrième front » contre l'Irak pour protéger ses installations de Kharg et lance un avertissement solennel à tous les pays de la région La guerre du Golfe, qui oppose depuis septembre 1980 Plran et victore à propos d'objectifs précis,

offensive de l'armée iranienne, lan cée dans la partie kurde de l'Irak, paraissait, ce hundi, en bonne voie. Tandis que le porte-parole militaire irakien affirmait dimanche que « la plupart des unités iraniennes ayant participé à l'attaque déclenchée dons le Kurdistan avoient été des opérations limitées, l'offensive lancée le vendredi 22 juillet par l'armée iranienne lui a permis de pénétrer dans le nord de l'Irak. Téhéran entend visiblement, par la création de ce «quatrième front», cansiche l'empire récentinent. détruites » et citait le chiffre de mille quatre cents morts iraniens, Téhéran multiplisit les bulletins de

by Metios que Bagdad u'a pas s'être emparées do poste militaire de Hadj-Omran, situé en territoire kurde irakien, à 6 kilomètres environ de la ville-frontière iranienne de Piranchahr (Azerbaldjan).

> J.-P. P.-H. (Lire lo suite page 3.)

# un prélèvement de 2% sur tous les revenus

Pour financer la protection sociale il ne suffira plus de faire payer les riches. Chaque Français devra consentir à un nouvel effort

débat important divise les membres du gouvernement et au-delà d'eux. les responsables du parti socialiste. Important, ce débat l'est, car il concerne le financement de plus en plus coûteux de la protection sociale en France. Comment trouver les 20 milliards de francs supplémentaires qui seront nécessaires chaque année alors même que le budget de l'Etat, non seulement ne peut venir

doit, pour limiter son propre déficit en 1984, faire appel à des impôts nouveaux? Les sommes nécessaires paraissent considérables au moment où le pouvoir d'achat commence à baisser, au moment où nous sommes engagés dans la récession, et alurs que la pression des prelevements obligatoires continue de s'accroître, avoisinant les 45% de la richesse oationale. Les sommes en cause expliquent la gravité du débat et l'extreme tension que celui-ci fait naître au sein de l'équipe au pouvoir. Le déficit du secteur public (1) s'est beaucoup aggravé ces dernières années, passant pour l'État, la Sécurité sociale (et l'UNEDIC), les collectivités locales, de 57 milliards de francs en 1981, à 92 milliards de francs en 1982. Ce déficit avoisinera les 122 milliards de francs cette année. Les prévisions le situent, pour 1984, à environ 142 milliards de

**ALAIN VERNHOLES.** (Lire la suite page 25.)

(1) Ou plus exactement des besoins nent du secteur public.

# Le silence des intellectuels de gauche

Aujourd'hui : Un point de vue de M. Max Gallo Demain : Le début d'une enquête de Philippe Boggio

Les grandes figures de la vie intellectuelle, que l'on avait contume de voir au premier rang des combats de la gauche, se sont tues, semble-t-il, depuis que celle-ci a accédé au pouvoir. Dans l'enquête dont nous commençous demain la publication, l'hilippe Boggio analyse les raisons de ce silence.

Nous donnous aujourd'hin la parole à M. Max Gallo, qui s'inquiète de la réserve des intellectuels de gauche à un moment où les débats d'idées sont, peuse-t-il, plus nécessaires que jamais. (Lire page 7.) Nous invitons ceax qui sont ainsi mis en cause à prendre part à cette controverse, que le Monde se propose de nourrir au cours des prochaines semalues.

## Un ciel nouveau

Aiguillonnée par la technologie moderne, la vénérable astronomie, retrouvant sa fraîcheur de jeunesse, connaît une série de remarquables développements. L'image de l'homme assis, l'œil collé à l'oculaire du télescope, demeurant immobile afin que l'univers se révêle à lui-

l'Irak, vient de connaître un déve-loppement important, notamment quant à ses éventuelles répercus-sions sur les exportations pétrolières de la région. Alors que, sur les trois

fronts déjà ouverts, une guerre de tranchées meurtrière s'enlisait dans

empêcher l'ennemi, récemment ren-forcé par la livraison de matériel français, de porter un coup à ses exportations d'hydrocarbures.

Dimanche, après les premiers succès de l'offensive, M. Ali Akbar

succès de l'offensive, M. Ali Akbar Velayati, ministre des affaires étran-gères de l'éhéran, a averti solemel-lement le «régime sioniste d'Irak» que, «si un trouble quelconque est créé pour l'exportation du pétrole iranien, aucus pays de la région ne pourra plus exporter le sien». C'est la première fois, depuis septem-bre 1982, que l'Iran menace aussi nettement d'arrêter les exportations de naplus des autres Etats riverains du notfe Persique. La nouvelle

du golfe Persique. La nouvelle

Les postes d'observation se sont multipliés, en altitude et sur leur soi. Les regards se sont ouverts à toutes les lumières visibles et invisibles (ondes radio, micro ondes, infracondes radio, micro ondes, infrarouge, optique, oltravinlet, X,
gamma). Les télescopes satellisés et
les radiotélescopes ont effacé l'etmosphère (1). L'observation astronomique e'ebstrait progressivement
des singularités et des limitations
inhérentes à l'espèce terrestre. Cosmique plus qu'humain, l'œil se fond
dans l'univers pour mieux l'appréhender. De plain-pied dans le
cosmos, l'observateur peut enfin
admirer la création dans sa grande
diversité. Le théâtre du cicl s'ouvre
tout entier à sa perception. Il voit le
ciel autrement, il voit un ciel nouveau.

Assurément, la dilatation des sens au-delà de la gamme visible prélude à l'extension des postulats rationalistes qui commandent nos jugements et nos raisonnements. De sur-croît, le raffinement des cheerestions dans le domaine visiobservations dans le domaine visi-ble, lié à l'utilisation de détecteurs électroniques qui remplacent avan-tagensement la plaque photographi-que, ainsi que la perspective de satellisation d'un télescope optique de bonne taille, autorisent à penser que l'inbservateur va poursuivre sa par MICHEL CASSE (\*)

progression dans les profondeurs de l'espace et s'infiltrer plus evant dans la jeunesse turbulente de l'univers. La sensibilité accrue des nouveaux télescopes permettra de per-cevoir des objets de luminosité fai-ble toujours plus éloignés. Mais voir

loin dans l'espace, c'est voir loin dans le passé. Plus un objet astronomique est distant, plus sa lumière met de temps à couvrir la distance qui le sépare de l'observateur. Ainsi le signal lumineux qui nous parvient d'une galaxie gisant à une distance de 100 millions d'années de lumière porte-t-il le témoignage des condi-tions physiques qui régnaient dans cette même galaxie il y a cent millions d'années Il est maintenant possible d'exa-miner le cosmos de tout une variété

de points de vue. L'application des mérhodes de l'astronomie optique à des régions du spectre jusqu'alors interdites à la perception humaine se solde déjà par la déconverte de catégories entières d'objets nouveaux, étranges, imprévus (pulsars, sources quasi ponctuelles de rayonnement radio, infrarouge, X ou gamma),

Une conséquence importante de cette explosion de connaissances cat que les astrophysiciens sont mainte-nant en passe de comprendre la structure et l'évolution des galaxies (sociétés d'étoiles) après avoir éta-bli, dans les décennies précédentes,

(\*) Section d'astrophysique, Centre d'études nucléaires de Saclay.

les grandes lignes de la morphologie et de l'évolution des étoiles indivi-

Les données essentielles concernant les galaxies s'accumulent et des nant les galaxies s'accumulent et des corrélations significatives sont en train d'émerger, reliant différentes propriétés mesurées (masse, luminosité, dimension, forme...), mais la « sociologie des étoiles » n'en est encore qu'à ses balbutiements.... Supernovae, quasars, puisars, trous noirs, noyaux de galaxies en furie, dominent maintenant la pensée astronomique, et le bestiaire cosmique s'enrichit do jour en jour. Il n'est pas de science qui ne demande aujourd'hui de mise au point plus fréquente. L'astronomie est en révolution permanente. lution permanente.

En s'interrogeant sur les réso nances de cette explosion de connaissances sur le corps social dans son ensemble, on est nbligé de constater que, si les techniques galopent, les mentalités cheminent. Il incombe à l'astrophysicien de partager la nouvelle manne céleste et partagues event tout de cesser de peut-être, evant tout, de cesser de décrire pour mieux faire concevoir. La méthode scientifique qui nous aide à nous souvenir, à observer, penser, planifier, organiser, doit aussi être employée à communiquer les idées.

(Lire la suite page 13.)

(1) L'atmosphère exerce une fouc-tion de protection qui se double d'une fonction de censure. Elle ne laisse filtrer qu'une infime partie du rayonnement naturel de l'espace, préservant la sur-face terrestre des formes les plus desnaturel de l'espace, préservant la sur-face terrestre des formes les plus des-tructrices de radiation (voir encadré).

# MORT DE GEORGES AURIC

# Un musicien conservateur et iconoclaste

daté 24-25 juillet), aura été. jusqu'à ces dernières années, une des figures marquantes du monde musical parisien.

Georges Auric, qui était né è odève en 1899, avait commencé ses études musicales à Montpellier avant de suivre, au Conservatoire de Paris, l'enseignement de Caussade pour le contrepoint et la fugue, et d'atter e'asseoir sur les bancs de le Schola Cantorum ou Vincent d'Indy donnait son cours de composition. Et c'est à cet élève studieux qui avait fait ce qu'il falleit pour devenir un compositeur «sérieux» que Jean Coctogu allait dédier, an 1919, son célèbre pamphiet le Coq et l'Arie-

Cependant, toute la personnelité de Georges Auric vient de ce paradoxe : non conformiste de bonne heure, il sera parmi les premiers à prendra Erik Satie eu sérieux, mais lorsque le compositeur des Gymnopédies pariers de créer une muelque d'emeublement destinée à être seulement entendue sans y prêter ettention, Auric lui tournera le dos avec un

certain éclat. Reconnu dès 1924 avec les Fâcheux, commandé par Diaghilev pour le saison des ballets russes à Monte-Carlo, Georges Auric semblait e'installer d'emblée dans l'embiguité du néo-classicisme, conservateur par son goût du pastiche, iconoclaste dens son irrévérence envers le modèle choisi. Ce ballet devait être le premier d'une longue série qui atteindra son point culminant en 1950

Or, des 1931, sa Sonate pour piano devait révéler les ambitions légitimes du compositeur dans le domaine de la musique pure, ambition qu'on devait retrouver à la fin de sa cerrière dans la série des Imaginées, pour diverses formations de chambre, écrites antre 1954 et 1977. lesquelles, après la tentative de concilier Setie et Schönberg dans une Partita de 1955, mettaient en œuvre une de ces compositions dont le secret eiguisera peut-êtra un jour la sagacité des musicologues curieux. C'était du moins le vœu de Georges

Georges Auric, qui vient de mourir à l'âga da quatre-vingt-quatre ens (le Monde plus célèbre, jouée dans le monde entier depuis trente ans, serait, pour longtemps encore, Moulin rouge, une valse que toute le monde aura fredannée sane eevair qui en était l'auteur ni mêma și elle an avait un ...

Cette œuvre, dont il n'aimait pas qu'nn lui parle, lui eveit rapporté des droits euxquele ne sont pas habitues les compositeurs que la Société des auteurs, compositeurs de musique (SACEM) rassemble suus le terme pudiquo de symphonistes. Georges Auric le savait mieux que personne puisqu'il fut élu, unze fois de suite, de 1954 à 1977, président de la SACEM. Outre Moulin rouge, on lui doit une querantaine de partitions

Outre une ectivité passagère de critique musical dans les années 30, Georges Auric fut égelement administrateur de la Réunion des théâtres lyriques netioneux (l'Opère et l'Opéra-Comiquel de 1962 à 1969. Elu membre de l'Institut en 1962, Georges Auric, restere pour les musicographes l'un des noms du Groupe

GÉRARO CONDÉ.

(1) Aurie, Poulenc, Milhaud, Honeg-ger, Durey, et Germaine Tailleferre.

#### AU JOUR LE JOUR Production

Dans un entretien accordé à la Revue politique et parlemen-taire, M. Mauroy fellcite la gauche pour avoir, en deux ans, produit pas moins de « deux

cents lois . Cent lois par an, sans compter les annexes!

Nul ne se ploindra de voir l'usine à légifèrer tourner à plein rendement pour atteindre, ou terme de lo législature. l'objectif des cinq cents lois Et la France confirmer, ainsi, sa réputation de grande puis-

sance textuelle. BRUNO FRAPPAT.



manage I Union sow

a grandina mondial

TE suis toujours étonnée, lorsque je participe à des réunions de travail sur le bruit, ou que je lis les articles que d'éminentes personnalités y consacrent, de ne pou-voir éviter les préalables et mises en garde de ce genre : « Le bruit est un phénomène essentiellement subjectif... Il est délicat d'apprécier objectivement l'existence de la gêne... La lutte contre le bruit, peut-être, mais oitention : à partir de quels

Manifestement, leurs auteurs ne sont pas concernés. S'ils l'étaient, ils ue prendraient pas le bruit avec de telles pincettes.

Car peu importe le seuil, il y a gêne dès qu'il y a dénonciation. La subjectivité n'intervient qu'an niveau du choix du bruit dénoncé. Quelqu'un qui ose se plaindre, qui prend le risque de faire une démar-ehe toujours coûteuse pour lai, psychologiquement, socialement (ou craint toujnurs les représailles), éco-nomiquement, en fait appelle au secours : il n'en peut plus. Pas forcément à cause du problème qu'il a choisi de cibler. A cause de l'accu-mulation qu'il supporte, souvent pénibles, dont chacun pris isolément n'a pas forcement une intensité élevée, mais qui, mis bout à bout, jour et nuit, deviennent intolérables jusqu'à la douleur physique.

Ce diagnostic est rarement fait : l'ouvrière se plaindra du chien de son voisin alors que ce qu'elle ne supporte plus, c'est l'accumulation; bruit de sa machine à l'usine, bruit de vaisselle à la cantine, bruit du train pour rentrer dans sa banliene. par VÉRONIQUE NEIERTZ (\*)

ses fenêtres, bruit des enfants qui pleurent en rentrant de la crè-

Élue de Seine-Saint-Denis, je ne suis pas présidente dn Conscil national du bruit, créé par le ministre de l'environnement en 1982, par hasard, ou per désir d'accumuler les titres ronflants. La Seine-Saint-Denis, proche banlieue de Paris, inflige à ses habitants le summum de ce qu'une grande ville peut sécréter comme pollution en tout genre, et eu particulier comme possurions sonores: périphérique parisien, auto-routes A3, B6, de l'Est, et leurs radiales, voies de chemin de l'er (Paris-Strasbourg, Paris-Bâle), grande ceinture sérmorts du Bourgrande ceinture, aéroports du Bour-get et de Roissy, liaisons hélicoptère Issy-Le Bourget et Orly-Roissy, sillonnent de part en part des « cités radieuses » dont les logements sont construits de telle sorte que tous devraient être insonorisés aujourd'hui si l'on prensit en compte le « seuil » de décibels acceptable par la réglementation. Ajoutons que rien n'a été prévu dans ces cités pour per-mettre aux enfants et aux jeunes de jouer ou de se distraire : ils sont donc réduits à investir les cages d'escalier, les caves ou les parkings. Les adultes qui travaillent et ren-trent épuisés, les personnes âgées ou les malades qui cherchent le repos et la tranquillité ne le supportent pas.

Vous n'aurez pas ce genre de problème à Neuilly-sur-Seine ou dans le seizième arrondissement de Paris.

bruit de l'autoroute qui passe sous Vous les trouvez dans les banlieues où l'on a rejeté ceux qui n'out pes les moyens d'habiter en centre-ville.

> Ne nous étonnons pas si la question du bruit est si sensible dans l'opinion et déchaîne tant de passion

#### **地域**對於

Les bruits sur le lien de travail, les bruits liés au logement, au quartier, les bruits dus aux moyens de transport, qui s'accumulent dans la journée et la nuit d'une même personne, témnignent d'inégalités sociales on'ils contribuent à renfor-

Ce sont en effet les personnes les pins défavorisées qui souffrent le plus cruellement du bruit. Est-il besoin d'expliquer pourquoi la lussecontre le bruit participe de la futte contre les inégalités menée par le gouvernement depuis 1981?

Alors quand on me dit qu'un musicien a l'oreille plus sensible au bruit qu'un chaudronnier ou qu'un nuvrier travaillant au marteaupiqueur et que la gêne ressentie par le musicien est donc plus grande -. Vous voyez c'est une question bien subjective! », j'ai envic de répondre comme la Zazie de Queneau et de demander si le chandronnier on

(\*) Député P.S. de Seine-Saint-Denis, maire adjoint de Bondy, conseillère régionale d'Ile-de-France, présidente du Conseil national du bruit.

l'onvrier ne sont pas - déjà atteints de surdité partielle et de troubles cardio-vasculaires, respiratoires, digestifs on sexuels, communément observés par le corps médical comme affectant ceux qui n'out pas les moyens d'éviter ou de fuir les bruits dont leur vie quotidienne est

Outre ces dysfonctionnements, ces dérèglements physiques, le bruit développe l'agressivité, d'où plusieurs types de réactions possibles :

- La surenebère du bruit. la guerre des décibels qui tente, en vain, de convrir les bruits des

- Le repli, le retrait de la vic sociale: ou crée un écran, un rideau de bruit entre soi et les autres ; le

- Le meurtre, qui devient un fait divers (de plus en plus banal).

Le cout, pour la collectivité, est estimé à environ 25 milliards de francs. Y sont inclus les accidents on travail (11 % imputés an bruit), les journées de travail perdnes (15%), les internements psychiatri-ques (20%), la consommation de Aranquillisants. Ne peuvent être chiffrés les retards scolaires des enfants qui vivent dans une ambiance bruyante, mi les accidents (blessés on morts) dus à la violence.

Faire prendre en compte cette dimension par la collectivité natio-nale, au même titre par exemple que les économies d'énergie, demeure une œuvre de salnbrité publique et de justice sociale, à laquelle un gouvernement de ganche ue pout être indifférent.

D'ailleurs on retrouve une opinion presque identique dans les Echos;

irréfutables souvent contredits par

la suite (inflation 82, croissance 82,

pouvoir d'achat 82... prévisions

milien 82); vos experts financiers de week-end sont encore pires, ce

qui n'est pas une surprise, si on

connaît leur travail non journalisti-

Le Monde du 19 juillet 1983 a

publié la lettre d'un lecteur de

Boulogne-Billancourt s'élevant vive-

ment contre la pose sur les autobus

d'une affiche « indécente » concer-

Il convient de rappeler que la publicité du mêtro et des autobus de

la R.A.T.P. a été confiée depuis plus

de trente ans à une Régie spéciali-

sée, totalement indépendante et sur

laquelle nous n'avons qu'un droit de

regard. Des responsables des deux

entreprises se réunissent périodique-

ment pour, notamment, apprécier si telle on telle affiche ne choquera pas

un nombre important de voyageurs.

minée, relative au film Exhibition,

elle a reçu toutes les autorisations

de censure du cinéma. Cette affiche

a, en outre, été apposée sur les pan-neaux officiels de la Ville de Paris.

Cela ne justifie pas, bien sûr, la décision qui a été prise par notre Régie, et nous concédons bien volon-

tiers qu'il y a en dans ce cas une

Il apparaît indispensable pour

l'avenir que la commission de cen-sure du cinéma comme notre régis-

seur gient le souci de recueillir des

réactions plus proches du public comme celles dont le Monde fair.

Pour ce qui concerne la R.A.T.P.,

des instructions ont été données pour que scient prises des dispositions tendant à éviter le renouvellement

d'une situation de ce genre. Il ne s'agit pas de sombrer dans une cen-

sure qui serait inévitablement arbi-

traire et bypocrite, mais de faire en sorte que les sensibilités soient res-

pectées, en tenant compte des évolu-

A. MALGLAIVE,

adjobit du chef du service de presse.

tions inévitables des mentalités.

erreur de jugement.

notamment celle de la commissi

En ce qui concerne l'affriche incri-

- J.F. HERTZOG

(Le Chesnay)

que sar la place de Londres [...].

La publicité

nant un film.

èmes conclusions, mêmes chiffres

« Van Gogh, ou l'Enterrement dans les blés » de Viviane Forrester

## Un martyre exemplaire

TIVIANE FORRESTER a écrit bien autre chose qu'une biographie de Van Gogh: un livre boulever-sant d'où l'on se retire faudroyé, avec un sentiment de honte et de rage. Comment, après l'avoir lu, emment dans les nécropoles de l'art ses champs de blé et ses tournesols? Vincent, nous le sa-vons désormais, s'y est vidé de son sang.

Ce « solell mort-vivant », surgi dans « la fournaise jaune, confondu avec la masse incon-descense du ciel », Viviane Forrester sait qu'il a connu une tra-jectoire incluctable, de l'ordre du cauchemar ou du destin. Elle a la conviction de désigner la « faute » que, sans le savoir, il s'est détruit à expier.

Vincent est venn an monde le 30 mars 1853, un an exactement après son frère, appeté lui aussi Vincent et mort à la naissance. Ce double lui envenimera l'exis-tence, même si, pour lui échap-per, entre Amsterdam, Paris, Londres ou Arles, il endosse les défroques successives de mar-chand d'art (comme Théo, le frère aîné), de pasteur (comme son père) et de peintre.

La famille est le lieu où, avant les hospices et les asiles, il s'est semi enfermé. Elle a ses grilles ct ses murs, invisibles mais in-franchissables. Viviane Forrester, qui rend indécentes les explications psychologiques ou médicales de la « folie » de Van Gogh, décrit, en oubliant les légendes ou les chromos, « cette vie étrange, ceue construction fine et compliquée, servente et sauvage, incestueuse et pudi-

La cellule originelle, ses pé-chés et ses grandeurs inclus, obéit à une histoire faite de redites (répétitions des noms et des tragédies) qui déterminent la « passion » de Vincent, Mais Viviane Forrester réussit le tour de force d'expliquer la genèse d'une tentative géniale de libéra-tion, et son échec, sans la ré-

Elle l'inscrit, en effet, dans une quête générale, la recherche d'un sens a l'amour, qui, à leur insu, réunit des êtres exceptionnels. Ils gravitent, comme des anges dé-chirés et déchus, autour du noyau dont Vincent est le centre, tiré vers une certitude toujours fuyante. Sa scor Wilhelmine, suicidée après un long internement, Clasina Maria Hoornik, ramassée sur un trottoir de La Haye, ou Gauguin, passant de la douceur et de la modestie à la vinlence, sont,

parmi tant d'autres figures, des

partenaires que Vincent va sé duire, blesser et marquer. Victime d'une répétition infernale, il réitère, dans chacune de ses tentatives, le geste de construire et de disperser, de rassembler et de démnlir. Quand Viviane Forrester montre la « maison jaune » de Provence qu'il a décorée pour Gauguin un « phalanstère » et un « boudoir ». - elle l'imagine, aussitôt après une crise, « ligoté sur une table de pierre, entouré de murs mus ». La clé du livre, d'ailleurs, est dans le titre, un raccourci visuel fulgurant: l'Enterrement dans les blés, la mort au cœur du frémissement de la couleur et

#### Un suicidé encombrant

de la vie.

Par mimétisme (de l'éblouissement pictural à la dispersion vertigineuse des mots), tordant le récit, secouant ses phrases, Viviane Forrester semble ressasser l'instant décisif du 27 juillet 1890 on Vincent supprime « d'un geste déterminé, puissamment désinvolve, ce dont il est partic intégrante ».

Comme dans le ralenti emprunté à la vidéo qui dévore des séquences de cinéma chez Godard (Sauve qui peut, la vie), la scène du suicide revient sempiternellement s'inscrire à chaque tournant d'une bistoire déià jouée, tellement racontée, que l'on a pourtant l'impression de suivre pour la première fois.

La portée morale d'un essai à ce point inhabituel - une vic « passionnée » où la passion du narrateur rejoint celle de son su-jet – le sauve du formalisme et le branche sur un malaise que nos civilisations ne parvienn

Viviane Forrester, après Artand, dévoile la portée d'un marryre trop exemplaire. Faux cou-pable, entrepreneur de démolitions malgré lui, suicidé encombrant, « grand homme » utile, Van Gogh, comme Poc, Bandelaire, Lautréamont ou Nerval, rejoint la cohorte des « hurinberlus funestes ». Il nous dégoûte des anecdotes et des minauderies dont presque tous se

Viviane Forrester, qui avait déjà su interpréter la vic de Virginia Wcolf, a composé un avertissement et un défi aux victimes consentantes de la comédie sociale.

#### . RAPHAEL SORIN.

\* Van Gogh, ou l'Enterrement dans les blés, de Viviane Forrester, Éditions du Seuil, Fiction &

Réplique à... Maurice Duverger

# Pour la proportionnelle

par OLIVIER STIRN (\*)

La démonstration essentiellement juridique de Maurice Daverger (le Monde du 20 juillet) n'emporte pas

Il n'existe pas de mode de scrutin parfait. Sinon il y a longtemps qu'il serait appliqué, et partout. Un mode de seratin traduit, lorsqu'il est adopté, les besoins et les aspirations

En 1958, le général de Gaulle et Michel Debré choisirent le scrutin majoritaire. Le problème était, alors, de dégager une majorité stable permettant an gouvernement de propermetant an gouvernement de pro-fiter de la durée. Aujourd'hui, la sination est fondamentalement dif-férente. Depuis 1962, le président de la République, éln au suffrage uni-versel direct, bénéficie, outre les pouvoirs que la Constitution lui confère, du prestige qui résulte de

Le phénomène politique majeur est que, depuis de nombreuses années, la France est coupée en deux, et qu'elle ne supporte plus cette situation.

En effet, en période de crise pro-longée, les démocraties doivent créer un consensus pour mobiliser un nombre suffisant de citoyens. Le scrutin actuel, qui valorise à l'excès les extrêmes, a fait son temps. Il

aboutit à la division manichéenne et artificielle des Français en deux camps. Il interdit la reconstitution. parti radical qui pourrait demain avec les socialistes constituer une majorité de progrès.

En affirmant que sans majorité claire le président de la République ne pourrait pas gouverner, Maurice Duverger néglige l'hypothèse d'une majorité de l'Assemblée nationale élue an scrutin majoritaire hostile à la politique du chef de l'État. Gouverner scrait alors autrement difficile qu'avec une Chambre élue à la proportionnelle au sein de laquelle le président pourrait trouver une majorité qui lui permettrait de poursuivre sa tache en renant compte de la volonté populaire.

On peut s'interroger sur l'oppormnité de conserver une certaine dose de scrutin majoritaire comme par exemple dans le système alle-mand. L'important est qu'une large part soit faite au système propor-

Dans les circonstances actuelles la sagesse politique et l'intérêt natio-nal le commandent.

(\*) Député radical du Calvados.

#### Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

# LETTRES AU Monde

\_Témoignage\_

#### Un héros honteux

UJOURD'HUI, od l'im-Barbie ravive les passions, je voudrais apporter un témoignage d'apaisement.

Résistante, je fus déportée (je faisais partie du convoi des « 27 000 ») à Ravensbrück et de là fis partie du « transport » qui conduisit un certain nombre d'entre nous dans un petit camp du pays Sudète à l'orée d'une de foret de l Holleicben. C'était en avril 1944. Il s'agissait de fabriquer des cartouches (12 centimètres et 2.5 centimètres de diamètre).

Evidemment, si nous refusions, nous risquions le pire et nous aurions été immédiatement remplacées par d'autres, qui n'étant ui françaises ui résistantes n'auraient pas eu nos prohièmes de conscience (la suite d'ailleurs le montra).

Par contre, nous ne pouvions accepter que si c'était pour nous une occasion de continuer la lutte. C'est ce qui fut fait.

Le commandant du camp commença par nous réunir, un dimanche matin de printemps pour nous confier qu'il avait été qu'il avait été bien traité et voulait agir de même avec nous. Evidemment, cela nous fit rire au lieu de nous rassurer.

Nous avons réclamé du lait, comme nous travaillions dans une atmosphère polluée par la poudre : nous avons eu du lait. Quand la soupe était mauvaise, nous protestions; il venait, 200tait la soupe dans nos gamelles avec nos cuillères, faisait renvoyer les bidons et nous avions épidémie de scarlatine dans le camp : nous avons bénéficié pendant un mois de la présence d'un médecin militaire - un vrai qui remplit l'infirmerie et dispa-

Notre action était plus efficace même que nous ne l'aurions espéré; le rendement avait baissé. Le commandant nous reunissait de plus en plus sou-vent, nous donnait à demi-mot des conseils, brandissait des menaces, nous conjurait de lui faire confiance. En vain, évidemment. Et puis un jour, des claquements de bottes dans le couloir de notre commando : l'irruption d'un groupe de S.S. - trois numéros furent relevés. Au retour nous ne vimes plus le commandant :

nous ne l'avons jamais revu. Nos trois camarades furent estonnèes en public puis, au début d'avril 1945, emmenées. Les recherches faites après la guerre nous ont appris qu'elles avaient

Nnas avons appris que le commandant, lui aussi, avait &t& pendu. En effet, dans le tiroir de son bureau furent retrouvées des liasses de rapports contre nous faits par la direction de l'usine qu'il n'avait pas transmis aux autorités supérieures S.S.

Cette information, toutefois, n'a pas été officiellement confirmée : un fait est sûr : sa disparition et le climat de terreur qui la

Un autre fait est sur, c'est que nous toutes dn camp d'Holleichen lui devons l'état sanitaire relativement bon du camp et pent-ĉtre la vie.

Si les faits sont exacts, il aura mené, seul, contre tous, une lutte solitaire animée par sa seule conscience d'homme, il aura connu une mort ignomi-nieuse pour avoir refusé un nrdre infame. Il fait partie des héros dont personne ne chante le souvenir ni les exploits, dont personne ne garde la mémoire.

Ce sont eux pourtant, ces mil-liers de béros honteux qui permettent de ne pas désespérer de

LOUISE BAILLY

#### Les paras et les institutions

De vives réactions de membres de l'Union autionale des parachutistes m'ont amene à prendre connaissance tardivement d'un article paru dans le Monde du 4 mai dernier sous la signature de M. Alain Rollat et mettant en cause nommément notre As-

Il ressort de la lecture de cet artiele que la forme conditionnelle employée par son nuteur ne saurait exclure pour autant, dans l'esprit d'un grand nombre des très nombreux lecteurs de votre quotidien. l'hypothèse que l'Union nationale des paracbutistes pourrait avoir en pour objectif « d'organiser le 10 mai [dernier] des manifestations anti-gouvernementales visant à déstabi-liser le régime », autrement dit que l'U.N.P. pourrait avoir envisage de

s'attaquer Bux institutions.

Je vous demande donc de bien vouloir informer vos lecteurs que I'U.N.P., reconnue d'utilité publique, est au contraire une association patriotique réunissant des anciens parachutistes militaires, anciens combattants ou non, attachés à la défense des valeurs morales traditionnelles qui sirent la grandeur de la République et à dénoncer la subersion qui s'emploie à les détruire.

Face aux problèmes politiques de notre pays, l'Union nationale des paracbutistes n'a d'autres critères que les propos tenus jadis par Gny Mollet, chef du gouvernement d'alors, quand il a declare :

· En France, il y o des Français de droite et des Français de gauche, ils sont tous Français... et puis, il y n ceux qui sont à l'Est... -

J. ROMAIN-DESPOSSÉS. président de l'Union nationale

## Voix quasi officielle...

Le gouvernement a condamné avec indignation l'attentat aveugle et lache d'Orly. Qui ne l'approuverait? Mais n'est-ce pas ce même gouvernement qui défendait haute-ment, il n'y a guère, l'« honneur» et la « dignité » des combattants palestimens pris an piège à Beyrouth par l'armée du terroriste d'Etat Begin? (...) On ne peut, en même temps, condamner les tueurs de FASALA et traiter en amis les tueurs de M. Arafat, mille fois plus sanvages et dont les victimes innocentes se comptent par milliers.

On accueille M. Arafat comme un ches d'Etat, ce qui justifie ses crimes abominables et ne peut qu'inciter d'antres terroristes, dans un monde qui ne respecte que la force et la violence, à tuer suffisamment de gens pour être pris au sérieux, reconnus, reçus avec tapis rouge. Il u'y a pas de bons et de mauvais terroristes. Tous les terroristes sont abjects, tous les terro-

En défendant M. Arafat (que je ne confonds pas avec le peuple palestinien et sa juste cause), tueur d'enfants et terroriste arrivé, le gouvernement a ouvert la porte à tous les excès. Il aurait pu, il aurait du le prévoir. Il a joué avec le feu, comme le pape et quelques autres qui cau-tionnent des criminels aussi inhumains que M. Arafat et ses shires, alors qu'il aurait fallu les mettre au

ban de l'humanité. Tuez une personne, et vons serez exécuté ou enfermé à vie, au nom de la société. Tuez-en des milliers ou des millions, et vous serez reçu à l'ONU et ailleurs, et peut-être même recevrez-vous le prix Nabel de la paix ! Ce monde est immonde !

RAYMOND RENARD (Paris V.).

P.S. - Je sais que vous ne publierez pes cet article. Je ne suis pes le seul à constater et à déplorer que le Monde, dont la relative objectivité était reconnue et bonorée dans le monde entier, est devenu, depuis deux ans, la voix quasi nssicielle du gouvernement socialiste (que j'ai contribué à mettre en place), qu'il ue critique qu'avec de si évidents regrets qu'ou en pleurerait. D'ailleurs, le Monde aussi considère M. Arafat comme un honorable chef

#### ...On manque d'indulgence

Lecteur du Monde depuis trente ans, je n'y trouve plus le même plaisir qu'il y a quelques années. Cette dégradation est particulièrement nette depuis 1981. Il manque dans la plupart des articles une certaine allégresse journalistique; on y trouve à la place un esprit de routine dans les commentaires de journalistes sans illusions. Homme de gauche sans être fanatique (profession : ingénieur, P.-D.G. de société), vos pages économiques me semblent vraiment sans indulgence vis-à-vis de la politique gouvernementale. D'après vos articles nous ne pouvons aboutir qu'à un échec ou un semi-

Edité par la S.A.R.L le Monde Gérant : André Laurens, directeur de Ancient directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) de - Monde - 15, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles jauf accord avec l'administration. Commission paritaire des pourmoux et publications, n° 57 437. ISSN: 0395 - 2037



Les combats

Jude des di combi The Annual Annua Carried Control of the langer pa bereigt if erme gu in the state of the courte parett and a district de fi. parties and against the state of the same anger a me

Application of the state Charles the fit times aggs under 100 and the second

No. 134

A 14 1 1 . .. t fairtit ing a grove of \$ Top Various Kather in the state of the state of Pres 1 1 1 1 1 2

Bereit Burnelling ATRAVER Cambodge

And the state of the state of the

HENDENHARD V IMPORTANT - POS CAMbound Loads fare Present a Paris, to proformation of earlight for a rekinger for a democratic Con comme de lam BORTON INSTELL Alaba arguigue va degard experimentation assessed decrees to a sugar higher with then the testing them et little man a commenting des testing, the entirers of

university of the state of

Same by passings of

current done quel

Set for a drawn of surey f

Philosophy in a firm tip gui than a manaisti the pu South and Shirt Free Philosophia Chypre

 M PURE: 10 CUFFLI
celare reneral de l'O N pas encore commence ser alons avec les partirs sees, down more agrees to lion de l'Assemblee gené le problème de Chyp. conditions process par A Dentiash, le leader ch tere, a la regresse du diale heles deux communantes gall following a tenegraphy bonk [ den Kreimen, gur wentan ur des fancted sur et de le he qu'ils Lassent pressi Ankara. If we render a cet

Limites, differenche 31 Limitative de M. Perez de he be sentially protection of de a cette condition i Course

Inde "LY PRIMITED CENT MATTARE DE LABO feetingh author J Kalt st and the base but it b minute Vi Comilla Col hale de dons reacteure Partie the commence of her a de lus Paraliques futur de cle friene a Pf

land Vale of their a decre dance a man of the same of the first the same of the s

TRIAN PERSONNES En Harris PAR UN Many Mandall the La Cal Made and Madiya P The division of miles but and the order of the factorial form self that I are the but it.

Paris that the Pres

someti i milia, de

Rand we man that the trou Right Profits of twint

#### **PROCHE-ORIENT**

#### TANDIS QUE M. CHEYSSON S'ENTRETENAIT AVEC M. ARAFAT

#### Les combats ont repris entre loyalistes et dissidents du Fath

Tandis que M. Claude Cheysson s'entretemait à Tunis avec M. Yasser Arafat, de violents combats, commencés samedi après-midi, se sont poursuivis, le dimanche 24 juillet, dans la vallée libanaise de la Be-kaa, à proximité de la route Chtaura-Beyrouth, entre dissidents et loyalistes da Fath. Ces derniers, qui paraissent avoir été attaqués par les rebelles, out en quatre tués et de nombreux blessés. Les heuris out fait, en outre, des victimes dans la population civile. C'est le premier affrontement qui se produit depuis

Tunis. - Le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, a terminé durant le week-end à Tunis, puis à Alger, - la mission d'information sur le Proche-Orient . qu'il avait engagée au début du mois en se rendant en Arabie Saoudite, en Irak, en Syrie, au Liban, en Egypte et en Israël. Il a, en ontre, rencontré à Paris les dirigeants jordaniens.

. ....

The same of the same

A Tunis, M. Cheysson a en dimanche un entretien d'une heure et demie avec M. Yasser Arafat (1). Il a aussi rencontré le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi et le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Beji Card Es-

Le ministre a observé un mutisme sur ses conversations. Trut aussi discret, M. Arafat s'est borné par la suite à qualifier la rencontre de « positive et importante ». Le directeur du département politique de l'O.L.P., M. Farouk Kaddoumi, qui y assistant avec M. Ibrahim Souss. réprésentant de l'O.L.P. à Paris, a été un peu plus précis. « Il a été procede, a-t-il déclaré, à une analyse globale des événements du Proche-Orient et, plus particulièrement, de lo situation au Liban, qui est de plus en plus précaire. Les perspectives de développement sur la scène internationale en vue de parvenir à un règlement équitable du conflit ont été aussi abordées .. M. Kad-

Selon les milieux diplomatiques à Tunis, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Kilbi, tentera d'assumer une mission de conciliation entre le Fath et la Syrie, accusée par l'organisation de Yasser Ara-fat de soutenir les mutius. M. Klibi soubaiterait rénnir les ministres des affaires étrangères d'Arabie Saoudite, d'Algérie, de Syrie, ainsi qu'un représen-tant de l'O.L.P. Le gouvernement de Damas n'a pas encore domé sa réposse à cette proposition.

De notre correspondant

doumi a encore indiqué que les conversations avaient porté sur l'état des relations entre l'O.L.P. et la France, ainsi que sur le rôle que celle-ci peut jouer - dans l'évolution de la position européenne vis-à-vis de la cause palestinienne ».

Les interlocuteurs de M. Cheys-son ont, selon M. Kaddoumi, insisté sus « la nécessité pour la France de participer d'une manière efficace » aux travaux de la conférence internationale sur la Palestine qui doit se tenir à Genève fin août.

Dans les milieux palestiniens, on précisait par ailleors que MM. Cheysson et Arafat avaient · principalement · évoqué les dan-gers d'une partition du Liban,qui les préoccupe également après la déci-sion de redéploiement des forces israéliennes, et les possibilités de l'éviter. Toujours seloo ces mêmes milieux, il a été également question de la situation dans la Bekaz, du sort des populations palestiniennes au Liban, jugé très préoccupant par M. Arafat, qui déclarait encore voici quarante-huit heures craindre • un nouveau massacre ., de la crise avec la Syrie et des résultats, peu probants jusqu'ici, des diverses médiations engagées

On ignore si le président de PO.L.P. a évoqué devant son visiteur les difficultés internes que connaît

l'instauration du cessez-le-feu, le 2 juillet dernier.

son organisation à la suite de la dissidence an sein du Fath. Celles-ci en tout cas ont été examinées vendredi et samedi à Tunis, lors d'une réunion du comité exécutif de l'O.L.P., qui a décidé de convoquer . dons les meilleurs délais . une session extraordinaire du conseil central, or-gane de direction intermédiaire en-

lution palestinienne .. D'autre part, le comité exécutif de l'O.L.P. a réassirmé son souci d'une « normalisation des relations syro-palestiniennes au bénéfice du combat commun contre l'ennemi sioniste» en décidant de la poursuite de la mission de la commission de conciliation, conduite par M. Khaled el Fahoum, président du conseil palestinien, auprès des autorités syriennes et des dissidents palesti-

MICHEL DEURÉ.

(1) M. Cheysson émit accompagné de M. Gilbert Perol, ambassadeur à Tunis, et de MM. Marc Bonnesous et Brung Delaye, respectivement directeur pour l'Afrique et le Proche-Orient et conseiller technique au Quai d'Orsay.

#### LA VISITE DE MM. ARENS ET SHAMIR A WASHINGTON

#### « Invitation » ou « convocation »?

liens des affaires étrangères et de la défense, MM. Shamir et Arens, ont gagné ce lundi matin Washington où ils viennent d'être invités par le président Reagan. Il s'agit, bien sûr, de pallier le soudain ajournement de la visite de M. Begin, qui aurair d'il commencer le même juur ( le Monde du 21 juillet). Cette solution de rechange avait été envisagée la semaine dernière dès que M. Begin avait fait savoir qu'il remonçait à ce décla empresse avait des matteurs des matteurs des des la celle de la ce déplacement pour des « raisons per-sonnelles ». Ces raisons o'ont toujours pas été expliquées et conti-nuent de provoquer de multiples spéculations, d'une part sur son état de santé, d'autre part, sur des diver-gences entre Washington et Jérusa-lem à propos de la décision prise par gane de direction intermédiaire entre l'exécutif et le Conseil nationaire
(Parlement), compresson fuce
soixantaine de membres. Cetté session, précise un communiqué, permetira à toutes les instances et
structures palestitulemes de joner
pleinement leur rôle dans cette

pays, Les dirigeants israéliens ont pleinement leur rôle dans cette pays. Les dirigeants israéliens ont part moutrer peu d'empressement pour renouer le dialngue nvec l'adpunte de l'adpunte pour renouer le dialngue nvec l'adpunte l'a ministration américaine à ce sujet, notamment parce que celle-ci estime que ce repli unilateral risque d'hypothémer les efforts entrepris pour obtenir an retrait total des forces étrangères au Liban et risque d'ag-graver les difficultés de M. Gemayel face à une opposition qui s'organise

avec le soutien de la Syrie. Aussi est-ce une sorte de rappel à l'ordre que la Maison Blanche a adressé au gouvernement israélien. C'est du moins de cette façon qu'a été comprise, dans la plupart des mi-lieux politiques israéliens, l'- invita-tion » adressée à MM. Shamir et Arens. On a particulièrement remarque qu'elle a été transmise diman-che 24 juillet à Jérusalem au cours du conseil des ministres hebdoma-daire, dont elle a bouleversé l'ordre

De notre correspondant. du jour, qui ne prévoyait qu'une dis-cussion sur les problèmes économi-

Par ailleurs, on a noté que c'est le résident Reagan lui-même qui a lancé cette invitation aux deux nistres et non le département d'État et le Pentagone. Cette procédure semble souligner l'insistance des dirigeants américains pour rétablir me concertation au plus haut ni-veau entre Jérusalem et Washington. Dans l'entourage du gouvernement israélien, on admet maintenaot que les dirigeants américains ont pu mal interpréter - le renoncement de M. Begin à se rendre à Washing-ton et l'annonce immédiate du « redéplotement - de l'armée israélienne an Liban, annonce qui paraissait traduire nux yenx des Américains et des Libanais la volonté israélienne de placer Washington et Beyrouth devant le « fait accompli » et d'éviter la discussion à ce propos.

#### Protestation des druzes

An sein de la coalition gouvernementale, des voix se sont élevées pour dénoncer cette invitation qui ressemble furt à une - ennvocation », et elles ont fait valoir qu'Israel ne devait pas être - aux ordres des Etats-Unis. D'autre part, pendant le conseil des ministres, plusieurs membres du gouvernen dnot le vice-premier ministre. M. David Lévi, unt indiqué que durant leur séjnur à Washington, MM, Shamir et Arens pourraient être exposés à des « pressions » américaines destinées à untenir le report du retrait des troupes israéliennes da Chouf. La radio israélienne a fait savoir lundi matin que le gouvernement américain pourrait réclamer un délai de six mois afin de mieux préparer le remplacement des troupes israéliennes dans le Chouf par l'armée libanaise et les contin-gents de la force multinationale.

M. Arens a déclaré, dimanche soir, qu'il ne craignait pas des pressions américaines, que l'attitude d'Israel o'avait pas changé et donc.

gouvernements de Washington et de Beyrouth. M. Shamir. au cours d'une interview à la télévision, s'est déclare convaince que les Américains ne demanderaient aucun délai dans le calendrier du redéploiement des troupes israéliennes ao Liban. Cet écheancier n'est toujours pas fixé, ce qui peut permettre quelques - compromis > cotre les dirigeants israeliens, americains et libanais.

La communauté druze israélienne proteste vivement depuis quelques jours contre la décision d'évaeuer le Chouf. Les druzes israéliens, prenant la défense de leurs - frères - libanais, eraignent que le départ des soldats israéliens ne mette en péril la communauté druze du Chouf, soit que les phalangistes prennent la place des troupes israéliennes, soit même que l'armée libanaise – jugée hostile aux Druzes - se déploie dans cette region. Pour la première fois. les principaux représentants de la communauté druze israélienne ont lancé des menaces en déclarant qu'il pourrait y avoir des cas de désertina parmi les soldats druzes qui serveot dans l'armée israélienne, ceux-ci désirant rejoindre, s'il le faut, les milices druzes libanaises qui défendent leurs villages dans le Chouf.

#### FRANCIS CORNU.

 Manifestation de pacifistes en Cisjordonie. - Mille cinq cents membres environ du mouvement pacifiste israélien La paix maintenant ont manifesté sans incident, à Hebron samedi 23 juillet, pour protes-ter contre la politique d'implanta-tions en Cisjordaoie. La manifestation, d'ahnrd interdite (le Monde, daté du 24-25 juillet), avait sinalement été autorisée. C'est la première fois qu'une telle manifestation avait lieu dans cette ville, qui est l'un des soyers de la tensina entre colons juis et Palestiniens. La cité avait été houclée par l'armée is-raélienne, qui a interdit aux manifestants d'approcher du souk. Ce dernier avait été mis à sac, il y a deux semaines, par les colons de Kyriat-Arba, l'implantation juive qui surplombe Hebron, à la suite de

#### **A TRAVERS LE MONDE**

#### Cambodge

 LE DANGER VIETNA
 RECTIFICATIF. - La chute de MIEN DEMEURE LE PLUS
 Messolini a eu lieu le 25 juillet CAMBODGE, a déclaré, samedi 23 juillet, à Paris, le prince Sihanouk, président de la coalition du Kampuehea démocratique, lors d'un séminaire de son organisation, le FUNCINPEC. Le prince a ainsi expliqué sa décision de rester à la tête de la coalition. qu'il avait semblé vouloir abandonner il y a quelques semaines. C'est - l'Introduction et l'instollation au Cambodge dépeuplé de centaines de milliers de colons viernamiens », a-t-il estimé, qui • menace • le pays et • il est à eraindre que dons quelques années nous ayons à faire face à des millions de colons vietnamiens qui transsormeront le pays en un nouveau Sud-Vietnam ».

. M. PEREZ DE CUELLAR, secrétaire géoéral de l'O.N.U., o'a pas encore commencé ses consultations avec les parties intéressées, deux mois après la résolu-tion de l'Assemblée générale sur le problème de Chypre. Les conditions posées par M. Rauf Denktash, le leader chypriote ture, à la reprise du dialogue entre les deux communautés de l'île sont toujours rejetées par le président Kyrianou, qui souhaite obte-uir des États-Unis et de leurs alliés qo'ils fassent pression sur Ankara. Il se rendra à cette fin à Loodres dimanehe 31 juillet. L'initiative de M. Perez de Cuellar ne semble pouvoir aboutir qu'à cette condition. (Corresp.).

#### Inde

• LA PREMIÈRE CENTRALE NUCLÉAIRE DE FABRICA-TION INDIENNE été inaugurée samedi 23 juilles à Kalpakam, au sud du pays, par le premier ministre, M= Gandhi. Cette centrale de deux réacteurs à cau lourde de 235 mégawatts sera utilisée à des fins pacifiques, pour fournir de l'électricité à l'État du Tamil-Nadu, et non à des fins mi-litaires, a affirmé M= Gandhi. -(A.F.P., Reuter, UPI.)

• TREIZE PERSONNES ONT ETE TUEES PAR UN POLI-CIER, samedi 23 juillet, dans un temple hindou de la ville de Mandsaur, aa Madhya-Pradesh. Une dizaine d'autres personoes out aussi été blessées par le forcene, qui a été tué par d'autres policiers alors qu'il s'enfuyait. Parmi les morts se trouve le graud prêtre du temple. -(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

#### Italie

Mussolini a eu lieu le 25 juillet contre Hitler do 20 juillet 1944. C'est par inadvertance que l'arti-cle commémorant le quarantième anniversaire de l'événement, dans le Monde daté 24-25 juillet 1983, indique, dans le titre et à la première ligne, l'année 1944. Mais la date exacte figure à plusieurs reprises dans le corps de l'article, notamment dans les derniers paragraphes.

#### R.D.A.

 LE MINISTRE CHINOIS DES SPORTS, M. LI MENCHUA, a quitté Pékin, dimanche 24 juillet, pour se rendre en R.D.A., à l'invitation de l'Union allemande des sports et de la gymnastique. Cette visite est considérée comme un nouveau pas vers la normalisation des relations de la Chine populaire avec l'Allema-gne de l'Est. En mai dernier, le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, s'était rendu en R.D.A. (A.F.P.)

#### Tchad

• REPRISE DE L'AIDE CHINOISE. - De passage à Paris au retour d'une visite de neuf jours en Chine populaire, M. Idriss Miskine, ministre tohadien des affaires étrangères, a an-noncé la reprise de l'aide chinoise à sou pays, interrompue en 1979. N'Djamena bénéficiera, immé-diatement, d'un prêt de 4 millions de francs. Un autre prêt, à long terme, de l'ordre de 400 millions de francs, a également été ac-cordé par Pékin.

#### Union soviétique

• LES · MILITANTS GREENPEACE RELACHES PAR LES SOVIÈTIQUES. –
Les sept Canadiens et Américains qui avaient mis pied clandestinement, lundi 18 juillet, sur le sol soviétique an port de pêche à la baleine de Lorino (pour véricae de la baleine de l fier si, comme ils le sompon-naient, le viande de baleire sert de nourriture dans les stations d'élevage de bêtes à fourrure) ont été remis, en haute mer, à un navire américain samedi 23 juil-

#### let - (A.F.P.) Zaīre

 M. MOBUTU A L'ÉLYSÉE.-Avant de se rendre en visite officielle à Washington, où il rencontrera notammeot le président Reagan, le maréchal Mobutu, en visite privée à Paris, sera reçu. mercredi 27 juillet dans l'après-midi, à l'Elysée par le président de la République.

#### La guerre du Golfe

#### La nouvelle offensive de l'Iran

(Suite de la première page.) Le mont da Roi (2 600 mètres) carpée, le site de Hadj-Omran et qui servait à l'artillerie irakienne pour bomharder l'Iran est également tombé aux mains des Iranicos, qui l'ont baptisée « montagne de la liberté ». Dans la soirée du dimanche

24 juillet, les soldats de Téhéran as-siègeaient dans la même région la garnison irakienne de Chouman-Mustafa et se prévalaient d'en être à leur . troisième avion irakien abattu depuis le début de l'offen-sive .. (Il a'est pas question, pour le moment, de l'intervention des cinq appareils Super-étendard » prêtés » récemment par Paris à Bagdad). Le point le plus éloigné en Irak atteint par les Iraniens est, selon Téhéran, situé à une quinzaine de kilomètrées de la frontière. La sirvation a été jugée assez grave à Bagdad pour que le président Saddam Hussein, accompagné d'officiers de haut rang, se rende dès samedi 23 juillet sur le nouveau front, pour y inspecter ses troupes, avant de retourner dans sa

Ainsi se trouve créé ao nord, à l'initiative de l'Iran, dans la guerre qui l'oppose à l'Irak depuis bientôt trois ans, un quatrième théâtre d'opérations, après ceux de Bassorah (sud), de Missan (sud-est) et de Mandali (centre). Désormais presque toute la frontière iraonirakienne est embrasée.

Certains observateurs se sont empressés de noter que le nouveau que le gouvernement de Jérusalem l'assassinat d'un jeune étudiant tal-champ de bataille était stué dans le était toujours déterminé à « coor-kurdistan irakien, secteur utilisé donner » sa politique avec celles des Kurdistan irakien, secteur utilisé comme base de repli et d'artaque par les Kurdes d'Iran, avec la complicité de Bagdad, bien que cette capitale n'ait pas réussi à juguler ellomême les reven dieations autonomistes de ses propres Kurdes. La Turquie voisine est dans une situation comparable et, en mai, son armée, avec l'accord de l'Irak, avait lancé dans le nord de ce pays, à environ 200 kilomètres à vol d'oiseau à ron 200 kilomètres à vol d'oiseau à l'ouest de Hadj-Omran, des raids contre les Kurdes de nationalité turque clandestinement réfugiés chez leurs parents irakiens.

Cependant l'aspect « kurde » de nouvelle opération iranienne est probablement très secondaire. L'as-pect « pétrolier » paraît en revanche prédominant. Depuis que Bagdad dispose de Super-Étendard français, susceptibles d'être utilisés contre le terminal pétrolier iranien de Kharg, dont le fonctionnement est musi vidont le fonctionnement est nussi vi-tal pour le Trésor iranien que pour l'économie occidentale. Téhéran cherche à répondre au «chantoge» irakien. M. Tarek Aziz, ebef de la diplomatie de Bagdad, avait-il pro-clamé encore, mercredi 20 juillet, que son pays était « déterminé d me-nacer les intérêts pétroliers et éco-nomiques transens dans le Golfe. nomiques traniens dans le Golfe». Deux jours plus tard venait la réponse, einglante, du régime de l'imam Khomeiny, dans les monts du Kurdistan.

J.-P. P.-H.



#### Au Liban

#### M. Walid Joumblatt annonce la fondation d'un front de l'opposition

M. Walid Jnumblatt, président du M. Wand Juumblatt, president du parti socialiste progressiste (P.S.P.) et principal chef des druzes du Li-ban n annoncé, samedi 23 juillet, la fundatina d'un Front de salut national destiné à coordonner l'action de diverses formations de l'opposition. Parmi les signataires de la eharte du Froot, a précisé M. Juumhlatt, figurent MM. Soli-man Frangié et Rachid Karamé, respectivement anciens président de la République (maronite) et président du conseil (sunnite).

Les représentants de divers mourements de l'opposition notamment chittes, nassériens, communistes, assistaient à la conférence de presse que tenait le président du P.S.P. à Baalbeck, ville libanaise sous occupation syrienne. Tout en assurant que le Front de l'upposition ne se substituerait pas aux institutions de l'Etat, M. Joumblatt a iodiqué que le « commandement politique » qui sera constitué établira des organes chargés de l'administration des af-faires économiques et financières, militaires, de sécurité sociale et d'information dans les « zones et d'information dans les « zones ilibérées » du Liban. Il désignait ainsi l'est et le nord du pays, sous contrôle syrien, et qui échappe à l'autorité du gouvernement central de Beyrouth.

Ce dernier, a soutenu M. Journ-blatt, ne représentant que le parti phalangiste, dirigé par M. Pierre Gemayel, père de l'actuel président, cette situation a conduit les diri-geants de diverses communantés et partis à se regrouper pour - empé-cher que lo guerre civile ne s'étende ». Le président du P.S.P. a néanmoins revendiqué « l'entière responsabilité » des récents bom-bardements de Beyrouth-est, du Chorl et du Meta II » corres à ce Chouf, et du Metn. Il a accusé à ce propos les milices chrétiennes de M. Gemayel ainsi que l'armée liba-naise (dont les principaux chefs ont été nommés par le gouvernement) d'être à l'origine des combats.

Terminam sa visite aux Etats-Unis, le président Amine Gemayel a proconce plusieurs discours, notam-ment à Washington et à Houston dans lesquels il a lancé des appels in-sistants à un - engagement total -des Etats-Unis pour aider le Liban à obtenir le retrait complet des forces étrangères de sou territoire. Dans un discours emprunt d'emotion, il a laissé entrevoir un durcissement de son attitude. Il a déclare notammont: « Les promesses vagues ne nous consolent plus; les menaces, les avertissements et les bombardements ne nous inspirent plus de ter-reur. Comme toujours, nous comptons sur nos propres forces et sur notre volonté de survie ». – (A.F.P., A.P., Reuter.)

 Attentot au Sud-Liban. — Toutes les installations de la station de radio sud-libanaise La Voix de l'espoir ont été détruites, samedi 23 juillet par l'explosion d'une voi-ture piégée à proximité de la fron-tière israélo-libanaise, qui o'a toutefois pas fait de victimes. Le chef des milices sud-libanaises, le comman-dant Saad Haddad, devait précisément être interviewé par cette sta-tion samedi soir. La Voix de l'espoir appartient à une organisation évan-gélique américaine. Elle avait déjà été l'objet d'un attentat à l'explosif il y a plusieurs mois, mais celui-ci s'était soldé par des dégâts matériels mineurs. — (A.F.P.)

#### Egypte REPRISE DU PROCÈS **DES COMPLICES DES ASSASSINS DE SADATE**

Alors qu'une soixantaine d'extré-mistes islamistes, membres du parti elandestin de la Libération islami-que viennent d'être arrêtés en Egypte (le Monde daté 24-25 juillet 1983), le procès de trois cents militants musulmans fondamentalistes appartenant à l'organisation imer-dite El-Djibad (la guerre saime), et qui sont accusés d'avoir voulu renverser le gouvernement du président Sadate en octobre 1981, a repris au Caire dimanche 25 juillet après un mois d'interruption. Le procès s'était ouvert le 4 décembre dernier. Les accusés plaident non coupables. Tous, à l'exception de trois d'entre eux, sont passibles de la peine de mort. Dix-neuf suspects sont en fuite. Le procès pourrait encore durer cinq mois.

Les inculpés sont également accusés de meurtres et de tentatives de meurtre lors d'affrontemeats avec la police dans la ville d'Assiout, en Moyenne-Egypte, intervenus deux jours aprè l'assassinat de Sadate et au cours desquels quatre-vingt-sept personnes avaient été tuées et plus de cent cinquante blessees. - (A.P.

#### L'impasse actuelle inquiète les dirigeants africains et maghrébins

d'olive, prêts libyens pour intercon-

necter les réseaux électriques à haute tension et développer l'infras-

tructure routière dans le Sudtuni-

tre algérien des affaires étrangères, se rendait à Tunis au moment où la

délégation tunisienne rentrait de

Tripoli. Il a assuré, avec son homolo-gue M. Caid Essebsi, que la coopé-

de l'année, à la suite d'une spectacu-laire réconciliation, est « entrée dans

sa phase d'application ». Les deux

ministres ont également insisté sur la pécessité de « développer la

concertation politique », et dans le

contexte actuel cette pbrase est

lourde d'implications. En fait, Alger

et Tunis constituent actuellement le

pôle de l'édification maghrébine. -

ler Lemsiyed. - Les autorités de

Rabat ont emmené un groupe de journalistes dans le Sud marocain

sans toutefois leur faire visiter Lem-

siyed. Le colonel Bennam, comman

dant en chef dans le Sud, a expliqué samedi 23 juillet que le Polisario avait attaqué cette localité le 10 juil-

let avec une force de deux mille cinq

cents à trois mille hommes, la son-

mettant - à un tir d'une intensité ja-

mais vue dans ce conflit «, les « or-

gues de Stuline - pratiquant un bomhardement - colossal -. Il a présenté des épaves de chars T-55 de

fabrication tchécoslovaque. Selon

lui, les affrontements ont surtout

donné lieu à des tirs d'artillerie à

2 kilomètres du « mur », qui n'au-rait pas été franchi par les assail-

lants. Les harcèlements se poursui-

valent encore dimanche.

Le Polisario continue à harce-

Jeudi, M. Taleb Ibrahimi, minis-

L'ensemble du Maghreb n connu libyenne d'investissement (capital la semaine dernière une intense neri-vité diplomatique principalement la Libye de 30 000 tonnes d'huile vité diplomatique principalement centrée sur le conflit saharien. La plupart des capitales intéressées du Maghreb et d'Afrique noire s'inquiètent manifestement de l'impasse dans laquelle se trouve ce dossier à la suite du récent refus du Maroc de négocier directement avec le Front Polisario un cessez-le-fen et l'organisation d'un référendum d'au-todétermination avant la fin de l'année, comme l'a recommandé la résolution adoptée par le dernier sommet de l'O.U.A. (le Monde du 23 juillet). Auteur de ce texte avec les chefs d'Etat mauritanien et éthiopien, le président Abdou Diouf du Sénégal a déclaré samedi 23 juilet: « Naus devons à sout prix spollauer cette résolution et arriver, en particulier, à réaliser le référendum dans les déluis fixés. Sinon, cela pourrait conduire à un blocage de l'O.U.A. » 3

Fidèle allié du Maroc dans l'affaire saharienne mais respectueux des textes adoptés par l'Organisa-tion, le président Sékou Tnuré a ef-fectué une brève visite vendredi à Rabat au cours de laquelle il s'est entretenu avec le roi Hassan II. Le chef de l'Etat guinéen, qui doit, en principe, accueillir le prochain som-met de l'O.U.A., craint sans doute de se trouver dans le même cas que le colonel Kadhafi naguère, l'attitude marocaine risquant de lui coûter cette présidence tant convoitée,

Le « guide de la révolution libyenne »,qui s'était rendu récem-ment à Rabat, poursuit lul aussi ses consultations, en particulier avec des amis et alliés avec lesquels il était en froid. Après avoir annulé in extremis. à cause de l'affaire tchaenne, une visite impromptue en Mauritanie (le Monde du 5 juillet), le dirigeant libyen s'est rendu sa-medi à Nouakchott, où il s'est longuement entretenu avec le président Khouna Ould Haidalla. Un communiqué commun publié dimanche sou-ligne que l'application de la résolu-tion de l'O.U.A. et « l'exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination créeront un atmosphère positive au Maghreb « qui permettra • une solution juste et durable de ce problème •. En ce qui concerne le Tchad, les deux parties ont condauné les • ingérences Etrangères » et appelé à une « conciliation nationale .. De Nauskchott le co onel Kadhafi s'est rendu à Alger, où ses entretiens devaient porter sur la crise du Proche-Orient, le Sahara et le Tchad et les perspectives de réalisation du Grand Maghreh

Quelques jours plus tot, mardi et mercredi, le premier ministre tuni-sien s'était rendu à Tripoli à la tête d'une imposante délégation de douze ministres (la moitié du gouvernement) pour confirmer la récon-elliation entantée il y a dix-huit mois avec la Libye. Le communiqué final annonce le renforcement de la coopération bilatérale dans de nombreux domaines et plusieurs mesures prises dans l'immédiet, notamment : création d'une banque tuniso-

#### **Tunisie** CONDAMNATIONS DOUZE POUR TENTATIVE DE DÉS-

**TABILISATION DU RÉGIME** 

(De notre correspondant.) Tunis. - La cour criminelle de Tunis a enndamné, samedi 23 juillet, dauze Tunisiens à des peines allant de deux ans de prison à dix ans de travaux forces pour - constitution d'une association non autorisée visant à commettre des attentais cantre les personnes et les propriétis -.

Selon les réquisitions du procureur de la République, les accusés, réunis nu sein d'un - Mauvement des révolutionnaires populaires auraient eu des rapports avec l'étranger, notamment avec M. Naji Allouche, ancien secrétaire généra de l'Union des écrivains et journa listes pulestiniens, dissident du Fath, vivant au Proche-Orient. Pour déstabiliser le regime tunisien, ils auraient eu l'intention de proceder à des attenuats, notamment contre le Centre eulturel saoudien et l'ambassade des Etats-Unis à Tunis, L'un d'entre eux détennit d'ailleurs deux bâtons de dynamite volés sur un

ehantier naval. A l'audience, les accusés ont nié les faits, affirmant que les réunions qu'ils tennient n'avaient pour but que de discuter des problèmes politiques, économiques et sociaux du pays et de la cause palestinienne. Tous ont déclaré avoir été torturés lors de leur détention dans les locaux de la police après leur arrestation qui remonte à l'automne. Estimant que le président de la cour avait mené de facon irregulière les débats. les avocats, à l'exception de l'un d'entre eux, ont refusé de plai-

# **AMÉRIQUES**

SELON LE « NEW YORK TIMES »

# Les États-Unis envisagent un blocus aéronaval du Nicaragua

De notre correspondante

New-York. - L'escalade vers un engagement militaire américain en Amérique centrale s'aggrave : selon le New York Times, le Pentagone serait maintenant décidé à obtenir du président Reagan le doublement du nombre des conseillers militaires au Salvador, les faisant passer de cinquante-cinq à cent vingt-cinq, mais surtout les autorisant à accompagner les troupes salvadoriennes en opération. La Maison Blanche s'est empressée de démentir l'information, mais son porte-parole a aussi fait valoir que la décision de limiter ration bilatérale entamée au début le nambre des conseillers à cinquante-cinq avait été prise en 1981 après de simples négociations informelles entre le Congrès et lo

dien qu'un certain nombre de responsables du département de la défense restent peu enclins à braver le Congrès et l'opinion publique en ris-quant un « nouvean Vietnam ». Jin-quiétude croît dans les milieux militaires devant le peu de résulfats obtenus aussi bien par l'armée salva-dorienne contre la guérilla que parles contre-révolutionnaires nicaraguayens cootre l'armée sandiniste.

#### Le retour à la « politique Haig »

Les pressions exercées sur la Maison Blanche par le Pentagone et l'aile la plus conservatrice du parti républicain viennent de se traduire par la nomination de la commission bipartite sur l'Amérique centrale, présidée par M. Henry Kissinger, et l'annonce des plus importantes manœuvres interarmes jamais effec-tuces par l'armée américaine sur les côtes de la région. Des « manœuvres » de six mois, engageant deux porte-avions et impliquant la

de la formation théorique indispen

M. Zagladine ne cite aucun parti

en particulier à l'appui de ses critiques, mais il fait référence au P.C.F.

par deux fais : d'abord pour rappeler

un passage de la déclaration com-

mune Andropov-Marebais du

12 juillet, sclon lequel les diffé-

rences dans l'évaluation de la situa-

tion - ne peuvent et ne doivent pas

être un obstacle à des actions com

munes dans la lune pour la paix de

la part des forces sociales et politi-

ques les plus larges -, ensuite

lorsqu'il s'agnt d'énumérer les partis

qui établissent à juste titre un « lien

étroit - entre la prévention de la

guerre et le combat contre les consé-

quences de la crise économique. Le

parti français figure en troisième po-

siting dans cette liste, après les P.C.

américains, et allemand, avant les

partis britannique, belge, jeponais

chais, encore que ce dernier puisse se sentir visé par l'allusion au « re-

nard - dans le déploiement du com-

bat antimilitariste . Et e'est à tout le monde que s'adresse l'appel

de M. Zagladine à « l'intensifica-

tion des efforts - ct à . l'extension

de l'interaction des communistes de

iaus les pays dans le combat pour le

PUBLICATION DES COMPTES

DE L'ACTION INTERNATIONALE

CONTRE LA FAIM
(Association joi 1901)

**POUR L'EXERCICE 1982** 

Les lecreurs du « Monde » out pu voir, dans ces pages, les appels lancés par Action Internationale Contre la Faim, pour financer les projets urgents et de développement dans les pays panvres. Ils y out répondu avec une générosité particulière. Voici pourquoi A.I.C.F. publie ici ses comptet de l'année 1982.

Les fonds collectés un cours de cet exercice se sont élevés à 10 420 942 F. provenant de cinq

ources principales;

— les dons des particuliers;

— les considens des membres de l'association;

— les dons des entréprises;

— les dons des entréprises;

— les dépôts recueillis par les gréchets des Banques populaires;

— les participations de, la Communauté économique européenne et du ministère de la Coopération.

Sar le total de ces recettes, 9 135 542 F nous out été confiés à la suite d'appels pour des projets nécis d'aides d'ungance ou au développement et le solde sans affectation particulière. Les dépeases d'intervention effective sur le terrain se sont élevées à 9 541 307 F, se répartissant

- PAKISTAN (ziele aux rélogiés alghans) 6 170 146 F

PAKISTAN (zide aux réfugiés afghans] 6 170 146 F
TCHAD (transport et distribution
de secours d'urgence dans tous les pays 2316 609
THAILANDE (réfugiés cambodgiens et victnamiens) 441 787
OUGANDA (petits programmes
de dévelopgement aux Karamoja) 242 157
LIBAN (aides aux populations du Sud) 130 150
PONDS D'URGENCE pour programmes en cours 240 548
Le solde a cét réparté entre des participations aux projets des cominés locaux d'ALC.F.
(136 564 F) et les dépenses de fonctionnement (743 071 F, son 7% du budget total).
Ces comptes ne concerpent que l'Association mationale ALC.F., chaque cominé local (51 à ce jour) constitué en association indépendante gérant son propre budget.
ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM (A.I.C.F.)
156, rue de Rivnii - 75001 PARIS C.C.P. 4997 16 PARIS

maintien de la paix ». — M.T.

Rien de bien grave donc M. Mar-

tions militaires et la stockage d'équipements destinés à permettre l'intervention rapide de forces

importantes. Après la détente suscitée par l'ar rivée au département d'État de M. George Shultz, l'été 1982, la politique «musclée» préconisée par snn prédécesseur, M. Alexander Haig, est à nouvean à l'ordre du jour. Ses grands avocats sont deux des plus proches conseillers du président Reagan; le responsable des questions de sécurité, M. William Clark, et l'ambassadeur auprès des Nations unies, M. Kirkpatriek. 'appel à la croisade anticommu niste bat de nouveau son plein, et, si l'allusion à la désastreuse guerre du Vietnam n'est plus tabou, e'est justement parce qu'elle permet de souli-gner - comme l'écrit M. Norman Podhoretz, le directeur du magazine

Commentary, dans le Washington Post du dimanche 24 juillet -qu's on ne gagne pas une guerre dans y mettre le prix ».

Encouragé par son état-major, le président Reagan pratique, depuis quelques jours, l'escalade verbale, ne eraignent pas d'utiliser les « amalgames » les plus propres à faire frissonner l'électeur américain moyen. « Les Soviétiques et les Cubains aperent d'une base qui s'appelle Nicaragua: c'est la première véritable agression communiste contre le continent américain », at-il dit. Et encore: - Si les nazis, pendant la dernière guerre, et les Soviétiques, aujourd'hui, unt reconnu que les Caralbes et l'Amérique centrale sont vitales pour les intérets américains; il est peut-être temps que nous nous en apercevions

Le Conseil national de sécurité vient de prendre connaissance d'un

document qui annonce le passage au communisme de la plupart des États d'Amérique latine. « y compris le Mexique », au cas où la guérilla salvadorienne triompherait. S'y ajoute une liste de propositions, inspirées, selon leurs auteurs, de la « leçon du Vietnam et de Cuba ». Parmi ces propositions figure le «droit» de l'armée salvadorienne à poursuivre la guérilla au Honduras.

Ces dispositions belliquenses in-quiètent de larges secteurs du monde politique qui tend à considérer les troubles d'Amérique centrale comme un phénomène essentielle-ment local et, d'ailleurs, quasi per-manent, dans lequel Washington doit jouer un rôle prudent et conci-

Des républicains modérés comme M. Nancy Kassebaum, sénateur du Kansas, admettent le caractère marxiste et pro-cubain du mouvement , mais refusent de le croire « contrôlé » par Moscou et La Havane, et d'y voir une menace directe contre les États-Unis.

Un représentant démocrate de l'Arkansas, M. Bill Alexander, a assuré récemment à ses pairs que l'administration Reagan ne dit pas toute la vérité: elle est engagée beaucoup plus profundément en Amérique centrale qu'elle ne l'avnue an Congrès, et envisage, en fait, une victoire militaire. Le sénateur démocrate du Connecticut, M. Christopber Dodd - qui fait figure de boutefeu enntre l'administration Reagan, dans un parti paralysé par la crainte de « perdre le Salvador > - demande pourquoi les Etats-Unis considèrent comme normal de soutenir le gouvernement légal du Salvador, mais dénient ce droit aux Soviétiques pour Cuba et le Nicara-

Or les délégués sont d'autant

plus mécontents qu'ils avaient espéré régler le problèma au

cours d'une session spéciale, sa-medi et dimenche, afin de pren-

après. La réunion de dimanche a

até notamment marquée par une vive atraque du délégué soviéti-que, qui n accusé Malte de pro-

longer e de façon inutile » la conférence. Plus sévère encore,

l'ogence Tass reproche à La Va-

Nombre de critiques s'inquiètent de l'isolement diplomatique des Américains dans cette affaire, en particulier vis-à-vis de leurs alliés européens. Le New York Times se demande si les grandes mancuvres afronavales engrandes man le vrésiaéronavales annoncées par le prési-dent Reagan impliquent un blocus du Nicaragua et l'interception éven-tuelle de bateaux et d'avions de ravitaillement soviétiques, comme lors de la crise des missiles cubains de 1962.

#### Des « manœuvres » intempestives

Dans une interview à la chaîne de pars une interview a la chaine de télévision N.B.C., le représentant démocrate du Maryland, M. Michael Barnes, qui préside la sous-commission pour l'hémisphère occidental de la Chambre, n souligné le moment catastrophique » choisi par l'administration Reagan pour lancer ces « manœuvres », alors que les quatre pays du groupe de Conta-dora demandent à tous les Etats de la région de faire preuve de modéra-tion, et que le gouvernement du Ni-caragua se dit prêt à négocier.

« Il ne s'agit pas de « manoru-vres » a dit M. Barnes, mais d'un envoi de trouper. Cette affaire ne peut même pas être assimilée à l'intervention des « marines » en Rénublique Dominicaine il y a vingt ans, car l'opération avait eu lieu à la de-mande des pays de l'Organisation des États américains, a fait remarquer M. Barnes.

La situation est d'autant plus préoccupante que l'opinion publi-que, mobilisée contre le péril nucléaire, ne paraît pas, contrairement à ce qui se passait il y a deux ans, réagir au spectre du « nouveau Vietnam», qui se précise cependant de mois en mois. Il est vrai que la vague conservatrice qui a porté M. Reagan an pouvoir s'est, semblet-il, rentor-cée : le patriotisme est, avec les vertus traditionnelles, de nouveau à l'ordre du jour, et la réhabilitation a même des anciens combat tants du Vietnam va bon train.

Craignant d'aller à contrecourant, le parti démocrate fait; dans son ensemble, preuve d'une prudence que certains de ses partiprudence que certains de ses parti-sans ne craignent pas d'appeler l'a-cheté. De nous ses chefs de file, le sé-nateur Kennedy est à peu près de seul à avoir le courage de tonner contre la politique républicaine. Il est vrai qu'il n'est pas candidat à l'élection présidentielle. Le sénateur Dodd, qui avait été chargé d'appoi-ter le contradiction au dernier grand ter la contradiction au dernier grand discours sur l'Amérique centrale prononcé devant le Congrès par le président Reagan en mai dernier, et qui avait déclaré que, même si les Soviétiques et les Cubains n'aidaient pas la guérilla salvadorienne, il y aurait des paysans pour prendre le maquis pour protester contre de scan-daleuses inégalités sociales, s'est fait accuser de « démagogie » par les démocrates du Sud.

NICOLE BERNHEIM.

#### SIX DIRIGEANTS D'AMÉRIQUE LATINE ADRESSENT UN **« MANIFESTE AUX PEUPLES** AMÉRICAINS »

Caracas (A.F.P.). - Les diri-geants de six pays d'Amérique la-tine, venus assister à Caracas aux cérémonies du bicentenaire de la naissance de Simon Bolivar, ont signé, samedi 23 juillet, un manifeste affirmant leur soutien très ferme aux initiatives du gronpe de Contadora pour la paix en Amérique centrale

Le Manifeste aux peaples américains a été ratifié par les présidents Belisario Betancur (Cnlombie), Hernan Siles Zuazo (Bolivie), Osvaldo Hurtado (Equatenr), Fernando Belaunde Terry (Pérou), Luis Herrera Campins (Venezuela), ainsi que par le vice-président du Panama, M. Jorge II-

Le document souligne la foi dans la démocratie, l'unité, la défense des droits de l'homme, la nécessité d'une collaboration politique et économi-que, ainsi que dans le refus de toute forme de colonialisme. Les signataires considérent que l'avenement en Amérique centrale de régimes démocratiques - est un facteur essentiel pour l'instauration de la paix. Cela n'est possible, ajoutent-ils, que grace à la libre expression de la vo-lonté populaire par le biais d'élections -.

lls unt rejeté la politique des blocs, pratiquée par les grandes puissances, ainsi que la course aux armements. . L'Amérique latine doit rester libre de mui vestige du colonialisme », ont-ils estimé en réclamant dans leur manifeste l'instauration d'un nouvel ordre politique et économique international et en soulignant la nécessité de l'unité de tous les peuples du tiers-monde. ainsi que celle d'une solidarité latino-américaine pour relever les défis auxquels le continent est

# DIPLOMATIE

#### DANS LA « PRAVDA »

#### M. Zagladine invite les P.C. à développer « la lutte pour la paix » dans le cadre de « l'internationalisme prolétarien »

sable.

Dans un article théorique publié par la *Pravda* du samedi 23 juillet, M. Vadim Zagladine, premier chef adjoint du département international du comité central du P.C. soviétique et Interlocuteur attitré des partis communistes européens, souligne le rôle que ces partis jouent actuellement dans le mouvement pour la paix en Europe, mais formule eussi à leur encontre plusieurs criti-

Après avoir affirmé que la participation des communistes à la lutte pour la paix doit se situer dans le ca-dre de « l'internationalisme prolétarien [qui] n'a jamais été aussi actuel et nécessaire qu'aujourd'hui », et qu'elle doit être conduite « contre la politique extérieure du capitolisme monopolistique internatio-nal «, M. Zagladine évoque « certains problèmes - rencontrés par « les partis frères des Etots non socialistes - :

« Il s'agit avant tout d'une cer-taine irrégularité dans le développement de l'activisme des partis frères. On a abservé çà et là des retards dans le déploiement du combat antimilitariste, écrit-il. Ensuite, les manœuvres idéologiques et de propagande de l'ennemi de classe n'ont pas reçu dans taus les cas la riposte nécessaire. Cet ennemi a reussi, par exemple, à inspirer à une partie des masses l'idée que la responsabilité de l'accroissement ac tuel de la tension repose non seule-ment sur l'Impérialisme mais aussi sur le socialisme. De telles opinions se sont infiltrées çà et là dans les rangs communistes. Enfin, on a note dans quelques cas une certaine fai-blesse de la solidarité internationale, avant tout avec les peuples de Pologne, d'Afghanistan, pinsi que de l'Ethiopie, de l'Angola, du Salvador. «

 On ne peut non plus ignorer, poursuit M. Zagladine, l'influence du milieu social dans lequel existent et agissent les communistes, en particulier l'influence des opinions et idées petites-bourgeoises. Alnsi, la masse petite-bourgeoise, indignée et effrayée par les - excès - de l'impérialisme, n'est absolument pas prête à occepter les principes à ses yeux trop - rigides - de l'internationalisme prolétarien, à accepter la necessité d'une solidarité internatio naliste ngissante. Enfin s'est falt sentir dans une serie de cas l'absence - en particulier chez des gens qui ont grandi dans des années de conjoncture economique relativement haute - d'un entrainement suffisant à la lutte de classes, de l'expérience politique nécessaire et

#### QUAND L'UNANIMITÉ SUCCÈDE AU « CONSENSUS » A LA CONFÉRENCE DE MADRID

#### Tous contre Malte

Madrid (A.F.F.). - Est, Ouest, neutres et non-alignés, les délé-gués de tous les pays représentés à la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe ont fait front, samedi 23 et dimanche 24 juillet. contre Malte, qui continue de bioquer l'adoption du document final de la C.S.C.E. L'attente dura maintenant dapuis la 15 juillet, jour où toutes les tendances politiques représentées à la conference se sont mises d'accord sur un texte présenté ce printemps par les non-alignés et amendé selon les termes d'un compromis espagnol. La confé-rence a egalement décidé, jeucii dernier, de tenir une session de clôture au niveau des ministres des affaires étrangères du 7 au 9 septembre prochain.

Mais îl faut qua Malte cède d'ici ià. Or la délégation de La Valette insiste pour faire adopter trois amendements relatifs à la sécurité en Méditerranée, et dont aucune autre délégation ne veut, M. Saliba, représentent de Malte, a du annoncer samedi en séance plénière, après a'être en-tretenu par téléphone avec son ministre, qu'il n'avait pas réussi à obtenir de nouvelles instructions.

lette de « bloquer de manière ir-responsable le consensus général ». Se référant « aux milieux journalistiques et aux couloirs de la conférence », l'agence soviétique estime que par cette attitude e aide, consciemment ou non, les intérêts des forces qui voudraient annuler ce qui a été ob-tenu à Madrid, dresser des entraves artificielles devant le développement normal du processus d'Helsinki ». L'Autriche. la France, la Bulgarie et même les Etata-Unis ont, une fois n'est pas coutume, môlé leurs voix à celle des Soviétiques. Tous ces efforts ont été déployés en pure perte. Devant le refus de Malte, les travaux de la conférence ont été suspendus jusqu'à mardi, ce lundi étent jour

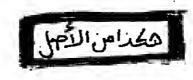
> M. CHEYSSON SE REND EN AMÉRIQUE LATINE M. Claude Cheysson, ministre des

relations extérieures, quitte Paris, ce lundi 25 juillet, pour une tournée de deux semaines dans quatre pays d'Amérique latine — Brésil, Bolivie, Colombie et Cuba — qui sera son plus long voyage à l'étranger depuis qu'il a été nommé à la tête de la di-plomatie française en 1981. Ce sera galement la première visite d'un ministre français des affaires étrangères à Cuba depuis la révolution de

La longueur de l'étape brésilienne - cinq jours - témoigne de l'impor-tance que la France attache à ce pays avec lequel elle entend essen-tiellement nouer un dialogue politique et non plus seulement économique et culturel.

En Bolivie, M. Cheysson apportera le soutien de la France à une icune démocratie encore fragile. L'Amérique centrale sera au centre de ses entretiens en Colombie.

Le ministre sera au Brésil du 26 au30 juillet, en Bolivie du 30 juillet au 2 aoûi, en Colombie du 2 au 4 zout et. à Cuba. du 4 an 6 ann.



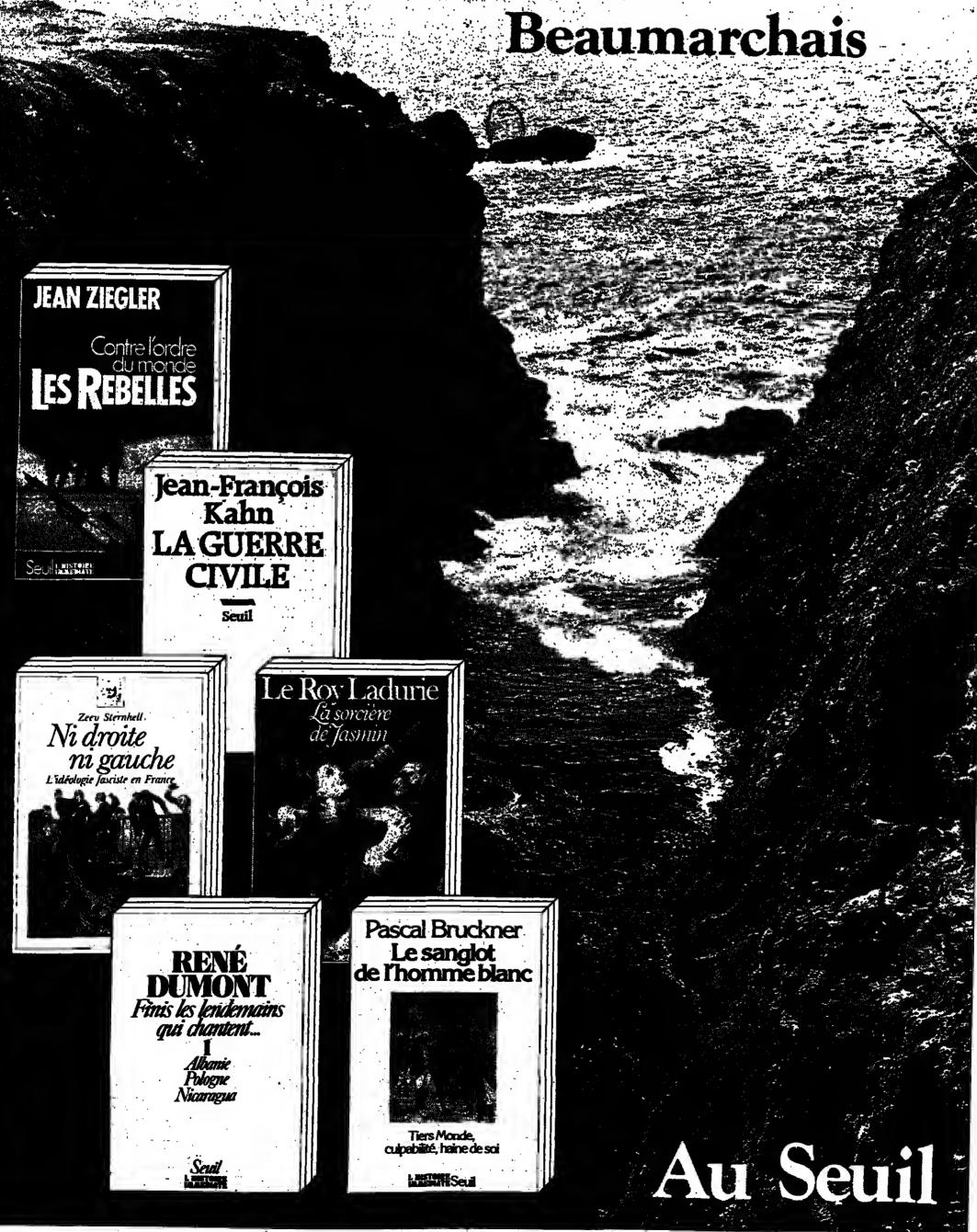
Seul Lauran

Ni droi

••• LE MONDE - Mardi 26 juillet 1983 - Page 5

**(** )

"Je sais bien que vivre c'est combattre; et je m'en désolerais peut-être, si je ne sentais en revanche que combattre c'est vivre."



éronaval du Nicaraga

alte.

4

Children .

.

gouvernement note que, dans un contexte défavorable, - la France a connu en 1982 la croissance la plus

forte de tous les pays développés, le Japon excepté ... Évoquant implici-tement les désillusions intervenues

#### Double déphasage

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Dans son arti-cle destiné à la Revue politique et perfermentaire. M. Pierre Maurov dresse un bilan dithyrambique de l'inrivée de la gauche au pouvoir. En soulignant quil la majorité

n entrepris « un Exceptionnel programme de réformes », que l'« nynacée unciela » u été nomie est e en voie d'assainissement », le premier ministre répond aux vœux de la majorité qui reprochii souvent au gouvernement de na pas assez mettre son bilan en valeur. Sa comparaison polémique avec la situation qui prévalait en France avant l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République procède du même souci. Certes, M. Maoroy ne manque pas d'arguments pour étayer sa démonstration. Nul ne seurait nier les progrès réalisés dans bon nombre de domaines. Mais à tout peindre en rose, il arrive qu'on detonne, même si l'exercice auquel on se livre correspond à un genre imposé, comme c'est le cas pour l'article en question.

L'impression qui domine est que le premier ministre donne une fois de plus libre cours à son optimisme militant, convaincu qu'il est qua la majorité na parviendra à reconquérir l'électorat de gauche que si elle prend soin d'exalter les réalisations du présunt, malgré la rigueur des temps, et de charger l'avenir d'espérances. M. Mauroy court donc le risque qu'on lui reprocha de sacrifier una nouvelle fois à l'autosatisfaction. Me Veil, dès dimancho, au micro de R.M.C., et, lundi, l'organe quotidien du R.P.R. n'ont pas laissé passer l'occasion de le faire.

Tel qu'il est présenté, ce bilan du chef du gouvernement apparait, on effet, non pas fallacioux mais doublement dephase. Déphasé par rapport aux difficultés économiques et sociales du moment qu'illustre notamment la Déphasé aussi par rapport à l'attitude beaucoup plus circonspecte observée par M. Mitterrand qui évoquait, la semaine dernière, à La Roche-sur-Yon, les e doutes » et les e hésitations s que suscite la politiqua gouve nementale. Alors que le chef da l'Etat tient à dira qu'il n'est « ni sourd ni aveugle a devant e les bruits de la rue », le chef du gouvernement ne paraît pas gênê qu'on puisse le juger portant œil-lères et les oreilles bouchées.

En mai 1982, dans son ouvragn C'nst ici le chemin, M. Mauroy affichait une assurance analogue : « Nous sommes en train de réussir et chacun le voit bien », écrivait-il. Un an plus tard, le e chemin parcouru » ne justifie peut-être pas le catastrophisme répandu per certains rentants de l'opposition, mais il n'autorise pas non plus la moindre soupçon de triomphalisme. Si l'on en juge par les enquêtes d'opinion, les citoyens français semblent avoir, en tout ces, sur les résultats obtenus durant ce parcours, une perception différente de celle du premier ministre. En se référant au professeur américain d'économie John Gathraith nour rappeler que e la pratique de l'économie est une école d'humilité », M. Mauroy a donc pris un autre risque : celui de se voir reprocher de ne pas nssez pratiquer lui-même cette

ALAIN ROLLAT.

• M. Rager Quilliat, ministre de l'urbanisme et du logement, maire de Clermont-Ferrand, sera candidat aux prochaines élections senatoriales. Élu sénateur en 1974, il avair abandonoé son siège nprès son entrée nu gouvernement. M. Michel Charasse, maire de Puy-Guillaume et conseiller à la présidence de la République, qui était son suppléant, le remplaçait depuis lors. - Si je suis élu, a déclaré M. Quilliot, j'aurai à choisir entre ce mandat et mon poste au gouvernement. Cela dépendra de mon état de sunté à ce

M. Quilliot, qui a repris l'essentiel de ses activités, se rétablit d'un malaise cardiaque subi à la fin du mois de juin, lors du voyage du prêsident de la République en Corse. -

# M. Mauroy: l'œuvre engagée est déjà exceptionnelle

Sons le titre Le chemin parcourn.
M. Pierre Mauroy écrit notamment, dans un article destiné à la Revue politique et parlementaire: » La France des années 70 était un pays en jachère. A la richesse du débat démocratique répondait l'immobilisme de l'action gouvernementale. Les pesanteurs conservatrices — politiques, économiques et corporatives — se conjuguaient pour bloquer toute réforme importante. (...) La France de ce temps si proche et déjà si lointain était un pays de fortes inégalités sociales et de privilèges, miné par des tensions sociales lèges, miné par des tensions sociales que rendait inévitables une législa-tion sociale rétrograde, en retrait par rapport aux pays industriels

comparables.

Cétait un pays étousse par une centralisation excessive que ne pouvait plus justifier le maintien d'une unité nationale depuis longtemps acquise. Cétait une nation industrielle laissée en friche. (\_) Cétait un puys, celui des draits de l'homme, où l'on amenuisait les libertés au nom d'une idéologie puisant son inspiration dans le dixneuvième siècle louis-philippard.

En 1981, une majorité de Fran-

En 1981, une majorité de Fran-çais choisissaient le changement, le dési et les résormes, contre le déclin, l'abandon et le conservatisme, sis ne faisalem pas ce choix dans le vague, mais sur la base d'un programme et de propositions clairement définis.

Ce programme, le gouverne-ment de la gauche a commencé à l'appliquer, dès son installation, de façon rigoureuse, sans précipita-tion, mais avec célérité. En deux ans, deux cents lois ont été adop-tées. Le travail législatif u donc été intense, et la machine administrative a mieux suivi que par le passé. Un exceptiannel programme de réformes a été mis en œuvre. Une avancée sociale sans précédent a été réalisée. L'economie française a été engagée sur la voie de l'assainissement et de la modernisation. -

Rappelant les réformes engagées le premier ministre souligne notam-ment que la mise en place de la décentralisation enostitue « un moment historique pour la société française » et que l'extention du sec-teur public met les priocipanx groupes industriels « au service de la callectivité ». Il iosiste sur les mesures prises dans le domaine de la justice : Depuis deux ans, la France est redevenue pleinement le pays de la liberté. Le gouvernement s'est refusé à sacrifier la justice sur l'autel de la peur. La raison tout autant que le respect des droits de

#### La Lettre de la Nation : « le bonnet d'âne »

Évoquant dans la Lettre de la Nation, organe dn R.P.R., du lundi 25 juillet, l'artiele de M. Mauroy, Pierre Charpy écrit : « Ce n'est pas un « bilan » (\_) C'est une distribution des prix qu'il n présidée en s'uitribuant tautes les courannes. Pierre Mauroy, dans son exercice d'autosatisfaction, ne s'est même pas aperçu que, dans le tas, il y avait pas mal de couronnes pour ries, telles la décentralisation qu'Olivier Guichard n justement qualifie d'I.V.D. (Interruption vo-lontaire de décentralisation), l'extension du secteur public (voir les résultats économiques et financiers des entreprises nationalisées), la suppression des tribunaux d'exception (voir la flambée du terre risme), les lois Auroux (voir les conséquences pour les entreprises). In semaine de 39 heures (voir le bilan des créations d'emplois), la réforme fiscale (laquelle?), etc.

Mais que Pierre Muuroy se coiffe d'un bonnet d'ane qu'il a pris pour un bicorne, c'est son uffaire. En revanche, il n'a pas le droit de dire que la France des années 70 étail un pays en jachère ». Il a sans doute oublié que cette France était la cinquième puissance industrielle mondiale et la troisième exportatrice, rangs qu'elle a perdus depuis 1981 - Une législation sociale est-elle » rétrograde » parce qu'elle prévoit les moyens de linancer les réformes entreprises ou bien quand, comme e'est le cas nujourd'hui, elle met er place des réformes dont les prétendus bénéficiaires ne peuvent pas percevoir les avantages parce qu'il n'y a pas d'argent pour les payer ? >

 M. Jacques Chirac a quitté l'hôpital Cochin vendredi 22 juillet.
 Il y avait été opéré, le mardi 19, par le professeur Postel, qui lui avait retiré les vis implantées dans sa jambe à la suite de l'accident de la route dont il nvait été victime le 26 novembre 1978. Le maire de Paris. dont l'état de santé est jugé « très satisfaisant », observera un repos de trois semaines.

LISEZ ) Se Monde ves **PHILATÉLISTES** 

l'homme le lui interdisaient. Sans cumplaisunce aucune envers la complaisance aucune envers la délinquance, et tout en renforçant les moyens de la police et de la gendarmerie. Il u rétabli souses les libertés publiques. L'indépendance de la magistrature et les droits de la défense et des cinyens ont été restaurés par l'abrogation de la loi sécurité et libertés. Les tribunaux d'acception ent été responsant la d'exception ant été supprimés. La loi - anti-casseurs - n été abolie. La barbarie de la peine de mort n'est plus. Les critères de l'extradition en matière politique ont été redéfinis. Les droits de l'homme ont été systématiquement défendus partout dans

#### «L'économie n'est pas une science exacte »

A propos de l'esvancée sociale.

M. Manroy indique : « Les deux armées passées ont vu se produige tuplus importante avancée sociale que la France ait connue depuis la Libéla France ait connue depuis ld Libération. Le gouvernement de la gauche se devait d'assurer le progrès social. Il incarne les aspirations de tous ceux qui travaillent, qui produisent et qui stuffrent. Il incarne la lutte contre les privilèges et les inégalités insupportables. Il se le devait, et il le pouvait parce que, pour lui, progrès social et progrès économique sont indissociables.

Et le premier ministre énumère

Et le premier ministre énumère les nombreuses décisions intervenues : nouveaux droits des travailleurs; réfurmes des conseils de prud'hammes; élection par les assurés socianx de leurs représentants dans les conseils d'administration des caisses locales de sécurité sociale; réduction du temps de travail; droit à la retraite à soixante ans; augmentations du SMIC, du

minimum vieillesse, etc.

A propos de l'évolution de la en sorte que l'effort indispensable situation économique, le chef du soit justement réparti.

#### Mm Simone Veil : sur tous les points la France est dans une situation catastrophique

YEUX .

constater, est déjà exceptionnelle. Toutes les mesures prises, toutes les actions lancées, n'ont pas encore produit leurs fruits. N'oublions jamais que le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui-L'æuvre de redressement national est engagée. Elle nécessite un effort collectif une mobilication de roytes.

d'abord une mobilisation de toutes les energies. Pour permettre cette

passe-passe, et je pense que les

Selon M= Veil, les Français sont

«beaucoup plus inquets, car ils res-sentent fortement cette ambiguité qui viens de l'attitude du gouverne-

ment: un jour, il va dans un sens, un jour dans l'autre. Il y a au sein

très orandes qui expriment ce que

veut le gouvernement, ce que veut le

Évoquant l'article de M. Mauroy

dans la Revue politique et parle-mentaire, M= Veil assure : - Dire que la France de 1970 était en

jachère est une accusation, je dirais, à la limite, calomnieuse (...) Quand on pense qu'elle était le troisième

pays exportateur, quand an sait la

quels que soient les indices que l'on

» Alors, quand on reproche à

l'opposition d'attaquer le gouverne

ment en termes trop durs, je dois dire que c'est une absurdité. J'aime-

rais pouvoir dire que la situation de

la France sur le plan international est meilleure qu'en 1970. Malheu-

reusement, quel que soit le point que l'on prend, la France est dans

une situation catastrophique. Quand fentends, à l'extérieur, cer-

tains me dire que la France est à peu près dans la situation du Brésil.

ou du Mexique, je ne m'en réjauis pas, et je trouve cela affligeant. Que nos gnûvernants en prennent

conscience - M= Veil affirme que

chaque foyer français devra payer

5000 francs - simplement pour rembourser les intérêts de la dette

extérieure due par la France -.

M. Lecanuet (U.D.F.): la situation sera encore

ation actuelle sur tous les plans

parti socialiste? ».

Français ne sont pas dupes. »

Me Simone Veil, ancien président de l'Assemblée européenne de Strasbuurg, invitée de Radio-Monte-Carlo, dimenche 24 juillet, a estime qu'il convient d'élabores un programme e avec des propositions précises e avant de discuter utilement de la composition des listes de l'opposition pour les élections euro-péemes de 1984.

Elle souligne qu'il fant également lever l'hypothèque du mode de. scrutin -, car - an peut penser qu'on adoptera un scrutin régional et, à ce momens-là, la physionomie des listes sera différente, dit-elle. Mais il faut d'abord, pour les cinq années qui viennent, établir un programme très précis de ce qui est indispensable et de ce qu'il faut refuser. »

A propos des rapports entre le C. et le P.S., Ma Veil estime : On sait très bien que la démarche du parti communiste français n'est pas purement une démarche nationale, mais qu'il y a tout un contexte International, un contexte qui vient de l'Est, qui a son influence.

. Ce qui paraît extravagant, c'est la possibilité de coexister de deux formations politiques qui ont sur un suiet tout à fait essentiel des posttions aussi divergentes, déclare l'ancien ministre. On peut être stu-péfait d'entendre M. Marchais défendre des pusitians uussi contraires à celles du président de la République, Quand II dit : « C'est - la position du secrétaire général, mais les ministres communistes sont solidaires du gouvernement », - c'est tout de même un tour de

plus dégradée au printemps prochain M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., se demande dans une interduire une dose substantielle de pro-portionnelle dans la représentation des députés. Mais que fera le gou-vernement en ce qui concerne le scrutin européen? L'avoue n'en rien view au Quotidien de Paris du 25 juillet si, au printemps prochain, les Français s'intéresseront à l'Europe ou s'ils ne seront préoc-cupés que de politique intérieure française ». Il njoute : « On peut savoir. Cela m'étonnerait cependant qu'il le change, car Il lul faudrait l'expliquer. Et cela ferait mauvais malheureusement prévoir que la si-

tuation économique sera encore plus dégradée au printemps pro-chain qu'elle ne l'est actuelle-M. Lecannet estime que - deux listes doivent normalement rassembler davantage de votes hostiles au gouvernement actuel qu'une seule liste. Bien sur, l'union crée un courant mais elle savorise sur les marges l'attraction de listes de diversion. Une seule liste favoriserait par exemple les chances d'une liste de centre-gauche. Deux listes, ce sont deux aimants qui uttireront deux sensibilités dont il faudra additionner les résultats le soir des

Elections .. Le président de l'U.D.F. poursuit : J'ai effectivement posé des questions à M. Mitterrand sur les modes de scrutins futurs. Et il a ré-

effet, les Français crieralent à la nipulation. On aurait trop l'impressian d'une manœuvre, d'une machination. Et puis organiser une élection européenne par régions sans faire élire les conseils régionaux au suffroge universel, comme cela a été prévu, il faudra aussi l'expliquer.

- On voit bien cependant l'avantage que le gouvernement pourrait tirer de la régionalisation des élections européennes, en brisant le mirolr. Cela lui permettrait au solr des élections de passer rapidement sur les régions qui lui donneraient de mauvais résultats, tout en s'attardant sur celles qui lui seraient plus savorables [ ... ]. Le gouvernement entretient la suspicion sur ses intentions. .

LA « COHABITATION » DANS LES GRANDES VILLES

### Suresnes: une rupture délibérée

Lorsque les élections municipales voient « basculer » une ville d'un camp dans l'autre, sul se s'attend que la nouvelle équipe calque sa politique sur celle des battus. Mais l'alternance fonctionne suivant les cas avec plus ou moins de douceur. A Suresnes (Hants-de-Seine, quarante mille habiou moms de douceur. A Suresaes (Hauts-de-Seine, quarante muic habi-tants), un avocat de trente-deux aus, M. Christian Dupuy (R.P.R.), a rem-porté, le 13 mars dernier, une victoire inattendue sur le maire sortant, M. Robert Postillon, sénateur et conseiller général socialiste. Et la cohabi-tation au sein du nouveau conseil municipal de leurs deux formations n'est pas des plus barmonieuses.

tement les destilusions intervenues lors de la politique de relance tentée en 1981, il déclare : « Comme l'a écrit le professeur Galbratth. « la » pratique de l'économie est une » écule d'humilité qui tempère » l'optimisme aussi bien que les » doutes » L'économie n'est pas une science exacte. Cette vérité devrait d'allleurs inciter à la modeste cen-Nanterre. - Dans l'éditorial de son premier bulletin municipal, M. Christian Dupuy annonce clairement la couleur : « Nous avons le devoir de rompre clairement avec les méthodes de l'ancienne municid'alleurs inciter à la modestie cer-tains hérauts de l'opposition dont la prumptitude à la critique aujuurd'hui n'a d'égale que la len-teur à obtenir des résultats hier, quand ils exerçaient le pouvoir. palité », écrit-il. Tandis que M. Pontillon estime que le « seul pro-gramme de la nouvelle équipe consiste à remettre en cause les acquis de l'équipe sortante An chapitre des actes symboli-

Après avoir rappelé les orientaques, on note d'abord la décision du tions prises en matière de développe nouveau conseil de débaptiser le stade Salvador-Allende (qui s'appelment industriel, de recherche technulugique, d'aide aux investissements, d'encouragement à l'épargne, M. Mauroy souligne : lera désormais stade Jean-Mon ainsi que l'avenue des Cités-Unies, qui portera le nom de Général-de-Ganlle. « Nous avons pris là une Deux considérations fondamen-tales ont guidé l'action du gouverdécision palitique, canfirme M. Christian Dupuy. Je considère que le nom d'Allende ne symbolise rien d'autre que l'échec d'une politique. Maderniser l'écunumie française. C'est le but de toute la politique suivie depuis deux anx. que socialiste. Il n'était pas normal d'ailleurs que la ville de Suresnes, qui englobe le Mora-Valérien, ne rende hommage à aucun des héros (...) Mieux informer les Françaises et les Français, pour permettre à nouve pays de faire face aux défis de ce monde nouveau qui naît sous nos Le premier ministre conclut ; «L'œuvre engagée, chacun peut le constater, est déjà exceptionnelle.

Toujours est-il que cette initiative, quelque peu empressée, a suscité une vive émotion dans le camp socialiste, qui voit là la marque d'une politique - médiocre et revancharde. Dans le même esprit, M. Pontillon, qui fut de longue date, en tant que chargé des relations internationales pour son parti, un artisan reconnu des jumelages. déplare la « mesquinerie de la nou-velle majorité, qui n'a invité aucun des responsables socialistes aux rencontres du vingtième anniveraire du jumelage avec Israël » Non moins remarquée fut la déci-sion du nouveau maire d'expulser le P.C. du local municipal qui lui ser-vait de permanence et de lui retirer l'emplacement commercial gratuit qu'il occupait sur le marché de Suresnes pour y vendre la presse.

logenit à la maison des jeunes de société, également sous contrat...

important essor au service des assoclations et des jeunes, explique M. Raoul Gardin, ancien adjoint au mairn et uncien président de PO.M.J. Privés de locaux et de subventians, ces organismes sant condamnes, et cinq animateurs de ces mouvements ont été licenciés pour la seule raison de leur appartenance à la Fédération Léo-Lagrange. - Ces prétendues asso-ciations n'étaient qu'un faux nez du P.S. -, rétorque le nouveau maire, qui affirme, en outre, nvoir proposé aux animateurs une reintégration,

qu'ils nuraient refusée. Je ne remplace pas des socia-listes par des R.P.R. mais des politiques par des administratifs », ajoute M. Dupuy, qui se targue d'avoir évité toute chasse aux sorcières.

Ce n'est naturellement pas l'avis de la minorité socialiste, qui parle de brimades, de mutations injustifiées et qui affirme que plusieurs fonc-tionnaires municipanx ont été mis en garde contre une fréquentation trop assidue de la permanence socialiste.

Pour les changements plus pro-fonds, c'est sur le terrain de l'arbanisme que les nouveaux élus ont fait porter leurs efforts. Le plan d'occupation des sols a été mis en révision et le nouveau conseil a suspendu deux importantes opérations immo bilières, que la municipalité de M. Pontilion était sur le point de réaliser. Ayant recouru à grands frais aux services de deux cabinets d'audit, » pour mettre en lumière la gestion désastreuse de nos prédécesseurs . M. Dupuy n estimé que deux projets immobiliers, » financiè nt désavantageux, ne correspundaient pas aux besoins de Suresnes. La première opération,

#### UNE ÉLECTION MUNICIPALE

ISÈRE : Villard-de-Lans (le tour).

Ins., 2324; vot., 1186; suff. expr., 938. MM. Bonnard, fiv. d., 937, ELU; Maillard, P.S., 1.

[Cette élection partielle pour un salge faisait suite à la décrission de M. Bonnard, qui avait été déclaré inéli-gible par le tribunal administratif.]

LISEZ *LE MONDE* diplomatique - sept cent cinquante logements, dont la moitié en H.L.M., - n été renégociée afin de réduire de 13 millions de francs le déficit prévisible pour la ville... en ramenant à 10% le quota de logements H.L.M.: la seconde, dite du « quartier République », qui compremit deux cent cin-quante logements H.L.M., est quant à elle tout simplement remise à l'étude. « Les socialistes program-maient des H.L.M. à tout va. explique M. Dupuy, et en conficient la réalisation à des sociétés privées. Nous croyons, quant à nous, à des réalisations plus modestes et prises en charge par l'Office municipal d'H.L.M.

#### « Un noyautage consciencieux »

Au-delà de ces divergences, les socialistes voient se profiler, derrière la politique du nouveau maire, une stratégie de «noyautage conscien-cieux déployé par le R.P.R. sur le terrain municipal » « Suresnes n'est pas un cas isolé, affirme M. Pontil-lon. Ce n'est que le point d'application d'une politique du R.P.R. com-mandée en haut > M. Dupuy, Suresnois de fraîche date (il est venu habiter Suresnes en 1979), est accusé de o'être qu'un efigurant manipulé», tandis que le pouvoir serait exercé par des hommes de l'appareil du R.P.R. romons au combat politique. On cite ainsi M. Jean-Lne Leclercq, premier mnire adjoint, qui fut charge de mission au secrétariat général du R.P.R. pen-dant cinq ans, puis collaborateur direct de M. Charles Pasqua, sénatenr des Hants-de-Seine, et qui est aujourd'hui, encore directeur de cabinet du président du conseil général de l'Essonne. Ou tel autre adjoint qui fut un membre influent du SAC des Hauts-de-Seine. On Parallèlement, M. Dupuy a donné s'étonne aussi, par exemple, que la cougé aux cercles de loisirs Léo-Lagrange et à l'inflice municipalité seur romplacée par une autre seur romplacée par une autre de conference par une autre de avec la mairie de Paris.

> Revendiquant pour lui et equipe une forte implantation locale, M. Dupuy rejette vivement ces accusations (1). Et même s'il fait trôner sur son bureau le portrait de Jacques Chicac, il rappelle que son mouvement n'est qu'un rasseurblement et précise n'en avoir - jamais reçu le moindre mat d'ardre - Cela n'empêche pas M. Pontillon de considérer que le R.P.R. s'est mis au travail - pour faire en sorte que la conquête înes-pérée de Suresnes (M. Dupuy -Pavait emporté au second tour avec deux cent saixante voix d'avance) devienne une réalité permanente ».

FRANÇOIS ROLLIN.

(1) La notion d'implantation locale est d'autant plus sonsible à Suresnes que l'on attribue généralement la défaite de M. Poutillon à l'insuffisance de sa présence dans sa ville. Accepaté per sea autres mandats et responsabilités, et pont-être trop confiant dans la victoire, M. Pontillon avait quelque peu négligé sa mairie et ses administrés.

#### CORSE: UNE ARRESTATION APRÈS UNE FUSILLADE

Cinq personnes, proches des milieux nationalistes, ont été interpel-lées, le dimanche 24 juillet, en Corse-du-Sud, à propos de l'enquête sur la fusillade qui n en lieu dans la nuit du 22 au 23 juillet à Porto-Vecchio. Seul M. Alain Robin a été présenté, ce lundi 25 juillet, au juge d'instruction. Les quatre autres per sonnes ont été relâchées.

M. Charles Heari Salvini, le gérant de la boîte de nuit « la Canonnière » — dont le propriétaire est M. Henri Rossi, recherché dans le cadre de l'affaire Orsoni, — avait été attaqué par quatre hommes alors qu'il regagnait son domicile de Porto-Vecchio, et blessé au cours d'un échange de coups de feu. Tou-ché par trois balles de 11,43, le gérant de « la Canomière » n réussi à se protéger en plongeant an sol et a répliqué en tirant sur ses agresseurs.

Un engin de faible puissance, d'autre part, a explosé dans la nuit de samedi à dimanche à Ajaccio devant le domicile d'un garde républi-cain, M. Christian Desvines, actuellement sur le continent. Les dégâts matériels ont été peu importants.

Trois attentais à l'explosif ont été commis dans la nuit de dimanche à lundi en Haute-Corse, portant à trois cent cinquante-sent le nombre des attentats commis dans l'île depais le début de l'année.

1. 25

Application of the control of the co The state of the state of The second secon Company of the compan Section 10 1 12 10 10 10

99 100 - 100

gradi en latelle

States of the second of the Miller of the second of the se Die bereite in Bereit in 1889 the factor is the second of the Appendix to the second of the Under State State of the State of the Sol, let again and Margaria A Mark to add to the total and a second 3 On the latter of the late of Article grane fallen i i al i de late a igne a facility when both as ABILITATION OF THE LATE OF Machine Carlot Willer Court Conmeetation is printed that the control of the Control of the

Specifical St. Chapter Specification at short on the orbition to game the Esternish Buch a Alacabete and in an interpublished and a successful of can apply to the first of we at tel. to fire, will ging aso made demonstrat septem March and product of the confi greenhaupper entire to re to show the character was spe de la "to fin Africa sess on other product of eployant Countries to In Ages age introversed the straight I

ment cultured particular de STORES SEED 102,411 Le photontonie e a grad durcht 1784 and of Quant when the time one attack si brocke - 1111 / Drugger Druste call defined d Micsouline teconital Monors manera the enter he most who also he have a Se d'une vienes entetaret Maise totale 1 stoffman gr

6 pensorcitat Cool quilt on hors class f septennut granitalist (pas

ORDRE NATIONAL DU I Est cleve a la dignité di san M. Rone finitelles,

Cardo France Sout élèves à la doguete s Miller MM Gronge Fr Charles, however the actives aliste, Michel Plancs, amoraire de recherches de phonal agronomique. frank president de chaint ture à la Court de Consolt main Fourse, inspectour se maire des univots : Rolland de de Lucres, ancien pres ooseil d'administration di de normalisation de l'acton lem Poirier, ancien directe ul d'Air-Inter ; Jean-Marie

th Cron-Rauge Is France le Journal (Pr. 10) du 2 Jublic, en outre, une liste d was de gemmentandeurs. der de nommations de liers dan. Pardec nater

bassadeur de France,

ABONNEN France 15 journs 3 semaines l mois ...

Pour les tards d'abanne Pour receiving femulie Meanegs, retournes s moins DIX TOURS . k réglement courespos

5, rue des flahe

Code beari le m'abonne au Mande ;

#### Point de vue.

# Les intellectuels, la politique et la modernité

A gauche abandonnerait-ella la bataille des idées ? Certains posent durement is question." lis scrutent les tribunes, dénombrent les intellectuels engagés, comparent avec le temps (qu'ils imaginent plus qu'ils ne le connaissent) du Front populaire. Où sont les Gide, les Mairaux, laa Alain, lea Langavin d'aujourd'hui? Its oublient ces aca-démiciens, ces écrivains illustres, qui, à coupa de manifestes, défendalent l'Italie fasciste, soldat de l'Occident, dénonçalent le Front popu et le Gueuse. Malgré tout, l'interrogation mérite d'être lancée. Car. dans ce pays pétri par l'histoire et dont la politique est faite de mémoire, de récurrence et de symboles, tout ce qui se joue sur le terrain des idées et que nourrit la politiqua - influence directement la vie sociale. Or, ces temps-ci, les signes que l'actualité charrie méritent réflexion.

On licencie des animateurs cultureis ; on arrache, ici et là, les plaques qui portent le nom de Salvador Allende. Et l'on substitue même, dans une ville conquise par l'opposi-tion, le nom de Thiers à celui de Jules Vellès. Oui, on est allé jusquelà. On récusa, pour le deux centièma anniversaire de la prise da la Bastille, le choix de Paris comme siège d'une Exposition universelle. Les thèses maurrassiennes eur la révolution française sont diffusées par des commentateurs pour qui 89 est le « meurtre foridateur de la nation e ». Une epologie de Laval est saluée par la critique comme une somme documentée, mais l'enquête de Klarsfeld est écartée d'une voix cauteleuse, ear il e'agiraît de l'œuvre d'un e justicier et non d'un historien ». Une partie de la droite francaise explicitement et sans complexe affiche einsi ses traditions.

Mais ce qui doit être relevé sur le plan historique, c'est la concordance chronologique entre la resurgence des idées de droite et la victoire poli-tique de la gauche. Mai-juin 1981 e'est, en effet, produit alors que déployait. Comme si le succès politique intervenait alors que le mouvement culturel porteur evait déjà amorcé son repli.

Le phénomène n'a d'aifleurs rien d'inédit. 1789 survint quand le moument des Lumières était déjà battu en breche ; 1917, au moment où le marxisme avait achevé d'être une hilosophie fécondátrice eflecions neuves. La victoire politique n'est-ella que le concrétion tardive d'une vague intellectuelle qui déjà se retire ? Certains avec excès

Quoi qu'il en soit, c'est bien dès le septennat giscardien que s'affiche

#### ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Est élevé à la dignité de grand-croix M. René Brouillet, ambassadeur de France.

Sont élevés à le dignité de grand officier : MM. George-Emmanuel Clancier, homme de lettres et journaliste; Michel Flanzy, directeur honoraire de recherches de l'Institut netional agronomique; Eroest Frank, président de chambre hono-raire à la Cour de cassation; Romain Fousse, inspecteur central honoraire des impôts; Roland Meurice dit de Lorris, ancien président du conseil d'administration du bureau de normalisation de l'aéronautique Jean Poirier, ancien directeur général d'Air-loter; Jean-Marie Soutou, ambassadeur de France, président de la Croix-Rouge de France.

Le Journal officiel du 23 juilles publie, en outre, une liste de promo uons de commmandeurs, d'officiers, et de nominations de cheva liers daos l'ordre octional du

exemple de a'en tenir à l'appréciation de la Révolution française, et de noter que la réévaluation des œuvres d'Augusta Cochin, critiquees et refoulées dans l'historiographie classique de la Révolution, sont rééditées à ce moment et deviennent ou redeviennent une référence, bien au-delà daa cerclas extrémistes qui les avaiant publiées. Cochin donne, désormaia, le « la » de touta réflexion « sérieuse » sur 89.

# La victoire idéologique

Les élections de mai-juin 1981 ssurent paradoxalement la victoire idéologique de ces courants class ques de la droite française en exacer-bant les tensions politiques. La crise économique, la nouvelle puissance des Etats-Unis et l'idéologie reagenienne créent, par ailleurs, un climat international favorable. L'expérience conservatrice américaine sert de justification, de support et d'example.

Réciproquement, la gauche intelmai 1981 - en plein émiettement. Les causes en sont évidentes. Une politique - et son engagement . dene le communisme. Dèc. lac années 60, elle ouvre les yeux, récuse le mandame, et se retire dans ses travaux. La politique n'est plus qu'un piège où se laissent prendre les naîfs, les ambitieux ou les cyniques.

Cette génération moralisa; juge, ricane et travaille dans la concret. Mai-juin 1981 n'est pas sa victoire, même si, confusement, c'est la défaite de ce qu'elle a toujours méprisé. Est-il sans signification que pour une part, d'ailleurs minoritaire, elle ait soutenu la candidature d'un clown, tant les élections et la politique lui paraissaient dérisoires ?

Mais, et c'est encore plus trou-blant, une large fraction de la genération intellectuelle qui suit celle des aînés e est aussi « retirée » sur l'Aventin. Elle a eu comme baptême du feu politique les années 1960-1970 (guerres d'Algérie et du Vietnam et mouvement de 1968), marquees per le rupture avec les accareils traditionnels de la cauche.

Elections-trahison, cheir-on en juin . 1968. Cela a laisse des traces. On 1968 : du retour à Dieu, eu journalisme et à l'insertion réussie dans la vie économique, on note dans de nombreux cas un rejet de la politique et un refus de considérer le pouvoir comme un enjeu. Si l'on ajoute à cela le fait que le P.C. e perdu, et pour cause, son rôle de phare et de cita-delle, on comprendra que le reflux de l'« intelligentaia » de gauche est un

phénomène déjà ancien. Aussi mai-juin 1981, dont le lien avec mai 68 est pourtant évident, peut apparaître - et ce serait, de ce point de vue, un cas spécifique dans 'histoire politique de la France comme une victoire de la geuche à laquelle les intellectuels en tant que groupe emblématique ont relativement peu participé, au moins active-

De là les difficultés qui ont pu apparaître entre ce groupe des intellectuels et le nouveeu pouvoir : incompréhensions réciproques, frustrations et eppels des institutions aux créateurs qui s'étaient formellement engages dans le soutien politique et qui n'étaient paa toujours les plus « avancés » en ce qui concerna leurs travaux n'ont pu que compliquer les choses. De là la sentiment de nombrsux intellactuels d'avoir été oubliés, ou méconnus, ou appelés Cette situation est lourde de conse

Le vide est fait pour être rampli, et espace politique laissé vacant pour

par MAX GALLO (\*)

des raisons historiques per l'intelligentsia de gauche est occupé par la vague conservatrice, d'autant plus à l'aise qu'il est toujours facile de prendre le pouvoir pour cible. Et que les intellectuels conservateurs ou résctionnaires qui expriment un système de valeurs organisé (même s'il est rarement présenté sous une forme cohérente) n'ont, à l'égard du « pouvoir », aucune des réserves, des pré-ventions — sinon du mépris — qu'ont es intellectuels de gauche. Ne seraitil donc pas temps que ceux qui, jus-tement, se réclament de cette sensi-bilité analysent dens les conditions de 1983 leur rapport à la politique.

#### Un moment charnière pour la France et l'Europe

Bien sûr, l'intervention ponctuelle dans la vie sociale et économique/ une forme neuve et positive de l'engagement, mais on ne peut éviter le problème des pouvoirs. Or c'est de ucidité sur les conditions du prése et d'invention que le gauche a besoin. Qui ne saisit en effet que la France et l'Europe vivent un moment chamière, décisif pour leur destin ? Qui ne voit que c'est d'un déficit de modernité que notre société souf-

Ce fut le ces durant les années 1944 à 1970 (IV. République et gaultisme) dominées par la croie sance économique, le dégagement de la France de son passé (décoloni-

révolution agricole qui transforme radicalement les rapports villes / cempagnes, et donc les mœurs), mais cette mutation qui couvre un quart de siècle s'est opérée avec une clé archaique : des institutions fragiles, puis l'exercice solitaire du pouvoir.

1988 montre à quel point la contradiction est grande entre la modernité de certaines couches et leurs exigences, et le conservatisme d'autres secteurs.

Dans les années 1970-1980, c'est bien encore la question de la modernité qui est en débat. Mais le récession économique frappe de plain fouet, et la pointe € moderne » des premières années du septennat giscardien s'émousse et disparaît. Les hiérarchies politiques et culturelles traditionnelles gardent le dessus, verrouillant l'ouverture de la France aux exigences de la fin du siècle. g auront permis d'achever les mutations, de libérer les énergies, de boueverser les mentalités malthu-

Pesanteurs sociales, égoismes des couches privilégiées, émiettement de la société, résistence de certaines forces sociales, absence de perspectives, anachronisme des responsables politiques, tout cela a pesé en faveur du repli,

C'est dans ces conditions difficiles qu'arrive le gauche au pouvoir. Après

hase d'hésitation et de transition

des années 1970-1980, ce retard de dix ans pris dens le domaine industriel et dans l'affrontement à la crise, après ces années oscillantes où les choix principaux ont été obscurcis ou différés, l'enjeu est clair : sous la direction de nouvelles couches politiques, le pays va-t-il opèrer la mutation qui a'impose, tant sur le plan économique que sur le plan social ?

#### Réussir la transformation des comportements

La rénovation que le gaultisme a « réussie » avec les coûts et les impasses que l'on sait, la gauche vat-ella pour la période qui s'ouvre et dans des circonetances délicates (crise économique, tension interna-tionala, société nationale moins homogène, aspirations à la sécurité et à la protection) être canable de la mener à bien ? Moderniser, adapter, sans secceder le passé, créer une société ouverta, dynamique at vivante ? Combinant initiative et pro-tection sociales, rôle da l'Etat et jeu du marché, reconnaissance de la réussite et affirmation de la justice.

Sommee-nous suffisamment armés pour réussir cette transformation des comportements qui détermisommes-nous assez lucides pour saisir d'abord le sens du moment historique que nous vivons ? Et comment, sans débat ouvert sur les objectifs et les moyens, serait-il possible da l'époque impose le confrontation des idées et una lerge diffusion des

que chaque catégorie tend à e arcbouter sur la défense de son secteur et de ses conceptions, que le recours à l'Etat ne peut et ne doit être la solution à tous les problèmes, ni la clé unique du changement, que l'Europe, qui est la seule voie neuve - révolutionnaira en fait - dans cette fin du sièle, cahote de crise en crise et dresse contra elle les interête de groupes sociaux actifs en mêma temps que les nations ne réussissent pas à concevoir un véritable projet

Que de débats | Quel enjeu ! II faudrait que ce pays redevienne un lieu de fermentation d'idées. Car il n'est pas un problème qui appella une solution passée. Les situations sont neuves. A faut inventer l Et sée. Les situations comment le faire sans les intellectuels ? Ils sont, dans un pays démocratique, ceux per qui passe et s'exprime la prise da conscience coltective. Il n'est peut-être pas excessif de dire que le succès da la gauche mais au-delà le destin de la France dépendra, pour une grande part, du mouvement des idées qui, librement, animera les esprits.

Au point origine, il y a les intellectuels. Mais ce n'est pas de grands noms sur les tribunes de l'engagement politique que le pays e d'abord besoin, meis d'implications concrètes dans la réflexion, en toute indépendance, en touta vérité, « La lucidité est le blessure la plus rapprochée du soleil », ecrit Rene Char.

N.D.L.R. - Les intertitres sont de la réduction du Monde.

(Publicité) -

Communiqué par FORUM GESTION : Communiqué de clôture des inscriptions pour la session de septembre 1983. La liste des étudiants(es) admis(es) sera publiée dens St Monde daté du 18 octobre 1983.

# INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

l'assurance de votre vie professionnelle ; le plein emploi des « ISG » et leur place dans le peloton de tête des formations supérieures la gerantie de la qualité pédagogique : avec un corps professoral indépendant d'experts, d'universitaires et de professionnels un véritable campus urbain : plus de 5 000 m² A PARIS aptes à un réel enseignement supérieur et à une vie associative intense la réelle autonomie : établissement LIBRE et à caractère associatif avec 1 640 étudiants des 2° et 3° cycles, dont 250 ingénieurs et diplômés de l'enseignement supérieur

# INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

association d'éducation - organisme d'intérêt général établissement LIBRE d'enseignement supérieur

Seul établissement français d'enseignement supérieur

• habilité à délivrer le

# DIPLOME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT 20 et 30 cycles

L'UNIVERSITE LIBRE INTERNATIONALE - GENÈVE

 admis par EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA - SAN FRANCISCO

pour les programmes en accréditation du

#### MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

 intègré aux programmes de INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA - TOKYO

# **28 JUILLET 1983**

date limite des inscriptions pour la session du 12 au 19 septembre 1983

LES CONCOURS I.S.G. 1983

Une sélection rigoureuse diversifiée et efficace : 2 072 candidats pour le seul concours du 2° cycle classique et plus de 7000 dernandes de dossiers à ce jour.

2º cycle classique

200 étudiants

2º cycle alternance

3° cycle

DUT, BTS, 1er cycle universitaire, Licer Elèves des classes préparatoires littéraires et scientifiques

ADMISSIONS I.S.G. 1983

500 étudiants

180 étudiente

TOUS les étudiants admis en 1983 pourront bénéficier des PROGRAMMES INTERNATIONAUX intégrés à leur cursus, complémentaires ou optionnels

# **EDIPLÔME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT**

de droit et de statut internationaux, la signature pour l'avenir de :

un réel enseignement supérieur français à vocation internationale

Pour obtenir le guide de l'étudiant ISG - édition 1983 Centre d'information et d'orientation de l'ISG, 45 rue Spontini 75116 Paris (1) 553.60.27

ABONNEMENTS VACANCES

France 15 jours .... 79 F 1 mois 1/2.... 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois . . . . . 241 F 1 mois .... 136 F 3 mois ..... 341 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, venillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal .... Ville ..... Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour ....

\* PRIVILÈGES » (suite)

Indignation et scepticisme

#### Les enquêtes après les attentats de Bruxelles et de Paris

continue de rechercher Soner Nayir, considéré comme le fabricant de considéré comme le fabricant de l'engin qui explosa à Orly, et deux antres suspects, des policiers bollandais ont interpellé, le 23 juillet, aux Pays-Bas, un Arménien de nationalité turque qui serait l'auteur de l'assassinat, le 14 juillet à Bruxelles, du chiffreur de l'ambessade de Turque en Belgique Durgna Alexa Cette en Belgique Durgna Alexa Cette. en Belgique, Dursun Aksoy. Cette interpellation a été opérée à la suite de renseignements fournis par les nutorités belges aux services hollandais. Les enquêteurs bruxellois pensent nussi qu'un autre Arménien, complice de ce meure pourrait ficomplice de ce meurtre, pourrait si-gurer parmi les personnes arrêtées en France nores l'attentat d'Orly.

A Paris, onze personnes sont tou-jours placées en détention dans des locaux administratifs sous contrôle udiciaire. Les nutorités doivent déeider de leur sort avant mardi 26 juillet dans la soirée. Il est possible que toutes ne soient pas expul-sées, mais que certaines soient assi-gnées à résidence en France si nucun pays ne voulait les accueillir. Il est de toute façon exclu qu'aueune d'elles soit acheminée vers la Tur-

De son côté, l'Union des étudiants et de la jeunesse arménienne (U.E.J.A.), proche du mouvement national arménien, a fait savoir

Tandis que la police française qu'un de ses membres se trouvait qu'in de ses intemplés se douvagt parmi les interpellés en instance d'expulsion, mais que tous les autres étaient des isolés sans affiliation à aucune organisation.

#### Attentat anti-français à Téhéran

A Téhéran, un nouvel attentat, revendiqué cette fois par le Groupe Orly a causé dimanche 24 juillet d'importants dégats au siège de la représentation commerciale francaise. Le Groupe Orly s'était déjà manifesté à Beyrouth et aussi en France après l'arrestation, le 11 no-vembre 1981, à l'aéroport d'Orly de Dimitriu Georgiu, membre de l'ASALA qui fut ensuite expulsé. On note cepeudant que le journal République islamique, organe du principal parti iranien, a condamné les deux précédents attentats armé-niens commis à Téhéran le 22 juillet.

 A Londres, un membre de l'ASALA, Zaven Bedros, trente-deux ans a été condamné le 23 juillet a huit ans de prison pour détention d'un pistolet de fabrication soviétique et d'une grenade. Il avait été arrêté le 9 septembre 1982 et soupçonné de projeter un attentat contre un diplomate ture.

#### LA FIN DU CONGRÈS DE LAUSANNE

#### Les difficultés de l'unité

De notre envoyé spécial

Lausanne. - Mis en évidence par sa concomitance avec les attentats de Bruxelles et d'Orly, et leurs conséquences, le deuxième congrès mondial arménien, qui s'est achevé dimanche 24 juillet à Lausanne, aura fait apparaître autant ses proposes l'inites que les dississes expenses. pres limites que les divisions encore profondes de la diaspora arménienne. Alors que plus de deux cents participants étaient attendus, le congrès n'a finalement réuni qu'une soixantaine de personnes d'une quin-zaine de pays, venues à titre indivi-duel. Près de la moidé des congres-sistes appartenaient à la communauté armétienne de France et les quelques membres du Mouvoment national arménien (M.N.A.), naguère proche de l'ASALA, se sont

montrés particulièrement actifs. nisations traditionnelles de la diaspora. l'aile militante du nationalisme arménien a nettement donné le ton à la ligne d'action élaborée à Lausanne. Ainsi, les congressistes estiment que - seule la lutte sous toutes ses formes, puisant son énergie dans un vaste mouvement de li-bération nationale, est susceptible d'inverser le rapport des forces en faveur du peuple arménien dans son combat pour libérer le territoire na-tional du colonialisme turc -. Dans un autre document, ils constatent que « le recours d la propagande pour une action armée a changé le cours de l'histoire du peuple armé-

Sans prendre ouvertement set distances avec la lutte armée, le congrès de Lausanne n'en préconise pas moins - un règlement pacifique iuste et durable de lo question arménienne -. Les Etats alliés signa raires du traité de Lausanne, qui voici soixante ans, sacrifiaient les intérêts nationaux du peuple arménien, sont invités à « rouvrir le dossier paur réparer ce déni de justice » tandis que les Nations unies, les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et la Communauté internationale en général sont également appelés à azir en ce sens. Quant au gouvernement turc, il lui est demandé d' - accomplir l'acte courageux - que se-rait la reconnaissance du génocide

de 1915, ce qui permettrait, enfin, l'ouverture d'un dialogue.

Dans une déclaration que se voulait solennelle, les participants ont exprimé leur volonté « d'obtenir pour le congrès mondial arménien la reconnaissance diplomatique en tant qu'organisation de libération nationale . Ils aspirent aussi à parler au nom de la diaspora et ont dé-cidé, à cet effet, de créer un conseil national arménien. En attendant, un comité exécutif de sept membres, présidé par l'organisateur du congrès, M. James Karausian, pas-teur suisse d'origine arménienne, a été mis en place.

Il reste à savoir comment les conclusions de ce congrès, d'une re-présentativité toute relative, seront cas, à Lausanne déjà, la contestation s'est fait jour avant même la clôture officielle de la rencontre. Au cours d'une conférence de presse improvisée, des représentants du Comité français de défense de la cause ar-ménienne (C.D.C.A.), proche du parti Dachnak, de tendance socia-liste, ont dénié à ce congrès « de caractère privé et marginal, la légitimité de s'ériger en conseil national ». A leurs yeux, il s'agit là d'une « usurpation qu'aucune orgod'un autre organisation n'avait eu, jusqu'ict, le front de faire. Le C.D.C.A. rap-peile que « sans publicité tapa-geuse, les trois partis politiques arméniens ont signé, en 1975, un texte commun et unitaire exprimant leur détermination à poursuivre les objectifs majeurs de la reconnaissance du génocide par la Turquie et la restitution des territoires armé-

Répondant à ces griefs, M. Ara Toranian, responsable du M.N.A., a fait valoir que le moment était vent - de mettre pierre sur pierre pour construire un conseil national arménien sur des bases démocratiques ». L'ambiguîté qui a accompagné le congrès de Lausanne témoigne des nombreux obstacles qui restent à surmonter pour rallier les diverses tendances de la diaspora arméienne à un projet unitaire commun.

JEAN-CLAUDE BUHRERL

Privilèges, encore. Les propos de François de Closets en ré-ponse à la question : les ensei-gnants du supérieur sont-ils à vo-tre avis des priviligiés ?

suscitent encore lettres et ré-flexions. Plusieurs universitaires nous out écrit (le Monde du 20 juillet); tous a'étrangient d'indignation et fulminent à la seule pensée que la question ait pu être posée.

pu être posée.

D'autres correspondants réagissent autrement. Ce ne sont pas des universitaires, mais ils s'nvouent eux-mêmes privilisiés... Ils mesurent à sa valeur le prix d'une telle situation. Ainsi Mme Germaine Lamotte, salaire de début : le SMIC et, en fin de carrière, « une confortable retraite de 10 000 francs par mois », écrit-elle : « J'appartiens moi-même à la France favorisée (...) : la Sécurité sociale (...) : une maladie grave qui g'duré trois ans n'a pas gené mai promotion et n'a pas perturbé matériellement ma famille chr j'al toujours été payée, et matranquillité d'esprit ma sûrement sauvé la vie. »

meni sauvé la vie. » ment sauvé la vie. »

Le docteur Bertrand Biais, chef de service au centre hospitalier de Bourges, se range ini aussi dans « la catégorie des priviligés ». Il ini semble évident que, pour définir cette catégorie, « il ne suffit pas de se baser sur les ranges : il fout y a jourge le es tine suppir pas de se ouser sur les revenus; il faut y ajouter le temps libre et l'intérét du mé-tier ». Or, cominuo-t-il, « je ne pense pas qu'on puisse nier que des universitaires bénéficient de ces deux avanages; leurs dénégations ne m'ont pas convaincu, et je pense qu'elles ne convain-cront pas grand monde ».

cront pas grand monde ».

M= Lamotte, qui se déclare « pleinement d'accord avec Prançois de Closets sur l'importance des facteurs non monétaires » (dans l'appréciation du salaire) pose à mi-voix une question qui mérite d'être entendue : « L'idée que la petite ouvrière du textile pourrait disposer d'un « temps libre » réservé à des colloques sur la mode et à des recherches sur de nouvelles techniques paraît-elle aberrante techniques paraît-elle aberrante
à nos enseignants? » Elle paraît
nourrir peu d'illusions sur la réponse, tant elle craint que ceuxci » ne vivent en milieu clos et que leur manque d'imagination ne leur ferme les yeux ».

Voilà qui nous ramène au problème évoqué dans l'article Privilèges ? » : comment expliquer que les universitaires ne parviennent pas à convaincre, qu'ils échouent à faire coincider image qu'ils ont d'enx-mênies et celle qu'ils donnent à voir, Leurs certimdes indignées les empêchent de comprendre ce que nos correspondants disent en les apostrophant : la première dignité d'un privilégié est de commencer par se reconnaître privilégié; il n'est pas bonteux d'être favorisé, mais il n'est guère estimable de nier qu'on l'est.

L'aristocratie de l'esprit est vraiment devenue, elle, au rare... privilège.

#### M. Pierre Daniel ne croit pas à une rupture brutale entre le gouvernement et l'enseignement privé

est préoccupé par le risque de rallu-mer la guerre scolaire . a déclaré M. Pierre Daniel, président de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) à l'hebdomadaire Valeurs actuelles. Faisant référence à l'entretien qu'il a eu avec M. Francois Mitterrand, le 1e juin, M. Da-niel pense que le président de la Ré-publique « sent les haines resurgir chez certains syndicalistes de l'enseignement public et certains hommes politiques de gauche (...). Il nous a rappelé, ajoute M. Daniel, que s'il y a pour lui une obligation d'évolution, il y a aussi une volonté de ne pas contraindre mais de discu-ter en vue d'une entente entre le gouvernement et l'enseignement li-bre ».

S'agissant des nouvelles proposi-tions que le ministre de l'éducation nationale doit faire en septembre, M. Daniel envisage deux bypothèses. Si le projet est « calastrophi-que, semblable à celui du 20 décem-bre (...) il ne nous restera plus qu'à alerter l'opinion. Notre plan de mobilisotion est désormais très au point (...). Mois il y a une autre hy-pothèse: M. Savary fait des propo-sitions permettant de négocier certains points. Il n'y a pas de raison que nous nous y refusions ...

M. Daniel ne croit pas à une - rupture brutale - mais plutôt à

« Le président de la République des » propositions étalées dans le temps ». Il estime qu'il serait = ingouvernement - par la force. « Les manifestations sont importantes mais c'est l'Assemblée nationale qui vote la loi. » Ce qu'il attend du gouvernement c'est « l'élaboration d'un système qui ne soit pas remis en cause à chaque changement de majorité parce que, hormis les secsaires, il satisferais tout le monde », en d'autres termes « un pacte qui assure à la France une paix scolaire définitive ».

#### AUGMENTATION **DES DROITS D'INSCRIPTIONS** DANS LES UNIVERSITÉS

Les droits d'inscription à l'univer-sité passent de 150 F à 200 F, à compter de l'année universitaire 1983-1984. L'arrêté publié au Bul-letin officiel de l'éducation natio-nale du 21 juillet instituant ce nou-veau tarif (le Monde du 28 juin) prévoit qu'en cas d'inscription multiple, l'étudiant acquitters un droit de 133 F pour chaque diplôme préparé en plus du premier, pour lequel il paiera la somme de 200 F. La dernière augmentation des droits d'inscription remonte à la rentrée 1982 : elle avait porté leur montant de 90 F à 150 F (le Monde du 26 juiu

# Admissions aux grandes écoles

(par ordre de mérite)

Ecole nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM)

M= et MM. Heari Ollivier; Gilles Jacquier; Jean-Jacques Billant; Fran-cois Gayonnet; Kamel Khalfallah; Joselito Fiotti; Thierry Maubeuge; Oli-vier Chirol; Jean-Marie Quelin; Pascal Debanne; Gilles Dhalmant; Valery Fre-manx; Christian: Pitsi; Imed Dabbech; Laureut Maretin; Olivier Pelardy; Jean-Bernard Saint-Eve; Jean-Noël Levrard; Jean-Yes Plante; Jean-Micbel Dl-Natale; Jacques Le Roax; Erie Didier; Dominique Lebegue; François Melierre; Pascal Thenou; Bertrand Leuridan; Stéphane Caron; Thierry Pichon; Jean-Marc Pioffret : Patrice Le Graverend : Chris-tian Wagner : Amera Abed : Jean-Marc Herande; Olivier Guillemaille; Gilles Martinon; Fethi Ben Onezdou; Michel Mahé: Vincent Vallet; Herré Druon; Luc Walter: Pierre Vedrine; Hervé Bonnalllie; Jean-Denis Piques; Yves Trinquet: Alex Ballu; Frédérie Forier;

baye (50°). Jean-Lue Bisulet; Pierre Creusy; Didier Cuadrado: Eric Soudy; Eric Meylan; Vincent Bourguet; François Jean; Henri Fischer; Hervé Montaigu; Nicolas Varlot; Alain Housset; Michel Jurine : Pascal Gassic : Laurent Dande-ville : Xavier Chateau : Philippe Prevot; Patrice Perissinotto; Hervé Delat-tre; Jene-Luc Pechaud; Pascal Lefebvre; Eric Salaun; Rémi Cheves-son; Jean-Luc Amalbert; Eric Samata; son; Jean-Luc Amalbert; Eric Samana; Pascal Vousgner; Jean-Claude Pierrot; Alain Grimault; Laurent Pradère; Gilles Rey; François Augié; Pascal Vassear; André, Vuichard; Bertrand Forestier; Gilles Fouque; Bertrand Conzelmann; Jean-Luc Gribot; Ludo-ic Menney; Franchi (Ayur, Manana) Conzelmann; Franck Le-Xuan; Ludovic Mazzuca; Franck Le-Xuan; Jérôme Stabler; Hervé Cazanave; Laurent Terrasson; Philippe Nebinger; Pierre-Dominique Pernin; Thierry Charodie; Philippe Chervet: Pierre Stephan; Philippe Beacco; François Beaugrand; Richard Plaziat; Jacquet Gau-

Sylvie Kociemba; Vérosique Decaux; Hervé Bezard; Philippe Dela-

Marc Poujade : Jeau-Marc Dal-Marc Poujade; Jeau-Marc Dal-masso; Ronan Bouguyon; Philippe Lebay; Thierry Fontenille; Paul Mund-ler; Charles Tricot; Thierry Mitault; Denis Cuvrard; Jean-Marc Karils; Denis Pensel; Philippe Ravoux; Pascal Denoë; Bruno Guinot; Pierre Rombi; Jean Armengol; Bertrand d'Arbon-neau; Laurent Martin; Salah Omi; Christophe Cudine, Paried Martinor; Christophe Cadier: Daniel Magliaras-chi: Beruard Brogliato; Pascal Richard; Thierry Dernys; Frédéric Portníaix; François Girand; Xavier Vigor; Fançois Bornand; Jean-Pierre Demortier; Eric Aquarome; Francis Hamel; Alain Joseph; Thierry Chou-croun; Gilles Bandin; Francis Alfholder: Brano Perriau; Thierry Le Clech; Yves Strub; Nebil Haddad; Xavier Fay; Eric Levasseur: Michel Mourier; Olivier Casartelli; Xavier Trosseille; Pascal Vanderpoorte : Gilles Chartier : Olivier Jund : Bertrand Ricul : Jean

Olivier Parent; Marc Coen; Gilles Gasse; Frédéric Gnglielminotti; Alain Schmitt; Joseph Carlino; Jean-Philippe Ceppi; Philippe Mallet; Anne Rubio; Jérôme Dole; Alais Muricy; Philippe Dubos; Marc Erramons; Nathalie Dubos; Marie Erramon; Nathane Chieusse; Marie Scappatice; C.-Emmanuel Boisson; Theory Durand; Eric Behacget; Jerème Lachèvre; Eric Faria; Grégoire Gille; Didier Lefevre; Alain Faye; Patrick Devaux; Philippe Michanx; Jean-Christophe Bouquerel;

Chesne; Stéphane de Berny (150).

Henri Gérard; Jacques Klethi; Régis Leccuvre; Michel Messmer; Nicolas Camus; Christian Chanty; Xavier Dou-chez; Philippe Guichard; Beneft Lin-glet; Eric Mino; Denis Besse; Gilles. Cormier; Jean-Jacques Floer; Gildas. Pret ; Henri Canepa ; Patrick Chan-rand ; Jean-Paul Debette ; Gérard Gaudin; Jean-Michel Girard; Jean-Michel Mailland; André Bessou; Marie-Christine Segny; Roger Bedu; Pascal Bris (200\*).

Jean-Luc Migot; Yves Lubrina; Jean-Philippe Boussières; Jean-Luc Dupui; Nicolas Behot; Franck Dargo-gen; Joël Le Gallic; François Letellier; Xavier Repard: Christian Lignon Jamal Taldi; Myriana Mongorin; Michel d'Altério; Michel Karmana; Patrick Pabich; Martin Courtois; Jean-François Lenet: Jean Lugand: Alami Takoui : Thierry Hubert : Mate Sannel; Marc Paprocki; Olivier Thomas; Christian Kalis; Jean-François Delange; Alexandro Wilhelem; J.-Rolland Brisard: Philippe Guenard; Patrick Chapoulie; Philippe Chesnel; Hervé Crosnier; Christophe Siméon; Stéphane Dubois du Bellay; Jean-François Lamory; Bertrand Nourry; Guy Larepo; Philippe Coulmont; Yann Pouliquen; Francis Théron; Philippe Germain; Chistophe Soutif; Alain Dutreull; Lionel Michaud; Gérard Betboder; Philippe Coudere; Patrick Lafond; Pierro-Louis Mell; Yves Rouzie; Pascal Weber; Daniel Hervé (250). Samnel: Marc Panrocki; Olivier

Dominique Grosjean; Thierry Lemaire; Thierry Favier; Robert Les-chi; Denis Muller; François de Mes-nsy: Pierre Fulconis; Fabrice Naude; Sylvain Richir: Daniel Roujas; Jean-Sylvain Richir: Daniel Roujes; Jean-Christophe Largenton; Jean-Michel Maerten; Thierry Castille: Christophe Jenny; Daniel Alazard; Alexis Albin; Michel Carillo; Hervé Laugier; Frédéric Barbier; Arnaud Choquard; Francis Guérin: Jean-Mare Jribe; Denis Pollier; Jean-Christophe Boyy; Gaëtan Cloarec; Marc Defonte; Jean-Marc Kervella; Jean-Philippe Pelleriu; Benoît Vincent; Pascal Beauvais; Pascal Thomas: Christian Gehin: Patrice centrificent; Pascal Beauvag; Pas-cal Thomas; Christian Gehin; Parrice Bruneau; Lue Froehlicher; Guy Lemble; Jean Jaylet; Daniel Garcia; Pascal Aupée; Philippe Dupraz; Roland Logel; Jean-Loc Rémy; Hervé Marie; Jean-Marc Astesana; Jean-Marc Cognet; Jacques Playe; Hugnes Sidersky; Bernard Dominici; Gabriel Germain; Stéphane Javanit; Marc Wagner (300\*).

J.-Guy Laujin; François Molin; Daniel Peu; Philippe Baudin; Didier Lacour; Thierry Mottin; Marc Gravil; Marc Lerich; Denis Estève; Dominique Langlais; Bruno Ligier; Yves Sivi-gnon; Eric Atton; Frédéric Boden; Lionel Charbin; Nicolas Fesard; Phi-lippe Goy; Frédéric Moens; Eric Naddec; Charles Cheniez; Jean-François Lavie; Ilhem Ghorbel; Max Barel; Paul Krak; Sylvie Litandou; Gil Dutell; Christophe Monillet; Pascal Rullion; Jacques Laquerbe; Jean-Jacques Levy; Philippe Lallemand; Ollivier Carletti; Philippe Masset; Franck Chevallier; Jean-Marie Cor-non; Christophe Bard; Frédéric Mouen-Makoua; Pascal Antoine; Rolf Beyer; Philippe Agostini; Hervé Fil-ley; Denis Sozedde; Christian Fassinou; J.-Guillaume Petton; Olivier Des-pujol; Marc Cemo; Jean-Christophe Lallemand; Frédéric Chamont; Christophe Dufossé; Pascal Dupuy (350°).

Jérôme Casolo : Serge Duchier : Thierry Thévenet : Jean-Luc Luczuk : Jean-Marc Poinsot : Jean-Pierre Sunon : Jean-François Marie; Vincent Ducha-

telle : Jean-Luc Grand : Félix Marciano; Philippe Valentin; Erie Bottar-lini; Franck Kolczak; Bernard Gony; lini; Franck Kolczak; Bernard Gony;
Philippe Claverie; Christian Tavernier;
Denis Auxenfans; François Dugauquier; Christine Dusfour; Abderhama
Tarabi; Pascal Arnould; Philippe Joly;
Olivier Squaglia; Dominique Delhaye;
Mare Beangeard; Eric Chevalier; Philippe Martle!; Jean-Mare Sabanier; Olivier Le Calve; Philippe Col; Sylvain
Lao-Ouine; Philippe Martinean; Christophe
Lienard; Philippe Zennaro;
Fabrice Sangiani; Stephane Frenois;
Catherine Christophe; Christophe
Plrotte; Franck Bruger; Andte
Gonnia; Philippe Ody; Marc Pedron;
Olivier Salmon; Eric Dupraz-Fraizier; Sylvain Thepenier; Régis Blanc; Eric Delmas; P. Marie-D. Oddo; Yves Blan-

choz ; Pescal Iviglia (400-). Juan-Marie Vardon : Christian Combes; Pierre De Wreden; Carole Robert; Philippe Arnoux; Philippe Bérenguer; Philippe Briet; Christophe Marinetti; Sylvic Martin; Philippe Delavier; Christophe Dhéaud; Thierry Léon; Alexandre Podda; Christophe Apard; Paseal Parant; Bernard Laquerbe; Alain Duval; J.-Michel Lar-Laquerbe; Alain Duval; J.-Michel Lardit; Claude Reynaud; Jean-Claude
Varilh; Christophe Delpy; Frédérie
Marie; François Cottrez; Fabrice Montoyo; François Dujet; Patrick Lebouleux; Christian Coralle; Patrick Hoffmaun; Laurent Morier; Thomas
Chauveau; Sylvie Commelin; François
Gluck; Patrick Dargent; Jean Passini;
Fabrice Pertoldi; David Broux; Khalid
Chraibi; Pierre Antones; Phillipe Laurençou; Christiau Nitschke; JeanMarie Caillat; Vincent Hemy; Ferrand Loocz; Jacones Bressange; Pierre mand Lopez; Jacques Bressange; Pierre Caisnier; Dominique Didry; Jacky Girandem; Christian Rivière; Jacky Gantier; Patrice Guillemin (450-).

Pascal Hack: Gilles Terraillon: hervé Aubry: André Gasquet: Pierre-Marie Gratier: Éric Simonin: Jérôpne Iscre; Benoît Dufaux; Hervé Le Roy; Michel Rotta; Jean-François Dechant; Martial Degorgue; Luc Straumann; Christophe Broeglin: Alain Majester; Jean-Michel Renou; Gilles Sexton; Régis Colombier; Jean-Marc Mercier; Alain Watrinet; Jean Paoletti; Sylvain Alain Watrinet; Jean Paoletti; Sylvain Poet; Olivier Blanc; Gérard Kneffer; Éric Chalmey; François Galliot; Philippe Perchenet; Thierry Remondière; Max Bournier; Pascal Cousin; Jean-Philippe Soules; François Coen; Jean-Philippe Soules; François Coen; Jean-Pierre Bertrand; Jean-François Le Rouzic; Didier Delphigue; Jean-Louia Rocherou; Luc Davenuc; Nicolas Durand; Joël Faivre; Bertrand Tontain; Jean-Michel Baconnet; Manrice Plantier; Hervé Messmer; Jean-Pierre Thomas; Patriek Vardon; Karum Meziou; Alain Dormenval; Vincent Édery (500°).

David Obert; Didier Temps; Laurent Crouzet; Patrick Dellinger; Tarak Oueslati; Myriam Perrin; Robert Peyroux; Jacques Emmelin; Hervé Martin; Michel Ouvrard; Jean-Luc Rossigno; Christophe Badot; Jérôme Botte; Eric Deparis; Patrick Ferellec; Yves Genevois; José Deloocker; Jean-Philippe Cossademon; Jean-Vese Philippe Casademont ; Jean-Yves latrides ; Stéphane Raguin ; Arnand Arranties; Septeme Regular; Arranties Varanguien de Villep; Gonzague Aubin; Jean-Pierre Beringuier; Gilles Hollier-Laronsse; Philippe Lorand; Jean-Philippe Chem; Nathalie Gallet; Dominique Cecchini; Jean-Pierre Conloumy; Frédéric Didot; Henri Cœur; Nicolas Gayrand; Bruno Radisson; Yves Charpentier: Pascal Labourdique; Régis Cassan: Jean-Paul Ron-geard; Yaunick Aspe; Philippe Bri-card; Laurent Rannez; Jérôme Gallix;

Philippe Maczkowiak; Luc Didier; Patrick Hervé; Bramo Sokol; Olivier Klein; Daniel Damart; Johny Dodin; Vassili Felardos; Alain Langlais (550).

Beneft Sensenbrenner; Jean-Louis Aune ; Didier Bouche ; Frédéric Rou-Aune; Didier Bouche; Frederic Rotzeau; Didier Chaput; Michel Courcelle; Philippe Robillon; Jean-Philippe Vallin; Thierry Baumont; Bruno Emeline; Eric Lafond; Guy Blanchard; Laurent Tabellion; Gérard Duhamel; Jean-Paul Fantone; Pascal Favreau; Didier Jouve; Jean-Loup Plumococq; Eric Gnillien; Benolt Musquar; Jean-Vianger, Ruthy; Francis Rethin Vianney Ruthy: François Berthin; Didier Herbillou; Fabrice Tardif; Eric Vermot-Desroches; Eric Willoquaux; Frédéric Ternois: Philippe Demptos: Chazottes; Xavier Deffrences; Thierry Vingtans; Jean-Paul Allal; Daniel Duelos; Corinne Celerier; Sophie Chanvière; Jean-Noël Corbin; Jean Mere Soriaux : Christian Guillet : Fran pois Pontais; Pierre Chauvel; Stéphane Mellier: Philippe Mourot: Pascal Bourguignon-Pitet; Damien Hem-merle; Lionel Verot; Eric Challand; Alain Ferreret; Jean-François Savin (600°).

Thiorry Lopez; Eric Aguila; René Da Silva; Olivier Beneteux; François Merle; Véronique Dubarry; Yves Gré-gnanin; Pascal Leleu; Marc Vriz; Pascal Marly : Hervé Berthet ; Jean-Régis Guillot; Boris Hasy; Philippe Laga-rosse; Patrice Linster; Didier Moullin; rosse; Patrice Linster; Didier Moullin; François Roche; Rotand Mahikian; Bruno Bailly; Jean-Philippe Jouandin; Laurent Perra; Guy Vandenbon; Sté-phane Prendki; Charles Derivaux; Luc Menin; Vianney Rollin; Eric Duforest; Jean-Pierre Garampon; Nathalie Jeau-Pierre Garampon; Nathalie Levert; François Lamy; D.-Erie Lévy; Dominique Micheau; Vincent Bour; Clande Chérubin; Philippe Desvéron-nières; Marc Dupiau; Frédéric Mon-nier; Laureut Guerry; Frédéric Mariet; Frédéric Legendre; Marc Cho-mineau; Christiau Kapp; Pascal Pome; Christian Cannet; Hervé Lalle-mand; Pascal Manry; Joseph Subias; Christian Trévisan; Jean-Marc Jaillet; Vann du Bouenic de Pinieu (650). Yann du Bouexic de Pinieu (650.).

Patrick Garnier; Thierry Scanff; Didier Henry; Didier Fadin; Vincent Didier Henry, Didier Fadin; Vincent Estermann; Jean-François Vuillerme; Antoine Le Baron; Philippe Sacquard; Thierry Auzias; Hervé Vimond; Jean-François Faye; Denis Riousset; Philippe Roman; André Pallotta; Jean-Luc Labonne; Régis Verlaine; François Bardet; G.-François Gorbin; Olivier Klouz; Jean-Luc Theiliez; Abdessamad Bennaul; Erie Bonhommet; Jean-Claude Pichon; Gilles Crozat; Thierry Reimund; Lamenn Bonhommet; Dominique Martin; Jean-Pierre Rit; Michel nique Martin; Jean-Pierre Rit; Michel Martin: Jean-Fierre Rit; Michel
Martin: Dominique Durbise; Bernard
Lanture; Marcel Zufferli; Alain
Cotte; Vincent Tambou Marianna;
Didier Bonetard; Régis Bonian; JeanRené Bégaise; Marc Jadot; Fabrice
Fleuchey; Didier Bau; Dominique
Ross; Eric Cunisse; Thierry Mendiboure; Benoît Dugnet; Alexis Gil; Marc Roquesalane; Thierry Ronillard; Jean-Marc Mosnier; Richard Maurice; Sylvie Salann (700\*).

Olivier Robinne: Xavier Herpin; Michele Frichement; Luc Dandor Bernard Rybicki; Olivier Guéneau; Alain Aubourg; François Chupot; Gilles Hermet; Gérard leart; Géry Hayard; Mohamed Benahmed; Gérard Garignae ; Patrick Guileneuf ; François Mallet ; Jean-Michel Bories ; Jean Pom-mier ; Joseph Sola ; Thierry Rey ;

> (A suivre.)

# FAITS ET JUGEMENTS

#### Des maires s'inquiètent de l'insécurité dans le Pays basque

Des maires du Pays basque francais, de diverses tendances (R.P.R., C.D.S. et P.S.), appartenant à l'association des communes de Soule et de Basse-Navarre ont adressé une motion, le 23 juillet, au président de la République, qui se trouvait en fin de semaine à Latche (Landes). Ils lui demandent de prendre - des mesures afin d'assurer la sécurité dans le Pays basque -.

Depuis la fin du mois de juin, plusieurs attentats visant des objectifs touristiques et des hold-up out été commis dans les Pyrénées-

D'autre part, ces derniers jours, les pneus de vingt-cinq voitures ont été crevés près d'un terrain de camping à Tardets.

 Un incendie d'origine criminelle a totalement détruit, le 23 juillet dans l'après-midi, un hypermar ché Mammuuth situé sur la commune du Poinçonnet, à 5 kilo-mètres de Châteauroux (Indre). Un pompier a été tué et un autre blessé.

Un premier foyer s'est déclaré vers 16 h 45 et a pu être maîtrisé rapidement par le service de sécurité de l'établissement. Simultanément, un second incendie, beaucoup plus important, débutait dans un autre rayon et nécessitait l'intervention d'une centaine de sapeurs-pompiers. L'un d'eux, M. François Cambaraud, âgé de vingt-trois ans, pompies rolograure, a été tué.

L'incendie n'a pas fait de victime parmi les mille deux cents personnes (dont cent vingt employés) qui se trouvaient alors dans le magasiu et qui ont pu être évacuées sans pa-

 $m_{\rm N}\sim \mu \, c^{2} \, m_{\odot} \, K \, c \, b \, c \, d \, 10^{-3}$ t Bentimment fet ber Gent in 355° was a supering 1 45° b. AS IN THE WAY OF STREET National Cartes Village Cartes \* Peretre i promini 1964 \* Pretrata : in Manager 2 State in Lanca | Lanca

Lesi

tthletism

Laure mt F

Atting the state of printing of

Balli de l'account de los

Many About the Control Park

Man Train to the Par

port value at the partie for a partie for a

The said the said to see to den. m.

the state of the particular of

THE CALL THE CONTRACT OF

the military and the first of t

iffe the title it is no concerne bar

age of the first of an imp

and private in the management

Entropy of the second s

Grand Prix de Fran

post of the contract of grant the second second second

Take the later of the control of the later o

west Marine of the Control

white the control of the t Man to a contract of a

Comments of productions of

adoption of the first be

and drawle and the property of

principal de la carpe ve

generalie er felde i der erwette

giderme bei ber ber berteit. agent to a recommendation of the collection of t

pate at the control of days.

with the first of the dealers

aggleria de la la la la seria de la seria de la seria de la constanta de la co

made letter in the brath

continue of the oberents.

paratic an total towards

months on a programme gaustien. De examini p

-uden --

THE REAL PROPERTY.

 $\int_{\mathbb{R}^{2}} q p \, d^{-1/2}$ 

Contract Parks

a Baconi, and the control of the Royal of the Change of th Am Facs, all fie beine in C. P. Hotel Front bear Charles Ser : Leer and 1-21 in Port Shelet in Prospect to the ...... Canoe-kaye

SE Marinas - Colonia, for the

Stanke Laborate the Control of

mer - first on this cont, \$1"

HENDRONNIN DE ERANCE DESENTANT A THOUGH m hires matternated well sections and Rendels to the land and the description of the forest duming the section of the forest dune on same and the real Parties Same Colors Inc. than a limit mer one and done of the

Bugneris sur a ser in heated Cyclism TOUR DE FRANCE Desember Lane to t Intal Amen Figure 11 what a first of the A Real of the state State of the state

PRINTER OF THE PRINTER OF 201 1 15 mm 1 1 45 2 2 1 45 3 2 1 45 3 2 1 Partition of Line and the different of the property of the partition of th Escrin

School of Chair (Pulyhare)

CHINER A PARIS EDE PASSES TO THE PROPERTY OF THE PASSES OF Carried Anna Carried Control of the Control of the

Fig. 197 (197) (19

# sports

CYCLISME

Vainqueur du Tour de France à vingt-trois ans

# Laurent Fignon leader d'une nouvelle génération

plus jeunes vainqueurs du Tour de France et le premier coureur parisien qui inscrit son nom an palmarès de l'épreuve depuis Georges Speicher en 1933. Après avoir augmenté son avance, samedi 23 juillet, en gagnant l'étape contre la montre tracée dans la région de Dijon, il s'est classé quatrième di-SET Champs-Elysées, au terme de la dernière étape enferée par le Suisse Glaus. Les autres lauréats sont l'Iriandais Kelly (maillot vert du classement par points) et le Belge Van Impe

Avant le départ du Toor de France, les spécialistes do cyclisme citaient une ouinzaine de vainqueurs possiune quinzaine de vainqueurs possi-

Le premier Grand Prix de France des U.L.M. (ultra-légers mo-

· torisés) aura été, de bout en bout,

une épreuve particulièrement mon-

encore, nnx Saintes-Maries-de-la-Mer, au départ de la

onzième et avant-dernière étape de

la course, un nouvel accident a eu

lieu : le monoplace pendulaire de Patrick Lejeune, un Bordelais âgé de trente-deux ans, s'est écrasé peu

après son décollage, et le pilote souf-

fre d'une fracture de la colonne ver-tébrale. Du coup, les organisateurs n'ont pas voulu prendre de risques poor la dernière étape, Salon-

de-Provence - Cannes, qui, en raison des turbulences, a été effectuée...

par la route, et remplacée, dans la

compétition, par une épreuve de pré-

cision d'atterrissage sur le terrain de

Le bilan de cette preoière grande course en ligne est partieulièrement

lourd, puisque, au total, trois acci-

dents mortels ont été enregistrés.

Les organisateurs n'en pensent pas

Hommes. - 100 m : Richard 10"31. semart, 20"60. 400 m :

Cant. 45"87. 800 m : Dupont, 1'45"60. 1 500 m : Dien, 3'37"46. 5 000 m : Watrice, 13'52"18. 10 000 m : Legrand.

29'2"56, 3 000 m steeple : Mahmoud, 8"25"50, 110 m : haics : Caristan,

825'50. 110 m: Baies: Caristan, 13"86. 400 m haies: Brunch, 51"5. Hauteur: Verzy. 2,22 m. Longueur Deroche, 7,71 m. Triple sant: Valetudie, 16,45 m. Perche: Quinon, 5,65 m. Poids: Djebaili, 17,37 m. Disque: Viare, 57,46 m. Javelot: Lakafia, 80,82 m. Marteau: Ciofani, 68,16 m.

20 km marche : Lelièvre. 1 h 25"51"85.

Femmes. — 100 m: Bacoul, 11"19.
200 m: Bacoul, 22"59 nouveau record
(anc. rec., Rega 22"72). 400 m: Naigre, 52"95. 800 m: Thoumas, 2'4"60.
1 500 m: Fays, 4'14"6. 3 000 m: Sergent 9'12"74. 100 m: haies: Chardoncest 13"74. 100 m: haies: Chardon-

nes, 13"2 400 m haies : Le Disses,

Athlétisme

vementée, Samedi matin 23 juillet

(grand prix de la montagne).

190

Laurent Fignon est l'un des bles en l'absence de Bernard Hi-us jeunes vaimqueurs du Tour bles en l'absence de Bernard Hi-nauft. Sur la liste de ces favoris logiques on seotimentaux figuraient Zoetemelk, Van Impe, Kelly, Win-nen, Anderson, Pascal Simon, Ber-naudeau et l'inévitable Agostinho, considéré depuis dix ans comme un maillot jaune en puissance bien que de toute sa carrière il n'ait jamais remporté une épreuve importante.

On prononçait plus timidement le nom de Laurent Fignon. Pourtant, nom de Laurent Fignon. Pourtant, ce garçon robuste ne manquait pas de références. Il avait gagné le Cri-térium international le saison passée pour ses débuts de professionnel et, cette année, il s'était permis de ter-miner septième du Tour d'Espagne eo sacrifiaot délibérément ses chances personnelles pour mieux participer au succès final de Ber-

De tels résultats, confirmés par d'autres, ne laussaient planer aucun

moins qu'elle doit être renouvelce les années prochaines. L'un d'oux,

M. Philippe Legrix de la Salle, a in-

diqué à notre correspondant à Nice, Michel Vivès, que de telles confron-

tations permettent d'améliorer la

construction et la sécurité des appa-

Pnur M. Legrix de la Salle,

l'U.L.M. n'est pas plus dangereux que l'alpinisme ou la formule 1. On

notera d'ailleurs que, en dépit des difficultés rencontrées au long des

douze étapes, quatre-vingts concur-reots sur cent vingt engagés ont ral-lié Cannes. Il o'empêche que la for-mation de base que les pouvoirs publics ont décidé d'appliquer aux

pilotes d'U.L.M. ne sera pas super-

flue. Il est à cet égard significatif de

constater que les vainqueurs, en mo-noplace comme en biplace, sont tous des hommes d'expérience : Patrick

Fourticq est pilote à Air France,

Gilles Desheulles et Thierry Teber-

nine sont deux auciens champions motocyclistes.

FLEURET FÉMININ

1. D. Vaccaron (1t.); 2. C. Cicco-netti (1c.); 3. L. Jujie (Chiec.),

SABRE

V. Etropolski (Bulg.);
 Della Barba (1t.);
 H. Etropolski (Bulg.)...
 Lamour (F.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Deuxième division

Première journée Groupe A ... 1-1

COUPE DE LA FEDERATION
A ZURICH

L'équipe féminine de Tchécorlovaquie (Mandlikova, Sukova, Budarova, Skuherska) a enlevé, pour la deuxième fois, le 24 juillet, la Coupe de la Fédération. En demi-finale, les Tchécoslovaques avaient éliminé les Américaines i Jaeger, Reynolds, Smith) détendrices du trophée par 3 victoires à 0 avant de s'imposer en finale face aux Allomandes de l'Ouest (Bunge, Kohde, Pfaff) par 2 victoires à 1.

TOURNO! DE KITZBUHEL

TOURNOI DE KITZBUHEL
SIMPLE MESSIEURS, — Demifinales: Leconte (FL) b. Schwair
(R.F.A.): 6-2, 6-1; Vilas (Arg.) b. Casal (Esp.): 6-1, 6-3. Finale: Vilas
(Arg.) b. Leconte (Fr.): 7-6, 4-6, 6-4.
SIMPLE DAMES. — Demi-finales:
Huber (Autr.) b. Sandin (Saède): 6-0,
6-4: P. Paradis (Fr.) b. Gilbert (E.U.): 6-3, 6-0. Finale: P. Paradis (Fr.)
b. Hubert (Austr.): 3-6, 6-3, 6-2.
DOUBLE DAMES. — Finale:
P. Whiteeross-C. Newton (Austr. N.Z.)
b. N. Herreman-P. Paradis (Fr.): 2-6,
6-4, 7-6.

Exempt: Lyon.

ers et Thonon . . . . . . . . . . . . . 2-2

Football

U.L.M.

Grand Prix de France : l'expérience a payé

doute sur sa qualité foncière, et il paraissait évident que celle-ci s'ex-primait plus complètement dans le cadre d'une course dynamique. L'homme n'est pas seulement doué L'homme n'est pas seniement doue physiquement. Il a du caractère. On le sait méthodique, ambiticux, et, ce qui ne gâte rien, il est dirigé par l'habile Cyrille Guimard, qui cut l'intelligence de le ménager jusqu'aux Pyrénées.

Fignon bénéficia certes de l'abandon de Pascal Simon, qui aurait pent-être conservé le maillot jaune squ'à Paris sans son accident, mais il se comporta ensuite en vrai leader, ajontam à la fraîcheur athlétique une maîtrise et une nutorité exceptionnelles chez un rontier de moins de vingt-trois ans. Dens les Alpes, nvec l'aide de ses équipiers, Madiot, Vigneron et Poisson, il sut faire face à toutes les situations et donns l'impression de s'améliorer alors que bon nombre de coureurs atteignaient le point de rapture. D'ailleurs, après avoir contenu ses principaux adver-saires, Arroyo, Winnen, Van Impe ou Bernaudeau dans la montagne, il les domina au cours de l'étape contre la montre de Dijon, et la victoire qu'il obtint en la circonstance

#### Les intellectuels du peloton

valorise son maillot jaune.

Coureur sain et équilibré, Laurent Fignon a gagné le Tour de la jeunesse et du revouveao dans lequel es routiers modernes, également rerésentés par l'Espagnol Arroyo, ont fixé les limites des anciens, de Joop Zoetemelk et de Joschim Agostinho en particulier. Détail significatif : victoires d'étapes françaises ont été obtenues, le plus souvent, par des jeunes : Dominique Gaigne, Philippe Chevalier, Pierre Le Bigant, Jacques Michaod, Philippe Leleu, qui nous ont restitué un cyclisme of-

Une nouvelle génération s'affirme : celle des intellectuels du po-loton. Après Marc Gomez, l'électro-France.]

nicien champion de France, voici le maillot jaune bachelier. Il s'agit d'un événement rare, pentêtre même sans précédent.

La promotion de Laurent Fignon aujourd'hui, celles de Madiot do-main et, sans doute, de Mottet par la suite, risquent de poser un délicat problème de cohabitation an sein de l'équipe Renault-Gitane, dont Bernard Hinault reste le capitaine. Il n'est pas exelu que le champion bre-ton quitte son groupe actuel, encore qu'aueune confirmation n'ait été apqu'aueune confirmation n'an ete ap-portée aux rumeurs qui circulent dans la coulisse. Dans cette bypo-thèse, Laurent Fignon deviendrait le chef de file de Cyrille Guimard n'a-t-i) pas démontré qu'il possédait l'étoffe d'un leader? - et il est certaio qu'une telle évolution au sein d'une des formations françaises les plos représentatives modifierait singulièrement les données du cyclisme ainsi que les rapports de forces.

Le Tour 83 nurait pu s'appeler le Tour de l'Avenir, en raison des promesses qu'il contient. Organine seion la formule open, il nous a permis de découvrir, nu plus exectement de redécouvrir, la riebesse du cyclisme colombien. Desservis par leur manque de métier et fréquemment acca-blés par la malchance, Jimenez et Corredor se sont hissés au niveau de Roche, de Millar ou de Seznec, malgré le handicap du dépaysement Lorsqu'ils auront acquis un minimam d'expérience, les amateurs sud-américains rivaliseront avec les meilleurs routiers du vieux conti-

#### JACQUES AUGENDRE.

[Laurent Fignon, né le 12 août 1960 Parie, a débuté chez les amateurs en 1976. Sixième du Championnat du monde des 100 kilomètres contre la montre par équipes avec Gomez, Jules et Moreau en 1981, il est devenu professionnel l'année suivante. Vainqueur du Critérium international pour soa pre-mier contact avec les « pros», il a rem-porté, cette année, le Grand Prix de Bordeaux-Paris, le Grand Prix de Plamelec et une étape du Tour d'Espagne

Dixième victoire de la France en coupe Galéa

### La cure de Guy Forget

Correspondance

Vichy. — La France a facilement remporte, dimanche 24 juillet, la Coupe Gaién de teunis (réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans), en hattant l'Espagne par cinq victoires à zéro. Loie Courteau et Guy Forget out été les artisans de ce succès. La France n'avait pas conquis la Compe Guléa depuis 1980. Les deux jeunes Français révélés l'année der-nière out ainsi quitté pour un court moment le circuit professionnel. Pour Gay Forget, il s'agissait d'une remise en scène après une période difficile.

M. Philippe Chatrier, président ton noir « du troupeau élevé avec-de la Fédération française de tennis, succès à l'INSEP par la fédération. va probablement déboorser les 1 500 dollars d'amende infligée à Philippe Chatrier président du Couseil professionnel pour l'absence de Gny Forget aux deux tournois professionnels où il était inscrit pendant la Coupe Galéa. Le jeune Marseillais n'est inême pas amusé par cette paradoxale logique. Genevieux paradoxale logique. Genevieux paradoxale logique. Forget, sa mère, sait simplement que ce n'est pas nu « petit » d'ali-gner la monnaie.

\*RC Paris b. Châteauroux 7-0
Mulhouse b. \*Red Star 3-0
Reims b. \*Quimper 40
\*Orléans b. Angers 50
Valenciennes b. \*Moutœut 1-0
\*Le Hayre b. Abbeville 2-1
Stade Français b. \*Sedan 2-1
\*Tours b. Dunkerque 3-0
\*Guingamp b. Roubaix 1-0 Les relations entre la famille et la fédération sont tendues. Mª Forget, ange gardien d'un bien beau lutin de la petite balle, en convient, mais elle ia pentie balle, en convient, mass elle ne veut pas jever d'hulle sur le feu, surtout qu'en ce moment Guy est en care à Vichy. Jean-Paul Loth, le directeur technique national, expli-que : « Il est venu prendre une bouf-fée d'air frais. »

#### Un € mouton noir >

Chempion de monde junior à dix-sept ans, en 1982, il avait éliminé à Roland-Garros Ilie Nastase, qui dira de lui : «Il a les coups pour battre n'importe qui. » Après Roland-Garros, Guy Forget a disparu cette seison d'une dizaine de tournois dès le premier tour. Devant ce tennis en train de s'effilocher dangereuse-ment, Jean-Paul Loth décida de briser la spirale de l'échec. « A Wim-bledan, je sul al expliqué, en compagnie de Patrice Hagelaver, qu'il était en train de perdre son fonds de jeu. Je lui al proposé de venir remettre ses gestes en place dans le contexte plus désendu de la Coupe Galéa. C'est effectivement ce qui est en train de se produire. Il a mis le doigt sur certaines données fondamentales oubliées. Il est temps. Il réintègre le cadre fédé-

Une conclusion en forme d'avertissement. Jean-Paul Loth juge avec n'a peut-être que partiellement prosévérité la voic suivie depuis un an per un garçon réputé être le « mou-

succès à l'INSEP par la fédération. Crise d'adolescence ? A d'autres cette thèse bien commode! En fait. le mirage Borg a opéré. Après son succès sur Nastase immédiatement suivi d'un très honorable acte de résistance sace à Connors, Forget est porté par le courant ascensionnel de sa renommée soudaine jusque dans les bras du système McCormack. Maman négocie le contrat sur le chiffre de 70 000 dollars de revenu

minimal annuel. Dans la foulée, il et elle signent un deuxième accord proposé par les mêmes agents: à partir de septem-bre 1982, Guy est cotraîne par l'Australien Bob Brett aux côtés du Suédois Sundstroëm et des Américains Mayotte et Brown.

Erreur? Il est trop tôt pour en parler, rétorque le jeune joueur, tout parier, reinique le jeune joueur, tout heureux d'avoir retrouvé ses mar-ques sur les courts vichyssois. « J'ai choisi un système privé où je rétri-bue l'entraîneur. Ça n'était pas le plus facile, mais c'était nécessaire car l'engagement de la fédération sur ce problème était trop vague. »

Jean-Paul Loth répond à la même question en étalant sans conce ses certitudes : « Forget est entré dans un système de rendement immédiat. A la fédération, nous recherchons à la fois les résultats et les progrès pour le futur. Nous ne sommes pas des marchands. Nos objectifs visent une carrière de dix

L'accord avec Bob Brett vient à échéance en septembre. Mª Forget souhaite ardeniment que la fédéra-tion accorde à son fils la présence tion accorde a son his is presence d'un entraîneur particulier comme pour Nosh. Elle y voit une condition à la progression de Guy. Les cadres fédéraux interprétent cette exigence — qui n'est d'ailleurs pas le privilège du clan Forget - comme un excès de gourmandise. La cure vichyssoise

LLIBERT TARAGO.

#### **ATHLÉTISME**

#### Montée des jeunes aux championnats de France

Les championnats de France, qui se sont déroulés de vendredl dimanche au stade Stehelin de Bordeaux, suivis par plus de huit mille spectateurs, sous un ardent soleil, ont démontré que l'athlétisme national était en plein renouvellement et que des talents s'affirmaient déjà chez les juniors. Dix-neuf titres sur trente-trois, en effet, ora changé de main ainsi qu'en témoigna, en épreuve, vedette, la victoire au 800 mètres de Philippe Dupont (vingt-cinq ans) sur José Marajo (vingt-neuf ans). En revanche, Pierre Quinon (vingt et un ans) a conservé son titre à la perche devant Patrick. Abada et Thierry Vigneron.

La vedette féminine de ces championnats aura été la sprinteuse antillaise Rose-Almée Bacoul, qui a améliore de 13 centièmes, en 22 sec. 59, le record de France du 200 mètres, lequel appartenait à Chantal Rega (celle-ci, absente de Bordeaux, considérant sa saison

Le junior Stèphane Caristan a confirmé les espoirs que l'on place en lui pour devenir le successeur de Guy Drut au 110 mêtres haies.

#### Le semi-marathon d'Augustine mère de onze enfants

De notre correspondant

Mende. – Dans le plus petit département de France, deux mille concurrents participaient le 24 juillet au onzième semi-marathon Marvejols-Mende. Chaque année cette épreuve réunit en Lozère des sportifs venus de toutes les régions françaises et de nombreux pays étrangers.

Augustine Berthuit, soixante-cinq ans, agricultrice en Haute-Lozère et mère de onze enfants, est arrivée trois heures après le vainqueur Ahmed Saleh, vingt-six ans, membre de l'équipe nationale de Djibouti. Pour Augustine, l'essentiel c'était de terminer le semi-marathon dans de bonnes conditions. « J'avais mis ma robe et mes souliers du dimanche, ceux qui ne me font pas mal aux pieds ! J'ai couru, j'ai marché, enfin je suis arrivée. Les jeunes du village qui m'accompagnaient m'ont encouragée tont au long du parcours ». expliqualt Augustine aux personnes qui la félicitaient

Sur la place du foirail à Mende, une vibrante ovation saluait l'arrivée de Pascal, qui avait effectué le trajet Marvejols-Mende en fauteuil roulant. Ce jeune handicapé moteur dont le visage aux traits tirés traduisait l'effort fourni pour gravir les côtes de Goudard et de Chabrits ne dissimulait pas sa joie en recevant la médaille gravée à l'occasion de cette épreuve.

Pour sa part, le docteur Jean-Jacques Delmas, maire de Mende et député suppléant de la Lozère, qui participair pour la première fois à cette course, faisait part de ses impressions : « J'ai mis trois heures et sept minutes. Lorsqu'on pèse 85 kilos, c'est plus difficile de monter les côtes... mais je reviendrai l'année prochaine et Tespère faire mieux. »

JEAN-MARC GILLY.

#### VOILE

#### La septième Micro Cup à La Rochelle

De notre envoyé spécial

La Rochelle. — C'est à La Rochelle que vient de se disputer la Micro Cup, créée en 1977 par la revue Bateaux. La septième édition de cette èpreuve a rassemblé trente-trois concurrents se mesurant en cinq manches. La cinquième course, organisée samedi 23 juillet, a du être annulée par manque de vent.

La victoire est revenue à Boatique, de Paris, barré par Koch, devant les Copines, mené par le Brestois Lucas. Ces deux micro cuppers sont des prototypes spécialement conçus ou préparés pour la compétition. Le premier des croiseurs de série, Petit Lapin (Delheuveau) de La Rochelle, a terminé onzième. Les dix-huit prototypes et les quinze croiseurs régatent ensemble mais font l'objet de classements séranés.

Se situant dans la lignée du Corsaire et longs comme lui de 5,50 m, ces petits bateaux habitables à trois équipiers se sont rapidement répandus en France et dans les pays volsins. Ils peuvent être construits par des amateurs ou conçus par des professionnels. Ainsi, l'architecte naval rochelais Jean Berret cva!! dessiné une unité spécialement pour cette compétition, avant de présenter, à la mi-septembre, au Grand Pavois de La Rochelle, un nouveau First 34, de 10,50 m de long, à cabine arrière, construit par le chan-

Cette année, la participation française et étrangère était infé-rieure à celle des années précédentes. Le programme chargé de la Société des régates de La Rochelle n'avait pas permis de faire disputer cette coupe plus tard en saison. Or, en juillet, les étudiants qui sont nombreux à participer à cette compétition, n'ont pas encore mis au point leurs bateaux.

YVES ANDRÉ.

#### Espionnage dans la Coupe de l'America

Australia-2 continue de dominer les régates éliminatoires de la Coupe de l'America. Dans la septième régate disputée le 24 juillet, le meilleur bateau australien a devancé France-3, qui occupe tou-jours la sixième place au classement général provisoire derrière Australia-2, Victory-83, Canada-1, Challenge-2 et Azzurra.

La veille, la police de Newport (Rhode-Island) a annoncé l'inculpation d'un membre de la délégation canadienne, James Johnston, pour « violation de propriété ». Ce dernier a été surpris en plongée avec une caméra alors qu'il filmait la quille d'Australia-2. Un second plongeur a pu prendre la fuite. Depuis son arrivée à Newport, cette quille a été cachée à tous les regards et est recouverse d'une toile dès que la bateau est sorti de l'eau.

#### COURS INTENSIFS DE REMISE A JOUR ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

· DATES: 1 on 2 semaines: 18-7, 1-8, 16-8, 22-8, 5-9, 19-9. · DUREE ·

6 heures par jour, du handi an vendredi. 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. • CONDITIONS: Passage préalable d'un test (gratuit). Groupes de 3 à 5 personnes. 3 000 F H.T. par personne et par



size + 300 F livre et inscription. Pour tous renseignements et inscriptions: LANGUAGE STUDIES. 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. Tél.: 260-53-70

reserve films to be some

t Pennengan mentaging

57'87. Hauteur: Ewanje-Epée, 1.87 m. Longueur: Legrand, 6.41 m. Poids: Bertimon, 16,64 m. Disque: Beauvais, 55 m. Javelot: Fiafialoto 57,10 m.

Canoë-kayak

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE SLALOM A THONON Les nires nationaux sont revenus à Bernard Renault (Monthéliard) en kayak, à Jean Sennelier (Villeneuve-sur-Yonne) en canoë, aux frères Pierre et Jacques Calori (Annemasse) en canoë tiplace et, chez les dames, à Sylvis Arnaud (Bagnols-sur-Cèze) en kayak.

Cyclisme

TOUR DE FRANCE

TOUR DE FRANCE
Classement général final

1. Laurent Fignon (F), 105 h 7 mn

12 s; 2. Arroyo (ESP), à 4 mn 4 s;

1. Winnen (PB), à 4 mn 9 s; 4. L. Van

mpe (BEL), à 4 mn 16 s; 5. Alban

(F), à 7 mn 53 s; 6. Bernaudeau (F), à

3 mn 59 s; 7. Kelly (IRL), à 12 mn 9 s;

3. Madiot (F), à 14 mn 55 s; 9. Ander
nn (AUST) à 16 mn 56 s; 10. Lubber
ling (PB), à 18 mn 55 s; 11. Agostinho

POR) à 19 mn; 12. Boyer (E.-U.), à

9 mn 57 s.

Escrime |

CHAMPIONNATS DU MONDE A VIENNE FLEURET MASCULIN

1. Romankov (U.R.S.S.); 2. Gey R.F.A.); 3. Sypniewski (Pol.)... Omnes (F.). (Publicité)

CHINER A PARIS C'est aujourd'hui (re) découvrir le DEPOT VENTE DE PARIS 81, rue de Lagny (204) tet. 372.13.91 qui avec ses 2000 m² d'exposition, soit l'équivalent de 80 stands aux puces, vous offre un choix incomparable de meubles et objets anciens

et d'occasion soigneusement présentes et

GRAND PRIX DE FRANCE (France) sur Sirocco .

U.L.M.

Catégorie monoplace : 1. Fourtieq (France) sur Sirocco ; 2. Moulet (France) sur Pathfinder ; 3. Pescarolo

Catégorie biplace : 1. Desheulles -Tchermine (France) sur Quick Silver ; 2. Chauzit Chauzit (France) sur Quick Silver; 3. Cartnn-Daraemaker (France) sur Quick Silver.

Q 1

# Cinq jours en haute-couture

### Les socialistes à la rescousse des grands créateurs

Ni vous ni moi ne porterons ja-mais ces étoffes admirables, fabu-leusement assemblées, que présentent tout au long de cette semaine les viagt-trois grands couturiers français (1). Pourtant, la haute cou-ture, cet art, cette industrie, ce porte-drapeau aux couleurs de la France, va mubiliser à nouveau jour-aaux et télévisina. faire vibrer M= Tout-le-monde bien plus que le maillot jaune de Laurent Fignon, bref, mobiliser l'opinion comme tout événement de première grandeur.

La haute couture fait partie du patrimoine natinaal, clamait M. Jack Lang au lendemain du 10 mai. Et il est vrai que les socia-listes ont porté, bien plus que leurs urs, une attention toute particulière à ce secteur de la mode. Grace à eux. explique M. Jacques Mouclier, président de la chambre syndicale de la couture, nous avons pu, depuis quatre saisons, frapper un grand coup sur le plan interna-tional : nous avons installé nos collections dans la cour Carrée du Louvre, lieu prestigieux à la hau-teur de nos ambitions, et réconcilié du même coup la grande presse étrangère avec Paris et la haute

En 1985, le musée de la mode ouvrira ses portes dans les combles da pavillon de Marsan, majours au Louvre, et permettra de présentes au publie, au-delà des huit cents robes historiques confectionnées depuis plus de cent ans dans les ateliers parisiens, des rétrospectives des créateurs d'antan et les défilés des créateurs vivants. Sans que cela soit aussi chic que le Metropolitan à New-York, cela vaudra presque le Vietoria and Albert Hail Londres.

Il était temps. Depuis dix ans, la haute conture traversait une crise morale, économique. Morale? Les Créateurs s'interrogeaient sur la né-cessité de fabriquer de fabuleux joyaux dans l'indifférence des pouvoirs publics et, en conséquence, de celle du public. Crise économique aussi. A chaque exercice, la haute couture perdait de 4 à 5 millions de

M. Jacques Mouclier, économiste par la chambre syndicale au début des années 70, doit dresser un bilan de santé de la création de prestige et trouver des remèdes. Il rassure d'abord les eréateurs sur leurs pertes: 5 millions de francs ne sont rien en regard des mille quatre cents pages gratuites rédactioanelles consacrées aux collections par la presse magazine et des reportages de très numbreuses télévisions.

Après une visite des ateliers de fabricatina, il préconise ensuite quelques mesures pour améliorer la productivité du travail sans remettre en cause le caractère précis, précieux de la fabrication des modèles. Il réorganise nussi la formation continue des ouvrières et parvient à réduire les coûts de plus de 20 %. La haute couture n'a perdu ainsi, en 1982, que 3 millinns de francs pour un chiffre d'affaires de 140 millions

Cc chiffre peut paraître modeste Il faut le rapprocher du chiffre d'af-faires du prêt-à-porter confectionné dans le même temps par les vingttrois grands conturiers et dont les collections de haute couture ne sont que le prototype et le tremplin promotionnel. Il a atteint en 1982, vetements et accessoires confondus, plus de 1,5 milliard de francs. Le chiffre d'affaires mondial des vingt-trois maisons de couture, de leurs magasins dans le monde et de leurs licen-

# lentilles de contact souples

C'est la joie de **VOIR NET** 

à l'œil nu. Elles sont, sujourd'hul, si souples, si lé-gères, si perménbles à l'air et à l'ess qu'on ne les sent même plus. C'est ne si l'ord était nu avec un cha

YSOptic 80. bd Malasharbes 75008 Pans Tel. 563 85 32

Venez vite faire un essai

Ysoptic

#### ciés s'est élevé à 9 milliards de francs et l'on estime que soixante mille salariés vivent de la mode en France.

La haate conture seule fait vivre plus de deux mille ouvrières et sept mille modèles oat été vendus l'an passé. Les clientes sont aux trois quarts étrangères, principalement américaines, arabes et japonaises. Elles sont environ trois mille à avoir acheté au moins deux modèles à des prix qui varient entre 15 000 et 20 000 francs. La hausse du dollar aidant, les ventes ont progressé lors du premier semestre de près de 40 % ct c'est avec du baume au cœur que les coaturiers commenceat aujourd'hui la présentation des collec-tions automne-hiver 1983-1984.

Ils n'attendent plus qu'une idée, lancée lors du plan Dreyfus pour le textile en 1981, trouve sa réalisa-tion: la création à Paris d'une mai-son de la mode afia de présenter dans les meilleures conditions leurs collections. Des contacts ont été pris avec la Compagnie bancaire, qui semble vuulnir apporter aoa concours à la condition de trouver un autre partenaire, Celui-ci pourrait être la mairie de Paris, qui a accueilli avec bienveillance la proposition d'installer cette maison dans le trou des Hailes. Bon moyen de trouver par là un contrepoids salutaire à l'influence grandissante de loubards

#### OLIVIER SCHMITT.

(1) Les vingt-trois grands countriers qui our raçu cette année l'agrément du ministère de l'industric sont: Balmain, Cardin, Carven, Chanel, Dior, Courrèges, Ungaro, Givenchy, Gres, Lanche, Hanae Morl, Patou, Scherrer, Lanvin, Féraud, Nina Ricci, Paco Rabanne, Per Spook, Venet, Lepage, Lapidus, Torrente et Saint-Laurent.

#### -AU DÉFILÉ

## La taille fine et l'épaule carrée

Bravo Courrèges

Après la signature de son accord japonais, André Courrèges, avec de nouveaux ateliers, reprend son rôle dans l'univers de la haute couture peridans l'univers de la haute couture per-aianne, qu'il avait profondément secoués en 1965 par ses modèles structurés dévoliant le genou, ses par-taions de ville et ses bottillons plats, la tout en blanc pur, lancé dans un quatre-pièces sur cour.

Aujourd'hui, son propos évolue à partir de carrures épaulées, naturelles à ce jouaur de rugby, en marrieaux volumineux, traités en découpes genre cocotte en papier, contrastant la couleur au blanc et au cuir argent qu'on catronne partour. retrouve partout.

Ses ensembles se portent avec une jupe ou un pentaion, ses amusantes fourtures travaillées en pompons avec des cuirs mordorés. Ses robes du soir, d'une marveilleuse simplicité, allient les corsages brodés et pailletés aux jupes droites.

#### Balmain: jeu de manches

Erik Mortanaan chez Balmain affirma son goût personnel, sana oubliar la clin d'œil à la « jolie madame » maison. Son jeu de manmasame » mason. Son jeu de man-ches se distingua par des montages surbaissés, à plis rappelant la tranche des boîtes de dragées et des découpes en ballon de rugby resserrées aux poi-gnets; alles ressortent en supervestes de tweed et da cuir sur jupe droite s'entrouvant par des boutonnages décalés. Les robes a'enroulent autour du come comme les langues échapes du corps comme les longues écharpes omées de franges de renard.

La femme fatale choisira ici des transparences suggestives en mousse line et velours noir.

#### • Patou: silhouette étirée

Christian Lacroix, chez Jean Patou, se concentre sur les robes de crépus-

CHRISTIAN DIOR : parka court en coir noir heodé en tors

cule et du soir aux formes simples et étirées, voire enveloppantes à l'ourlet entre chevilla et mollet. La tailla est narquée de ceintures de cuir et de corselets en contrastes de tons sourds. selets en contrastes de tors sources.
Les spencers carrés, fuchsia, gris ou marine s'ouvrent sur des blouses à dessins géométriques et jupes noires droites. Enfin, de superbes broderies mordorées en spirales ou brande-bourgs criment les fourreaux du soir sur terrestrations de course de tource de contraste de contras

#### Torrente: cols glacés et cravates

Quoique Agatha Christie ait décrit tout l'Inconfort des cola baleinés, Rosetta Mett, chez Torrente, fait des modèles glaces son accessoire fétiche de l'hiver. Ella épaule ses redingotes de pensionnaires au carré, à double col et boutonnage s'ouvrant sur des tailleurs nets à blouses cravatées et jupes en amphore, soulignant les hanches.

Des ensembles taille fine mettent en vedette des corselets à basques en cuir. La sole plissée, irisée ou laquée, anime les robes de crépuscule et du soir, à corsages stricts et grandes

#### • Ricci:

cocktail de styles Prenez deux mesures de ballat russe, une de Poiret, ejoutez une pir-cée de vulgarité genra Lana Turner, mélangez bien et vous obtenez le cocktail de Gérard Pipart pour Nina Ricci, Cela dit, ses peletots surtaillés sont superbes, en chenille, draparie masculina ou taffetas de sole sur des robes ou pantalona mêlant le jersey su velours, souvent à jupe droite, haut fendue. Les détails font ressortir les garritures da fourrures et de plumes

NÄTHALIE MONT-SERVAN.

d'autruche, ainsi que les plumes de coq en coiffure ; les tuniques et four-raaux du sair altarnant avec las

# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE



Evalution probable du temps en France entre le lundi 25 juillet à 0 heure et le mardi 26 juillet à minuit.

August 20 junter a minute.

La zone dépressionnaire du proche
Atlantique se creuse, favorisant de nouveau l'advection sur notre pays d'air
humide et orageux. Des fronts pluvioorageux actifs vont circuler sur la
France dans un flux de sud-ouest.

Mardi matin, le temps sera souvent
médicere tels masseus avec des oudés.

médiocre, très muageux avec des ondées orageuses, mieux organisées sur la moi-tié ouest de la France. Les périodes tié ouest de la France. Les périodes ensoleillées seront toutefois prédominantes sur le Sud-Eat et la Corse. An cours de la journée, l'activité pluvio-orageuse deviendra plus marquée sur les régions de l'est du pays, mais, plus à l'ouest, la nébulosité restera souvent forte avec des ondées résiduelles. Quelques orages isolés d'évolution diurne se produiront en fin d'après-midi sur le Sud-Eet.

ind-Est.

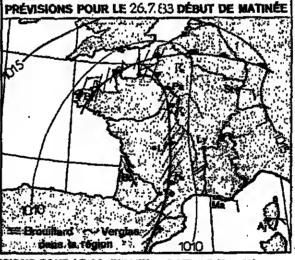
Maigré un ciel souvent chargé, les températures resteront élevées et avoisi-neront 23 à 32 °C du Nord-Ouest an Sud-Est. Le vent de sud, modéré en général, sera fort dans la vallée du Rhône.

# Evolution générale pour la fin de la semaine (Jeadi, vendredi et samedi)

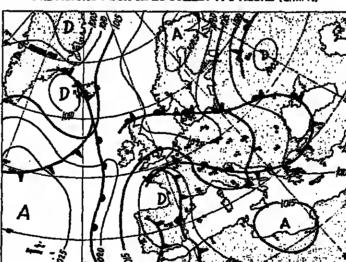
La vaste zone pluvio-orageuse qui intéressera jeudi la majeure partie du territoire en début de journée va progressivement régresser vers l'est, suivie par le nord-ouest d'une hausse du champ de pression et d'une rotation des vants au secteur nord. De vendredi à sumedi es fire de tempest product à sumedi es fire de tempest product à samedi, ce finz de secteur nord-est se généralisera, dirigeant sur la plupart des régions de l'air plus frais mais plus sec. PRÉVISIONS

Jendi : temps chaud et orageux le matin sur la majeure partie de la France. En cours de journée, une amélioration se développera de la frontière beige jusqu'an Bassin parisien à la Nor-mandie et à la Bretagne avec éclaircies et vents de nord-est. Des pluies orageuses localement assez fortes persiste-ront, surtout sur un axe Pyrénées - Mas-sif Central - Jura - Alsace.

Vendredi : l'amélioration gagnera la moitie nord de la France. Temps un peu plus frais le matin mais ensoleille ensuite, avec vents modérés de nord-est



PRÉVISIONS POUR LE 26 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



sur la moitié sud avec des vents d'est qui risquent de se renforcer sur le littoral méditerranéen.

Samedi : le temps, un pen frais le matin mais généralement bien ensoleillé ensuite avec vents modérés de nord-est, s'étendra sur la majeure partie de la France; des orages ou pluies orageuses persisteront encore en début de journée des régions méditerranéennes aux Pyrénées et se localiseront en soirée principa-lement de la Corse au sud des Alpes, toujours accompagnés de rafales d'est. Pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer à Paris le 25 juillet à 8 heures : 1013,6 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jouraée du 24 juillet ; le second le minimum dans la noir du 24 juillet au

25 juillet): Ajaccio, 33 et 21 degrés; Biarritz, 26 et 19; Bordeaux, 28 et 17; Bourges, 28 et 19; Brest, 21 et 14; Coen, 24 et 14;

ourg. 21 et 13; Clermont-

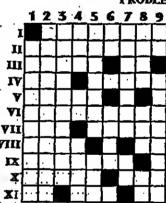
Ferrand, 30 et 16; Dijon, 29 et 18; Grenoble, 32 et 20; Lille, 24 et 14; Lyon, 31 et 18; Marseille-Marignane, 32 et 24; Nancy, 28 et 14; Nances, 25 et 17; Nice-Côte d'Azur, 29 et 24; Paris-Le Bourget, 26 et 16; Pan, 27 et 18; Perpignan, 33 et 21; Rennes, 25 et 16; Strasbourg, 27 et 16; Tours, 27 et 17; Toulouse, 30 et 20; Pointe-è-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger

Alger, 33 et 24 degrés; Amsterdam, 22 et 11; Athènes, 30 et 22; Berlin, 30 et 15; Bonn, 25 et 13; Bruxelles, 24 et 15; Lo Caire, 33 et 22; Iles Canaries, 28 et 21; Copenhague, 25 et 14; Dalcar, 31 et 25; Djerba, 35 et 22; Genève, 33 et 17; Jérusalem, 29 et 18; Lisbonne, 25 et 16; Londres, 23 et 17; Luxembourg, 26 et 16; Madrid, 34 et 119; Moscou, 18 et 12: Natural, 34 et 112; New York, 20 et 16; Palma-de-Majorque, 35 et 21; Rome, 32 et 22; Stockholm, 23 et 12; Tozeur, 43 et 28; Tunis, 45 et 23.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Un bâtiment pour ceux qui veurest bathlett pour ceux du ven-lent suivre un régime. - II. C'est vraiment une gourde. - III. Se lic facilement. Ne se déplace pas sans mal. - IV. Plus flambant. Un chemin qui peut être plein de charmes. - V. Un certain ressort. - VI. Difficile à obtenir quand il y a beaucoup de contents. — VII. N'est donc pas sévère. Celui qui va prendre la moi-tié. — VIII. Finit par se confondre avec Déméter. La moitié de rien. — IX. Peut parfois être assimilé à un brouillon. - X. Pas reconnu. Endroit où l'on peut faire des exercices. -XI. Préposition. Lourde pour ralentir les neutrons. Règles.

#### **VERTICALEMENT**

I. N'arrête parfois de piquer que pour se mettre à pincer. - 2. Souf-fient dans les bois. - 3. Peut frapper ceux qui sont dérangés. - 4. Qui a donc da être déclarée. Point de départ. Se dépose au foyer. - 5. Pour rendre poli. Instrument à corde. -6. Mot d'enfant. Ancienne mesure. - 7: Prenait des précautions pour que le jus ne se répande pas. En France. – 8. Utile pour accrocher le filet. Pas révélée. Dans l'alternative. - 9. Note. Dont on ne verra pas la

#### Solution du problème nº 3499 Horizontalement

L. Grenade. Nu. Tact. - fl. Réticente. Delos. - III. Incluctables. Mc. - IV. La. Liaisons. Apt. -V. Lunettes, Sa. As. - VI. Avé. Eire, Mcmbre. - VIL Gêne. Se. Larmes. - VIII. Ean. As. Pistolet. - IX. Suppléants. N.S. -X. Humus. Epi. An. - XI. Avatars. Lapin. - XII. Purin. Inamicale. -XIII. Ré. Eaa-dc-vie. Scl. -XIV. Arc. Usines. El. - XV. Son. Hissée. Aisé.

#### PROBLÈME Nº 3500

Verticalement . 1. Grillages. Apres. - 2. Renou-

veau. Vue. - 3. Etc. Nenuphar. An. - 4. Nille. Putler. - 5. Acuité. Almanach. - 6. Décatisseur. - 7. Entière. Assidus. – 8. Tasses. Pn. Ness. – 9. Nébo. Lit. Ravie. – 10. Ln. Masse. Mine. - 11. Dessert. Plice. - 12 Tes. Ammoniae. S.A. -13. Al. Bels. Pas. - 14. Comparse. Ailées. - 15. Tsé-tsé. Tounelle.

GUY BROUTY

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés sa Journal afficiel du dimanche 24 juillet : DES DÉCRETS Pris pour l'application des dis-positions de l'article 101 de la loi de

finances pour 1983 et portant modification du code du travail : · Modifiant le décret du 29 juin 1973 relatif aux formalités et à la

procédure en matière de réparation des accidents du travail survenus aux salariés agricoles : · Fixant les modalités d'intégraion des fonctionnaires du corps des officiers des haras dans le corps des

ingénieurs du génie rural, des eaux et des forêts; · Portant création d'un institut universitaire de technologie de

 Relatif aux indemnités de frais amexes à la formation de certains stagiaires de formation profession-

· Portant modification du code de l'urbanisme.

#### PARIS EN VISITES -

MERCREDI 27 JUILLET « Hittel de Suity », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des monuments historiques). - Montmartre . 14 h 30, métro

sites de Paris). · Le Marais illuminé . 21 heures. métro Pont-Marie (Les Flaneries). - Az convent de l'Assomption et aa château de la princesse de Lamballe...

Lamarck-Caulaincourt (Arts et curio-

• L'Opéra •, 13 h 15, hall d'entrée à droite, E. Romann. • La basilique Saim-Denis », 14 h 45,

grille (Tourisme culture!). « Jardins de Saint-Germain-des Prés, abbaye, cave », 14 h 30, 3, rue Mabillon (Vieux Paris) Le prograi

parente de la contrate State of the State mertions are direct Visite P. Co. de tille man the section of grant and the strain of  $\frac{\sigma_{\rm coll}}{2}(q,q) = q^{-1} \cos(q) \sin(q)$  where particular de la company

and the second above

The property of the St. 19

professional and the second

La fee Électriciti jesun in " . dan a ba eige liebe wat stere a be-

agg design of gath. wer Control of the Children granerate da per em dien embliscenent to a be etgiral de se voi de bas gadie construct est millelectricate Notagana r and with a transmitter of the pile plan company like p sangi in mana mahabibat windt relate, bar tiggwert and provide the same of the same interferigital Secretarity g at 1 th out, authority unto les domines du pret ataset um energie ben fi

the encour. to de march an de l'efectionne la creimmporte de l'intalia l'inradu du petrole par direbe energie mattematic po May 5 the same court corner its predants unportes. de prime of the 1 bad spart

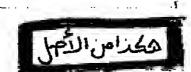
theories of the care was attesente que po por de di patienten totale d'élections Case ans: 25 multiards d Of, oh transfall manager Effance la bal mee comme 8% Le deficit exterier craiderable, aurant eté pi for ners of les personne icenent alles remounterent d and la vote du nue le arre-La barese recente dis-Amle, dont it service d'arthe mandeux de presine la c lampleur, ne rentet mulle

#### dese celle constitution? Un impératif : recher de nouveaux débour

Cependant by rate names mente l'arret programme de same economique out con aperts et notamment e groupe energie de IX ferter en basse les les sions pere qu bute En Jacti F. members blace I is tilled to progressive du pare de d'rommandées, de saire demande annuelle de to TWh En report, ere a les chiltres en question Burellement day among di Allation que de la certe spient on this constitution R delegentan bit eile Li recedent de chi mite mont plemterement un breib referre qui, in dementin Man la situation fraum et re Bont chustuca int langing moligeminent cette entent moligeminent cette entent moligeminent cette entent moligeminent cette entent moligeminent

opril de rei lierches de n en contracted to the contract of the contract die (430-350) dien in their Or le taux de pénere, decinent dans l'industries populat bent tite mil's, got dans acted breat that top de l'anctine chert. annes former d cherge co apparees 14 France Dan per exponer on contract la cipose recomment a par le bresident il Licett new is a hours Great cal to ettablished

Pas suffisamment were



# ECONOMIE ECONOMIE

# Le programme électronucléaire, plus nécessaire que jamais

VEC une remarquable persé vérance et une détermina tion qui a triomphé de tous les obstacles, notre pays poursuit une politique dynamique et cohérente de développement de l'énergie aucléaire. Le cap a été maintem sous quatre septennats successifs, et l'industrie françaisa acenpe anjourd'hui, mil ne le conteste, une position de premier plan en matière de construction de centrales électro-

mule carrée

Que la continuité ait ainsi prévalu, en dépit des infléchissements voire parfois des tournants que notre politique économique a connus dans d'autres domaines, donne à penser que la nécessité de continuer l'œuvre entreprise s'est toujours imposé svec évidence aux dirigeants de la Ve République. C'est cette évidence qu'il me paraît essentiel de rappeler anjourd'hni, aa moment où le gou-vernement se trouve placé devant la responsabilité de confirmer les options du programme nucléaire et de fixer le rythme des mises en chantier pour les deux prochaines

.

#### La fée Électricité

Depuis 1973, date à laquelle le prix des bydrocarbures a commenci à croître de façon vertigineuse, il est apparu clairemeat que la seule forme d'énergie susceptible de prendre le relais du pétrole dans un avenir relativement proche et ultérieurement de servir de base à une nouvelle croissance économique était l'électricité d'origine nucléaire. L'électricité a toujours été considérée comme l'une des formes d'énergie les plus souples, les plus com-modes et les moins polluantes, mais son coult relatif par rapport au charbon et au pétrole en avait jusqu'alors limité l'emploi. Sa production à par-tir de l'atome, surtout après la guerre du Kippour, a radicalement modifié les données du problème en ca faisant une énergie bon marché et une énergie pationale.

cout de l'électricité a été multiplié par trois depuis 1970, celni du charbon importé des États-Unis par six, ct celui du pétrole par dix-buit (1). Une énergie nationale puisque à peine 5 % de son coût correspondent à des produits importés.

Le bilan pour 1982 parle de luimeme. E.D.F., dont la production d'électricité nucléaire a'a pourtant représenté que moins de 40 % de la production totale d'électricité, a économisé ainsi 25 milliards de francs, permettant d'alléger de 30 milliards de francs la balance commerciale du pays. Le déficit extérieur, déjà considérable, aurait été plus élevé d'un tiers si les pouvoirs publics n'étaient allés résolument de l'avant dans le voie du nucléaire.

La baisse réceate du prix da pétrole, dont il serait d'ailleurs bien asardoux de prédire la durée et l'ampleur, ne remet nullement en cause cette constatation.

#### Un impératif : rechercher de nouveaux débouchés

Cependant, le raientissement et même l'arrêt provisoire de la croissance économique ont conduit les experts et aotammeat ceux du groupe «énergie» du IX Plan à réviser en baisse les besoins en élec-tricité du pays. En 1990, E.D.F. sera en mesure, grâce à la mise en service progressive du parc de centrales déjà commandées, de faire face à une demande annuelle de 420 à 430 TWh. En regard, ces experts et les chiffres en question relèvent naturellement davantage de l'extrapolation que de la certitude tableat sur une consommation qui ne depasserait pas 380 TWh. Cet excédent de capacité justifierait un raleatissemeat da programme nucléaire qui, aa demeuraat, soulagerait la situation financière difficile d'E.D.F.

Pour éliminer ou plutôt utiliser intelligemment cette surcapacité de production, l'idée vient tout de suite à l'espris de rechercher de nouveaux débouchés pour 50 TWh d'électri-cité (430-380) d'ici à 1990.

Or le taux de pénétration de l'électriché dans l'industrie et dans l'habitat peut être notablemen scoru dans notre pays par substitu-tion de l'énergie électrique à d'antres formes d'énergie en général importées. La France peut égale-ment exporter da courant, Tout cela a été exposé récemment avec brio par la président d'Électricité de France : mais je n'hésite pas à y revenir, car je crois que l'opinion n'est pas suffisamment sensibilisée à par JEAN-PIERRE BRUNET (\*)

cet aspect, pourtant fondamental, de notre politique industrielle.

#### Quatre utilisations rentables

Le recours à l'électricité dans l'industrie est rentabla dans quatre domaines :

· les activités où les hants rendements d'utilisation compensent les bes rendements de la production d'électricité: pompes à chaleur, recompression mécanique da la vapeur dégradée ;

e celles qui font appel aux pro-priétés spécifiques de l'électricité; olymérisation, vulcanisation, stérilisation, fusion, traitement par e les activités nouvelles telles

que le découpage et le soudage des matériaux par bombardement électronique oa laser : e les installations de chauffage et de conditionnement dites : biénergie », dans lesquelles on utilise

les combustibles traditionnels pendant les heures de pointe et l'électricité pendant les beures creuses. Cette nouvelle politique énergéti-que exigerait un effort coordonné des pouvoirs publics et des indus-triels, destiné à permettre au pays de tirer parti de ce précieux gise-ment d'électricité en excédent dont

#### Une garantie de stabilité

informer, inciter, encourager.

il va disposer. Il faudra, bien sûr,

Les utilisateurs, à condition de bénéficier d'une garantie de stabilité des tarifs d'éloctricité pendant une longue période, procéderaient aux investissements de reconversion cessaires. Ainsi serait relancée l'activité de nombreuses petites et moyennes entreprises spécialisées dans ce geme de travail.

Sur le pian fiscal, les concours accordes aux industriels pour financer les équipements d'énergie élec-trique et les frais de branchement (amortissements dits - superdégressifs », bonifications d'intérét) devraient, pour des raisons essentiel lement psychologiques, être rem-placés par des subventions pures et simples, d'un moatant d'ailleurs modeste. E.D.F., pour sa part, trouverait avantage à pouvoir pratiquer une politique commerciale dynami-que, ce qu'elle a été empêchée de faire depuis plusieurs années par diverses réglementations héritées du temps où sévissait une pénurie d'énergie et qui ont perda désormais leur raison d'être.

Si, an surplus, E.D.F. était encouragée à exporter, elle pourrait profiter du retard pris par nos voisins dans le domaine de l'équipement aucléaire, retard particulièrement criant dans le cas de la République fédérale d'Allemagne et de l'Italie.

L'ensemble des mesures préconi-sées permettrait de résorber une bonne part, sinon la totalité, de l'excédent prévu par des experts dont il faut se souvenir qu'ils se sont délibérément placés dans une pers-pective de faibla croissance.

#### Des têtes de pont

La Compagnie générale d'électri-cité, que j'ai l'honneur de présider, tient à demeurer, grâce à sa prestigieuse filiala Alsthom-Atlantique, et ea étroite association avec Framatome du groupe Empain-Schneider, le leader mondial à l'exportation des centrales électronacléaires. Ce marché, suite à la crise économique mondiale consécutive au deuxième choc pétrolier, est actuellement fort déprimé. Heureusement, des signes non négligeables de reprise se manifestent dans les pays industrialisés qui permettent d'augurer un accroiscement de la consommation d'électricité. Cependant, pour mainteni notre excellente compétitivité, c'està-dire nos coûts, nons devons pou-voir compter sur un marché inté-rieur stable. Je rappelle que l'exportation d'une unité aucléaire de 900 MW apporte, selon l'étendue de la fourniture et des services associés en amont ou en aval, de 30 à 40 millions d'heures de travail en Fraace, une contribution à la balance des paiements chiffrée en milhards de francs, sans compter les fournitures du cycle du combustible (tranium enrichi, retraitement du combustible irradié), elles aussi chiffrées en milliards de francs.

Un contrat nucléaire entraîne du reste des échanges commerciaux beaucoup plus varies que coux qui

découlent de la vente d'une usine classique : pénétration de l'industrie française dans des domaines eannaxes, dévelappement des échanges et coopération avec les partenaires locaux, redevances de licences. D'une façon générale, l'éta-blissement de très nombreuses relations entre les entreprises françaises et leurs homologues des pays clients erée un courant d'échanges important et constitue autant de têtes de

L'arbitrage que les pouvoirs publics vont devoir rendre, alors que la surproduction menace et tandis e des assurances ont été, à juste titre, prises dans le domaine des approvisionnements du pays en gaz et en charbon, sera bien sûr difficile. Devront être pris en considéra-

pont pour l'ensemble des exporta-tions françaises de matériels de

· la situation fiaancière d'E.D.F., brillante voici quelques années, détériorée depnis pen (2);

· la sécurité de l'approvisionnement du pays : à cet égard, la supériorité de l'uranium – facile et peu contenx à stocker et dont la France possède on contrôle d'importantes réserves - sur les hydrocarbures liquides on gazeux est patente ; · la nécessité d'améliorer la

balance commerciale du pays. Une politique combinant ; a) une penétration systématique de l'électricité dans l'iadustrie et l'habitat en France; b) une recherche également systématique de débouchés à l'exportation pour notre énergie en excédeat ; c) des économies d'échelles, grâce an maintien des cadences actuelles (3) de fabrication de centrales électronucléaires, seules susceptibles de nous permettre de rester compétitifs, aurait sur le bilan devises, avant la fin de la décennie, des conséquences specta-

(\*) Président-directeur général de la

Enfin, le gouvernement tiendra, à l'évidence, compte de la nécessité économique de ne pas laisser sous-employé l'autil de production puissant, efficace et homogène dont dis-pose le pays, mais dont l'activité ne pent être diversifiée on réorientée. Sa faible marge d'élasticité e été fortement entamée lors de la réduction du programme nuclésire déci-dée en 1981. Si son plan de charge devait être à nouveau réduit, le seuil critique, à partir duquel les costs de production crostraient de manière censible, serait dépassé, mettant fin à notre compétitivité sur les mare bés étrangers. Ce qui est également en cause, ce sont des équipes presti-gieuses, ce sont cent soixante mille emplois, dont beaucoup sont d'une très haute qualification.

Il est, J'en suis convaince pour avoir été ambessadeur au Japon et en République fédérale d'Allemagne, de bonne politique de veiller avec un soin particulièrement jaloux aussi bien an développement national qu'à celui de l'exportation de celles des branches industrielles où nos succès ont été les plus évidents et nos conquetes de parts de marchés les plus substantielles depuis vingt ans : industrie ferroviaire, aérospatiale, électronnelézire, indus trie des télécommunications, pour ne citer que les plus connues.

(1) Résultat obtemu en comparant le prix de revient moyen de l'électricité produite à partir d'hydrocarbures en 1970 avec le prix de revient moyen de l'électricité d'origine nucléaire en 1982.

(2) Placées devant une situation comparable, sinon analogue, les sociétés japonaises privées productrices d'électricité ont, voiet trois aux, relevé avec un bel ensemble leurs tarifs de 50 % sans que l'indice des prix au Japon en ait été affecté et sans que la compéritivité de l'indistrie japonaise en ait souffert. Mais la France, d'inserte n'est nes le Mais la France, dira-t-on, n'est pas le

(3) Trois centrales de 1 300 MW – les plus modernes, celles que l'an construit actuellement, produisent environ 20 TWh/an, c'est + dire 5 % seulement de la consommation d'électricité prévue en 1990. Jusqu'en 1974, cette

#### Un rapport réaliste de la Banque mondiale

document digne d'une grande attention que rend public ce lundi 25 juillet la « Rapport sur le développement dens la monde 1993 », le sixième de la série qu'elle ait fait paraître à ce jour. On pourrait à pramière vue a inquiéter de l'ambition de la première partie du rapport, qui propose une étude sur les perspectives de reprise dans les pays en développ en se fixant pour horizon l'année 1995. Mais, pas plus que dans les précèdents rapports, il ne s'egit ici de prédire l'avenir. Il s'agit, comme nous le disent les auteurs de l'étude, de fournir e un cadre cohérent permettant d'examiner les liens entre les pays et entre les diverses variables économiques, afin d'illustrer les effets que peuvent avoir diffé-rents événements et politiques sur lea pays an développement ». Cela conduit les expe de la Banque mondiale à établir trois scénarios fondés respectivernent sur une croissance faible. mayenne et forte portent jusqu'en 1995, le choix de cette date éloignée étant motivé par le souci de faire abstraction des fluctuations cycliques et d'examiner evant tout les e tendances profondes ».

Il est encore entendu que l' « hypothèse moyenne », qui suppose qu'aucune nouvelle mesure protectionniste ne sera ée et que les pays dévetoppes comme les pays en déve-toppement eméliorerant quelque peu la qualité de leur gestion économique, n'est nuile plus probable. Selon cette hypothèse, les pays industrialisés connaîtraient pendant la période de relance économiqua et

ectifs chimiques à la Société améri-

eaiac Occideatal Petraleum

d'environ 3,5 % pendant les années suivantes. Cela pourrait permettre aux pays en développement d'atteindre un taux de croissance supérieur à 5 %. Inutile de souligner le caractère en effet très hypothétique d'un tel scénario qui exclut la possibilité d'une rechute d'ici à 1990, ce qui suppose probablement beaucoup plus que la simple amélioration de le gestion économique à laquelle fait allusion le rapport : una véritable remise en ordre, notamment du système monétaire et financier. Cependant, les économistes de le Banqua mondiale n'excluent pas des développements de nature cetastrophi que, ca qui ressort clairement de la facon dont ils traitent l'« hypothèse basse », cella qui correspond dans leurs séries statietiques à un taux de croissance de l'ordre de 2,5 % pour les pays développés et de 4,7 % pour les pays en développement. Ces pourcentages et ces moyennes ne doivent pas faire illusion par la fausse impression da régu qu'ils donnent. En réalité, les euteurs de l'étude estiment qu'un taux de croissance dans les pays industrialisés insuffisant pour résorber progressivement le chomage risquerait d'engager l'économie mondiele « dans une spirale descendente», à cause des réactions protectionnistes de toute nature (mesures contre les émigrants, notamment) et du tament du flux de capitaux qui en résulteraient. Dans de pareitles conditions, « il serait difficile de prévenir une crise globale », estime la Banque

PAUL FABRA.

# PECHINEY SANS CHIMIE NI ACIERS SPÉCIAUX

## Une cure d'amaigrissement pour tenter de retrouver une nouvelle jeunesse

nalisés à signer, le 6 juillet, avec le ministre de l'industrie et de la recherche son « contrat de plan », Pechiney-Ugine-Kuhl-mann a des excuses à faire valoir. C'est des cinq entreprises indus-trielles celle dont les structures ont le plus changé. Le recentrage de l'activité sur l'aluminium et ses dérivés, après le retrait de l'acier comme de la chimie, ramène prati-quement Pechiney aux années 60, avant la grande fusion avec Ugine-Kuhlmann de décembre 1971. Avec une énergie qui intervient pour 25 à 40 % dans le prix de revient de l'aluminium, selon le lieu de production. pour plus de 40 % dans celui du chlore et de la sonde, le premier choc pétrolier de 1973 a empêché les effets positifs éventuels d'un regroupement que le second ehoc de 1979 a définitivement mis à mal. Alléger le groupe du poids de ses

ciers spécians et de sa chimie - gé-

PROGRAMME DOCTORAL

Sciences de Gestion

Mathématiques:

13540 Puyricard

RENSEIGNEMENT: I.A.E. (Programme Doctoral

(mai, juillet at septembre).

Teléphone: (42) 92-10-50

Clos Guiot - Boulevard des Carnus

Former des professeurs, chercheurs et consultants de

1™ année, DEA, 360 heures de séminaires -- année

Finance, Marketing, Stratégie, Personnel et Modèles

Maîtrisa ou diplôme de Grande École, 3 commissions

suivantes, préparation d'une thèse en gestion.

aix-en-provence

OBJECTIFS:

OPTIONS:

ADMISSION :

ORGANISATION:

liards de francs de pertes depuis 1972 - était le vœu des dirigeants de PUK, hien avant la nationalisation. M. Philippe Thomas, l'ancien président, le rappelait à l'occasion de son départ : « Il étuit nécessaire d'opérer des désinvestissements ou des rapprochements plus massifs portant globalement sur la branche chimie es sur la branche aciera spéciaux (\_) Les activités du groupe dans ces deux domaines ne percens être rationalisées que par synergie avec les activités complémentaires et plus vastes d'autres groupes français et étrangers. » Les pouvoirs pu-blics, avant le 10 mai 1981, evalent empêché la mise en œuvre d'une telle stratégie en interdisant à PUK de négocier la cession de ses aciers spéciaux avec un autre partenaire que Sacilor - ce qui amena cette dernière à faire traîner la transaction - et en refusam la cession des

nérateurs conjointement de 8 mil-

(« OXY »). Une décision que bien des responsables du ministère de l'industrie d'alors doivent najaurd'hui regretter. Après 1981, et avant même les nationalisations, Sacilor reprenait (600 000 tonnes d'acier spécialement dans l'inoxydable) en janvier 1982. Il restait à réaliser le désinvestissement chimique (après la cession de juillet 1982 de la division colorant à l'anglais ICl) — principale-ment an « profit » d'Elf-Aquitaine. C'est fait depuis le 1 » juillet 1983. Une cessian d'actifs qui n'aura pas rapporté l centime au groupe, mais qui ne lui aura rien coûté, ce qui n'est pas si mal pour la vente de 
pertes - qu'il e ainsi été dispensé d'apurer. Composés d'éléments trop disparates, jamais les différents sec-teurs de cette activité (chimie du chlore, chimie organique, ehimie mi-nerale, encres, colorants, plastiques,

Voilà donc PUK amputé de 25 % de ses activités avec un chiffre d'affaires ramené de ce fait grossière-ment de 40 à 30 milliards de francs. Avant de « concentrer ses efforts sur la production de métaux, matériaux et biens intermédiaires ». comme le souligne le contrat de plan, M. Georges Besse, le nouveau président de PUK, devait lever deux préalables : la restructuration de son bilan et le prix de l'électricité.

pharmscie) a'avaient atteint une di-

mensian suffisante pour bénéficier de l'effet de taille.

Des fonds propres insuffisants et des pertes à répétition (2,5 milliards en 1981, 2,99 en 1982) abligeaieat le groupe à présenter un bilan qui n'était « pas beau à voir ». L'État a dess de la contract done du jouer son rôle d'actionnaire. Entre 1982 et 1983, e'est 4,8 millistrds qui out ainsi été fournis à PUK sous forme de fonds propres ou de quasi-fonds propres, avec cependant une structure plus satisfaisante en 1982 (2 milliards d'augmentation de capital et 400 millions de prêts participatifs) qu'en 1983 (900 millions d'augmentation de capital, 430 millions d'obligations convertibles en capital et 1,07 milliard de prêts participatifs). Voilà qui permet à la société de présenter un bihan ua peu plus sain.

Mais ce a'est pas là le seul rôle de l'Etat. Dès lors qu'il a décidé de maintenir une production d'aluminium en Europe - région d'énergie chère - le gouvernement a pesé de tout son poids pour permettre à PUK de disposer d'électricité à meilleur prix.

### 11 centimes le kW/h

L'accord intervenu entre l'entreprise et E.D.F. est quelque peu bâ-tard. Il porte sur le financement par PUK d'une partie d'une tranche au-eléaire « théorique » qui dannera à l'entreprise un droit sur 2 milliards de kW/b par an à partir de 1984 à un prix unitaire proche de 11 cen-times. Comme, depuis la nationali-sation d'E.D.F., PUK dispose déjà d'un tarif d'électricité préférentiel pour certaines quantités, qui résulte d'un - droit d'eau - du fait de la cession de ses anciens barrages, voilà une partie des 9 milliards de kW/h consammés par le groupe paur l'électrolyse et l'électrométallurgie garantis à un prix intéressant. Un se-cond accord entre PUK et E.D.F. pour 3 milliards de kW/h supplémentaires, répondant à des considé-rations différentes, a sussi été signé avec un prix du courant plus élevé
 mais il semble qu'il devra être reaégocié. Quoi qu'il en soit, PUK ne fait pas une mauvaise affaire puisque c'est l'Etat – encore lui – qui réglera à E.D.F les 2 milliards de francs nécessaires à l'achat de la portion de réscieur aucléaire.

Voilà donc un groupe auquel la nationalisation aura permis de régler en moins de dix-buit mois es problèmes qui se posaient à ses diri-geams depuis plus de cinq ans. Il geans depuis plus de cinq ans. Il faut le reconnaître. PUK và donc pouvoir faire « un effort particulier dans le domaine de l'aluminium », qui représente désormais 57 à 58 % de son chiffre d'affaires. Sur aa marché perturbé par le déclin des cinc crande (Alean Alean puis cinq grands (Alcan, Alcos, PUK, Reynolds et Kaiser), dont la part est passée en dix ans de 85 à 40 % de la production mondiale, affecté en outre par des mouvements spéculatifs depuis sa cotation à terme, en 1979 sur le marché de Londres, ce métal continue d'être en crise.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 12.)

2

## Le prêt à durée réductible, une formule qui évite les écueils de l'indexation

L'inflation a bonleversé bien des techniques financières. C'est ainsi que les fortes fluctuations de tanx d'intérêt out conduit les emprunteurs à pro-poser des obligations à taux variable. L'auteur de l'article qu'on fira ci-dessous propose une formule nouvelle de prêt, le « prêt à durée réductible » (Padre) dont il expose ici dans les grandes lignes l'économie et la finalité. Les auteurs du IX Plan out retern cette suggestion, estimant qu'il pourrait être utile d'expérimenter le « Padre » pour le financement

A formule nouvelle de prêt à durée réductible (Padre) que je propose reprend l'idée que le temps ne doit plus être consi-déré comme une donnée fixe : le temps de remboursement d'un emprunt deviendrait réductible en fonction de l'inflation.

Le principe s'en comprend facilement per l'apologue suivant : si est, aujourd'hui, disposé à prêter à Jacques 100 F pour vingt ans remboursables en vingt annuités de 15 F, soit au total 300 F dont 200 F d'intérêt, sachant que l'infla-tion va profiter à Jacques, ils décident que cette durée n'est qu'une durée de principe et qu'elle se raccourcira d'un commun accord chaque année au fur et à mesure de la variation d'un indice pris pour référence. Si, par exemple, l'indice aug-mente de 10 % au cours de la première année, la durée de vingt ans se réduira de 10 %, l'annuité angmentant d'autant et passant de 15 à 16,50 F. Il en sera de même chaque année jusqu'an complet rembourse-

Ce principe entraîne trois consé-

institut franço-americain de management

HARTFORD UNIVERSITY

Créé en association avec une université américaine réputée :

Renseignements : #FAM, 28, rue de la Trámoële,75008 Paris, Tél. : 723-67-48

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Enseignement supérieur organisé

en alternance avec les entreprises

2° CYCLE

**GESTION DE PERSONNEL** 

2 années d'études supérieures à plein temps

dont 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée nux titulaires d'un DEUG, DUT, Licence ou 2 ans de Prépa

3º CYCLE

**MANAGEMENT AVANCE** 

18 mois d'études supérieures à plein temps dont 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est reservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, L.E.P., maîtrises...) et à des jeunes cadres.

Dernière session de recrutement : 16 septembre 1983

Établissement Internetional d'Enseignement Supérieur Privé.

1" langue

une grande école internationale

2 diplômes: Diplôme IFAM, Bachelor of Science

4º année optionnelle : obtention du diplôme MBA

ion : Haccelsuriet exigé + épreuves orales

Hartford University, Connecticut, USA.

3 ans de formation supérieure à la gestion,

(2 ans a Pans, 1 an aux Etats-Unis).

(Master in Business Administration).

in Business Administration.

Prénom:

Bac:\_

Adresse

par JEAN-ANTOINE ROQUEPLO (\*)

• La première est que le mon-tant initial de l'annuité augmentera d'une année sur l'autre, ce qui est le but recher-

 La seconde est que la durée du prêt et danc le numbre d'annuités se réduiront par rapport à l'hypothèse d'origine;

La troisième est que le notal des intérêts varsés lui aussi Dans notre exemple, si l'inflation demeure de 10 % par an, la durée effective sera réduite de vingt ans à

# huit ans et demi et la masse des inté-rêts de 200 F à 91 F. Le graphique ci-contre illustre ce phénomène.

Un antidote de l'inflation

Cette formule présente deux avantages:

Le premier est d'ordre moral; elle rétablirait plus d'équité entre prêteurs et emprunteurs. Jacques au lieu de bénéficier pendant vingt ans de facon laxiste et injuste de l'inflation aux dépens de son prêteur, n'en profitera plus que sur le temps réduit de son remboursement, pour Pierre l'accélération du remboursement des france qu'il a prêtés lui

Le deuxième avantage du Padre est d'ardre économique, celui d'être en lui-même un antidote à l'inflation pour deux raisons :

- Le débiteur n'ayant plus aucun intérêt immédiat à l'inflation deviendra naturellement un acteur agissant pour la comhattre au lieu d'applaudir comme anjourd'hui à son maintien ou même à son aggra-

- En second lieu cette réductibilité du délai entraîne une diminution

tres importante de la masse des intérêts inclus dans le cycle de remboursement, ce qui, soit dit en passant, conduit à une contraction mécanique à terme de la masse monétaire.

L'application de cette formule permettrait d'éviter les pièges de l'indexation, cette forme de péché contre l'esprit, destructrice de la monnaie, dont chaque expérience provoque le désordre monétaire comme aujourd'hui an Brésil

Rappelons qu'une amuité de 15 F indexée de 10 % par an conduit au bout de vingt ans n un total de

Le Padre, malgré une apparence fallacieuse, est le contraire de l'indexation. Il n'indexe ni le capital, m l'intérêt, m le taux, il n'agit que sur un seul facteur, le temps..., le délai de remboursement du prêteur des francs (ou des dollars) lancés dans l'arène économique le jour du prêt ; de ce fait il conduit à une réduction considérable de la quantité de monnaie mise en monvement.

#### Un mécanisme simple

Si le Padre est bien une innovation dans la mesure où la clause de durée réductible n'a encore jamais existé, il s'agit d'un mécanisme fort simple et tout à fait conforme à l'orthodoxie financière (1). Pourquoi en effet la durée d'un prêt devrait-elle demeurer la seule donnée dont la fixité serait intangible, alors que les taux sont devenus variables et les annuités aussi?

En supprimant cette rigidité inctile tenant à la durée fixe, on permettrait une grande souplesse dans les modalités d'amortissement des prêts nu des emprants à long terme. On rendrait notamment compatible

(°) Directeur général adjoint de la gie immobilière de la Ville de Paris.

un taux d'intérêt décroissant avec une annuité fixe nu croissante, l'ajustement se faisant en permance sur la durée.

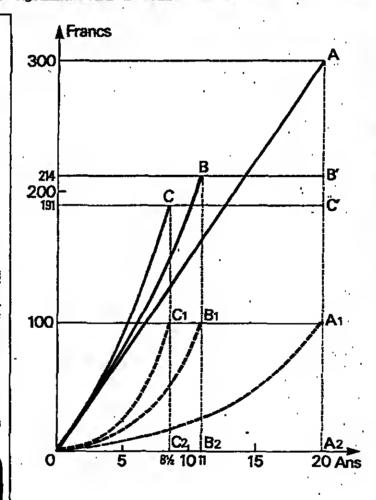
La progressivité des annuités, an lien d'être comme aujourd'hui arbitraire on empirique et obtenue, par seule méthode disponible, à savoir la bansse permanente du tanz d'intérêt tout an long dn remboursement, le serait sans variation de taux par le moyen simple et économique de la réductibilité de la durée.

#### Un domaine d'application : l'immobilier

Cette technique trouverait son application la plus naturelle dans le domaine du logement. Déjà recom-mandée dans le VI Plan, elle est évoquée à nouveau dans le projet de rapport du IX Plan sur le finance-ment du logement. C'est en effet le domaine où les prêts sont les plus longs: trente-quatre ans pour les H.I.M. locatives, vingt ans pour les prêts d'accession à la propriété; c'est celui où ou impose déjà anx empranteurs la progressivité des il existe une première expérience de prêts « padrés » nilerts à sa clientèle par un organisme collecteur du 1 %. Si l'application de la formule

s'étendait, elle pourrait constituer un atout contre l'inflation. Alors que la politique de hausse du taux d'intérêt freine anjourd'hui la distribution da crédit mais renchérira demain les coûts de production, le mécanisme proposé, là où il jouerait, tendrait à un étouffement progressif et prolongé de l'inflation en même temps qu'à une baisse du taux d'intérêt.

(1) Voir l'article de M. Bied-Charre-ton, revue Analyse financière, 2º trimes-tre 1983.



#### Pour lire le graphique

		Prét Padré							
Tntal des annuités	Prét classique	inflation 5 %	inflation						
	0A = 300 F	OB = 214 F	OC = 191 F						
Total des intérêts	#A3 = 200	BB1, = 114	EC1 = 91						
Economie d'intèret	0	A8'	AC*						
Courbes d'amortisse- ment	OA <sub>1</sub>	081	0C <sub>1</sub>						
Durèe	0A2 20 ans	082 11 ans	0C <sub>2</sub> 8 ans 1/2						

PARIS ORLY SUD

## **Pechiney sans chimie** ni aciers spéciaux

(Suite de la page 11.)

Si les cours, après avoir chuté de près de moitié au début de la décennie 80, ont fortement remonté ces ne 30, out fortament remoints cas derniers mois, les perspectives ne sont pas exceptionnelles. La conson-mation mondiale a baissé de 4 % en 1980, de 5 % en 1981, de 6 % en 1982 et ne devrait guère croître que de 2 à 3 % par an dans les vingt années à venir (grâce notamment aux pays en voie d'industrialisation). La rentahilité passe danc par des rationalisations (modernisation et accrnissement de 40 000 à 120 000 tonnes des capacités de l'usine de Saint-Jean-de-Maurienne pour un milliard de francs, fermeture des unités de La Paz, La Sanssaz et Sabarat entre 1983 et 1985, suppression de 855 emplois, principalement en Savoie, regroupement des activités de transformation d'aluminium à Neuf-Brisach dans le Hant-Rhin où le groupe vient d'in-vestir 295 millions). Elle passe surtout par la recherche permanente de la source d'énergie le meilleur marché possible avec une stabilité assu-rée pour trente à cinquante ans. C'est ce qui explique le désinvestis-sement – annoncé en mai – des États-Unis, nù PUK a cédé à Amax-Mitsubishi (Alumax) sa filiale américaine Howmet Aluminium Corporation parce que le prix de l'électricité est en train de croître rapidement, et la confirmation d'une implantation importante an Québec où les ressources hydroélectriques de la baie James fourniront un cou-

rant à prix avantageux (la Monde des 19 mai et 30 juin). L'investissement est important : 5 milliards de francs pour la France, dont nue partie sera financée par un consortium bancaire sans caution de PUK.

Pechiney s'est engagé à redevenir bénéficiaire en 1985. Auparavant il lui fandra régler les difficultés de Tréfimétaux, affecté par la régres-sion du marché du cuivre, accroître la productivité en France des ferroalliages (ce qui signifiera sans doute des suppressions d'emplois), faire le gros dos dans le nacléaire (où PUK est présent avec la Comurhex pour 51 % - Mimatome - pour 50 % - et la Franco-belge de fabrication des comhustibles - pour 87 %) ; développer enfin les « matériaux nouveaux - (ou les applications nouvelles de matérianx déjà connus) comme le zirconium, la cé ramique ou le titane pour lequel PUK va lancer un atelier pilote.

Marie Company

Section of the sectio

And the second of the second o

g grander of the second second

A SECURITY OF THE SECURITY SECURITY

a. magnetic state of the state

A STATE OF THE STA

And the second s

Section of the section of the section of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

grant the control of the second

Applications of the second sec

STATE OF MALE TO SEE

prostate a transfer out of a

and the entropy of a south

The state of the state of the state of

(Semple to content of

egite billion over the square

waste by the series (PA)

palle. In a superior of the

in dre programme in each time

erffente in it medice

when the the transfer of the second

the attended for the first

on the Private of the Artist of the

policy law the real present the

premium and or pro- in the

papition is made a fi a regression of the butters

az da para per a intra e O O

genode a contract of topic

ales proteer from the comments for

s reducing to the constitution of

delaugus promotors qu'ellé-fi

malar que la composition.

A September 42

At Marie in

Des activités qui ne représentent encore que 5 % de chiffre d'affaires mais sont promises à un quadruplement en dix ans. « Il faut savoir desinvestir » - éliminer les incinérateurs à cash flow », aime répéter M. Besse. La cure d'amaigrissement à laquelle vient de se livrer Pechiney - née de la découverte à la fin du siècle du procédé électrolytique de fabrication de l'aluminium - pour-rait procurer à l'honorable vicille dame une nouvelle jeunesse.

**BRUNO DETHOMAS.** 

#### BIBLIOGRAPHIE

## La saga du négoce

un ensemble de sociétés sinon secrètes du moins discrètes avec le livre de Philippe Chalmin (1): Négociants et chargeurs - La saga du négoce international des maxières premières (2). D'où viennent ces grandes compagnies? Comment peut-on les répertorier? Philippe Chalmin, après une partie historique bien documentée, présente une typologie des négociants seion leur taille, seion les matières premières et selon les pays d'origine

La description des métiers du négoce montre l'éventail des fonctions couvertes et des risques à courir pour gagner ou perdre très vite de l'argent : arbitrage sur les marchés à terme, connaissance du marché physique, implications financières, rôle du fret, de l'assurance et dominant le tout, ou presque, omniprésence d'un marché impalpable, celui de l'information: Pour un lecteur profanc, la description par le menn 98 F. (2) 287 pages. Editions Economica.

TN coin de voile est levé sur d'une opération de négoce internatinnal, convrant ces différents aspects, demandera une attention

> Mais on assiste bien au cours du livre à trois évolutions ; celle des simples commerçants devenant an fil des temps des multinationales diversifiées, qui intégrent l'aval et l'amont de leur activité d'intermél'amont de leur activité d'intermé-diaire, le rôle moteur joué par le né-goce céréalier, denrée qui intéresse de plus en plus de sociétés, la ten-dance enfin à la concentration, par l'industrialisation (exemple de Car-gill), par l'élargissement à la fi-nance (exemple de Philip Brothers).

#### JACQUES GRALL

(1) Responsable du Centre de re-cherchet sur les matières premières au Conservatoire national des arts et métiers. Auteur d'une thèse sur Tate and Lyle - Géant du sucre. (Econom 290 F).

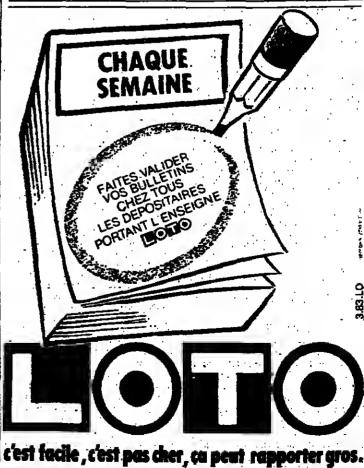
#### Un rapport réaliste de la Banque mondiale

(Suite de la page [ I. ) Le rapport est également re-marqueble par l'analyse non de-magogique qu'il propose des conditions à réunit pour retrouver les voies d'une croissance dura-ble. Les pays développés sont notamment invités « à procéder à des ajustements en fonction de l'évolution de l'avantage comparatif s, autrement dit à laisser aux industries naissantes des pays pauvres tautas ieura chances dans la compétition in-ternationale. Aux pays en voie de développement, il est demandé de procéder aux réformes nécessaires pour améliorer l'efficacité de leurs administrations respec-tives, thème qui fait l'objet de la deuxiàme partie du raopart.

Celui-ci s'attache à mettre en lu-

mière les inconvenients qui résul-tent des « distortions de prix », mais, prisonniers des schémes néo-libéraux, il est incapabla de proposer-une argumentation tod'un régime de liberté des prix. De même, on peut lui reprocher d'attribuer trop d'importance au facteur énérgétique, comme s'il y avait une différence de nature entre les pays producteurs de petrole et les autres (les mésaven tures du Mexique devraient suffire à prouver le contraire) et comme s'il était évident qu'on doive continuer à encourager de coûteux programmes de substi-tution d'énergies nouvelles et na-tionales au pétrole importé.

PAUL FABRA



souhnite recevoir une brochure le ... Cycle de IGS, 63, Avenue de Villiers **ENSEIGNEMENT** SUPÉRIEUR **75017 PARIS** ement privé d'enseignement supérieur

Sale de la promière naige l led and to accompany the t Edutingue, dans des corole

males de trabilité, sis il distribution, mally are mittal me avant garde des armée 4Cequivient derriere se cor colliseds. Il semble those war du décrire les envies une 2 Comment aborder, Harry ce dedetate dans sa plus gra the l'on dispose ou non d' me générale de la réalise

of a new teste bis it onne peut parter d'un type p a d'objet ten l'occurrence le didoile, l'univers) sans au préalable, un modél ablet c'est à-dire une idec the representation idéalisé hate Soleil peut il, en presi the eire représente comme see grouse et chande, tel e pescal tel qu'on le conçoit Saile le modèle de formi happlien - phenoments ele pour se remulier en un ge gednatume Mais in in-

Le spectre

La lumière resum good on doubt, on forme lemes de champ electrus god scuspic bythe Whitershalp mere cat un meache Act in autre. La turnière et magnetique qui mile man unen beaben champs eleverique eq : Conde cumpgasuscut l'é

la distance de d die 0.0004, et 0.0000 nature) et individuel! design resenting iles se appeatorient en and the handhand of the or gousines into newhere.

#### A TRAVERS LES REVUES ÉTRANGÈRES

UELLES sont les conséquences de notre rationa-lité? C'est la question que posent plusieurs articles parus ces derniers temps. Edward M. Gramlich a presente dans le Journal of Money, Credit and Banking une analyse de la formation des anticipations en matièra d'inflation, en comparant les prévisions des ménages et celles des rechnicieus de la prévision (1). A la suite des travaux de Moth et Theil, qui datent maintenant d'une vingtaine d'années, on estime qu'une prévision est rationnelle si elle permet de prévoir la valeur que prendra une variable dans le futur sans qu'il y ait une errent systé-matique de la prévision. Cela n'implique pas que la prévision soit toujours juste, mais simplement que l'écart entre la prévision faite et la valeur constatée plus tard soit tout à fait aléatoire et sans le moindre lien

pour faire leurs prévisions. L'auteur teste la qualité des prévisions de différents groupes d'indi-vidus. On dispose en effet aux Erats-Unis de séries statistiques portant sur les prévisions faites tons les six mois depuis 1946 par une quaran-taine d'experts sur l'indice des prix à la consommation, d'où l'on déduit un indice de l'inflation. On dispose également d'une autre statistique portant sur les prévisions d'évolution de l'inflation faites par les ménages à qui l'on a demandé régulièrement tous les quatre mois depuis 1948 de prévoir le prix des biens qu'ils achètent couramment. Mille ménages ont été ainsi interrogés.

avec les erreurs antérieures. Pour

qu'il en soit ainsi, il faut que tous les

agents disposent de la même infor-

mation et l'utilisent intégralement

Les résultats statistiques montrent que pas plus que les ménages les experts ne sont totalement rationnels; ils n'utilisent pas de façon parfaitement efficace toute l'information disponible an moment oil ils font leurs prévisions, ce qui va contre la théorie des anticipations rationnelles. La comparaison de la qualité des prévisions révèle un résultat inattendn : les ménages font en matière d'inflation des prévisions plutôt plus rationnelles et de meil-

leure qualité que les experts l Outre la thèse des anticipations rationnelles, la théoria économique contemporaine a développé la thèse des anticipations adaptatives. Cette fois les prévisions sont bâties en fonction du passé et sont corrigées d'une période à l'autre en fonction de l'écart entre les prévisions faites et les réalisations constatées. Les

vement les ménages et les experts sont très influencés dans leurs prévi-sions par l'évolution passée et récente de l'inflation.

En outre, les ménages sont très influencés par les déficits budgétaires, qui sont considérés comme un indice de la volonté du gouvernement de lutter contre l'inflation : lorsque les déficits sont trop importants, la politique gouvernementale n'est pas crédible aux yeux des ménages.

Sous l'hypothèse des anticipations rationnelles, quel est l'effet des pré-visions d'évolution de l'inflation sur 'évolution du déficit budgétaire? La question est d'importance et a été posée par Giorgio Canarella et Neil Garston dans leur article sur les ebocs dus à la monnaie et à la dette publique (2). L'intérêt parti-culier de leur article est qu'il a pour obiet de tester économétriquement des relations précédemment établies par Robert Barro, l'un des promo-teurs les plus connus de la thèse des anticipations rationnelles. Dans le modèle de Barro, la croissance uormale - donc prévisible - de la dette publique dépend de l'inflation pré-vue, des dépenses de l'Etat et de l'évolution du produit national brut. Un point d'inflation de plus doit se répercuter intégralement en un point supplémentaire de croissance de l'endetrement nominal, ce qui fait que la dette de l'Etat en termes réels ne devrait pas être modifiée par l'inflation anticipée.

#### Les ménages meilleurs « prévisionnistes » que les experts

Les auteurs ont fait des tests sur des données annuelles américaines de la période 1948-1976 en utilisant des méthodes statistiques plus com-plexes que celles jadis utilisées par Barro. Leurs résultats généraux confirment à peu près ceux de Barro mais laissent planer quelques doutes sur la répercussion point pour point

La thèse des anticipations rationnelles conduit à un résultat qui a de quoi choquer : si les agents économiques sont rationnels, les politiques économiques systématiques n'ont nine beaucoup de chances de succès. En effet, les agents économiques vont intégrer la connaissance qu'ils ont de la politique économique pour décider de leur cooduite : e est ainsi par exemple que s'ils prévoient un encadrement du crédit, ils peuvent tests de l'auteur montrent qu'effecti- décider de demander un crédit tout

# Les «anticipations rationnelles» à tous usages

par DANIEL VITRY(\*) de suite, même s'il ne leur est pas-

immédiatement utile. La politique conomique ne devient pas pour sutant impossible, mais elle change de

En effet, la possibilité de combattre des chocs inattendus reste un objectif de la politique économique : à l'inverse, créer des choes inattendas, ou mettre les agents en situation d'incertitude, est un moyen de politi-

#### Le rendement des titres

C'est à l'impact de l'évolution de a masse monétaire sur le prix des ections, sous l'hypothèse des antici-pations rationnelles, que s'est inté-ressé Eric H. Sorensen dans son arti-cle du Journal of Financial and Quantitative Analysis (3). A la suite des travaux de Milton Friedman, beaucoup d'économistes pensent qu'il existe une relation directe entre l'évolution de la masse monétaire et le rendement des titres cotés en Bourse. Sorensen montre que l'impact des variations inattendues de la masse monétaire est bien plus important que celni de ses variations attendues, conformément à l'hypo-thèse des anticipations rationnelles.

La grande difficulté dans tout ce genre de modèles est de faire le partage entre la partie anticipée et la partie non anticipée de la masse ma-nétaire. Reprenant lui aussi une idée de Barro, notre auteur pense que l'on peut rétrospectivement partager la masse monétaire en deux en procédant de la façon suivante ; on estime la partie anticipée en en faisant une variable déterminée par une série de variables économiques ; il s'agit donc en fait bien plus de la partie expliquée de la masse monétaire, evec quelque arbitraire il faut bien le reconnaître, que de la partie véritablement anticipée. La partie non anticipée est caleulée tout simplement par différence entre la masse monétaire totale et la partie

Une fois ce partage fait, l'auteur met en rapport l'iadice boursier avec successivement les deux parties de la masse monétaire. Sous l'hypo-thèse des anticipations rationnelles, l'évolution de l'indice boursier d'une période doit dépendre de la masse monétaire de la même période, mais ne pas dépendre des anticipations sur la masse monétaire des périodes antérieures; c'est bien ce qua les résultats économétriques donnent comme conclusion. Ce qu'il est plus intéressant de constater e'est que la partie non anticipée de la masse monétaire d'une période a une très grande influence sur l'évolution boursière de la même période; un noint de croissance inattendue de la masse monétaire entraîne presque deux points et demi de croissance de l'indice boursier.

Olivier J. Blanchard et Jeffrey Sachs ont publié dans les Annales de l'INSEE, à la fois en français et en anglais, un article sur les consé-quences des anticipations rationnelles (4). Il s'agit ici de rapproche la thèse des anticipations ration-nelles avec un modèle de déséquilibre pour expliquer les conséquences des mesures de politiques économique, prévues ou non par les agents

#### L'inertie des prix

L'intérêt de cet exercice est qu'il permet de construire des scénarios en supposant que les agents économiques décident aujourd'hui en fonction de leurs prévisions sur l'avenir, mais sans que pour autant les ajustements de prix soient instantanés comme dans les modèles traditionnels. Les prix des biens, des ser-vices et les salaires ont une certaine inertie ; seul le prix des actifs finan-ciers s'ejuste inmédiatement oux variations de l'offre ou de la demande sur les marchés boursiers. Dans un modèle de déséquilibre, ou ne suppose pas que l'offre est toujours égale à la demande ; de ce fair, pour un prix donné quelconque bors de l'équilibre, la quantité finalement échangée est la plus petite des deux quantités, offre ou demande, En conséquence, si le prix du marché est plus élevé que le prix d'équilibre, la quantité échangée est déterminée par la courbe de demande et certains offreurs sont frustrés ; symétriquement, si le prix est plus faible que le prix d'équilibre, la quantité échangée est déterminée par la courbe de l'offre et certains demandeurs sont frustrés. Ces situations de déséquilibre sont provisoires; elles sont dues à l'inertle des prix.

Les auteurs supposent, pour simplifier un peu mais sans perte de réalisme dans la situation actuelle, que les ménages sont toujours prêts à travailler si on leur offre un emploi, ce qui vent dire qu'il y a toujours de la main-d'œuvre non employée. Cette restriction permet de limiter à

(\*) Professeur à l'université de

deux les déséquilibres : un cas de déséquilibre par insuffisance de l'offre du fait de la faible remabilité des entreprises, e'est la cas dit elassique. Ainsi armés, les euteurs procèdent à des simulations.

Que se passe-t-il par exemple si le taux d'escompte baisse temporairement avant de reprendre lentement sa valeur initiale? L'investissement ioue dans ce cas un rôle essentiel comme composante de la demande giobale. En effet, la résolution dynamique du modèle montre que la baisse du taux d'escompte entraîne une bausse de l'épargne des mémation future plus forte: la baisse mation inture plus forte: la baisse du taux d'escompte signifie en effet que les méneges ont une moins grande préférence pour le présent. La baisse de la consommation consécutive à la hausse de l'épargne entraîne une chute de la production mis de l'innectionne plus de l'entraîne entraîne entraîn puis de l'investissement. Plus la isse de la consommation est forte et durable, plus grave sera la réces-

Que se passe-t-il si, à la suite d'une brusque hausse des prix. comme celle du pêtrole et de diverses matières premières, on assiste à une baisse de la productivité? L'effet sur l'emploi dépend des pos-sibilités de substitution entre le capital et le travail. La récession est d'autant plus importante et longue que les taux d'intérêt s'ajustent mal, car alors l'investissement diminue très fortement.

Un autre scénario examiné ne manque pas d'à-propos ; il s'agit des conséquences d'une modification du poids des impôts à la suite d'un changement de gouvernement. Les auteurs examinent le cas d'un alourdissement de l'impôt sur les bénéfices que les entreprises prévoiraient comme devant se produire quelque temps après l'arrivée du nouveau gouvernement. La révision des anticipations des entrepreneurs conduit à une chute boursière immédiate, et Cette dernière entraîne une diminution de la demande et donc un chômage de type keynésien.

En outre, la diminution des capa-cités de production entraîne un chômage de type classique, eette fois, avant même que les nouveaux im-pôts soient mis en place. Les auteurs eberebent alors quelle devrait être la réaction du gouvernement s'il n'avait pas l'intention d'alnurdir l'imposition; avec malice, les auteurs suggérent que le meilleur moyen pour enrayer l'effet dramntique des anticipations serait d'allèger temporairement, soulignem-ils, la charge liscale pour indiquer très clairement les intentions du gouver-

Finalemem la portée de la thèse des anticipations rationnelles est probablement moins d'inviter à l'inaction que de solliciter la rêflexion : on ne peut pas faire de politique économique automatique comme si toutes choses deveient reségales, il convient, eu contraire, d'anticiper les anticipations.

(1) Edward M. Gramlich: Models of inflation expectations formation, a comparison of household and economist forecasts -. Journal of Money. Credit and Banking, vol. 15, nº 2, may 1983. Ohio State University Press.

(2) Giorgio Canarella et Neil Garston, - Monetary and public dept shocks; tests and efficient estimates -. Journal of Money, Credit and Bunking, may 1983.

(3) Eric H. Sorensen, - Rational expectations and the impact of money upon stock prices. Journal of Finnn-cial and Quantitative Analysis, vol. XVII, nº 5, dec. 1982.

(4) Olivier J. Blanchard et Jeffrey Sachs, «Anticipations, recession and po-licy; an intertemporal desequilibrium model»; «Anticipations, récessions et politique économique; un modèle de déséquilibre intertemporel». Annales de l'INSEE, nº 47-48, juillet et décembre

#### Les auteurs

Edward M. Gramlich est directeur de l'Institut des études da politique publique de l'université

du Michigan, aux États-Unis. Giorgió Canarella est professeur d'économia et de statistique à l'université d'Etat de Los Angeles, aux États-Unis. Neil Garston est professeur

associé d'économie politique et

de statistique dans la même uni-

Eric H. Sorensen travaille â l'université d'Arizona, aux États-

Olivier Blanchard et Jeffrey Sechs travaillent tous les deux à l'université Harvard, Cambridge, Massachusetts, aux États-Unis.

# **SCIENCES**

## L'astronomie en révolution

#### (Suite de la première page.)

(HAGU

SIMAN

L'œil, sans le secours du télescope, distingue, dans des conditions optimales de visibilité, six mille étoiles environ, mais ce n'est que l'infime avant-garde des armées du ciel. Ce qui vient derrière se compte en milliards. Il semble donc vain de vouloir décrire les étoiles une par une. Comment aborder, dans ce cas, l'idée d'étoile dans sa plus grande

Que l'on dispose ou non d'une héorie générale de la réalité (voir meadre), il u'en reste pas moins qu'on ne peut parier d'un type parti-adier d'objet (en l'occurrence le Soeil, l'étoile, l'univers) sans s'être lonné, au préalable, un modèle de et objet, e'est-à-dire une idée simde, une représentation idéalisée de ehose récile (ou présumée telle). insi le Soleil peut-il, en première nalyse, être représenté comme une phère gazeuse et chaude, tel qu'on pressent, tel qu'on le conçoit. Par suite, le modèle se formalise, éparpille en « phénomènes élémenures . pour se réunifier en un faisau d'équations. Mais un modèle

digne de ce nom ue se contente pas d'expliquer ou de codifier, ses ambitions vont plus loin.

Le modèle sorec, extrapolé,

poussé jusqu'à ses limites ultimes, exprime ses « pensées cachées ». Et celles-ci sont parfois très surprenantes. A quel niveau la théorie devient-elle créatrice ? L'émergence dans le monde des idées des modèles géométriques d'espace-temps, des trous noirs qui en sont la conséquence, des étoiles à neutrons (astres quantiques), sont à mettre au compte de ces - commotions - théoriques découplées de l'observation.

Les étoiles à neutrons, par exemple, ont été théoriquement conçues quarante ans avant la découverte d'une propriété qui trahit leur présence : le rythme, la cadence pulsée de leur émission radio (pulsars). Mais il ue faudrait pas en conclure qu'il s'agit là d'une règle méthodologique. Nous manquons encore de théories convaincantes pour expliquer les quasars. objets extragalactiques découverts ll y a presque vingt ans. Au grand dépit des théori-

ciens, il feut bien dire que l'expansion de l'univers, qui est peut-être la plus grande découverte du siècle, est mettre au crédit d'un expérimentateur, Edwin Hubble, alors que deux des plus grands théoriciens de tous les temps, Isaac Newton et Albert Einstein, avaient fait fausse route dans leurs travaux sur la même

#### Le langage subtil de la lumière

La science est une entreprise eréative : elle est de ce fait suiette à l'échec, aux préjugés et aux er-reurs. Les conclusions n'émergent pas nécessairement d'une procession. systématique de la théorie à l'observation et de l'observation à l'administration de la prenve. Parfois les faits, les faits affreux, tuent les belles théories, comme se plaît à le dire le professeur William Fowler l'un des pères fondateurs de l'astrophysique nucléaire. Le charnier des bypothèses est toujours bien pourvu. Il n'existe pas de voie royale, pas plus que d'explication simple du processus qui conduit à la décou-

verte d'un phénomène de dimensions cosmiques. La théorie et l'expérience se rejettent continuellement la responsabilité de l'erreur. Toute polémique est halssable, sauf pour la science, qui s'en nourrit. Mais revenons à nos étoiles ou plutôt à notre idée d'étoile. Comment les astronomes peuvent-ils savoir de quoi les étoiles

La lumière se disperse à travers le prisma, se résout en raies fines omme le unage se résout en pluie : fine. Il plent des couleurs. La découverte merveilleuse de la spectroscopie allait permettre d'établir la correspondance entre les raies spectrales (renforcement on affaiblissement de l'intensité lumineuse sur une plage très étroite de longueur d'onde) et l'identité chimique des éléments émetteurs ou absorbants, ainsi que leurs proportions re-

Conséquence révolutionnaire : l'analyse spectrale permet d'examiner la composition chimique des gaz lumineux. La méthode spectroscopi-

que a été progressivement étendue à toutes les lumières visibles ou invisibles. Que l'on tente d'observer les rayons X, les rayons gamma ou même les particules errantes du rayonnement cosmique, la stratégie instrumentale est la même. Il convient en premier lien de spécifier l'énergie, la résolution spectrale, le résolution temporelle et la sensibilité de la mesure, puis, la mesure faite, il reste à l'interpréter seion une grille codifiée de lecture du message.

Il est évident que ce mode d'analyse s'epplique au Soleil et aux étoiles ou plus précisément à leur atmosphère. Dès lors il est permis d'accéder à la constitution chimique du Soieil, des étoiles et des nébuleuses au moven de l'étude des raies spectrales observées, de leur position

et de leur intensité, et d'établir des comparaisons fruetueuses entre différents objets astronomiques. L'anulyse spectrale montre à l'évidence que les éléments présents dans les étoiles et les nébuleuses les plus lointaines sont uniquement ceux que nous connaissons sur la Terre. On ne peut que constater l'unité de la matière dans l'univers. Unité satisfaisante pour l'esprit.

MICHEL CASSÉ

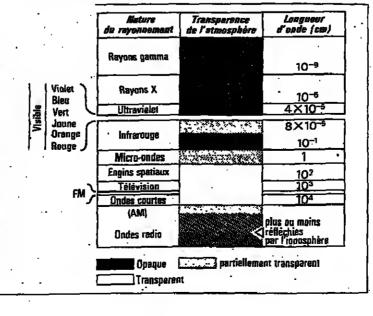
Prochain article:

ABONDANCE ET STABILITÉ NUCLÉAIRE

# Le spectre électromagnétique

La immere ressemble, seum les circulatames, a la description qu'on en donne en termes de grains d'énergie (photons) ou bien en termes de champ électromagnétique. Cu dernier mode de représentation semble plus approprié lorsqu'il s'agit, comme ici, d'expliquer que la lumière est un messager qui met en rapport un point de l'univers avec un autre. La lamière peut être pensée comme des champs électriques en mensée peut être pensée desir l'un pour rapport à president desir l'une per rapport. avec un autre. La manere peut eur peureu peureu trique et magnétique qui oscillent à angle droit l'un par rapport à l'autre, mais aussi perpendiculairement à la direction de propagation. L'autre, mais aussi perpendiculairement à la direction de propagation. Les champs électrique et magnétique oscillants qui constituent le train d'oude emmagnsment l'émergie qu'ils transportent à partir de leur

La distance de deux crêtes successives définit ce que l'on appelle la longueur d'onde du rayonnement (extension de la notion de lumière recouvrant l'invisible). Si la distance de crête à crête se situe entre 0,00004, et 0,00007 centimètres, la ritine humaine (notre détecteur naturel et individuel) réagit positivement ; nous appelons lumière l'impression ressentie. Les rayonnements de longueurs d'onde plus courtes se répertorient en régimes attraviolet, X et gamma. Les rayon-nements de longueurs d'onde plus élevés appartieunent, par convention, aux domaines infrarouge, micro-ondes et radio.



#### Deux théories de la réalité

Deux théories de la réalité briguent la suprématie, modelant chacune une image du monde physique, et cela engen-dre une incertitude inévitable quant à la valeur de la vérité

1) La ralativité générala ques » autonomes reliés uniquement par des signaux lumi-neux et assujettis à épouser les « plis », les déformations de l'espace-tumps. L'invariance des lois par rapport au référen-tiel (système de coordonnées) semblu eesurer à la fois le sens et l'objectivité des idées physi-

2) La mécaniqua quantiqua est relative, dans l'assertion de l'école de Copenhagua, à des ansembles flous, formés par la fusion (conceptuelle ?) d'objets microscopiques (les « particules »), d'instruments de mesura et d'observateurs, autant d'« objets » d'échelles différentas formant des unités de type trinitaire impossibles à

Ces deux reines de la théorie.

reine blanche, reine noire, pour-tant issues d'apriorismes philosophiques diatineta, voire contradictoires, fournissent cependant chacune des évidences physiques incontestablement « Vraies » eu sens où alles som L'une est déterministe, l'autre est stochastique (probaliste), le tout est opérationnel si l'on réserve la relativité générale au macrocosme et le mécanique quantique au microcosme. I] faut cependant noter que l'astrophysique moderne invoqua l'existence d' « estres quantiques », comme, par exemple. les naines blanches et les étoiles à neutrons. D'autre part, les théoriciens de la physique rêvent déjà d'une théorie quantione de la gravitation qui unifierait sous un même formalisma les quatre forces de la nature.

û

#### **BAYREUTH**

#### Ouverture molto moderato avec «les Maîtres chanteurs»

En cette année qui marque le centenaire de la mort de Richard Wa-gner, le Festival de Bayreuth a débuté molta moderato avec une réalisation des Maîtres chanteurs par son petit-fils Wolfgang qui date de deux ans déjà et ne témoigne guere d'imagination. Mais l'auniversaire revenait de droit à queiqu'un de la famille, et il y a bien long-temps qua tout le monde a oublié les fulgurantes mises en scène de Wie-land en 1956 et 1963, Wolfgang pent-être le premier.

Les décors se refèrent sagement an figuratif le plus rétrograde sinon le plus réaliste, car les demeures de Pogner et de Sachs s'apparentent à des châteaux du Mayen Age en bean grès rose plutôt qu'aux traditionnelles maisons à colombages du vieux Nuremberg, avec un lias et un tilleul bien maigrichon. L'église du premier acte semble avoir été reconstruite en style roman après la dernière guerre. Les fidèles sont sacheusement vus de face, ce qui ablige Walther à s'exposer aux foudres de l'infficiant (heureusement absent) pour faire des signes de connivence à Eva. L'atelier de Sachs est une jolie cellule de moine très dépouillée et la prairie un lieu assez quelconque, où l'on s'installe à la bonne franquette, dans un désordre à travers lequel les Maîtres out quelque peine à se frayer un passage, au-tour d'un gros tilleul vert pomme fort laid, emprisonné par une tri-

musicale, est également banalisé par la direction des acteurs, qui marchent de façon gauche, gesticulent un peu trop, forment les figures gratuites. Si la dernier tableau, bien peu stylisé, a cependant de l'entrain et de l'allure, soutenu par les formidables chœurs de Norbert Balatsch, la bagarre du deuxième acte piétine lamentablement, et le veilleur de auit n'est qu'ua paysan balourd (malgré la superbe voix de Matthias Holle). Quand on se rappelle la griserie de cette auit de la Saint-Jean, véritable fête dianysiaque, le soir du solstice, et l'apparition du veilleur comme un mystérieux génie de l'été chez Wieland Wagner !...

Le spectacle, d'une bonne qualité

Hermann Prey tire son épingle du jeu dans le rôle de Beckmesser par son talent et sa personnalité et il chaate de manière ravissante l'air de concours ridicule qui consacre sa défaite; mais Dien qu'il est statique et mal employé, restant assis tranquillement eu deuxième aete en attendant que Sachs ait fini de chanter à tuc-tête pour l'empêcher de donner sa sérenade. Et au troisième acte, quand il s'introduit chez le jardinier, tandis que la musique dicte chacun des gestes qu'il devrait faire, on l'ablige à des miniques torturées sans rapport avec le livret. Comme s'il n'était venu la que pour se remémorer ses malheurs de la auit en se voilant le visage avec son mouchoir au lieu, simplement, d'en éprouver les effets physiques et le ressenti-

L'excellent Sachs de Bernd Weikl, manque encore un peu de bouteille pour égaler ses ainés, Greindl et Adam, et sa voix chalcu reuse devrait s'étoffer de résonances plus persoanelles : mais qu'il est charmant, bien de bonne grâce, de noblesse et de sagesse dans ce rôle en or qu'il faut du moins savoir endasser! Siegfried Jerusalem lui donne une assez bonne réplique en Walther, bien que sa voix trop iné gale disparaisse un peu dans les diaogues et ne s'épanouisse avec de très fins coloris et, partois, des éclats un peu banals que dans les airs de

Le David de Graham Clark à une



voix pius ronde et plus forte, mais quelque pen criarde. Comme son fiancé, l'Eva de Marianne Häggander ne révèle toute l'étendue de son timbre que dans les airs et apparaît le reste du temps comme une petite bourgeoise, migronne, assez banale. On citera encore Marga Schiml. Magdalène plus séduisante que de utume, Manfred Schenk, Pogner poble et imbu de lui-même, avec une très belle voix, les autres Maîtres

Sans faire de miracle - ce que du reste on n'escompte pas de lui. - Horst Stein dirige très gaillardement le brillant orchestre du Festi-val et donne beaucoup de vie pittoresque à la représentation qui resterait assez superficielle si Sachs, et Walther à un moindre degré, n'en relevaient la grandeur et le lyrisme. Mais Bayreuth attend surtout le nouveau Ring dirigé par Solti et mis en scène par Peter Hall qui commence ce lundi.

JACQUES LONCHAMPT.

13, 17, 20 et 27 août.

#### ORANGE

## Amilcare Ponchielli, un compositeur distingué

place Saint-Marc?) dans la Gio-

bientôt, dans Turandot.

Le programme des Chorégies ne dit pas depuis combien d'années on n'avait pas chanté la Gioconda, de Ponchielli, devant le célèbre mur d'Orange, ni même si ou l'y avait ja-mais vue, mais, ici, on ne se soucie pas trop de ces précisions histori-ques, et c'est heureux, car, s'il en était antrement, les spectateurs a'accepteraient pas de voir toujours les mêmes escaliers en bois, les mêmes colonnes antiques, la même porte centrale représenter tour à tour le palais royal de Memphis ou la grande place de Thèbes d'Aida, la coar du palais des Doges (ou la

Comme c'est toujours à peu près la même mise en scène, avec course name mase en scene, avec course obligée des figurants ou des choristes sur un immense plateau, apparition des dignitaires — doges, pharaons, mandarins, inquisiteurs — par l'unique portail à deux battants, direction d'acteurs à la meaure de l'écourages du mahir comme le l'éloignement du public, comme le son de l'orchestre y est irrémédiable-ment grêle et que les voix sont dé-pourvues de la chaleur que l'acoustique des théâtres fermés s'emploie à favoriser, il faut emporter au Théâ-tre antique d'Orange, outre le coussin rituel et une petite laine, une bonne dose d'imagination ou de résignation.

On peut d'ailleurs écrire cela très tranquillement, car, ou a beau faire, il y a, d'année en année, autant de urs sur les gradins. Peut-être étaieat-ils mnins nambreax le 23 juillet, mais cela vient sans doute de ce que le seul opéra d'Amilcare Ponchielli qui soit passé à la posté-rité n'ast guère cazau en France (1). On peut le regretter, dans la mesure où ce mélodrame en quatre actes, inspiré d'une pièce de Victor Hugo (Angelo, tyran de Pa-doue) et créé à la Scala da Milan en 1876 avec un succès éciatant, a sa place entre Bellini -- par une certaine élégance d'écriture qui n'intéressait pas Verdi, plus soucieux d'efficacité dramatique – et Puccini – qui sera l'élève de Ponchielli.

Les airs, en général, sont un pen convenus, mais, dans les récitatifs, les scènes, les transitions, dans les préhides et jusque dans le célèbre ballet de la Danse des heures, on remarque une finesse de l'instrumen-tation, une justesse des effets dramatiques, confiés le plus souvent aux bois par petites touches, qui ré-vèlent, au-delà de ce que le traite-ment du dramn peat avair de conventionnel, un compositeur dis-tingné : l'équivalent, dans la tradi-tion italienne, d'un Léo Delibes dans la nôtre ; mais le public français actuel connaît-il mieux Lakme que la Gioconda? Ce a'est pas certain. Il faut en demander la raison à la mode et non à la musique.

place Saint-Mare?) dans la Gio-conda et les murs de la ville violette, toire d'une pauvre chanteuse des rues, unique soutien d'une mère aveugle (donc, suspecte de sorcellerie), contrisée par un espion de l'In-quisition, tandis qu'elle se consume d'amour pour un proserit, lequel brûle pour la femme de l'inquisiteur, a consu à Orange un franc succès, à l'exception du bailet réglé par Jo-seph Lazzini, ostentatoirement déundé et aanchranique dans le contexte, sans briller pour autant par une mise en place bien rigou-

> La mise en scène de Paolo Trevisi la scénographie d'Antoine Selva, les costumes de la maison Fiore, de Miian, a'appellent pas de commentaire particulier. Tout cela est parfaite ment conventionnel, sans l'imagina-tion qu'un ouvrage comme celui-ci appelle sans ambiguité.

> En fin de compte, la distribution était dominée par Luigi Roni, le seul dont la voix de basse convienne à l'acoustique des lieux : le baryton et le ténor (Marteo Managuerra et Nunzio Todisco), qui ont des em-plais plus significatifs, passaieat tout juste la rampe. On attendait beaucoup bien entenda, de Montser-rat Caballé dans le rôle-titre. Cependant, à moips de se trouver à proximité immédiate, et abstraction faite des notes graves qu'elle dramatise artificiellement, on ne pouvait ap-précier que partiellement des qua-lités distinctives, l'expressivité de la ligne de chant et du timbre mêlés. Avec la distance, les éclats vocaux de Cléapâtre Cinrca (Laura) étaient peut-être plus impressiannants, mais au détriment du raffinement, tandis que la voix puissante et drametique de Patricia Payne convensit parfaitement à la Cieca.

On a retronvé avec plaisir la Chœar Philharmonia de Londres et, sous la directioa d'Eugenio Marco, l'Orchestre national de Lille a fait de son mieux pour faire oublier que, seion l'expression de Berlioz, la musique en pleia air n'existe pas.

(1) Il en existe au moins un enregis-trement historique avec Maria Callas (EMI-C-153-00 881/3).

AVIGNON

# Les « professionnels » d'un côté, les « politiques » de l'autre

De par la personnalité et l'influence de Jean Vilar, son fondatenr, le Festival d'Avignon a tonjours été au centre du débat culturel et inversement, a su abriter les débars sur la culture, l'art, ses formes, ses mouvements, ses liens avec le public, les citoyens, la cité, la politique... Sous les précédents gouvernements, les partis de gauche, P.S. et P.C., ont régulièrement tenn leurs assises, ont soutenu les - professionnels de la culture, out exposé leur propre conception d'une politique culturelle vraiment démocratique. La tradition s'est maintenne après 1981. Les partis d'opposition n'ont pas pris la relève. On a entendu parler d'assises R.P.R. en Avignon. On a appris qu'elles auraient lieu en septembre, bors festival, Après deux ans de gouvernement

de gauche, le débat se crispe à nouveau : rappelons le licenciement des responsables et la diminution des subventions dans plusieurs maisons de la culture d'une part, et, d'autre part, les prévisibles réductions dans le budget du ministère, car, même si la culture reste un objectif prioriraire. la politique de rigueur a'épargne personne. Ces deux points ne se confondent pas. C'était flagrant le samedi 23 juillet à Avignon. Le matin, avait lies la conférence de tional des directeurs d'entreprise d'action culturelle), qui a proposé d'importantes modifications de statuts. L'après-midi avait lieu la consérence de presse du parti communiste et de l'hebdomadaire Révolution, précédant trois jours de dé-bats présidés par MM. Guy Hermier et Lucien Marest (1).

D'abord a été projeté un reportage vidéo avec des interviews faisant état des menaces que la droite • revancharde • fait peser sur la culture. M. Guy Hermier a repris l'argumeatation exposée dans le Monde (daté 24-25 juillet). En substance : les mesures prises par la droite ne visent pas à construire autre chose, mais à détruire ce qui existe. Nous voulons préserver les acquis. Préserver n'est pas conserver. Ce n'est pas du conscrvatisme. La menace peut s'étendre à l'ensci-gnement et à la fonction publique. La droite veut bannir, an profit d'une mainmise politique, l'idée toujours neuve de Jean Vilar selon laquelle il faut avoir le courage de confier la direction des équipements culturels à des artistes.

Jusque-là, politiques et professionnels se rejnignent. Le SYN-DEAC a changé le sens de son sigle et devient Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles. « Cela veut dire, déclare son président, M. Claude Mairic. que notre travail est d'intervenir dans le domaine de l'art en tant que producteurs de formes... Cela ne peut se faire que par une autonomie juridique et économique, par une indépendance face aux objectifs culturels de nos partenaires polítiques. . Les membres du SYN-DEAC ne veulent plus que leur sort soit lié aux programmes électoraux.

m Denise Leclerc a été nomnée à partir de 1" juillet 1983 à la sête du Jeune Théâtre national (J.T.N.), en remplacement de Patrick Guinand qui a accepté d'écourter son mandat. Depuis le 1" avril, Denise Leclerc était chargée de ministration named de ministration par le la libration named de ministration par le la complete de l'écourter par le la ministration de l'écourter de l'écourte de l'écourter de l'é de mission auprès du président de l'as-sociation J.T.N. Elle avait, auparavant, participé à la fondation du Théâtre de Bourgogne et du Centre chorégraphi-que Maurice-Béjart. Sa nomination narque un changement de statut pour le J.T.N., qui dispersit en taut que troupe et se transforme en structure de coproduction avec, en particulier, mais

Ils ne voudraient avoir affaire qu'au directement son point de vue car il n'assistait pas à la conférence de presse du SYNDEAC. Il répondait ministère de la culture. Les communistes tiennent à se démarquer du modèle soviétique. Ils jugent inadmissibles les liens de dépendance encontradiction, qui est de taille. D'antre l'art et l'État en France et où que ce soit. L'artiste doit être entièrement libre dans sa programmation, disent-ils, mais ils reconnaissent la nécessité des structures associatives. Elles a'out pas à contrôler le projet artistique mais à y participer, à le comprendre, le transmettre, etc. Sur ces structures, le SYNDEAC, en revanche, se pose des questions. Il développe la notion de projet artistique · qui ne doit plus s'épuiser dans l'éclectisme ». Il demande que les entreprises d'action culturelle, sans exclure leur fonction de diffusion artistique, · deviennent, redeviennent, des lieux de production dont le rayonnement soit local et national ». Il se demande enfin si la structure associative est « adantée à ce type de projet comme elle l'était à un travail d'action culturelle ».

Sans nier les difficultés, les communistes disent qu'elles ne seront pas résolues « en jouant à sautemoutons par-dessus les instances démocratiques ». « Faire l'impasse lci conduirait à la faire dans les grandes entreprises ., a dit M. Lucien Marest. En fait, il a'a pas donné

culture, qui regroupe les personnels, est en tatal désaccord avec le SYNDEAC. On assiste à une lutte - lutte des classes ou lutte corporatiste? - que les parties de gauche pouvaient arbitrer avec plus d'aisance quand ils étaient dans l'apposition. A présent, ils ont à décider et à agir. Dans quel sens ? Ce n'est certainement pas au cours d'une conférence de presse qa'on le saura. Les politiques ne sortent pas du terrain qu'ils aat eux-mêmes délimité, comme en ont fait l'expérience quel-· Le parti communiste, dissit un de ses membres, est lui-même une institution culturelle qui doit se re-

à une question à propos de cette

tant plus que certains membres du

SYNDEAC sont communistes, et

que l'Unian des maisons de la

mettre en question de l'intérieur. Pas en public. -COLETTE GODARD.

(1) M. Hermier est membre du bu

resu polizique du P.C.F. et M. Marest est membre permanent de la section des intellectuels et de la culture.

#### CINÉMA

#### « EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION », d'Herbert Vesely

## Portrait d'un visionnaire

Mort en 1918, à l'âge de vingt-huit ans, le peintre autrichien Egon Schiele fit passer dans ses œuvres des visions érotiques de corps féminins disloqués, torturés, reflets d'un trouble psychologique et sexuel qun le film d'Herbert Vesely (tourné en 1981) a'efforce de recréer à travers deux épisodes marquants d'una

1912 : Egon Schiele est accusé de viol oar une adolescente mythomace qui a était réfugiés dans la maison villageoise où il était instellé avec sa maitressa et modèle Wally. Il est amprisonné, puis innocenté, mais le juge brûle devant lui un de ses dessins considéré comme pomographi que. Quelques années plus tard. Egon Schiele épouse une bourgeoise, devient célèbre, trouve un vague bonheur et meurt de la grippe espegnole., qui a déjà emporté sa famme.

Mathieu Carrière incame, remarquablement, cet artista étranga, excaptionnel, et Jane Birkin est une Welly très émouvants par son amour fidale, son obstination à sauver Schiele, son effecement volontaire et sa mort tragique. Tel qu'il est présenté (il y aurait une version plus lonque), le film escamote cependant, en partie, le contexte social de Vienne dans les années 10, le minssement d'un « art nouveau » sous l'influence de la psychanalyse, et dans la décadence de l'empire austro-hongrois On notrevoir Gustav Klimt qui faisait. lui, de la femme, una déesse décorative, couverte d'émaux et de bijoux. Herbert Vesely manifeste en outre un goût prononcé pour l'académisme. Ses images sont, à quelques excep-

n Le prix des viont-quatrièmes Ren contres cisématographiques, qui ont eu lien à Prades du 16 au 24 juillet, a été lien à Prades du 16 au 24 juillet, a été décerné à l'Ecran angique, de Gianfranco Mingozzi (film italien de 1982). Le prix du court métrage a été attribué à Voyage à Desurille, de Jacques Durou. Enfin, le prix de la Fédération française des ciné-ciebs est revenu à Faux-fuyants, d'Aisia Bergaia et Jean-Pierre Limosin (France, 1983). Rappelons que ce palmarès est établi par l'ensemble du public ayant assisté aux praiections. — (Corresp.) projections. - (Corresp.)

tions près, la reproduction des dessins et tableaux de Schiele, le corps de Wally ravagé par la syphilis. Elles sont trop belles, trop composée eathériquement pour traduire l'éclatement des pulsions sexuelles, la force révolutionnaire de l'érotisme minant l'ordre bourgeois de la Vienne

\* Voir les exclusivités.

#### « CELL POUR CELL » de Steve Carver Infantile

Chuck Norris, Texas ranger d'El Paso, affronte David Carradine, an-Paso, affronte David Carradine, an-cien champion de karaté, lié à la Malia mexicaine. Mais comme, dans la vie, Chuck Norris est un véritable champion des arts martiaux (ce qui a fait le succès de ses films anx États-Unis), on sait bien qu'il fimira par gagner.

Qu'importe l'intrigue ; le héros se déchaîne, et la mise en soène de Steve Carver est purement fonction-neile, comme dans ces feuilletons de télé où l'on a droit à une attraction par minute. Bagarres, coups de re-volver, mitraillades, explosions, in-ceudies, là où passe Chuck Norris, les - méchants - n'ont qu'à bien se tenir. De temps en temps, le héros touche terre mais, comme Antée, il reprend des forces. Dire que c'est un acteur serait exagéré : • fonçeur • serait plus juste. David Carradine en perd sa personnalité. Tout le monde joue à se battre et

les femmes sont emportées dans le tourbillon de ces aventures débiles, où regne la loi du plus costaud. Note d'humour : le chef de la Mafia est un pain infirme qui se déplace dans une petite voiture électrique. Œil pour œil est un exemple de ce cinéma infantile que déplore Robert Altman. Et le film sort, à Paris, dans une vingtaine de salles. Pour attirer qui, au juste?

\* Voir les films nouveeux.

#### PETITES NOUVELLES

n A la fin de concert de Diana Rosa, à Central Park, le 22 juillet, c'est une véritable horde — un millier de jeunes — qui s'est ahattue sur les passauts et les spectateurs, pour les frap-per et leur arracher leurs bijoux, sacs per et teur arracher jeurs nigoris, succest portefeuilles. Il a fallu plusieurs charges à cheval des quelque deux cent chaquante policiers envoyés aur place pour en venir à bout. Blian : une quarantaine d'auterpellations et autant de blessés.

m Le centre Acanthes a créé an conceurs de compositions consucrées au piano et à la charinette, avec ou saus ensemble lustramental, et doté de qua-tre prix de 7 500 F; les cirvois seront juges à la fin de l'année par un jury que présidera famis Xenakis. Les caudi-dats devront avoir moins de trente-cinq aus. (Resseignements et dépôt des par-titions avant le 15 septembre à l'association Acauthes, 32, rue de Washington, 75008 Paris.)

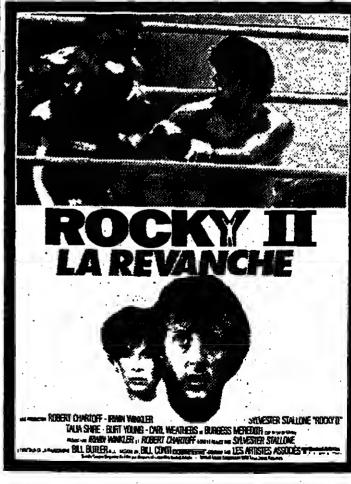
m Le grand prix du Concours inter-sational de danse de Varna (Bulgarie) a été rémporté par Sylvie Guillem, cory-phée au ballet de l'Opéra de Paris. Éga-lement coryphée, Christine Landault a nbtenu le traisième prix. Aucun deuxième prix a'a été décerné. ■ Là XX Enropéiade de culture po

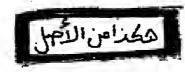
La XXº Européinde de cufture po-putaire se tiendra du 5 au 8 août à Vienne, Différentes chorales et groupes de danses folkloriques des pays de l'En-rope de l'Onest y participeront. Ress. : Lennugause 18, A - 1080 Vienne. Tél. : (222) 43-33-33.

u Le premier Festival Rencourres de Mémoires et de Cultures Populaires aura lieu du 8 au 18 septembre à Châteany-Malabry. Cette manifesta-tion comportant débats et spectacles, rémira notamment le Centre d'Action calturelle du Bassin Houiller Lorrain et le théâtre du Campagnoi.

Rens.: 254, avenue de la Division-Leclere, 92290 Châteany-Malabry. Tâl.: 661-14-27.

MERCREDI-





t es titos marijos e i "a nie mons de treixe nes, : " " i nij hut ans <u>la concenting pre</u>

492 11430379

pfi HARALI RA

politsn ar

TO LEAVE DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR

MARIE SA CALL L. alerbe.

IN THE VIEW OF SOME

1/11 1 1 1 1 1 2 2 2 2 1 1 4 W

grating to 1 mm . . .

B

man and the second of

CARL DULING ARTON OF

A SECTION AND A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT OF A SECTION ASSESSMENT OF A SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT OF A SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT

COMPANION STATES WAS

gradient de la composition professione de la place 12

DEFINITION OF THE P

POINT VIRGILITY 1946

trong of Argent States of States St.

NASS MINITALY

STATE OF THE STATE OF

CHAILOT ("DA BI AT INSERT 127 17 le la Part mantest,

Level Sugaries

V BOUT TO SUM FEE 100 Haustiants ANNA (Port . 1 of Repu PANNER DE TOUS 1 1 Ages (12) St Lord 10 Del (20) Aletteran Parameter, 14: 176 H L'ARGENT (17: 1 Hant 20,35) College St (150

v.( ) Templers, b (??? LES AVENIURES SE NERON ET POPPEE Aramount Cus Tren Seatt Paramount Ba LES AVENUE RIFRS PERDUF IA VIII T LES AVENTURIERS I MONRE IN THE T LA BELLE CAPERA

LES AVENTURES THE

CARBONE 14, 1 F FIE Y FELION DE SUMME the to the bright of the Operation of the test of the COLD BE FOR DEE 11

CREEPSHOW ( \$ 0.03) # (50.41-40) \$ 4 123.56-70) Altramate DANS LA VII I.I. MI A la ludler Pattianas d Sault Anthronas de Iller DARK CRASI AL IA LA BERTITIA (1)

line (A. 11-4 to 1973)
ES DIFT A SCAN LET
TETT Month to 1973
Many Chinateness of the 1974 of 1974 of 1974 of 1974
The 1974 of DIVA 171 - Panthanin

Mathematical 1925 ( M. 40 1, 126 (1921) (1921)

# théâtre

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Les Femmes savantes (dem).

Les autres salles

The state of extra provide the figure

• - -

. . .

The same of the same of

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : George Dandin. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

21 b : Reviens dormir à l'Elysée.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapéBe-

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 b: LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30:

Stella Memoria (dern.); 20 h 30: les Mysières du confessionnal; 22 h: Jeu même.— Il. 18 h 30: (Esprit qui vole; 20 h 30: Milosz; 22 h 15: l'intres. MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), 21 h; la Surprise.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Pagotto. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 15 : les Pieds dans les poches; 20 h 15 : les rious 22 h 15 : l'Escargot. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrude morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h :

Service non compris.

RLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. - IL 20 h 15: les Cards;
21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30:
Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
L'amour, c'est comme un battern blace

L'amour, c'est comme un bateau blanc. — IL 20 h 15: Les blaireaux sont fati-gués: 21 h 30: le Ctromosome chanoul-jeux: 22 h 30; Slips et sentiments. COMEDIE ITALIENNE (320-85-11), 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : Dec malheurs de Sophie; 22 h 30 : Fais voir

LE FANAL (233-91-17), 20 h : Attendons

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h (5: Tranches de vie ; 21 h 30 ; Casanova's ba-bies ; 22 h 30 ; l'Argent de Dien.

CHARLOT (784-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57)

17 h, la Page arrachée, de G. Green; 19 h, Parajito Gomez, de R. Kahn.

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Normandie, 8 (359-41-18): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Moutparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44): Tourelles, 20 (364-51-98). AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.) (\*\*): Trois Haussmann, 9 (770-47-55). ANNA (Port., v.o.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

(803-31-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS
(Aust., v.o.) : St-Germain Village, 5
(633-63-20) : Marignan, 8 (359-92-82) :
Parnassiens, 14 (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38) ; Colisto, 8 (359-29-46).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURES SEXUELLES DE

NERON ET POPPÉE (h., vf.) (\*\*): Paramount City Triomphe, & (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-

rals (H. sp.), 4 (278-47-86).
LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cino-

ches. 6 (633-10-82); U.G.C. Champe-Elysées, 8 (359-12-15). – V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassada, 8- (359-19-08).

MONDE (A., v.f.) : Trois Han 9- (770-47-55).

La Cinémathèque

Les exclusivités

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30 : Infini express; 20 h 30 : le Baboad; 21 h 30 : Lachez les chiens; 22 h 30 : Romeliette et Julot.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h : François, j'ai mai à mes

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :-

Le music-hall OLYMPIA (742-25-49), 21 h : les Compa-

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Sellin, B. Vasseur

NEW MORNING (523-51-41) 21 h 30 : MEMPHIS MELODY (329-60-73) 23 h: Cathy Anomina et Alex Sander PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: New Jazz Bandar.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : D. Huck, P. Balqueville, P. Diaz, R. Ga-

Paris

cinéma

XVIII\* FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

Eglise Saint-Louis-en-l'ile, 18 h 30; Chœurs de la Chapelle royale de Windsor; dir.; Ch. Rohinson (Byrd, Bach, Lassus\_); Th. de Paris, 20 h 30; Orches-tre et chœur de la Chapelle royale, Théitre du Nombre d'or, dir.; Ph. Herreweghe (Parneau)

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

20 h 15 : Historia de un amor ; à 22 h :

ousical de l'escalier d'or (523-15-10) 19 h; N. Bers-Tagrine (Mendelssohn, Bach, Mozart...); 21 h; Ph. Davenet,

ESCROC, MACHO ET GIGOLO (lt., y.f.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparpasse, 14

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) :

Trois Hanssmann, 9 (710-47-55).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont
Halles, 1s (297-49-70); Richelien, 2s (233-56-70); Quimette, 5s (633-79-38); George-V, 8s (562-41-46); Ambassade, 8s (359-19-08); Français, 9s (770-33-88); Nation, 12s (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14s (320-12-06); Bienvenue-Montparnasse, 15s (544-25-02); Pathé-Cheby, 18s (522-46-01).

FATS DIVERS (Fr.) Saint-

FAITS DIVERS (Ft.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18); Paruss-siens, 14r (329-83-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.) :

v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

FEMMES (Fr.-Esp.) (\*\*): Publicis Champs-Elystes, \$' (720-76-23); Para-mount Montparnasse, 14' (329-90-10).

Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (All.,

# NOUVEAUX

**LES FILMS** 

EGON SCHIELE, ENFER ET PAS-DGON SCHIBLE, ENFER ET PAS-STON, film germano-austro-français de Herbert Vesely. (V. all.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65). George V. 9: (562-41-46). V.f.; Berlitz, 2= (740-60-33); Quimette, 5= (633-79-38); Brotagne, 6= (222-57-97); Mazéville, 9= (770-72-86); Athéma, 12= (543-00-65); U.G.C. Gobelins, 13= (336-23-44); Mistral, 14= (539-52-43): Pathé Cibely, 18= 14 (539-52-43); Pathé Cheby, 18 (522-46-01).

TLICS DE CHOC (\*\*), film français FLICS DE CHOC (\*\*), film français de Jean-Piente Desagnat. Fortum, 1° (297-53-74); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (359-52-82); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Fanvette, 13° (331-60-94); Montparmàne Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Gaumont Gambette, 20° (636-10-96).

IL POUR CEIL, film am Store Carver, V.o.; Forum, 1st (297-53-74); Publicis Champs-Elysées, 8t (720-76-23); V.F.; U.G.C. Opéra, 2t (261-50-32); Paramount Mari-vaux, 2t (296-80-40); Paramount Opéra, 9t (742-56-31); Max-Linder, 9t (770-40-04); Paramount Bastille-Opfra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount Bustille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelius, 13 (707-12-28); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Saint-Charles Convention, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Mollon, 17 (758-24-24); Paramount Mollomattre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

18-03).

PSYCHOSE II (\*\*), film américain de Richard Franklin. V.o.: Forum, 1\*\* (297-53-74); Saim-Germain Village, 5\*\* (633-63-20); Gaumont Ambasade, 8\*\* (359-19-08); 7 Parnassicus, 14\*\* (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (575-79-79); V.f.: Gaumont Richelien, 2\*\* (233-56-70); Fauvette, 13\*\* (331-56-86); Nation, 12\*\* (343-04-67); Mistral, 14\*\* (339-52-43); Montparnos, 14\*\* (327-52-37); Français, 9\*\* (770-33-88); Gaumont Sud, 14\*\* (327-46-01); Gammont Gambetta, 20\*\* (636-10-96).

V A-T-IL UN PERATE SUR L'ANTENNE, film français de Jean-

Y A-T-IL UN PIRATE SUR L'AN-TERNE, film français de Jean-Claude Roy: U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Denton, 6º (329-42-62); U.G.C. Rounde, 6º (329-42-62); U.G.C. Biarrizz, 8º (722-69-23); U.G.C. Biarrizz, 8º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Conven-tion, 15º (828-20-64); Secrétan, 19· (241-77-99); Pathé Clichy, 18· (522-46-01); Ciné Beaubourg, 8º (271-52-36); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Or-léans, 14º (540-45-91); Paramount Momparusase, 14º (329-90-10).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches, 6\* (633-10-82).

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Rancingh, 16 (288-64-44) (H. sp.).

16' (288-64-44) (H. 5p.).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.c.) (\*):
Forum Oriem Express, 1=' (297-53-74);
St-Michel, 5: (326-79-17); Marigman, 8:
(359-92-82); Parmassiens, 14: (329-83-11). – V.f.: Impérial Pathé, 2: (742-72-52); Maxéville, 9: (770-72-86); Nations, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-60-74); Mistral, 14: (339-52-43); Montparmasse Pathé, 14: (320-12-06); Grand Paveis, 15: (554-46-85); Images, 15: (522-47-94).

QUARTIER DE FEMMES (A. v.f.) (\*\*): Paramoun Marivaux, 2\* (296-80-40); Hollywood Boulevard, 9\* (770-

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86).

ROLLING STONES (A., v.o.) : Parmas-

Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); Athéna, 12 (343-00-65); Famente, 13

sions, 14 (329-83-11).

moont Montparnasse, 14 (329-90-10).

FURYO (Jap., v.o.): Gaumont Halics, 1st (297-49-70): Hautofenille, 6st (633-79-38); Gaumont Champs-Elystes, 3st (359-04-67); Pagode, 7st (705-12-15); 1-4-Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79).

V.f.: Français, 9st (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52). GAIJIN (Brés., v.o.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.), 1 (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76); Elysées Lincoin, 8- (359-36-14). – V.I.: Capri, 2- (508-11-69); Montparnos, 14- (327-52-37). L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital., v.o.) (\*): Studio de la Harpe, 5- (634-25-52); Lucernaire, 6- (544-57-34); Marbent, 8- (225-18-45).

PERDUE (A. v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55). LES AVENTURIERS DU BOUT DU L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*) : Gau-mont Halles, 1\* (297-49-70) : Berlitz, 2\* (742-60-33).

(742-60-35).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.): U.G.C. Danton, 6-(329-42-62); U.G.C. Biarritz, 8-(723-69-23). - V.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Paramount Momparamese, 14-(329-90-10). (H. sp.), 14° (321-41-01).

CALIGUIA. LA VÉRITABLE HISTOFRE (A., v.f.) (\*\*): Arcades, 2° (233-54-58); U.G.C. Montparasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44).

ARRICANT \*\* HORRIBLE (A., v.l.) (\*) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

JE SAIS QUE TU SAIS... (IL., v.o.) : U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45).

U.G.C. Marbouf, 8\* (225-18-45).

IE FUSTICUER DE MINUIT (A., v.o.)
(\*\*): Danton, 6\* (329-42-62); Normandie, 8\* (359-41-18): - V.f.: Grand Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9\* (246-66-44); U.G.C. Gave de Lyon, 12\* (343-01-99); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99).

77-99).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.a.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23): Pagode, 7 (705-12-15); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11 (337-90-81); Kinopanorama, 15 (306-26-26).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pt.): Epée de Bois, 5º (337-57-47); Ambes-sade, 8º (359-19-08).

sicus, 4" (329-19-13).

LES METILEURS AMIS (A., v.o.): Paramount City, 8" (562-45-76).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Epēc de Bois, 5" (337-57-47); Ranciagh (H. sp.), 16" (228-64-44).

MON CURÉ CHEZ LES THAILAN
MON CURÉ CHEZ LES THAILAN-MON CURE CHEZ LES THAILAN-DAISES (Fr.) : Arcades, 2 (233-44-58). 44-58).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang., vo.): Forum, le (297-53-74); Impérial, 2: (742-72-52); Hautefenille, 6: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82). — V.L.: Nation, 12: (343-04-67); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Mistral, 14: (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). LE MUR (Franco-ture, vo.) (\*): 14-Juillet Bartille, 11: (357-90-81). NANA LE DÉSIR (A., vo.) (\*): George-V, 8: (562-41-46). — V.J.; Maxéville, 9: (770-72-86). NEWSFRONT (Anstr., vo.): Saint-(331-46-86); Gammont Sud, 14<sup>e</sup> (327-84-50); U.G.C. Convention, 15<sup>e</sup> (\$28-20-64); Murat, 16<sup>e</sup> (651-99-75); Para-mount Maillot, 17<sup>e</sup> (758-24-24); Pathé Clichy, 18<sup>e</sup> (522-46-01); Gammont Gam-betta, 20<sup>e</sup> (636-10-96). TOOTSIE (A., v.o.) : Chuny Écoles, 5-(354-20-12) ; Biarritz, 8- (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opérs, 2- (261-50-32). LA TRAVIATA (It., v.o.): Vendôme, 2\* (742-97-52); Monte-Carlo, 8\* (225-

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 +

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 25 juillet

(742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.): 14-Juillet Racine, 6º (326-19-68). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): Den-fert, 14º (H. sp.) (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.): Condito de la Unione 8º (622-9-57)

NEWSFRONT (Anstr., v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-86). Studio de la Harpe, 5º (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.a.) : St-Michel, 5º (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5º (354-89-22). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.a.): Marbeuf, 8 (225-18-45).

ON 1:APPELLE CATASTROPHE
(Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); U.G.C.
Mompannase, 6 (544-14-27); U.G.C.
Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44). LA PALOMBIÈRE (Fr.): Impérial, 2-(742-72-52); Colisée, 8- (359-29-46).

# Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-16on, 17: (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Boneparte, 6" (326-12-12) ; Marignan, 3" (359-92-82) ; v.f. : Lumière, 9" (246-49-07) ; Montpar-nause Pathé, 14" (320-12-06). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

(321-41-01). CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34). C'EST MA VIE APRÈS TOUT (A., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,

v.o.) : Champo, 5- (354-51-60). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PERIN (A. v.a.): Action Christine, 6 (325-47-46), Escurial, 13 (707-28-04); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(\*\*): U.G.C. Odéon, & (325-71-08);
Biarritz, & (723-69-23); v.f.: U.G.C.
Opéra, & (261-50-32); Convention StCharles, 15\* (579-33-00).

LE CONVOI (A., v.f.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (763-64-66). LES DAMNÉS (IL, v.f.) (\*) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opera Night, 2° (296-62-56). LE DERNIER TANGO A PARIS (1L. v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3. (271-52-36).

52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1° (233-63-65); CiuryPalace, 5° (354-07-76); Ambassade, 8°
(359-19-08); V.f.: Berlitz, 2° (74260-33); Richelieu, 2° (233-56-70); StLazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumond, Sud., 14° (397-84-50); Pathé
Clichy, 18° (522-46-01); GaumontGambetta, 20° (636-10-96). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount

City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): U.G.C. Marboul, 8\* (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

LES ENSORCELÉS (It., v.o.): Action
Christine, 6 (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13-(707-28-04).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): Rex. 2: (236-83-93): Rio Opéra, 2: (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); Saim-André-des-Arts, 6: (326-80-25); U.C. Rotonde, 6: (633-08-22); Biarritz, 8:

(723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Murat, 16- (651-99-75); Images, 18- (522-47-94). L'EXTRAVAGANT Me RUGGLES (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77): Olympic Balzac, 8e (561-10-60).

FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacies (H. sp.), 17 (764-97-83). FLESH (A.) (\*\*): Movies, 1" (260-43-99); Saint-Séverin, 5" (354-50-91).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*): Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

HAIR (A., v.o.): Olympic Halles, 4\* (278-34-15); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); Paramount Montparnase, 14\* (329-90-10); V.I.: Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.): Espace Galté, 14 (327-95-94).

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES



06560 Valbonne

BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 54 (325-78-37). L'ILE SUR LE TOTT DU MONDE (A., v.I.) : Napoléon, 17º (380-41-46).

J'AI MÊME RENCONTRÉ DES TZI-GANES HEUREUX (You., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.): Opéra Night, 2 (296-62-56): André Ba-zin, 13\* (337-74-39).

JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.) : (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-

40-43).

\*\*ERAMER CONTRE ERAMER (A., v.o.): Gaumont Halles, |= (297-49-701; Elysões Lincoln, & (359-36-14); Parrassients, 14\* (329-83-11); V.f.: Capri, 2\* (508-11-69).

(305-11-09).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(v.f.): Olympic, 14' (542-67-42).

MAD MAX II (A., v.o.): Paramount City
Odéon, 6' (325-59-83): Paramount City
Triomphe, 8' (563-45-76): v.f.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31).

MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42). LE MASQUE DE FUMANCHU (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 1633-

MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (h. v.f.): Res. 2 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22): Ermitage, 8 (359-15-71): U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Images, 18 (522-47-94).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) |\*\*) : Capri. 2" (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cluny Écoles, 5° (354-20-12).

MOROCCO (A., v.o.): Action Écoles, 5° (325-72-07); Mac Mahos, 17° (380-24-81).

NEW YORK NEW YORK (A., v.o): Calypso, 17 (380-30-11).

NINOTCHKA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

tine, 6' (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine (bis), 6' (325-47-46).

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Cinê Beaubourg, 3' (271-52-36); Action Ecoles, 5' (354-47-62); Quintette, 5' (633-79-38); Action Christine, 6' (325-47-46); Olympic Balzac, 8' (561-10-60); Action Lafayette, 9' (878-80-50); Glympic Emtrepèt, 14' (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) Cinoches, & (633-10-82)); St-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68).

PINOCCHIG (A., v.f.): La Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17 (380-41-46).

LE PROCES PARADINE (A., v.o.): Espace Gaité, 14 (327-95-94).

RACTIME (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17º (380-42-05).

17\* (380-42-05).

LA RANCUNE (All.-Fr., v.o.) : Studio des Acacias, 17\* (764-97-83).

RIZ AMER (1t., v.o.) : Studio Logos, 5\* (354-26-42) : Olympic, 14\* (542-67-42).

SEX O CLOCK USA (A., v.o.) (\*\*) : Formin Orient Express, 1\* (233-63-65);

Quintette, 5\* (633-79-38) : Etysées Lincoln, 8\* (359-36-14) ; PLM Stylacques, 14\* (589-68-42) : Parmasierre, 14\* (139-14 (58-68-42); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

34-2).

\*\*PARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz,

\*\*S\* (723-69-23): 14-Juillet Beaugrenelle,

15\* (575-79-79): v.f.: Grand Rex, 2\*

(236-83-93): U.G.C. Odéon. 6\* (325
71-08): Bienvenüe Montparnasse, 15\*

(544-25-60)

(544-25-02). (544-25-02), A TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8\* (359-41-18): Purnas-siers, 14\* (329-83-11); v.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Maxéville, 9\* (770-72-86): U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (353-01-50); Faragraphy 12\* (421 (353-01-59); Faavette, 13' 60-74); Images, 18' (522-47-94).

TRAQUENARD (A., v.o.): Action Chris-tine, 6 (325-47-46). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.): Champo, 5' (354-51-60). UNE FEMME A SA FENÈTRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-63-65): Ambassade, 8' (359-19-08): St-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Lumière, 9' (246-49-07).

(240-49-07).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.):

Mariguan, 8 (359-92-82); V.J.: Berlitz,
2 (742-60-33); Montparnasse Pathé,
14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (A., v.o.): Escurial Panoxama, 13 (707-28-04).

WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

Les festivals FESTIVAL MEL BROOKS (v.o.) : Movies les Halles, 1º (260-43-99), 20 h, 22 h : Frankenstein Junior ; 16 h, 18 h : la Demière Fotie de Mel Brooks.

Dernière Folie de Mel Brooks. FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07) : Animal Crackers.

FESTIVAL: LES FEMMES DE FASS-BINDER (v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71): 16 h 05: le Mariage de Maria Braun; 18 h 10: Lili Marlees. Maria Braun; 18 h 10: Lili Maricen.
FESTIVAL: IL. ÉTART UNE FOIS
DANS L'EST (v.o.): Cosmos, 6 (54428-80): 22 h: h Dernière Chasse; 18 h:
Sur les traces da Seigneur; 16 h: le
Sixième à abattre.
FESTIVAL POLAR (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50): les Bas-Fonds
new-yorkais.
POLAR STORY (v.o.): Olympic, 14
(542-67-42): Je snis un évadé.

(542-67-42) : Je snis un évade FESTIVAL A. TARKOVSKY (v.o.): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33): 20 h: Stalker.

LES GRANDES REPRISES DE L'ES-

CURIAL: Escurial, 13 (707-28-041, 19 h 30: Ludwig, requiem pour un roi vierge: 17 h: l'Avventara. FESTIVAL WESTERN [v.f.): Grand Pa-vois, 15 (554-46-85), 22 h 25: le Bon, la Brute et le Truand.

Brute et le Traand.

WARREN BEATTY (v.o.): Calypso, 17
(380-30-11): 16 h 30: Le ciel peut attendre: 18 h 15: la Bonne Fortune:
20 h: le Visage du plaisir: 22 h: la Maitresse du lieutenant français.

BUSTER KEATON: Marais, 4
(27847-86): le Mécano de la « General ».

Les sèances spèciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-

L'AGE D'OR (Mcr.): Templiers, 3° (272-94-56), 22 h 30.

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 16 h.

ALIEN (A., v.o.) (\*): Rivoli-Beaubourg,
4" (272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*)

Boîte à films, 17° (622-44-21), 21 h 45.

BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.): RivoliBeaubourg, 4" (272-63-32), 22 h 15.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARDS (A., v.o.): SaintAmbroise, 2" (700-89-16), 20 h 30.

CASANOVA. UN ADOLESCENT A VE-CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-

NISE (IL., vo.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h 15. CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Chatelet-Victoria, 1<sup>st</sup> (508-94-14), 22 h 15.

COUP DE CŒUR (A., v.o.): Studio Bertrand, 7<sup>st</sup> (783-64-66), 16 h., 20 h 15.

DIALOGO DI ROMA (Fr.): Olympic, 14, 153-24-25, 185.

14 (542-67-42), 18 h. ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56), 20 h 10. LES INDOMPTABLES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h, 22 h. LE JAPON DE FR. REICHENBACH

(Fr.), Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), 17 h 30. LES JOCONDES (Fr.) : Saint-Ambroise, (11) (700-89-16), 19 h, JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.); Châtelei-Victoria, 1\* (508-94-14),

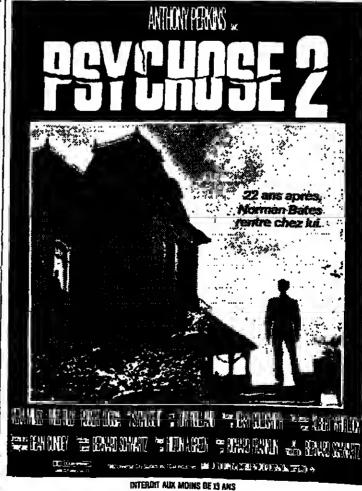
D MAX abourg, 4 (272-63-32), 18 h 30. LA NUIT DE VARENNES (IL, v.o.) : Templiers, 3º (272-94-56), 20 h. ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (A., v.o.) Studio Galando, 5\* (354-72-71), 20 h 15.

PHANTOM OF THE PARADISE (\*) (A. ; v.o.), Cinoches, 6 (603-10-82), 22 h 40. LE PROCES (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) ! Châtelot-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h. RÉVE DE SINGE, (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 15.

SUBWAY RIDERS (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18), 24 h. THE ROCEY HORROR PICTURE SHOW (A. v.o.) (\*): Studio Galande, 5\* (354-72-71), 22 h 40, 0 h 30. TOUTE NUDITÉ SERA CHATTÉE (Bréa.): Denfert, 14, (321-41-01), 18 h. WILLY ET PHIL (A., v.o.), Palaca, 15-(374-95-04), 19 h. YOL (Ture, v.o.) : Saint-Ambroise, 11-(700-89-16), 22 h.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.





# COMMUNICATION

# M. Hersant passe outre à la décision ministérielle qui bloque le prix du «Figaro» et de «France-Soir»

Répliquant à l'arrêté, paru ven-dredi 22 juillet au Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation, bloquant le prix de vente du Figaro et de France-Soir (le Monde daté 24-25 juillet) pour - dépasse-mens sensibles - des accords de limitation des prix, conclus en novembre dernier, M. Robert Hersant écrit en page une du Figuro du landi 25 juillet, sous le titre » Inacceptable » :

Le ministre des finances vient de décider, en contradiction avec les accords qu'il avait signès, de bloquer le prix de vente du Figaro et de France-Soix à 3,70 F, afin de mettre ces journaux en disficulté. Cette décision ne s'applique pas, bien entendu, à nos autres confrères.

» Depuis l'arrivée au paavoir des gens que l'on sait, j'oi pris l'hobitude de me voir appliquer, en taute circonstance, un régime exorbitant du droit commun. Une fais de plus, l'appareil de l'Etat et ses fanctiannaires sont utilisés à des fins parti-

» La mesure qui frappe les seuls Figaro et Franco-Soir est arbitraire et discriminatoire. En démocratie, elle est inacceptable

» J'ai, en conséquence, pris la décision de porter, d dater de ce jour, le prix de vente du Figaro d 3,80 F.

- Je remercie les lecteurs de leur

compréhension. -Pour M≈ Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, rapporteur des questions de presse. - lo décisiam est prise unilatéralement, sons consul-tation préalable des responsables de cette entreprise de presse -. - Après l'intimidation par l'Inculpation de son président au titre des ordon-nances de 1944, voicl, aujourd'hul, une nouvelle forme de représailles à l'égard d'un quotidien de l'apposition : tenter de compromettre sa santé économique -, ajunte-t-elle dans un communique.

A la sortie du régime de blocage des prix, l'accord de modération de la presse quotidienne prévoyait une hausse autorisée maximale de 0,10 F au le janvier, et de 0,20 F au 1ª mai. Le prix du Figaro étant de 3,50 F au moment du blocage des prix, ce journal, pouvait s'estimer en droit, au le mai dernier, de porter son prix de vente à 3.80 F, mais avait décide de n'augmenter que de

La Fédération nationale des élus socialistes et ré-

publicains (F.N.E.S.R.) a réuni les 20, 21 et 22 juillet

en Avignon près de deux cents personnes (élus des collectivités locales, acteurs culturels, professionnels

des médias) venues participer au colloque » Non-veaux médias, mutations culturelles et création artis-

communication audiovisuelle, cette rencontre temoi-

gnait de l'intérêt très vif des élus socialistes pour le développement rapide des nouvelles techniques de

part entière de cette décentralisation audiovisuelle.

Une préoccupation unanime, jugée prioritaire : le

Avignan. - - Pour avoir vécu de

plein fouet l'expérience des racios locales privées et son début de rècu-

perution commerciale actuelle.

cour avoir vecu les tergiversations,

les hésitations des élus socialistes et

de la gauche, je dis : attention, c'est une chance politique. Si nous pre-nons le problème à temps i nous avons trois ans). Si nous le prenons

sérieusement avec les moyens nèces-saires. » Après trois jours de discus-

sions passinnnées sur la portée des

enieux enhurels et démocratiques

des nouveaux médias (notamment le

cable), l'ensemble des participants au colloque affichaient la détermi-

nation que M. Bernard Schreiner, le député socialiste des Yvelines, prési-

dent de la mission interministérielle sur le câble, avait tenu à exprimer

dès le premier jour. Ne s'est-il pas d'ailleurs engagé à mettre en place d'une banque de deux mille heures

de programme avec des structures

nouvelles de distribution et de régie

essentielle des collectivités locoles -

et de - la chance supplémentaire -

qu'nffrent les nouveaux médias en

matière de décentralisation, les par-

ticipants se sont dispersés en plu-

sieurs commissions, dont M. Jean-

Jack Queyranne, député du Rhône,

a fait, en elôture du colloque, le ré-

Soucieux de réussir une vraie dé-centralisation du service public, les

élus socialistes souhaitent une réelle

autonomie de programmation des

instances régionales. Une autonomie qui devrait se traduire par une capa-

cité de décision sur la programma-

tion réginnale (un s'est déclaré

» très surpris » et meme - en désac-

cord · avec l'achat par FR 3 du feuilleton américain · Dinasty ·

Convaincus de - lo responsabilité

pour Paques 1984 ?

sumé des travaux.

Un an tout juste après le vote sur la loi sur la

nication et leur volonté d'être les partenaires

0,20 F. e'est-à-dire 3,70 F. prix des prix et en invoquant d'autre anquel il se trouve bloque part le passoge à la couleur et aujourd'bui

Au ministère de l'économie et des finances, toutefnis. an affirme que la moindre progression du prix du quo-tidien de M. Hersant ne compense pas le dépassement sur le prix de l'édition du week-end (11,50 F actuellement alors qu'elle n'aurait pas dû dépasser 10,60 F). Globalement, précise-t-on, cette entreprise a donc déja dépasse l'engagement de modération qui autorisait une augmentation de prix de 17 % sur deux ans (du le janvier 1982 au 31 décembre 1983). L'administration avait d'ailleurs, par une mise en demeure du 25 mai, demandé au quatidien de M. Hersant de justifier ce dépassement. La réponse n'a apparemment pas été satisfaisante. L'ordannance de 1945 autorise danc le ministre de l'économie à fixer unilatéralement le prix de vente du Figuro. La décision de ce quotidien de passer nutre fera dune l'ubjet des ce 25 juillet d'un procès-verbal pour infraction à l'ordonnance de 1945. qui sera transmis au procureur de la

Ce débat ineite M. Roger Bouzinac, directeur général de la Fédéra-tion nationale de la presse française (F.N.P.F.) – après avoir évoque la crise de la presse écrite et cité en exemple • le bilan du Monde déficitaire ». - à déclarer dans une lettre adressée aux services de la Rue de Rivoli : - La dernière enquête menée par le C.E.S.P. prouve que le lectorat de la presse parisienne est en constante diminution. Le Figaro est l'un des rares qui soit arrivé à sur-monter les difficultés provoquées par la crise économique. Il n'a pu le faire qu'en adaptont son prix de vente à ses coûts de fabrication, de rédaction et d'acheminement (...).

République du tribunal de Paris.

- Par-delà l'interprétation d'un reglement, n'y aurait-il pas lieu d'examiner avec toute la sogesse et le réalisme désirables, un contexte on ne peut plus inquietant? Même en ce qui concerne l'application stricto sensu des textes, je suis omené à soutenir que le Figaro n'o commis aucune Infraction oux dispositions du règlement. -

La direction du Figaro justifie su position en faisont référence à un avenant ou contrat de modérotion

UN COLLOQUE DES ÉLUS SOCIALISTES

Le contenu des programmes

enjeu prioritaire des nouveaux médias

De notre envoyée spéciale

concurrent de Dallas, destiné à étre

proposé aux stations régionales).

une exigence de qualité dans le compte rendu de la vie régionale (ni exousree, ni fulklore, ni banalisa-

tion), une auverture aux centres de

production privés et aux farces

culturelles locales, et l'émergence d'un nzuvel état d'esprit qui ne craindrait pas de renoncer à la - ty-rannie - des indices d'écoute.

ple contribution financière. Ce sont de vrais projets de communication que celles-ci doivent déterminer : en

encourageant l'existence de lieux de production décentralisés, en accor-

dant des aides à la création d'entre-prises et d'emplois dans ce secteur.

en soutenant une politique de créa-tion audiovisuelle (e'est le cas de la région Nord-Pas-de-Calais). Affir-mant que • lo création est le sup-

port essentiel de l'oudlovisuel », les

èlus ant insisté sur le dèveloppement nécessaire des relations entre les 20-

teurs culturels (troupes de théâtre ou de danse, maisons de la culture,

musées, plasticiens, musiciens) et le

monde de l'audiovisuel. Une rencon-

tre - historique - qui ne doit signi-fier ni l'asservissement du secteur

culturel aux nouveaux réseaux de

communication ni son absorption

dans une politique culturelle réduite

aux nouveaux médias. Encore faut-il

définir les règles du jeu (protection et droits des artistes). assurer la

complémentarité entre les deux dé-

marches (expériences de coproduc-

tion, politique de commandes, mis-

sion de créatinn ennfiée à des'

hommes de théitre...), garantir la

présence des acteurs culturels dans

les nouveaux médias, vnire - recy-

cler » des financements régionaux

Mais le rôle des collectivités locoles ne saurait se limiter à une simpart le passoge à la couleur et l'insertion de nouveaux cahiers. dans Franco-Soir magazine, ainsi que le changement de périodicité de Madame Figaro.

Rappelons que lo décision ministérielle impose, par ailleurs, à M. Robert Hersant de ramener à 10,50 F le prix du Figaro-Figaro magazine du samedi, vendu 11,50 F depuis mars dernier, mais maintien d 6.50 F celui de France-Soir maga-

#### La palme du martyre

De même qu'il faut parfois se méfier de ses amis, y compris des mieux intentionnés, il arrive qu'on alt envic d'embrasser ses ennemis. En interdisant o Robert Hersont d'augmenter le prix de ses deux quotidiens pa-risiens, Jacques Delors lui fait le plus beau cadeau dont puisse rèver un apposant qui se prend pour Citizen Kane ; la palme du

Le ministre de l'économie et des finances est un homme droit et son dossier technique est sans doute en bêton. Mais lo décision la plus justifiée du point de vue du gestionnaire peut être en même temps une gaffe politi-que. Hersant, qui n'aime rien tant que jouer les vierges offen-sées, vient de renvoyer la balle en décidant d'augmenter le prix du Figaro: va-t-on se mettre à le saisir dans les kiosques?

Ce genre de procédés, qui fait aussitot hurler à l'atteinte à la liberté de la presse, a rarement porté chance d ceux qui l'em-ployaient : il doit bien y avoir encore au P.S. quelques ancétres qui se souviennent du pi-teux résultot des efforts consentis par Guy Mollet, au moment de la guerre d'Algérie, pour empècher le Monde de procéder à une augmentation de prix Indispensable à l'équilibre de ses finances.

contenu des nouveaux programmes, dont les enjeux culturels et démocratiques furent longuement dis-

cutés et pour lesquels M. Louis Mexandeau, ministre

des P.T.T., présent à cette réunion, a proposé l'insti-

tution d'un fonds de soutien à la création. Affirmant,

d'autre part, qu'aucun élément nouveau — notam-ment sur le coût de l'opération — n'était de nature à

remettre en cause le pian de câblage annoncé par le

gouvernement en novembre dernier, le ministre a

confirmé l'objectif d'un million quatre cent mille « prises » d'ici à 1986, et prècisé, à propos de la de-

mande de cablage faite par M. Chirac, qu' - aucente

considération électorale ou mercantile » n'intervien-

- risque culturel -

au service de la production et du

Reste que, de l'avis de tous, un

champ nouveau s'ouvre pour la dé-mocratie locale. à condition bien sûr

que les nouveaux médias ne soiem

pas confisqués par un quelconque

pouvoir (parti politique, municipa-lités, groupes de presse...) et qu'ils ne conduisent pas à une aggravation

des inégalités. Permettant la diversité des chaix et donc la possibilité

pour les différents groupes sociaux de pouvoir s'exprimer, le cable duit

être un facteur d'approfondissemen

de la vie sociale, permettre la recon-naissance des cultures plurielles, et

laisser une place de choix à l'interac-

Des vœux partagés par l'ensemble

tivité et à la notion de convivialité.

des participants, parmi lesquels M. Didier Mnichane, secrétaire na-

tional à l'action culturelle au parti socialiste, qui a tenu à souligner

l'importance, pour la gauche, de

faire prévaloir parfois une autre lo

gique à celle du marché, et de réflé-

chir sur le sens réel de la potion de

service public. Il était dit, décidé-

ment, que ce débat resterait très théorique, même si le discours de

M. Bernard Schreiner auralt dû in-

citer à davantage de réalisme et de

concret : - Cest dans les six mois à

venir que nous allons vivre la pre-

mière épreuve de vérité concernant

noire capacité à produire et présen-

ter des programmes nouveaux, déclarait-il le 20 juillet. Discours et

colloques ne seront plus de mise.

Nous ollons être jugés très vite sur

notre capacité d'innover, de créer.

de mettre en place des structures ca-

pables de répondre à ces nouveaux

besoins audiovisuels et culturels. -

ANNICK COJEAN.

On ne saurait être plus clair.

drait dans le choix des sites prioritaires.

# Mardi 26 juillet

Lundi 25 juillet

23 h 10 Journal.

23 h 15 Journal.

23 h 35 Magazine : Thelassa. De G. Pernoud.

22 à 30, Nuits magnétiques : nuits tuni

0 h 5 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Les hommes de l'archipel d'acier (redif.).

20 h. Le diable en été, de M. Faure. Avec J. Souchon, H. Labassière...

21 b. L'autre soëse ou les vivanes et les éseux : la vertu de tempérance selon saint Thomas d'Aquin.

28 h, Magazine de Pierre Bouteiller.
20 h 30, Concert (donné le 13 juillet 1982 à Orange, en simultané avec A 2) : la Force du destin, opéra de Verdi, par les chœurs de l'opéra de Monte-Carlo, les chœurs du grand théâtre de Bordeaux, les chœurs du théâtre d'Avignon et l'orchestre de Lyon, dir. M.-A. Gomez-Martinez. Sol.: M. Caballé, F. Mattineci, J. Jacques...

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinèma : Rocco et ses freres

In 36 Cinéma: Rocco et ses frores.

Film franco-italien de L. Visconti (1960). Avec A. Delon, R. Salvatori, A. Girardut, D. Delair, K. Paxinou, C. Cardinale, (N., rediffusion.)

Une veuve et ses fils, paysans pauvres de l'Italie du Sud, viennent s'instalier à Milan. Deux des frères cherchent à devenir boxeurs. L'un se dégrade pour l'amour d'une prostituée; l'autre provoque des drames, par trop de bonté. Superbe fresque sociale qui se réfère à la littérature naturaliste, mais aussi à l'humanisme tragique de Dostolevski. On y admirera particulièrement Alain Delon et Annie Girardot, cette dernière dans un de ses plus grands rôles.

h 15 Journal.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 Vision plus.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Changez de pet en 30 minutes

60 centres en France

POT. 32.32

20 h 35 Cinévasion: les Echappes du néant.
Film américain de J. Farrow (1956). Avec R. Ryan,
A. Ekberg, F. Steiger, P. Kirk, K. Andes, G. Barry.
Les tribulations des passagers d'un avion échoué dans la
jungle brésillenne et parmi lesquels se trouve un
condamné à mort pour assessinat politique. Relève
autant du film-catastrophe que du film d'aventures.
Action mouvemenaée, dramatique. Et queiques bons

22 h 15 Journal de voyage avec André Mairaux.

A la recherche des arts du mende entier. Promenade imaginaire dans Venise.

Venise, cité orientale, haut lieu de l'art de la Renaissance. Le Tintoret, Titlen, Véronèse, par l'auteur de la Condition humaine: une des plus belles émissions de la série de Jean-Marie Drot.

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : la Force du

Opéra en deux actes de Verdi (en liaison avec France-Musique), enregistré an Thélire amique d'Orange en juillet 1982, coprod, ministère de la culture. Une mise en scène hollywoodienne, une distribution

Journal (et à 23 k 10).

23 h 25 Un soir, une étoile.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

midas )===

12 h 30 Le bar de l'été

13 h Journal. 13 h 45 Série : l'Homme invisible

16 h 30 Croque vacances.

Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir à la demande ; les Dossiers secrets

des trésors. Série de J.-J. Sirkis.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Super défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les.

20 h Journal (et à 21 b 30). 20 b 35 Mardivertissement: Monte-Carlo show,

21 h 40 Tálévision de chambre: Une villa aux environs de New-York, de B. Jacquot, avec N. Baby, A.-L. Meury, H. Des-

Le récit – inspiré de l'Amérique de Kafka – d'une soirée bizarre. Images à la lisière du fantastique, d'un adoisscent à mi-chemin entre le rève et la réalité. 22 h 50 Regards entendus : William Hogarth. Real Ph. Colin.

Keal Fr. Com. La peinure somptueuse d'Hogarth par un écrivain du XVIII siècle, Lichtenberg.

23 h 20 Journal.

23 h 35 Un soir, une étolle.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45);

12 h 10 Platine 45. Michel Berger, Ultravox, the Blue Brothers...

12 h 30 Chefs-d'œuvre du must. 13 h 30 Série : le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui in vie. 15 h 45 Decsins animés.

15 h 55 Sports été. mats du monde, à Vienne : rugby : Escrime: champiomats d Nouvelle-Zélande - Lions.

Récré A 2.

18 h 40 Flash info," 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal

20 h 35 Film: la Gueule de l'autre. Film français de P. Tcherma (1979). Avec M. Serrault, J. Poiret, A. Parisy, B. Lafont, L. Fayol, C. Jurgens. Un homme politique véreux est menacé par un tueur. Son conseiller le fait remplacer, dans la vie publique (et privée), par son cousin, comédien raté, qui est son sosie. Comédie satirique, où souffle l'esprit de Sacha Guttry. Michel Serrault, étonnant comme toujours, en deux personnages. Et une troupe fantairiste autour de lui.
22 h 20 En sonvenir de May. Poi Fouchet: Gau. 22 h 20 En souvenir de Max-Poi Fouchet : Gau-

guin.
Réal. G. Fignol (rediffusion).
Deuxième partie: Paul Gaugin en Bretagne, de Panama à la Martinique et à Tahitt. Le périple existentiel d'un peintre symbolique, par un poète et un grand homme de télévision.

23 h 20 Journal.

• Le premier président de la cour d'appel de Nancy (Meurthe-et-Moselle) a interdit, vendredi 22 juillet, le tribunal de commerce de rendre une décision dans l'affaire de l'Est républicain - tant que le pro-blème de la suspicion légitime qui pèse sur lui n'aura pas été régle ». Celui-ci avait été appelé à se prononcer sur un recours en référé introduit par un groupe d'actionnaires du quo-tidien contestant la validité de l'assemblée générale do 10 juin au cours de laquelle M. Gérard Lignac avait été nommé président-directeur général. Mais l'avocat du nouveau responsable de l'Est républicain devait entre-temps déposer un « re-cours en suspicion légitime ».

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 10 Journal

19 h 35 Pour les jeunes.

22 h 55 Prélude à la puit.

FRANCE-CULTURE

12 h 5, Agora: 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Visages du Brésil.

Valognes; à 15 h 20, Magazine international; à 17 h, Raisons d'être. 17 à 32, Masique : Autour du Festival de Lyon. 18 à 30, Femilleton : Le grand livre des aventures de Bro-

19 h 30, Sciences : lh bio-energie et l'homme moderne, avec A. Lowen.

En direct d'Aix-en-Provence et de Marseille

Musiques du matin : œuvres de Dvorak, C.P.E. Bach, irumann, Marais, Chabrier, Haendel... 8 h 30, Le journai de France-Musique.

9 h 10, Le matin des musiciens: Marseille, porte de

Porter et Gersawin.

19 h 5, L'impréva.

20 h, Magazine.

20 h 30, Concert (donné le 25 juillet à la cathédrale Saint-Sanveur): Motets, de J.-S. Bach, par le Monteverdi Choir, dir. J.-E. Gardiner.

23 h 35, Jazz-Club (en direct du Hot Brass).



19 h 15 Emissions régionales.

19 h 50 Dessin animé : Ulyase 31,

20 h Les jeux.
20 h 35 Film: la Vingt-conquième heure.
Film franco-italien de H. Verneuil (1966). Avec
A. Quinn, V. Lisi, M. Redgrave, G. Aslan, M. Delio,
S. Reggiani.

S. Reggiani.
Eproyé dans un camp de travail en 1939, un paysan roumain va être, pendant dix ans, du fait de la guerre et de
ses suites, victime des nazis et des changements de
régime. D'après le roman de Virgil Georghiu, une illustration anecdotique (mais avec des moments émouyants) du sort des » personnes deplacées » d'Europe

22 h 35 Journal. La Bourrée fantasque, d'E. Chabrier, par N. Bera-

7 h 2, Réveil en d'autres lieux. h, Les chemins de la commissance : un gain de sagess à 8 b 32, la Convado ; à 8 h 50, les demeures de l'aube. 9 h 7. La matimée des autres : placenta, le compagnon des

profondeurs (redif.)

10 h 45, A bâtems rompus, avec F. Bourricaud, sociologue.

11 h 2, Mic-mag, magazine en direct d'Avignon.

14 h. Sons. 14 h 5, Un livre, des volx : « la Vallée des chevaux », de

14 h 45. Les après-midi de France-Culture : itinéraires à

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

avec A. Lowen.

20 h, Dinlogues: problèmes de l'urbanisme et da développement, avec P.-H. Chombart de Lauwe et I. Sachs.

21 h 15 Minsique: l'été, le fen, Prométhée (Beethoven,
Haendel, Stravinski, Schaeffer).

22 h 30, Nuits magnétiques: nuits tunisseunes.

FRANCE-MUSIQUE

th. Concert (en direct du cloître de l'archevêché, à Aix):
 Trios, de Zemlinski et d'Indy, par D. Raciot, R. Fontaine et A. Motard.
 h S. L'Arbre à chausons.

13 h 5, L'Arbre à chansons.

14 k, Portraits provençanx: du comte de Monte-Cristo; à 15 h, de Michèle Command et de Charles Buries; à 16 h, d'André Campra.

17 h, Jazz: à Juan-les-Pins.

18 k, Une heure avec... Sendra Browne et Lawrence Skrobacs (en direct du cloirre Saint-Sauveur): Cole Porter et Gershwin.

19 h 5 1 'immedien.



SOCIE DIREC' d'asacs cles en n

Alateic d'une D des sociates with Le peste ne peut avant acquire, sur importants et co Basee an siege pa File curre access Pricte d'adresses 10, avenue de l'A

> toude pur les firat DIRECTEU

I Institut Ur

de l'administr

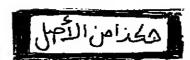
· fice re-outerant d'un des labe, i according, Pays Hi fire faulaire d'un diplame d AND HE CENTRE DESIGN Acon une consultate . Acon une consultate des

danos, trançais, italien, nes lingues La connaissante de Conditions offerten . Remoner coast mentarile be de l'experience pouls avantisse Sons continues constituents, allocations (articles)es.

is candidatures, accompagno

Service W Indigated via dei Ro

Section Mirc.in Cl



REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 26 juillet 1983 - Page 17

OFFRES D'EMPLOI ..... DEMANDES O'EMPLOI AUTOMOBILES . 

77,00 22,80 91,32 27,04 61.67

# ANNONCES CLASSEES

**ANNONCES ENCADRÉES** Learn/col.\* Learn/lis T.T.C. OFFRES D'EMPLOI ...... 43,40 DEMANDES D'EMPLOI ..... 13,00 51,47 15,42 MAMOSILIER ..... 33.60 39.85



# SOCIETE D'ENGINEERING

L'Institut Universitaire Européen de Florence

fondé par les États membres des communautés européennes

cherche

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE

chargé de l'organisation,

de l'administration et des services de la bibliothèque.

Étre ressortissant d'un des 9 états contractants (Belgique, Danemark, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne, Royaumo-Uni)
 Étre titulaire d'un diplôme de niveau universitaire ou avoir une expérience professionnelle

équivalente;
Avoir une expérience professionnelle de plusieurs années auprès d'une bibliothèque de miveau universitaire;
Avoir une connaissance des méthodes modernes de gestion des bibliothèques;
Avoir une parfaite maîtrise d'une des langues officielles de l'institut (anglais, allemand, danois, français, italien, néerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces langues. La connaissance de la langue anglaise est sonhaitée.

Rémunération measuelle nette comprise entre lit. 2.800.000 et lit. 3.200.000 en fonction de l'expérience professionnelle antérieure.

Sous certaines conditions, indemnité de dépaymenent (environ 16 % du traitement) et

le 15 septembre 1983, le cachet de la poste faisant foi, à :

Service Administration et Personnel,

i-50016 San Demenico di Fiesole (fi),

Institut Universitaire Européen,

Badia Ficsolana, via dei Roccettini,

de tout premier plan, recherche son

## DIRECTEUR de la CONSTRUCTION

d'usines clès en main à l'exportation (valeur unitaire moyenne des contrats : 700 millions de francs). A la tête d'une Division comprenant des spécialistes sédentaires ou expatriés, il assure la sélection des sociétés sous-traitantes et anime les équipes de supervision sur chantier.

Le poste ne peut convenir qu'à un professionnel confirmé, diplômé de grande école, ayant acquis, sur le terrain même, une longue expérience de la réalisation d'ensembles très importants et complexes dans les pays en voie de développement.

Basée au siège parisien, la fonction implique des déplacements dans le monde entier. Elle ouvre accès au Comité de Direction.

Prière d'adresser un CV succinct sous référence 75478 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion totale assurée.

Importante Association culturalle en BOURGOGNE, retrute sign directeur

Les candidatures menuscrites evec curriculum vitae détailé et photo, seront recues jusqu'eu 15 septembre 17/83. Les candiders devront avojr une grande connaissance de la vie artistique nationale et régionale, elnei qu'una réalle expérience de gestion. Ecrite à BOITE POSTALE: 139 71104 CHALON-eur-SAONE CEDEX.

> Nous prions instemment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressès les documents qui leur cat

COMMERCE DE DETAIL DE DISQUES recherche pour MAGASINS PARIS ET PROVINCE

# IRECTEURS

Votre mission: - rattaché à la Direction Parisienne vous aurez le responsabilité d'un MAGASIN DE VENTE AU DETAIL DE DISQUES, CASSETTES. VIDEO-CASSETTES. AC-CESSOIRES.

Pour réussir, il vous faut : - connaitre parfeitement le produit (impé-

étre dynamique et bon animateur

-- savoir diriger les hommes avoir de solides connaissances de gestion.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 75067 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

#### **Afrique Noire**

Importante société secteur tertiaire recherche pour creer sa filiale (territoire ex-AEF) son DIRECTEUR.

Agé de 30 ans minimum, il possède une expérience Afrique Noire dans une société de services einsi que l'habitude des relations au niveau & les plus élevés de l'Administration et des Affaires. Contrat expetrié avec tous avantages ettachés. Les entretiens euront fieu en juillet et en août. 🗣 Ecrire manuscrit (+ photo) à

L. justet

18, rue des Grottes

84000 AVIGNON

6

psychologue

DIRECTEUR (TRICE) POUR OFFICE DE TOURISME (syndicet d'Initiative

MISSIONS : informa

animation, développement des loisirs, promotion en France et à l'Etranger, politique de congrès, irection de personnel etc usification et récunération définies per le grille le Fédération nationale

le Président de l' O.T.S.I P. 218, 56102 LORSENT Cedex pour le 25 juillet

VILLE DE VOIRON Porte de la Chartreu 24 km de Granoble Recrute d'urgence

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADIOIN AVANT le 10 août pour le poste de

AVANT is 20 soft pour is poste de S.G.A.



Qualifications requises;

Sous certaines conditi allocations familiales.

emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

Europe's Leading 16 bits microcomputer mi

Fluent in English and French (English mother tongue if possible).

For its European Headquarters

BASED IN PARIS - PORTE MAILLOT

SALES ADMINISTRATION MANAGER

Theart is ragions and remain (rangus mouner tongue it possible).
 Other European languages an assot.
 Knowledge of international import/Export regulations, banking regulations.
 Several years of experience in similar position, preferably with a computer/electronics Firm.

The Sales Administration Manager will be in continual contact with our U.S. and Buropean Factories, as well as with our distributors throughout Europe, Africa and the Middle-East.

Please send resume and salary required to:

VICTOR TECHNOLOGIES

A l'attention de TIM STEGER

TRADUCTION:

VICTOR, leader en micro-informatique, recherche pour siege européen situé à Paris, Porte Maillot. Chef du service Administration des Ventes, français et anglais courants (langue maternelle anglaise, si possible), autres langues européennes appréciées, connaissant les réglementations internationales import/export, et bancaires, plusieurs années d'expérience dans poste similaire, de préférence au sein d'une société informatique/électronique. Cette personne sera en contact permanent avec nos usines aux USA, en Europe, nos distributeurs d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient.

Envoyer curriculum vitae et salaire souhaité à : VICTOR TECHNOLOGIES, 28, rne Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX. A l'attention de TIM STEGER.

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

#### Afrique de l'Ouest

Nous sommes mandatés par un Consortium de sociétés nord-américaines et européennes d'aluminium exploitant l'une des plus importantes mines de bauxite du monde (ciel ouvert). Nous recherchons des candidats pour le poste de

## SURINTENDANT MAINTENANCE

pour coordination et supervision de

Section Mécanique

| Machines-Outils
| Ajustage |
Mécanique générale
| Chaudronnerie Révisions moteur Entretiens

Section Electronique

☐ Electronique &
Mécanographie
☐ Télécommunications ☐ Téléphonie & Télex Section Executation

| Electrobobinage |
| Entretien & BT |
| Entroid industriel |
| Montage |
| Construction

Centrale Electrique (24MW) DE Exploitation & Entretien Mécanique moteurs
 Mécanique Auxiliaire

Fonction: rapportant au Directaur Technique, vous êtes responsable da la gestion technique, administrative, budgétaire et humaine des services d'entretien. Personnel dirigé: plus de 300 employés africains et expatriés. Budget: + de 10 millions de \$ U.S.

Profil: 

formation universitaire: Ingénieur Electricien, Mécanlcien ou Electromécanicien; 
courant du français et de l'anglais; 
démontrer un minimum de 10 atmées d'expérience professionnelle à haut niveau de responsabilités, dans le secteur de la maintenance générale d'unités industrielles lourdes ou minières; 
capable de mener de front une fonction nécessitant: animation des hommes, technicité des opérations et administration d'un important département (administration, buildest nastire de stock arc.) budget, gestion de stock, etc...).

budget, gestion de stock, etc...).

Rémunération et avantages: 

en Europe, par transfert garanti au départ des U.S.A.; en Afrique, par une confortable indemnité de séjour; 

congès: 6 semaines par année presiée, tous trais de transport payés; 

avantages: localement vie tamillale attrayante, garde-meubles en Europe, logement de fonction meublé (air conditionné), service médical complet et gratuit (hōpital uttra-moderne), scolarité gratuite jusqu'à ± 13 ans, ensuite, si nécessaire, intervention de la société pour les études hors Afrique, approvisionnement nountiure occidentale assuré, assurance-vie.



en semaine de 10 à 18h au 00.32.2.649.81.35. Sinon, écrivez-nous en mentionnant la

Trust-Human Resources, avenue Louise 437, bie 18, B-1050 Bruxelles, Belgique.

L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel recherchie pour plusieurs projets d'assistance technique en Afrique et en Asia :

#### Chef de Projet

#### Conseller technique principal

Coordonner en collaboration evec le personnel national et en étroite coopération avec les autres experts internationeux et consultants les ectivités de projets d'assistance technique destinés à élaborer et à implenter des stretègies, plans et politiques pour l'industrialisation de pays en voie de développement.

#### **Economiste** industriel

expert en planification Préparation et éloboration de plans industriels. Définition des objectifs/ stratégies et politiques pour l'industrielisation des pays en voie de développement.

un en avec possibilité de prorogation (pour les projets de longue durée) court terme (qualques mois) pour les consultants.

#### Profit:

formation de niveau supérieur en sciences économiques ou d'ingénieur industriel. Connaissance epprofondie des problèmes d'industrialisation dans les pays du tiers-monde. Solide expérience professionnelle en matière de

Faire preuve de dynamisme, d'efficacité. Aptitude aux contacts humains et esprit d'équipe.

Rémunération en rapport avec qualifications et expérience. Contrat éventuel entre candidat sélectionné et ONUDI. Adresser lettre de candidature evec curriculum vitae détaille et photo à :



ONUDI, Section du Recruteme des agents engagés au titre de projets, M= G. KIMBERGER, B.P. 300. A-1400 Vienne. Autriche:

୍



É

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



dens le cedre du redéploiement de la Machine-Outil Française lourde

pour son bureau d'études mécaniques

#### **INGENIEURS MECANICIENS CONCEPTEURS**

Chargés dans un premier temps, de suivre l'évolution des techniques d'usinage et de construction, de proposer de nouvelles solutions et de conseiller

FORMATION : Ecole d'Ingénieurs Mécaniciens EXPERIENCE : 3 à 5 ans en bureau d'études de

Ref. I.M.C.

#### **INGENIEUR POLYVALENT**

**FOUR SERVICE ESSAIS** 

pour sa direction technique

Ayent des conneissances mécaniques, électriques, Une expérience des méthodes et moyens d'essais,

Un goût pour l'expérimentation, l'analyse et le développement des techniques expérimentales, la connaissance des matériels et moyens de contrôle sera appréciée.

Expérience souhaitée : 3 à 5 ans dans une activité

Ref. Z.P.S.

#### **INGENIEUR METHODES INDUSTRIELLES**

Responsable du département montage Diplômé Arts et Métiers ou équivalent åge minimum 30 ans.

Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur ayant une expérience réelle de quelques années des problèmes suivants : e organisation du travell, a productivité, e investissements, e installations, acquise dans une société industrielle du secteur mécanique ou électrique.

Ref. ZMZ

VILLE DE REIMS

à titre contractors, or son ÉCOLE RÉGIONALE des BEAUX-ARTS

#### **UN TECHNICIEN** DE LA COMMUNICATION

aissance et pratique approfondie des médias (niveau de compétence ingénieur)

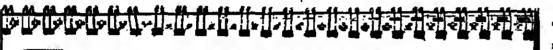
#### UN ENSEIGNANT PLASTICIEN

valent ayant comaissance et pratique approfondie du a, de la vidéo, de l'animation, du son et de la photogra-c, intervenant en département art.

mildatures, avec curriculum vitae détailsé, pourcont être adressées

à la Direction de Personnel de la Ville de Reims parte nº 30, pour le 25 soit 1983.

Adresser candidatures avec CV à BERTHIEZ ST-ETIENNE - Service du Personnel - en précisant la référence choisie BP 119 - 42003 ST ETIENNE Cedex.





FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDOX U.S.A. Société en EXPANSION RAPIDE spécialisée en Electronique Automobile ELECTRONIQUE installee depuis 1979 à TOULOUSE recrute :

## **UN INGENIEUR ETUDES**

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole à dominante électronique, vous êtes débutant ou avez une première expérience (2 ans environ).

Vous participerez pleinement à l'élaboration d'un projet (base nouveaux microprocesseurs de

Après quelques mois de formation au sein du service études, vous pourrez acquérir une grande Certains déplacements à Paris et à l'étranger sont à prévoir.

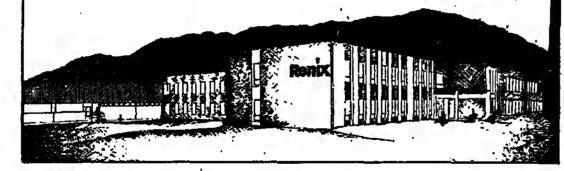
#### **UN INGENIEUR ETUDES**

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole à dominante électronique (SUP ELEC, SUP AERO); ENSEEIHT....), vous avez 3 à 5 ans d'expérience, de bonnes connaissances en microprocesseurs, transmission données, commutation moyenne puissance, le sens du système. Poste autonome, à terme chargé d'affaires.

Les candidats que nous recherchons sauront s'intégrar à une équipe jeune et dynamique dans le cadre agréable de la région Toulousaine. Leur anglais sera apprécié, its seront libérés des O.M.

NE I CES POSTES SONT POSSIBLES POUR CERTAINS HANDICAPES.

Adresser C.V., photo récente et prétentions RENIX ELECTRONIQUE - BP 11-49, 31036 TOULOUSE Cèdex Il sera répondu à toutes les candidatures.



ASSOCIATION NATIONALE UN DELEGUE

chargé de la représentation eximetion, coordination, gestion. Expérience de 5 ans minimum : Expérience de o pris minimistre du sectour sescolatif de l'immigration des relations de heut niveau svoc les Pouvoix Publics de l'élaboration de plans d'action

mroyer candidature et curriculum-vitae détailé, mant le 6 aept. 1963, au CLAP, 25, rue Gandon. 75013 PARES.

VILLE DE VOIRON Porte de le Chartreuse 24 km de Granoble

SECRETAIRE GENERAL

20/40.000 habitar

SECRETARE CEREBY TRIBIN Expérimenté en guetion et informatique

Adressor C.V. détaillé at manuscrit avec photo à : Monseyer le Maire, Hécel de Ville, 38507 VORON

AVANT is 10 Acêt pour is posts de S.G. AVANT is 20 Acêt pour pour le posts de S.G.A.

Délais de rigueur LA VILLE D'ANGERS JOURNALISTE PROFESSIONNEL. CONFIRMÉ

dresser candidatures accompa-préss d'un C.V. et une photo à : M. is Maire d'Angers Boite Postale 3527 49035 — ANGERS Cedex

« Centre socio-cultural recrute au 15.10.1983 un (a) anima-teur (trice) coerdinateur tricel groupe 8 c.c. SNASCSO Indice 310 teatut cadre; DEFA ou équivalent, coordination, gestion financière de l'Équipe-ment. Envoyer CV avant le 10 Septembre 1883, vau Centre Socio-Cultural des 3 Citás, le Cos-Gautier 86000 PO(TIERS ».

Renix 

FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDEX U.S.A. ELECTRONIQUE Société en EXPANSION RAPIDE

spécialisée en Electronique Automobile installée depuis 1979 à TOULOUSE recherche :

#### UN TECHNICIEN ELECTRONICIEN **SERVICE ETUDES**

DUT ou BTS électronique. 3 ans minimum d'expérience dans entreprise grande série. : Programmation BASIC souhaitée. Bonnes connaissances en logique câblée. Première expérience en microprocesseurs. Poste à pourvoir très rapidem Libéré des O.M.

NB: POSTE POSSIBLE POUR CERTAINS HANDICAPES Adresser C.V., photo récente et prétentions EN PRECISANT BIEN LA REFERENCE 830725

RENIX ELECTRONIQUE BP 11-49, 31036 TOULOUSE Cédex. Il sera répondu à toutes les candidatures.



Si vous almez :

**REGION STEPHANOISE** 

Société industrielle, à taille humaine, filiale d'un groupe nternational alimentaire de premier plan, recherche un

CHEF DU PERSONNEL

pour une unité moderne de 120 personnes en expan-Agé d'au moirs 35 ans, fort d'une première expénence similaire dans l'industrie, de préférence alimentaire, il conseillera le Directeur de l'Etablissement, dans le cadre de la politique du personnel arrêtée par la Direction Générale située à Paris. La nécessité de développer un bon climat social et de travailler en équipe troplique une personnalité ouverte et un esprit imaginatif pour participer à des études sociales

auées sur le développement de la fonction « Personnel ». Stéphanois de préférence, avec une formation juridique en Droit Sociel-niveau licence - vous disposerez d'une grande autonomie pour mettre en œuvre la politique du personnel.

les relations hamaines ;
 le travail dans un contexte jeune ;
 la région séphanoise ;

adressez votre candidature par lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à Direction du Personnel - DOUWE EGBERTS FRANCE Tour Galliéni II, 36, avenue Galliéni 93170 BAGNOLET Cédex.

(0 T 0)

Le Centre National pour l'Exploitation des Océans

recherche pour : son Centre de LA SEYNE SUR MER :

**UN INGENIEUR ELECTRONICIEN** 

Il devra concevoir et réaliser des equipements pour engins sous-marins. A cette fin il dirigera une équipe de techniciens. Une experience d'encadrement technique en milieu industriel sera un atout certain.

Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, merci d'adresser C.V. + photo + prétentions sous réf. 18/E à : CNEXO Service du Personnel 66, avenue d'Iéria 75116 PARIS.

Un des premiers groupes français de prévoyance,

NOUS :

nos activités : de l'assurance au tourisme social, elles sont très largement diver-

nos sectoriques : développées dans des secteurs de pointe (informatique, communication,...) sont des plus performantes, nos projets : ils sont ambineux et motivants.

votre formation : HEC, ESSEC, IEP Paris ou équivalent, vos qualités : vous avez des apritudes réelles à la communication, à l'animation,

a l'organisation. vous étes ambitileux et imaginatifs, vous acceptez le principe de la mobi-

lité géographique.

Ces postes sont à pourvoir dans de grandes villes universitaires. Possibilités intéressantes d'évolution de carrière au sein du groupe. Rémunération annuelle à partir de 170.000 F et + selon expérience.

Ecrire avec C.V. et photo sous réf. 9997 à VALENS CONSEIL BP 359, 75064 PARIS Cédex 02.



emplois internationaux

(el départements d'Outre Mer) (et departements d'Outre Mer)

de données financières à niveau mondat, stude à Bruzelles, us désirons adjoindre à notre département "RECHERCHE" un(e) Spécialiste en

La fonction:

i etudier la réalisation de systèmes d'application bancaires, principalement pour les transactions internationales
i la connaissance des rouages de la banque lui permettra, en collaboration avec nos informaticiens, de coordonner et de suivre la réalisation des différents projets.

Le profil:

vous avez une licence en sciences commerciales ou lout autre diplôme de

niveau universi vous êtes âge de 27 à 30 ans

ous etes age de 27 a 30 ans
 en plus de votre langue maternelle, vous maîtrisez l'anglais et, si vous connaissez d'autres langues, c'est un atout en votre faveur
 vous avez une expénence de 5 ans dans l'organisation et la réalisation de projets; elle est acquise dans une benque ou à défaut, dans une société internationale dont les structures administratives sont largement

ous possédez les qualités d'un véritable organisateur et votre personnaîté vous permetira de vous intégrer avec facilité dans une équipe de

Nous vous offrons une rémunération compétitive, de nombreux avantages extra-légaux ainsi que la possibilité d'évoluer dans une société dynamique utilisant la technologie la plus avancés.

Envoyez sans larder voire candidature manuscrite avec c.v. et photo à nos Conseils en selection: Jerry RUBIN - chaussee de La Huipe 185 - 1170 Brutelles.
Toutes les candidatures recevont une réponse et seront traitées avec la plus grande discretion.





emplois internationaux

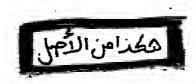
SOCIETE DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE 1670 personnes - C.A. 220 MJF.) pertensire d'un groupe industriel taille internationale, recharche po

# Afrique Centrale INGENIEUR INFORMATICIEN

 il assurera l'encadrement d'une équipe es charge de la conception et de la réalisation d'applications de gestion s/matériel BULL DPS, et devra avoir le souci constant d'entretenir de bonnes relations avec les con-

e la préférence sera donnée au candidar ayant une expérience réussie de la conduite de projets à l'étranger
 sejour de longue durée - avantages liés au statut d'expatrié.

Envoyer C.V., photo et prétentions sons réf. 2035 à GROUPE SYSECA Service du Personnel - 315, bureaux de la Colline - 92213 Saint Cloud Cedex



OFFRE

A 2011 - 182 5

COV No. of the Care

Bert ber Compt file

Parties with .L. i istiles SE

(2)

ANA

Quit a month of that fee fre meret mit present tiere iteffe mit smearet & LIFL Mary Consultan

A PAULL La Paterie

Section dation (BAC) 1

If the contract the second

arrage of A golding SE

Burroughs

at a compared per distribution paragraphs." and the state of des ing

est till av lange avtile  $\alpha = (g_1, \dots, g_{k+1}) \oplus g_k e$ des tec Note to Olf to see DO

Administry velocities STATELOGISTANIE

BUREAU

COLLA Jeune ou **dé**l (Ingenieur, Arch Capable de s'int ment d'urbanist Les qualités req à se former rapi

Lempi

VALENS C

LE DÉPARTEMEN tom and considerations Dave Val CHEF क्षा । क्षाच्या स्वयंत्रक्षम् स् til per somer i e cploit

Pour to Prede le sant Superience (W.I. VV) but one a chemicales, his Adresser viteral vitae M to President du t Section of the Person

REPRODUCTION INTERDITE

THE ENGLICATE PUR

WELL THE THE

HEF DU PERSONS

and a second results

Note that the state of the stat

••• LE MONDE - Mardi 26 juillet 1983 - Page 19

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

# TECHNICO~ COMMERCIAUX

BTS ou DUT exigé

option électrotechnique ayant si possible 2 ans d'expérience de la VENTE EN MILIEU INDUSTRIEL, pour établir devis et commandes et assurer le

Adresser CV et prétentions à Mr PINLAUD - A.O.I.P. BP 301 - 75624 PARIS CEDEX 13

# Burroughs

Nous sommes le 2ème construction mondial de l'Industrie Informatique et le 3ème en France Dans le cadre du développement de notre informatique interne nous

De formation D.U.T. ou équivalent, et dégagés des obligations militaires. Ils seront chargés de l'analyse et de l'écriture des programmes ainsi que de la maintenance des applications existentes.

## ANALYSTES SYSTEME

Da formation BAC + 4 en Informatique. Ils auront une première expérience soît en conseil soit dans une fonction

## **PUPITREURS**

De formation Bac (série H). Its auront une première expérience (2 ans) de préférence sur ordinateur Burroughs et seront dégagés des obligations militaires. LIEU DE TRAVAIL : CERGY PONTOISE.

Merci d'envoyer votre candidature, C.V., photo et prétentions à B. PAUTET - Société-BURROUGHS - Boulevard de l'Oise La Palette Orange - 95015 CERGY PONTOISE Cedex

Burroughs:un partenaire\_des services\_

# CHEF DE PROJET

## Spécialiste des Valeurs Mobilières

De formation supérieura (ingénieur, Miage ou équivalant) vous avez acquis une solide expérience de la conduite de projets informatiques et vos connaissances bancaires dans le domaine de l'épargne Mobilière vous permettent d'être opérationnel rapidement. Vous traveillerez dans un environnement informatique performant : 2 IBM 30XX - MVS - CICS - DL1 et votre mission consista à concevoir et mattre en placa tous moyens utiles (Malériels TP-

Logiciets) à la gestion des opérations - Titres. Vous animarez une équipe d'informaticiens affectés au projet en liaison directe avec les

Nous vous remercions de nous écrire (C.V. et photo) à BRED

Direction de l'Informatique et de l'Organisation (9039) 93-95, Avenue du Général de Gaulle - 94018 CRÉTEIL CEDEX



Recherche

# **DES JEUNES CADRES**

Souhaitant un développement de carrière dans le domaine de la gestion administrative : · ayant le goût du management d'une équipe ou d'un projet, • motivés par l'utilisation de systèmes

informatisés de gestion.

Ils pourront être soit débutants, soit posséder une expérience professionnelle de 2 à 5 ans en entreprise commerciale, de préférence dans les activités de gestion administrative.

Les candidate doivent être diplômés d'une

Ecole de Commerce ou de Gestion (HEC -ESSEC-ESCP-ESCAE-IEP PARIS+DECS) OU titulaires d'un doctorat de 3° cycle de gestion. Nous attendons d'eux de bonnes

compaissances en anglais et l'acceptation du principe de la mobilité géographique. Nos postes sont à pourvoir à Paris et en

Adresser lettre de candidature et C.V. à IBM France - Département Recrutement 2, rue de Marengo - 75001 Paris, en mentionnant la référence JCA-M-07

#### SATELCOM

international

filiale d'un important groupe industriel français, nous commercialisons les produits labriqués par la maison-mère auprès de prescripteurs et d'installateurs. Nous recherchons pour notre département COMMUTATION PRIVEE

## des ingénieurs commerciaux

ayant plusieurs années d'expérience dans la vente de services. Postes basés

#### des techniciens d'assistance

Niveau BTS ou DUT. Postes basés à Paris (déplacements fréquents). Adressez votre candidature (C.V. et photo) sous réf. COMMUT/07/83 à SATELCOM INTERNATIONAL - 69/71, rue du Chevaleret - 75013 PARIS

BUREAU DE CONSULTANTS EN AMENAGEMENT

# COLLABORATEUR(TRICE)

Jeune ou débutant. Diplômé Grande École ou équivalent (Ingénieur, Architecte, Economiste, Topographe, Ecologiste,...). Capable de s'intègrer à une équipe pluridisciplinaire d'aménagement d'urbanisme et de conseil aux collectivités locales. Les qualités requises sont le goût de la polyvalence et l'aptitude à se former rapidement.

L'emploi implique de fréquents déplacements. Adresser C.V. et photo sous réf. 9999 à VALENS CONSEIL - BP 359 - 75064 PARIS Cédex 02.

# emplois régionaux

LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME pour son centre informatique équipé d'un IBM 4341/10, DOS/VSE, CICS et DL1, recherche

## CHEF DE CENTRE

Il aura pour mission d'animer et de coordonner l'activité de 20 personnes (exploitation et études). Pour ce poste, le candidat devra justifier d'une formation supérieure (M.I.A.G.E. ou Ecole d'Ingénieur), complétée par une expérience professionnelle d'un moins 5 ans.

Adresser curric, vitac, copies des dipiômes, présentions à : M. le Président du Conseil Général de la Seine-Maritime. Service du Personnel. - 76036 ROUEN CEDEX.

LA VILLE DE LAON (AISNE) Recrute d'urgence per voie de mutation ou per inscription sur liete d'aptitude :

1 ATTACHÉLE): service PERSONNEL 1 ATTACHÉLE): Administration générale 1 ADJOINT TECHNIQUE: V.R.D. 1 ADJOINT TECHNIQUE:

tec à pourvoir

## **ROBERT BOSCH** (France) S.A.

Groupe BOSCH

- Equipements automobile Apparells ménagers Radio-téléphones Caméras et projecteurs BAUER recherche pour son secteur d'activité

VENTE EQUIPEMENTS AUTOMOBILE

#### INGENIEUR **ELECTRONICIEN**

Chargé de la vente technique auprés des constructeurs automobile français d'équipements électronique embarquée. De formation école d'ingénieurs à vocation électronique, le candislat retern disposers d'une première expérience de 3 à 5 ans acquise dans le milieu automobile (constructeurs ou équipementiers).



Département Gestion du Personnet 32, av. Michelet - 98404 SAINT-OUEN.

IMPORTANT ORGANISME DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

#### SON FUTUR RESPONSABLE DES SERVICES COMPTABLES

Le candidat, âgé de 40 ans minimum, TITULAIRE DU DIPLOME D'EXPERT-COMPTABLE on ÉQUIVA-LENT, devra justifier d'une solide expérience profession-nelle et de réclies capacités d'organisation leit permettant d'assurer à brève échéance LA DIRECTION D'UN DÉPARTEMENT D'UNE CINQUANTAINE DE COLLABORATEURS.

De bonnes connaissances en informatique sont indispensables

Lieu de travail : PARIS

Envoyer curriculum vitue + prétentions + photos sous le nº 9.343 à :

PRAIRIAL, 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettra. SOCIETE AMERICAINE ELECTRONIQUE DE HAUTE TECHNOLOGIE recherche pour ORSAY (91)

#### COMPTABLE ANALYSTE. BUDGETAIRE

#### **COMPTABLE FOURNISSEURS ETRANGERS**

Formation niveau BTS

- Formation DUT
- ayant 2 ans d'expérience ayant 2 ans d'expérience
- de bonnes notions
- d'Anglais
- pratique de l'Informatique
- de bonnes notions d'Anglais et d'Informatique.

Adresser CV, photo et prétentions à TEKTRONIX Direction du Personnel - BP. 13 91941 LES ULIS CEDEX

**Tektronix** 

Dans le cadre du programme d'aménagement de son patrimoine immobilier notre Direction des Services Généraux recherche

#### **2 CHEFS DE PROJET**

Jeunes ingénieurs diplômés Arts et Métiers, Centrale, ETP ou équivalents.

Ils seront chargés au sein d'une équipe de techniciens tous corps d'état de la conception et de la réalisation de locaux industriels et de bureaux. Une expérience de quelques années et de bonnes aptitudes à l'autonomie seront appréciées. Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la ref. 443 M à

Cii Honeywell Bull PCOG021C 94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20

DESCHES

€ 6

OFFRES D'EMPLOIS

# jeune responsable administratif et financier

Agence de publicité appartenant à l'un des groupes leaders de la communication, nous cherchons pour Paris notre Responsable Administratif et Financier.

Avec une équipe de dix personnes, il a pour missions : de superviser la comptabilité et l'administration des ventes, réaliser le contrôle de gestion, gérer le personnel (40 personnes), et mettre en place un système informatique en utilisant les moyens du groupe. Notre agence a un système de gestion de trésorerie performant, il faut bien sûr l'entretenir et maintenir nos bonnes relations avec les banques.

Ce poste convient à un homme ou une femme de 27 ans minimum, ESCP+DECS. Ayant par exemple une expérience de deux à trois ans d'audit comptable, il est motivé par un poste opérationnel dans une affaire qui se développe blen ; il peut deventr à terme Directeur Administratif et Financier dans une unité du groupe plus importante.

Notre Responsable actuel, promu à un autre poste, doit être remplacé rapidement. Si ce poste vous intéresse, nous vous prions de bien vouloir écrire à Mme Catherine de la ROCHE sous la réf. 317 LM.

jacques tixier s.a. 7 rue de logelbach. 75017 paris

TRÉS IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS de CONSEIL ET DE SERVICES EN INFORMATIQUE

solidement implanté en France et à l'Étranger recherche son

# RESPONSABLE JURIDIQUE

De formation supérieure, son expérience confirmée (10 ans environ) dans un cabinet comptable ou une grande entreprise, lui permettra d'assurer avec alsance et autorité une

de coordination des problèmes fiscaux du Groupe;

de supervision des services juridiques des fillales françaises et étrangères.

La fonction requiert une certaine mobilité pour des déplacements de courte durée.

Assurées d'une absolue discrétion, les candidatures (lettres manuscrites, CV, photo et pretentions) sont à adresser sous référence 60220 à HAVAS CONTACT — 1, place du Palais-Royal — 75001 PARIS, qui transmettra.

#### GAMMAINTERNATIONAL

CONSEIL EN ORGANISATION ET SYSTEMES D'INFORMATION (70 CONSULTANTS, MEMBRE DU GROUPE HAY).

Pour faire face au développement de sa clientèle MEGA-ISIS (Méthode - assistée par ordinateur - de conception et de spécification de systèmes d'information automatisés - 20 nouveaux clients depuis un an), recherche:

2 Ingénieurs informaticiens

qui seront chargés de développer, installer et maintenir le progiciel ISIS et d'assurer les relations techniques avec les clients. Si vous possédez: le sens et le goût du contact, un talent d'organisateur,
 l'esprit curieux et une forte capacité d'assimilation, orientés vers les nouvelles technologies.

Nous vous invitons à rejoindre une équipe jeune et innovatrice forte de succès détà innovatrice dans un

Merci d'adresser voire dossier de candidature à Monsieur Philippe PLAYOUST Vice Président de GAMMA International 3, place de Valois 75001 Paris.

## THOMSON-CSF **COOPÉRATION**

Depuis plusieurs années, nous sommes spécialisés dans la formation des utilisateurs étrangers d'équipements et de systèmes électroniques produits par THOMSON-CSF, ainsi que dans l'ingénie-Pour faire face à la très forte croissance de nos activités, nous recherchons

## **UN PSYCHOLOGUE**

ou UN SPECIALISTE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

pour mener à bien en France et sur site, des opérations de sélection ou d'évaluation de stagiaires etrangers et assurer des formations pédagogiques diversifiées.

Nous déstrons rencontrer un titulaire d'une maîtrise de Psychologie ou de Sciences de l'Éducation, possédant impérativement un très bon niveau d'anglais et disponible pour des déplacements à

Une expérience de quelques années dans un organisme de formation ou une société de conseil est

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions au Service des Relations du Travail et des Affaires Sociales THOMSON-CSF COOPERATION, 147, rue Yves Le Coz, 78000 VERSAILLES.



THOMSON BRANCHE AFFAIRES INTERNATIONALES

DETRANSFUSION SANGUINE tondation d'utilité publique recherche

#### UN(E) CHARGE(E) DES RELATIONS EXTERIEURES

pour prendre la responsabilité d'un secteur de collectes de sang et pour participer, au sein de point de l'information destinée à promouvoir le don

Formation: sciences humaines ou économiques

Expérience du marketing et de la communication appréciée.

Véhicule personnel indispensable.

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo au **CNTS** Service recrutement 6, rue Alexandre Cabanel 75015 PARIS.

#### **SOPAD NESTLÉ**

recherche pour son Service Informatique de COURBEVOIE

équipé d'un IBM 30/32 sous MVS/SP et d'un réseau de HP 1000

#### ANALYSTES-PROGRAMMEURS **EXPÉRIMENTÉS**

- Niveau D.U.T. informatique ou équivalent, ayant une solide expérience du COBOL et d'IMS/DB/DC et/ou FORTRAN sar mini-

réellement motivés par les problèmes organiques.

pouvant justifier de plus de trois années de pranque professionnelle effective et continue.

Au sein des groupes d'études, ils assureront des responsabi-lités techniques dans le développement et le suivi d'appli-cation de gestion utilisant bases de données et télétraite-ment.

Possibilité d'évolution réelle pour candidats de valeur.

Adresser les candidatures manuscrites avec curriculum vitae détaillé, photo (retournée) et prétentions à : SOPAD (Service du Personnel). 17/19, quai du Président-Paul-Doumer, 92411 COURBEVOIE Cedex.

SEULES SERONT PRISES EN CONSIDERATION LES CANDIDATURES RÉPONDANT STRICTEMENT AUX CRITÈRES MENTIONNÉS CI-DESSUS.

#### INVESTISSEUR INSTITUTIONNEL recherche pour SERVICE

TITRES A NEUTLLY-SUR-SEINE

- RESPONSABLE DU BACK OFFICE
- Formation comptable appréciée. Esprit gestionnaire et méthodique. me et sens de l'organisation indispensables Dynamisme et sens de l'organi
  Utilisation de l'informatique.

Ecrire avec curric. vitae, prétentions à : C.R.P.N.P.A.C., 32, av. du Général-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

5 CSEE DEPARTEMENT ROBOTIQUE

# CHEF DE SERVICE APRES VENTE

INGENIEUR APPLICATION BUREAU ETUDES

Il assure un rôle d'assistance technique à la force de vente par l'établissement d'avant-projets d'implantation et des études sur des applications nouvelles. Formation ingénieur mécanicien, ayant une expérience professionnelle notamment en hydraulique de 1 à 2 ans et une bonne connaissance de l'anglais.

COMPAGNIÉ DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPRH, Service Empioi et Developpe-ment des Cadres, 17, Place Etienne Pernet 75015 PARIS, avec CV et prétentions en précisant la réference.

#### Ville d'Orsay (Essonne)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT 29.600/48.600 HARTANTS ayant des commissances approfondies de l'administration communale

BRIGADIER DE POLICE MUNICIPALE POUR PRENDRE LA DIRECTION DU SERVICE

Abrener carriculus vitae détaillé et mos ML ie Minire d'Orsay, 2, place du Général-Leclere, 91406 ORSAY.

### ROBERT BOSCH (France) S.A.

Groupe BOSCH

- OUDE LOGICALIS Automobile
  Equipements automobile
  Apparells ménages
  Radio-téléphones
  Radio-téléphones
  Radio-téléphones

#### Inspecteur TECHNICO-COMMERCIAL

Chargé après formation du lancament d'un appareil de contrôle da circuits intégrés: — Référencement de la clientéie poten-

- tielle Construction de l'argumentaire de venso Confacts elients Assistance dans la mise su point du logiciel Sulvi du service aprile-vente.
- Ce technicien d'un niveau de formation BTS-DUT en électronique/informati-que, devre possédar des commissances en programmation,



prétentions au Département Gestion du Personnel 32, av. Michelet - 93404 SAINT-OUEN &

#### Jeune responsable trésorerie prévisionnelle

UN GROUPE IMMOBILIER DU SEC-TEUR SOCIAL renforce ses structures financières et recherche son Responsable trésorarie prévisionnelle.

Ce poste, rattaché directement au Contrôleur de Gestion du groupe, sera confié à un(e) jeune diplômé(e) de gestion ou ESC, ayant acquis une première expérience profession-nalle de 1 à 2 ans en trésorerie et/ou gestion.

mission impliquera :
• le recueil d'informations auprès des différents services ou sociétés du groupe, l'établissement de la trésorerie à MT et LT et le suivi des écarts en liaison avec

le contrôle budgétaire.
Poste intéressant et évolutif pour candidat Poste à Paris.

Écrire en précisant prétentions sous référ. NG 620 CM.

SOCIÉTÉ DE CONSEILS D'ENTREPRISES S'APPUYANT SUR UN VASTE RÉSEAU INTERNATIONAL

#### FISCALISTE

- MATTRE EN DROIT
- Quelques années d'expérience cabinet. Ayant également de bonnes conneissances du druit des
- Anglais courant indispensable. Allemand souhaite.

4.rue Massenet 75016 Paris

Envoyer curriculum virse, photo et prétent sous le n° T 041.571 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

# **Fonction**

Importante société d'ingénierie à la Défense recherche pour son Département ADMINISTRATION un Cadre (débutant accepté)

DOUT: réaliser toutes études ponctuelles et assurer le développement de la gestion informatisée du personnel Intéressantes possibilités d'évolution dans le groupe.

Nombreux avantages sociaux: horaires variables, restaurant d'entreprise... Envoyer CV + photo sous réf. 5681, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.



TELE-INFORMATIQUE, COMMUTATION, TELEMATIQUE, TERMINAUX rechercies POUR SON CENTRE D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de Corgy-Fontoise

Analystes -**Programmeurs** maîtrise, BTS ou DUT

**Agents Techniques** Electroniciens BTS - DUT

Débutants ou ayant quelques années d'expé-Adressez CV, photo a M. Le Chef du Personnel -SAGEM - Chaussée Jules César -95523 Cergy Pontoise cedex -

AGENCE DE L'INFORMATIQUE

#### responsable administratif

Formation : BTS ou IUT de gestion +5 ans minimum d'expérience

Poste à pourvoir immédiatement (Paris - La Défense) Tel. pour R.V. su 796.43.99. à Madame Desguillot

A.C. NIE

other (news

OFFRES [

2 ir Grande E

> Chalite's condition L S Trees. . in walklie poste cadre de Londo traval d

15 17 15 1 1 14 M ABS diameter & place Service of the servic

In the Parint South

CHEF COMI genehe au gerant de l' implabilite renerale ampistrations, du repo

has cherchens un(e) iguetes, de 26 ans glant anglises

Adjewez-nous mus la rél 4, place Felix-

broken Carlon Colore 22500. transferance of tomalia had be take to be a parachely

Diplôme d'une Mebutant ou avec un

Participant directions of a other gestein einergeneter bie gieben eines CONTRACT OF CONTRACT OF STATE OF SEC. W. C. Ped familiaris, a figured ordered mandatoment de calche en soory sture discusse, the system Merca di adressora e contra di magneta e Cubio di la companione bin Hawker-Packard Learn Part d'Actiones du Boss Brians America du Lac 91040 Euro Circlera sous rét trava M



BANQUE PRIVEE FILIALE D'UN GROUPE

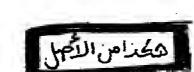
explo entrep classe Exigences du poste :

4 2 1 4 and d'expresser bonne connaissance de crédits (France et ettàl cludes superincutes a bilingue anglais.

Adj cylor

Photo of LH III

SEIVICES d'Autin SHUS INFORMATION FORGERIT LESSAGE DE L'E MOTANT DAN INCHAILTE



intermaticiens

SON-CSF

HOLOGUE

URATION

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

#### A.C. NIELSEN COMPANY

recrute pour son département «DIRECTION RECHERCHES STATISTIQUES».

#### 2 ingénieurs Grande École ou équivalent

A l'issue d'une période de formation dans les principaux départements opérationnels de l'entreprise, les titulaires prendront en charge la responsabilité de la réalisation d'études de marchés dans le cadre de l'activité de Nielsen France.

Qualités requises:
- esprit de synthèse;

sens de l'organisation et de la décision;
anglais souhaitable.

Poste Cadre débutant. Lieu de travail: CERGY-PONTOISE. Poste à pourvoir le 1eseptembre. Avantages sociaux.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions.

A.C. NIELSEN COMPANY Direction des Ressources Humaines -R. Kattnig 9. avenue des Trois-Fontaines 95007 CERGY-PONTOISE CEDEX.



Personnel de l'Entreprise. La rémunération ne sera pas inférieure à 130.000 francs.

PARIS, recherche son

Merci d'adresser C.V. détaillé à notre Conseil Personnel Management 59, avenue Marceau

#### <u>Iconseil</u> 75116 PARIS.

CHEF du PERSONNEL

Importante Société de Services

couvrant l'ensemble de la Région Parisienne,

et filiele d'un grand Groupe dont le Siège

Social est situé en banlieue Nord-Est de

CHEF DU PERSONNEL

Le candidat, âgé d'une trentaine d'années,

ayant déjà exercé sur le terrain, si possible

dans le milieu industriel, pendant 3 à 5 ans,

doit être disponible rapidement. Son rôle

sera de contrôler l'administration et la gestion du personnel, d'assurer le respect

des règles légales, de favoriser le dialogue social à tous les niveaux, en relation avec le Directeur Général et la Direction du



Banque Nationale recherche pour son SECRETARIAT GENERAL

#### JURISTE HF

Le poste : • création de poste = ratta-chement au Secrétaire Général Ad-joint = base Paris.

Mission: Elaboration et suivi des différents contrats, participation aux négo-ciations, conseil au niveau du Groupe en mattère de Droit des Sociétés et de Secrétariat Général des Sociétés,

Le profil : la trentaine - Docteur en la fonction dans une banque, une société importante ou un cabinet spé-cialisé - Autonomie - Sens des responsa-

Envoyer C.V., prétentions sous réfé-rence 180-M à I.C.A. - 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

#### SOCIETÉ INTERNATIONALE POUR SON SIÈGE EN BANLIEUE NORD-OUEST (RER)

#### COMPTABLE TRÉSORERIE H/F

LE CANDIDAT RETENU DEVRA: Gérer comptes de banques, emprunts.

Etablir des situations de trésorerie e court terme.

Préparer les arrêtés mensuels. Envoyer des rapports à notre siège

international. D'importantes connaissances comptables, fisca-

les, financières sont nécessa

NOUS OFFRONS: - Salaire x 13 - Avantages sociaux

- Restaurant d'entreprise.

Adresser CV et prétentions à Monsieur Bloch 17, rue Mathis 75009 PARIS.

**Groupe BOSCH** 

#### A.C. NIELSEN COMPANY

recrute pour son departement "DIRECTION RECHERCHES STATISTIQUES" UN ou UNE

## assistant(e) d'ingénieur

Niveau BAC SCIENTIFIQUE+2 ans.

Le titulaire conduit les recherches nécessaires liées aux résultats des études de marchés. Il prend les actions qui en découlent et effectue une synthèse de l'intervention réalisée.

L'évolution du poste se conçoit dans un environnement informatique de plus en plus important.

Qualités requises:

le goût prononcé pour les chiffres;

- le sens de l'initiative; - une démarche logique;

 une aptitude à la communication. Lieu de travail: CERGY-PONTOISE. Poste à pourvoir rapidement. Avantages sociaux.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions

A.C. NIELSEN COMPANY

Direction des Resources Humaines-R. Kattnig 9, avenue des Truis-Fonzaines 95007 CERGY-PONTOISE CEDEX.

Patrick BRUNETEAU

Consultant en recrutement financier

8, rue Georges Ville, 75116 PARIS,

Une PMI filiale d'un Groupe Americain fabriquant des produits électroniques, recherche pour la bantieue Sud de Paris, un

CHEF COMPTABLE

· Comptabilità Générale et Anglo-Saxonne, dé-

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et pretentions z/ref. 75609

CABINET BEAU DE LOMÉNIE

55, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

recherche

**DOCUMENTALISTE** 

**ANALYSTE** 

ayant une formation technique (BTS mécanique, électrotechnique, ou électro-

Connaissance des recherches en conver-

Horaire libre 7 h. 30 X 5

Écrire avec C.V. et prétentions Service du Personnel

VILLE DE SAINT-OUEN (93406) recherche (en Urgence)

1 ASSISTANT (E)

ASSISTANT (ES)

AUXILIAIRES DE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ commerce de détail de DISQUES

recherche pour la région parislanne

RESPONSABLE

DE RAYON

**VENDEURS** 

QUALIFIÉ (E) S

SOCIAL (E) CHÈF

SDCIAL (ES)

PUÉRICULTURE

nique, ou equivalent). Anglais indispensable

Allemand souhaité

sationnel appréciee.

Cabinet d'expertise comptable

REVISEURS

CONFIRMÉS

(Formation supérioure + D.E.C.S.) pour travaux vairés et formatouri (audit, commissariat, — experdae) env. CV décallé à Cabinet GRAMET NAHUM 174, r. de Courcelles 17\*.

CABINET IMMOBILIER
Créé depuis 50 ans, leader
dans su région, recherche pour

JEUNE NÉGOCIATEUR

dőgegő O.M. Libenció en droit ov équivelent. Activité : enimer service lobations. Fixe et %. Ecr. avec CV photo № 662 — PUBLIALE GR — 27, fg Montmartre, Paris 9-

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS ELECTRONICIENS

HAUTS SALAIRES

INTER COMPUTER 61. av. de la République 75011 PARIS 806-50-00.

Nous sommes une entreprier d'action culturelle active à Paris et nous recharchons

RESPONSABLE

**ADMINISTRATIF** 

pour réussir dans cette fonction motivante, il faut une formation de type école de commerce, gastion, droit et une le pastion, droit et une le

RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris

Sté expertise comptable et commissariet aux comptes

**ASSISTANTS** 

**OU STAGIAIRES** 

Expér. cabinet indispensable. Libre très rapidement Env. C.V. et prétentions SODIP 60, r. Rendez-vous 12°

professionnelle. onibilité début saptembre ser lettre manus. C.V to Eurire sous la n° 041584 M

Experience si possible.

Encadrement de 6 personnes Utilisation de l'outil informatique

Rémunération: 190,000 F+/an

32/40 ans, formation Sup. + D.E.C.S.
 8 a 10 ans d'experience, anglais courant.

Poste:

elarations fiscales

LEADER INTERNATIONAL DE LA MICRO-INFORMATIQUE

DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT SON

## CHEF COMPTABLE 120.000 F

Rattaché au gérant de l'entreprise, vous serez responsable de la comptabilité générale et analytique, des relations avec les administrations, du reporting mensuel.

Nous cherchons un(e) candidat(e) à fort potentiel, très motivé(e), de 26 ans à 32 ans, possédant son D.E.C.S. et parlant anglais.

Adressez-nous votre curriculum vitae + photo

sous la référence 4 M à SYBEX, 4, place Félix-Eboné, 75583 Paris Cedex 12.

--THONS

**Fonction** 

Personn

12 M. A. 12 T. M. S. S. S.

see and a later

Analogie

Programme

mer at English

(Conside)

-

Buchts Techniq

Hewlett-Packard France, 2200 personnes, est devenu aujourd'hui le 3º exportateur français de matériel informatique. Sa forte croissance sur le marché se mesure à la haute technicité de ses produits, à un investissement massif en R et D, à la qualité du service assuré par ses 26 implantations régionales, à des hommes de valeur. Dans le cadre du renforcement de notre Service Personnel nous recherchons un

# Assistant au Service Paie informatisée

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, débutant ou avec une première expérience de la fonction.

Participant directement à une paie de 1350 personnes, vous prendrez en charge la ... gestion courante du personnel (congés payés, sécurité sociale, ASSEDIC...) et assurerez le support informatique en liaison avec le Service informatique interne. Déjà familiarisé à l'outil informatique, vous valoriserez votre fonction par un esprit créatif, un sens de l'initiative, de l'autonomie. Pour ce poste basé à Evry et disponible immédiatement, de solides connaissances en administration du personnel et en droit social, ainsi qu'une très bonne maîtrise de l'anglais sont indispe

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à Didier Gabin. Hewlett-Packard France, Service du Recrutement. Parc d'Activités du Bois Briard Avenue du Lac

91040 Evry Cédex. sous réf. 089 M.

BANQUE PRIVEE

Exigences du poste :

bilingue anglais.

2 à 4 ans d'expérience bancaire,

crédits (France et étranger),

services

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

exploitant

entreprises

classeV #F

e bonne connaissance des principaux types de

**NEWLETT** PACKARD

PARIS 8-

# ASSISTANT (E)

Pour trevaux organisation comptable et rédaction de rap-ports (synthèse, études faceles sacrétarist de Stée). DECS, maîtrise de droir. Libre rapidement. Position cadre. Avantages sociator.

Adresser C.V. manus., photo et nº de till. pour contact rapide à REGRE PRESSE sous Nº T 041569 M 85 bis rue Résusser - 75002 Paris

Société française située Région perisienne fillale d'un groupe internationale. recharathe

**CHEF DE PRODUITS** 

Adr. C.V. save letter manue.
Adr. C.V. save letter manue.
photo or preferations à :
HAVAS NEUTLY Nº780
136, AV CHARLES de GAULLE
98522 — NEUTLLY.

Pour réalisation ordina 1 INGÉNIEUR . débutant à 2 am d'exp.

pour études Hard et software temps réel. Bonnes conneissences Accembleur Z 90.

Adresse C.V. à GMF 204, Bd.

St-Germain 75007 Paris
Tél. : 222-39-14.

## ROBERT BOSCH (France) S.A.

Equipements automobile
 Appareils mémgers
 Redio-téléphones
 Caméras et projecteurs BAUER.

## CONTROLEUR **DE GESTION**

s conviendrait à un cadre di-d'études supérieures (HEC, RSC) syant une expérience se d'emyron 5 aux dans une a similaire et disposant d'une a similaire et disposant d'une

Le CLAP (Comité de liaison pour l'alphabéusanon et la promotion) recherche pour les régions sans délégation permanente un(a) coordonnats un l'arlornation (a) coordonnats un l'arlornation, la formation, au service des essociations et des groupes intervenant dans l'immigration.
Il est demandé à cette per-B International Management

migration.

Il est demandé à catte personne, immègrée ou française,
une expérence de l'immigration
et du milieu associatif, des aptitudes à la relation et au travail
collectif, une compétence en
natière de formation de formataurs (notemment l'alphabétiastion), une crande desnonibité. usure unterminent l'alphabéti-eation), une grande disponibilité pour des déplacements fré-quents et des interventions en soirés et en week-end.

Fanimation de l'équipe des salariés du CLAP intervenant

la formation des

migris.
SALARE MENSUEL BRUT: 9 177 F.
Envoyer les candidatures avec curriculum-vicco pour le 8 sep-tembre 1983, ed CLAP, 25. rue Gandon, 75013 PARIB.

PMI solide et performante, Nord de Paris secteur mactines spéciales emballage

Envoyer CV et rémunération actuelle sous réf. 41023 M à MERCURI URIVAL 21, rue Eugène Placher 75017 PARIS qui assurara un trattement rapide et confidentiel à toutes les candidatures.

# INGÉNIEUR

220.000 F. +

Envøyer C.V. at prét. à nº 75535 CONTESSE Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trans. Impre Sté extension internation nale recht, pour ses activité d'Afrique Noire.

**UN FINANCIER** COMPTABLE retori de promotion. Adr. C.V. à 3222 Publicités Réunies 112 Bd Voltairs 75011 Paris

position cadre, syant une bonne formation de base en économie, gestort, comptablité et informatique. Le poste conviendrait à un candidat syant une forte expérieus saint une entreprise informatisée et ayant parçour les différentes sections de la direction financière (contrôle de gestion. comptabilité et informatique)

Adr. lettre mao. et C.V. détailé avec photo et prér. se rér. 8226 à L. T. P. 31 Bd Bonne Nouvelle 75083 Peris cedex 02 que transmettra.

some et en west-end.
Les principales fonctions à
assumer sont;

la lisieson, l'information, le
coordination au service des
associations et des groupes
des régions sans délégation
permanent du CLAP agissent evec les populations
immigrées;

L'animation de l'éguine des

dans ces régions en relation avec les associations et les

la relation avec les divers reganismes, personnel tés et institutions susceptibles

## INGÉNIEUR D'AFFAIRES CONFIRMÉ

200 - 260.000 F +

Rettaché su OG, sers totale-ment responsable de la recher-che de sous-traitance et déve-loppement ensembles et sous-ensembles de machines spé-ciales.

Niveau technique A & M, Supelec ou équivalent.

Expérience technique et commerciale réussies

Anglass leutres langues) vi-vement souhartées

Forte personnalité.

# Société & T. P.

MATÉRIEL 30 ans environ. Formation Ingénieur syant assuré la gestion et l'entretien de maté-nets dans une entreprise de T.P. ou du Bätiment. Anglais molspensple. Espe-gnoi souhaitable.

Ecrire a / réf. 345 à SWEERTS 9, rue du Delte 75009 PARIS Qui transmettra.

Le Centre d'Informations Financières organise en Août un 
stage pour recruter des 
CONSELLERS 
COMMERCIAUX (ILF.) .

bonne présentation goût 
des contacts à haut niveau, 
sens des responsabilités .

• Formation sasurés, rémunérauon motivans, possibilités 
de promotion.

# propositions diverses

Les possibilités d'émplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Afri-que, Amériques, Asia, Europe). Demandés une documentation

sur notre revue spécialis MIGRATIONS (LM), 3, rue Montyon, 75429 PARIS CEDEX 09

PDP. MITRA, Z 80, 68000... TANG 621-65-85.

GENUS INFORMATIQUE

Nouvelle Société de productions vidéo cherche paraonne pour créss réseau diffusion.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. 6150 M à OC8F, 66, rue de la Chaussee d'Autin - 75009 Paris.

CHEF COMPTABLE

respons, des ventes epécielités chimiques et du développement sur territoire français. Le candidat, diplômé en Chimie de préi, devra posséder caparisés bon régociteur presèverant et pouvoir résource problèmes celus et techniques. Sur C.V. Il devra démontrer ses performances et ses quillès de yendeur.

Salahar V

£

- Françoise BENHAMOU Jean-Claude HASSAN

- Geri et Bernard LIBERTALIS issent à David et Mark la joie d'annoncer la naissance de

4 bis, rue Mizon à Paris (75015).

Anne Yaëlle, le 1 juillet 1983. 7. place du Tombers

M. et M= Georges PEBEREAU sont heureux de faire part de la nais-sance de leur petit-fils.

Victor.

le 8 juillet 1983, chez Loïc et Laurence HÉZARD. 28, rue des Tournelles, 75004 Paris. 46, rae Jeanne-d'Arc, 75013 Paris.

Dėcès

- Pierre et Olivier Baudry, M- Paul Jammet, ses enfants et petits-enfants, M. Lucien Baudry, ses enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

Françoise BAUDRY, néc Jammet,

survenu à l'âge de trente-huit ans.

Ses obsèques auront lieu mardi 26 juillet, à 14 h 30, en l'église de Fargues-Saint-Hilaire (Gironde).

ROBLOT S. A.

REPRODUCTION INTERDITE

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES

secrétaires

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Demandée par :

Commune normande proche de DEAUVILLE

sous le nº 269.262 M à

RÉGIE-PRESSE.

85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

**CAPITAINE DE FRÉGATE (R)** 

**CAPITAINE AU LONG COURS** 

cherche poste cadre sup. préf. étranger offshore, free lance envisagé.

Ecrire à Havas Toulon sous le nº 111.338.

Paris ou région parisienne F., 48 ans, pharmscienne, D'ès sciences, 21 ans d'expérience dans taboratoire pharmscoutque international, connaissence approfoncie de l'élaboration et coordination des essais pharmacologiques et cliniques, maitrise des dossiers internationaux et francais, rech. atuation. Ecr. e/nº 8.604. je Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiena, 75009 Paris.

Etudient meuricien, 30 a., bilin-gue français/anglais, cherche emploi en région parisienne. Tél. au 202-17-34 après 19 h.

Gradé gendarmerle, retraité, 48 ans, expér, responsabilité gestion sécurité, rech, situation repport, selaire motivant, the régions ou pays acceptés. Ecrire sous le n° TO41.567 M, RÉGIE-PRESSE 85 bls, r. Résumur, 75002 Parls.

J.H., 23 a., école sup. gestion, ch. emploi, fir. contr. gestion. Sorire P. Gille, 4, rue de la Paix, 75002 Paris.

capitaux

propositions

commerciales

PRETS PERSONNELS 19 %

Frais après acceptation EFITRA, viliph. 261-91-07.

Cadre commercial informatique, ch. secciation avec grossiste discronique ou micanographia. Eorire sous le m T 041.581 M.

RÉGIE PRESSE 85 bie, r. Résumur, 75002 Paris

formation

professionnelle

Vous avez dit 8.T.S. ?
Nous préparons
su B.T.S. INFORMATIQUE
Ecrives-nous

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

français - anglais - allemand Exp. : Avia, Offshore, Transports spécie

J.F., 22 ans, ch. 1" emploi document., O.U.T. maîtr. Sn de réaliest., perm. cond., dect., dtud. ttee prop. Faire offre. Ec. e/n° 9.601. le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Couple 56/50 ans, métrop, de Polynésss, ch. gardiennage grande propriété France ou outre-mer pour serv. polyvel. Bonne cult. gén. Logt indép. + salaires. Disponible 1 = vept. Faire d'îfre MELLA, 8.P. 7-214, TARAVAO, TAHITI.

Allemend, français, englais, es-crét. d'origine silemende dep. 1960 en France, 3 stánce. Brefs déplac. poss., cherche place stable à partir sapt. Ecr. «/mº 1.688, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H., 25 ens. meltre en droit privé, diplômé I.E.J., docteur en droit intern., docteur d'Esst en sciences polit., ch. poets enseignement supér. rentrée 83/84, France ou étranger. Ecr. s/n° 5.513, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Homme, 30 ans, diplôme mar-keting, exp. directeur maga-sina, connaisa, textile, bazze, quincalii, jardinage, cherche poste respons. France ou étran-

ger, pays francoph. ou angloph. Ecr., pays francoph. ou angloph. Ecr., pays francoph. ou angloph. Service ANNONCES CLASSES, 5, rue des italiens, 75009 Paris.

Ex-entrepreneur paysagista, 33 ans, cherche emploi, étudie ttes prop., même gardiennage, etc. Tél. : 116-51/ 95-74-56.

J.F., DIPLOMÉE CENTRALE PARIS 82

PARIS 82
Résid. Boston Mess. USA, étudierait toutes propositions collaboration avec entreprise travailler CSA, de préférence génie civil, bitireent, constructions. Constructions.

Eact possible par le journal à Paris jusqu'à fin juillet. A Boston après.

A Boston après. Ecr. s/rº 1.698, le Monde Pub.

5 rue des Italiens, 75009 Paris.

Célibateire, 25 ens, mester of business administration in in-

ternational management form Daltas Texas 9.A. in marketing.

- Le 19 juillet, dans sa quatre-vingt-quatrième année,

M<sup>no</sup> Joseph CLOUET, néc Anno-Marie RENAUD,

s'en est allée vers la paix du Seigneur, File laisse dans la peine, Denise et Jean Clouet, Dominique et René Gaudin, Pierre et Hélène,

ses enfants, petits-cufants et arrièn petits-enfants. Ainsi one toute sa famille et ses amis Elle était la veuve de Joseph CLOUET,

ancien con et maire adjoint de Vincennes Les obsèques ont été célébrées dans la Le présent avis lieu de faire-part. 10, avenue Foch, 94300 Vincennes.

M. et M. Gressier, ses enfants Alexis, Ambroise, Aurélien, Agathe et Violeine Gressier,

Les femilles Gressier, Joachim, Allioli, Henry et Delaporte, andent à vos charitables prières

M. Robert GRESSIER, ingénieur civil des Mines,

pieusement décédé à Valenciennes, le 22 juillet 1983, à l'âge de quatre-vingt-trois aus, muni des sacrements de l'Eglise.

Le service religieux aura lien le mardi 26 juillet 1983, à 10 heures, en l'église Saint-Géry de Valenciennes.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 15 h 30, an cimetière de Béthisy-Saint-Pierre (Oise), dans la sépulture

« La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je les ressuscite au (Jean VI - 39.)

Résidende du Grand-Siècle, 2, avenue de la Tranquillité, 78000 Versailles. M= la docteur Odette Riquet,

M. Olivier Riquet,
Le pasteur et M= Denis Vatinel,
M. et M= Claude Ricard, Le pesteur et M= Gilles Riquet, M. et M= Didier Riqu M. et M= Jean-Paul Jullien, M. et M= Régis de Souza, M. et M= Dems Roller,

M. et M= Raphael Roussel, M. et M= Pierre Lbeureu Sa famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Raymond RIQUET, professeur d'ambropologie à l'université de Bordeaux-L

mrvenu, le 20 juillet 1983, à l'âge de

L'inhumation a en lieu dans l'intimité uniliale à Saint-Aubin-de-Médoc.

Un service religieux a été célébré en l'égise réformée de Caudéran (27, rue Raymond-Bordier, à Bordeaux) le amedi 23 juillet, à 10 h 30.

Il essulera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Les choses anciennes auront dis et dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement, remercient tous ceux qui, par leur présence et leurs messages, les (Apocalypse 21,4.) Cujac, Saint-Autin-do-Médoc, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.

- M= Jean Rolin et ses fila, Sa famille, Ses amis.

ont la douleur de faire part de la mort, survenne le 15 juillet, du

docteur Jean ROLIN, officier de la Légion d'honneur, ancien médecin de la 1ª division française libre.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale. Une messe sera annoncée ultérieure

locations

meublées

offres

Paris

Près châtesu et Bois de Vistonnes, part, loue appt 3 p.

s, de bne, cuis. Px 5,000 F c.c. Competer rapid. le 806-64-27.

ST-SIAPICE, Beeu 5 p., et oft, caime, solell, de sept. 53 à sole 84 : 7.500 F/mols c.c.

solt 84: 7.500 F/mols c.c. Tél. mardi-mercredi, 10 h/13 h et 18 h/20 h su 548-78-19, ultérieurement (42) 23-54-81.

immeubles

ACH. IMM. LIBRE, même avec gros travaux, Paris/Bensieus. T. 590-86-06, de 7 h à 21 h.

villas

STE-MAXIME. Vue penoramique GOLFE ST-TROPEZ, ville meublée 8 ch., 1.700.000 f. 590-88-06 ou (94) 96-01-80.

maisons

de campagne

A VENDRE Besté-eur-Vilaine, proche rivibre, BELLE MAISON, tout confort, gerage, jardin bien situé.

Etude de Mª GUTHAIRE, Notaire à REDON. 186phonez au (99) 71-00-30.

LANDES GIRONDINES
43 km aud de Bordeaux
30 minutes d'ARCACHON
Proche de BELIN-BELIET

**GRANDE DEMEURE** 

10 pièces. Gros cauvre n bon écat. Près : 500,000 F. PARC : 29,000 m².

LAYDEKER, T. (56) 48-10-36

ACHÈRES-LA-FORET (77)

ACHÉRES-LA-FORET (77)
Part. à part., vid meison dens
village, cheuff. électrique, gde
culs., seile à manger, selon,
cheminée, 5 ohbres, 2 s. de
bris, possibilités multiples
d'aménagement grenier et dépendances, cave voltrée, cour
intérieure donnent sur jarcin de
1,250 m² clos et arboré.
FRUS: 950.00 F.
Téléphone: 424-42-44,

terrains

ENTRE HYÈRES ET LE LAVAN-DOU, TERRAINS exceptionnels

Jes jours.
« LA PINEDE DU LAC e,
Domeire de Valcros LA LONDE.
Téléphonet su (94) 56-67-53.

A VENDRE TERRAIN A BATIR CENTRE VAR. 4.868 m². Täläphonex au (84) 04-61-86.

A quelques minutes de ST-TROPEZ, terrains à bătir de 220.000 à 298.000 F (t.t.c.). Pose, terrain + vills (mise en rapport svec constructeur). Vills à partir de 230.000 F (t.t.c.). Crédit 80 % poss, Ren-seignements et visits : Domaine de la Chénsis, R. N. 559, 83580 GASSIN. Tél. : (94) 56-35-39.

78 - LE MESNIL-LE-ROI Domaine résidentel 2.045 m². Gde tapade vieb. \$nd. Téléphone : 984-19-52.

Paris: 33, rue Lacepède, 10, rue de l'Odéon, 80, rue de Turenne.

L'immobilier

appartements

achats

EMBASSY-SERVICE

rech, URGENT APPART,

180 à 220 m²

locations

non meublées

offres

Paris

LOUEZ & UN PARTICULIER

sens apprehension sens intermédiaire OFFICE DES LOCATAMES

8 and d'expérience. Téléphone : 296-58-46.

(Règion parisienne

Part. loue à grande administra-tion ou grande entreprise Fi stdg a/perc, situé à Villejult Prix: 3,700 + 1,000 ch. Eorire sous le nº T 041,582 M,

RÉGNE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris,

locations

non meublées

demandes

Paris

**EMBASSY-SERVICE** 

S. SV. Messine, 7506 PARE rech. pour clientille étrapère tt Diplomates. APPARTS, IOTELS PART, et BUREAUP LOCATION

LOCATION 562-78-99

Région parisienne

Pour Stés suropéennes cherch villes, pavillons, pour CADRES Durée 3 et 5 ans - 283-67-02

Province

NBCE, bord de mer. Pert. loue villa entlèramant rénovée 180 m² : grd séjour, 5 chbres, 2 s. de brs, jardin. 10.000 F

locations

meublees

demandes

**Paris** 

OFFICE INTERNATIONAL

racherche pour sa direction Beaux appts de standing 4 pièces et plus - 285-11-08

locations

ventes

« LA CLOSERIE » A CHELLES Maisons individuales neuves hebitables immédiatement en LOCATION, VENTE Bail de 3 ens avec promesse de vente Sur place maison témoin : 101, av. du Gend.-Castarmant, R.N. 34 - 77500 CHELLES, Lundi de 14 h à 19 h, Sameoi, dimanche, et joura fériés de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, SOUTIOUE OCL. : 522-22-22,

sonnes qui leur ont témoigné leur sym-pathie dans les crucle moments qu'ils ent de traverser lors du décès de

- Nous apprezons le décès de

Hugues Paul TATILLON, membre de l'Assemblée

des Communautés européennes

survenu à Marseille, à l'âge de soixants quatorze ans, le dimanche 24 juillet.

[Résistant de la première heure, cofondateur de mouvement de résistance « Combet.», M. Hugues Pauf Tarillon avait été, après le Libé-ration, edjoint de maire de Marteille, alors M. Michel Carlini. Militant gauffets, il aveit dé-dit, en 1979, sur la liste de Défense des intérêts de la Europe de l'accept.

de la France en Europe, membre de l'Assemblée des Commonautés européennes à Smahours En jameir 1881, il aveit été élu président de la técération R.P.R. des Bouches-du-Rhône. Al. Tatillon était grand officiar de la Légion d'honneur à titre militaire et titulaire de la rosette de la Résistance.

Mª Henriette Bessis
Et ses enfants: Hellen, Daniel, Guy,
infiniment touchés par les très nombreuses marques d'affection et de sym-

André BESSIS,

Ses enfants et petits-enfants, dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement, remercient très vivement

tons ceux et celles qui lour ont adressé des témoignages de sympathie et d'affection lors du décès de

Roger FERNAY.

M. Clande Herbin, son époux,

remercient très vivement toutes les per-

Ses enfants et sa famille.

pathie reçues après le décès de

- Mm Roger Fernay,

Remerciements

M= Madeleise HERBIN,

appartements ventes

13º arrdt

PLACE JEANNE-D'ARC

LERMS - 535-14-40.

14º arret

2' PARC MONTSOU

AVISSANT 80 m<sup>2</sup> b ASCENS SOLEIL, VUE - 320-73-37.

15° arrdt

AV. DE BRETEUIL

16° arrdt

EXCEPTIONNEL

SUR BOIS.

AV. MARÉCHAL-MAUNOURY. Appt 356 m² + beloon, 3° éc. Imm. 1965 + chbre serv, perk. J.-M. LEVET - Tél. 763-12-03.

QUAI L-BLÉRIOT (Q.R.T.F.) bel imm. moderne gde récept. e/Seine, 3 ch., bureau, 2 bns, 155 m². Téléph. 531-51-10.

17° arrdt

45 bis. AV. VILLIER'S

Mª MALESHERSES
DUPLEX AVEC MEZZANIN
de 2-4-5 Pose et STLIDIOS
LUDUEUSE REHABILITATION,
Vis. lund-mend de 14-4 P

18º arrdt

RUE LEPIC

Dens imm. plerre de telle, 4 P. cuis., s. de bris, w.-c., 110 m + belcon. Tél. : 704-27-37.

rdi de 14 à 18 h

survenu à l'âge de quarante-sept ans.

2º arrdt

BOURSE, A saidr, 2/3 post, cuisine, Tout confort. 215.000 F. Habit, de suite Propriétaire : 236-49-96 (soir).

3º arrdt

520.000 F. Tél. 280-26-23.

5° arrdt

NEUF

JARDIN PLANTES

1 et 3, AUE POLIVEAU
CONSTRUCTION OF LUXOE
Livraison immédiate
3-4-5-P, et DUPLEX.
Via. sémoin te jours 14/19 i
Sauf mercraci et dimensha.

idéal étudiant. Studio, prè-Contrescarpe, et cft. 21 m² Solell. 218.000 F. 622-22-56

6° arrdt

LUXEMBDURG - 6 P

Duplex, divis, asc., parking, terrasse, vue - T. 354-85-10.

LUXEMBOURG/MADAME

Près Vevin, 17. Gde-Chaumère et 117. hous, de Montpernesse, megnifique Iv. + coin repes + 2 P. Dr ét. Parfeit état. Soleil. Vue superba. Cuis. équipés. Acconseur. Beton. Parking. 8/PL. os jour de 14 à 18 H.

**7° a**rrdt

AVENUE RAPP (près) PROPRIÈTAIRE VEND

dens bei imm. pierre de talle STAND. GRAND 6/7 PCES RÉNOVATION LUXUEUSE

PRIX: 2.500.000 F

S/pl. merdi de 14 h à 17 h 30. B. AVENUE FRANCO-RUSSE

9º arrdt

N.-D.-DE-LORETTE, basu stud. cuisine, bains, REFAIT A NEUF 155.000 F. Tel. 526-54-61

11" arrdt

60, r. FOLIE-MÉRICOURT

RÉPUBLIQUE, 2.P., 5°, clair, t

équipé mt. 200,000 F. Poteire, tél. :590-86-06, 7 h à 21 h.

Très grd 3 p., st cft, imm. bour geois, 4° 6°L, asc. 600.000 F

LERMS - 355-58-88.

PARMERTIER, A salet been dble sijour + 2 chbres + chbre de serv., tr cft. innn. pierre de taille, Prit : 580.000 f. COGETIM - 347-57-07,

12° arrdt

RUE ALLARD. Près bois et lec, 4/5 poss 95 m², 3º 4c., imm. ancien ravalé. Prix: 735.000 F. COGEFIM: 947-57-07.

DAUMEENIL VRAI 3 P., oft.

sembre petit studio, très deir projendrait étediant. 73.000 F - 564-74-85.

DOUBLE LIVING + CH

# FAITS DIVERS

#### **NEUF MORTS** DANS UNE COLLISION

L'accident de la route le plus meurtrier de l'année a provoqué, le 24 juillet, en région parisienne, la mort de neuf personnes et l'hospitalisation d'une dixième victime griè-

L'accident s'est produit à Ballain-villiers (Essonne), sur la natio-nale 20, vers 5 h 30. Une Gi-troën GS, dans laquelle avaient pris place six personnes originaires de la région de Marcoussis, a franchi la li-commédiane de la chemeste et est gne médiane de la chaussée et est entrée en collision avec une Peugeot 305 qui circulait en sens in-

Les sanveteurs ont extrait de la GS cinq morts : le conducteur, Vincent Tchiou, vingt-deux ans; Corinne Gauthier, seize ans; Fabienne Gauthier, douze ans: Thierry Buisson dix-sept ans; Alain Borde, dixsept ans. Un blessé grave, Eric Petit, dix-sept ans, a été hospitalisé à Longjumean. Les quatre passagers de la 305 ont été tués : Idir Birkonche, cinquante et un ans; Ali Moh-debe, trente-trois ans; Ramdam

Cherki et M. Mouloud. Selon les premières constatations des enquêteurs, une défaillance du conducteur de la GS est vraisemblable. En effet, l'accident s'étant produit dans une ligne droite, un assoupissement on un abus de boisson ont pu avoir provoqué la perte du contrôle du véhicule.

(A.F.P.). Sept morts dans les massifs du Mant-Blanc et de la Meije. niste allemand est piort dans l'ascension de la Dent du Géant en faisant

- Trois alpinistes et un randonneur solitaire ont trouvé la mort, vendredi 22 et samedi 23 juillet dans le massif dn Mont-Blanc. Les trois premiers, un jeune Belge, un Parisien et un Sud-Africain, ont été emportés par des chutes de pierres. Le quatrième, un Britannique âgé de qua-rante ans, a vraisemblablement été victime d'un malaise cardiaque.

Dimanche après midi, un alpi- 29 décembre dernier.

dans, le massif de la Meije après avoir dévissé. Les corps de deux skieurs ont. d'autre part, été retrouvés dans le massif des Grandes-Rousses au-

bureaux

BUREAUX

Ventes

EN VENTE OU LOCATION

APPELEZ SARI 776-44-88.

Tél.: 355-17-5D.

& - COLISÉE-ÉLYSÉES

SIÈGES DE SOCIÉTÉS

**DDM/CILIATIONS** 

250 F/350 F PAR MOIS

A.F.C. : 359-20-20.

Domiciliations: 8-2.

SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX Los, bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés.

ACTE S.A. 359-77-55.

**EMBASSY - SERVICE** 

RECH. 150 A 200 m<sup>2</sup>

locaux

commerciaux

ST-MAUR. 280 m², 1\* 4t., artère : passerite 5.000/mois. Bail neuf. Tél. : 590-66-06.

fonds

de commerce

A vendre, excellente affaire mag. disques, instruments, 120 m², rue Principale, ville moyenne S.-Quest. Px justifié. Téléphoner de 19 h 30 à 21 h au (63) 04-98-93.

boutiques

APPELEZ SARI

776-44-88.

Locations

Ventes

Ventes

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DDMICILIATIONS** S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous service Permanence téléphonique

PARIS FONTAMEBLEAU BELLE PPTÉ en MEURIÈRE

**GARD PRÈS UZES** 

forêts

echanges

Mº MARCADET, bel kmm. anc., 2 poss, tout cit, 209,000 F. kmmo Marcadet. 252-01-82. viagers

BUTTE MONTMATTRE Studio, confort. 164,000 F. Immo. Marcadet. 252-01-82. 20° arrdt Mº MARAICHERS. Studio to équipé. neuf, petit imm. 140.000 F. Propr. : 590-86-06.

92 Hauts de Seine **BDULUGNE BOIS** 

COO. STUDIO, cuis., bns. ref. neuf. 115.000 F. 257-37-37. **Province** 

NIMES Dans un perc centre ville Tr. besux appts plein Sud Disponibles immédiapem Possibilité prêt convent SACI - (86) 62-14-18.

propriétés A. vendre. 'Gde' MAISON' art-cienne, 2 fois 120 m², tuffeesto et ardoises, 9 p., 2 w.-c., 2 s. de bris, carressor, moquette, poutres, cheminde, cheuffage central, cuisine équipée chêne, dépend, 150 m² avec garage, écurie, grenier, chenil avec four, jardin amén. 1,450 m², pr. bris, école. pare. 23 km Angers. ole, pare, 23 km Ang Prix: 1,000,000 F, Tél.: 19 (8) 016-16-76.

ST-VALLER, 11 km Greees, Belle ville neuve 156 m², 2 brs, theminés, cuisine aménagés, grand corfort. Terrain des 6.600 m² arborés, vue dégagés. Prix: 7,100.000 F. Téléphonez au (93) 42-68-10,

YDNNE RARE

Armaud près de Sens ravie-sante demeure 18° s., 8 p., jer-din paysagé, 2.000 m², état exceptionnel, 1.000.000 F. Tél.: (1) 325-11-25 matin. RUE FDNDARY - 2 P. Confort, 42 m2 environ. imm. ravalé. 300.000 F. 605-10-08. COMMERCE, 62 m², Calma, stj., + ch., cuis., équipée, a, d'eau, chauffage cti indiv. Bon état. Prix 440,000 F. 327-52-44.

8 p., 3 s. de bns + poes. Schires dans combles, ger., se sol s/totalité, terrain 2.800 m arboré et clos. Px 1.250.000 l Teléphone : 758-63-27.

PROPRIÉTÉ DU XIXº slack R. + 5 nivx 700 m² habitables PARC 2 HA 1 200 000 F. PPTARE 768-73-78. VALLÉE CHEVREUSE

38 KM PORTE ST-CLOUD (R.E.R. 11 km), PART. VEND RAVISSANT PETIT MANORA gvec TOUR DU XM. PARFAIT ETAT. 300 m² habit. Maison d'amia. Jardin d'agrément. 1.350.000, H.S. 254-65-81. WEEK-END: (3) 485-21-42.

A vdre è 25 km Sud de Peris, Massifs boisés d'essences feuilluss de 7 è 13 ha Tél: (43) 53-58-57 ou (43) 24-71-34.

Echange P3 tr. grd stdg: ga-rege, cave, « Jardin de Come-nelum », Nice-Climiez contre-appt équivalent 5-/6- errdt Paris. Tél. ; (92) 31-04-62.

Etude LODB., 55, bd Volteire Peris CO'). Tel.: 355-61-58 Spécialiste viagors. Expérience discrition, conseils.

locaux industriels

Ventes **ENTREPOTS** 

**BOUTIQUES** VOUS CHERCHEZ 20 m² ET PLUS EN LOCATION, VENTE, CESSION

APPELEZ SARI 776-44-88.

the same for the same of

Les autorités chinoises ont lancé. samedi 23 juillet, une alerte générale contre les inondations et les crues affectant la plupart des

**ENONDATIONS EN CHINE** 

je Monde

M. RAFFA

« C'est qu

And the second s

Marie Harrison Arten

State of the state

Bertham Same and the

Market and the first of the fir

The second of th

garante de la constante de la

ender the second of the second

Section of the second section of

For drain to state and \$500

And there is the last of the second

State of the state of the state of the

Aldren to the second second

Smith to the track out to

and to mer. The the guest

Total de la vial liga con con de

reach to a contract the

Paris a very meter a scale

on other times have do

peaks of my class on a fall

and do the to the factorial

mariae, men to the statement continue temperature acti

go M. Paccara, et son h

gar de la lavor le contra

where Arrents disperse to the

ialeia con processimenti, ale

Le de cette à moite de foi

Spring in signification the of the

este, Kalmeda, mar que tarra-

En 1955, il a opinico area

gets on variables on s

germ of the resemble of the s

the industrial in parties a

prient plan invested and co

hade more or other the in Ponato, que les oblegations

has a Jan town on tout to

sevice il protesta de ch

us present que inque, et

Table Control of Designation

STATE OF THE PARTY OF THE BIT

A 11 4 . A7 . A

g same

fleuves et rivières, du nord au sud du pays, à l'exception de la région de Pékin, où s'évit une grave séche-TESSE. Selon un communiqué conjoint publié par le Comité central du parti communiste et le Conseil d'État, la situation est préoccupante le long de

sept grands cours d'eau, y compris le Yangzi (Yangtsé) et le flenve

Les responsables des provinces et des villes sont invités à mettre en œuvre les plans d'urgence en renforcant les systèmes de digues et en prévoyant la préservation des stocks de vivres et l'évacuation des populations menacées.

Cependant, dimanche 24 juillet, la montée des eaux semble svoir marqué une pause et les services de météorologie ne prévoyaient que de faibles averses dans les régions touchées par les inondations (Reuter).

• Plules torrentielles au Japon. - Cinquante et une personnes sont mortes et soixante-huit autres sont portées disparues à la suite des inondations et glissements de terrain dus aux pluies torrentielles qui se sont abattues vendredi 22 et samedi 23 juillet sur l'ouest du Japon. -

une chute au moment d'un rappel. Deux autres alpinistes sont morts

dessus de l'Alpe d'Huez. Ils avaient été emportés par une avalanche, le

TOURISME

M. Rola une nouvelle fo

MM Raymond Vadiant lai de l'Apence matematale ( dequest actions of A. N. C. leger havier, president de ation des maries de Maur m regroupe in quasi tota saunte-deux communeux de a, - out siene, americali 23 Sant-Jean-de-Maniferiae 12 me concention to me la promi disquerenciances, en press M Roland Carrie, Secretari & tourname

A l'occasion de sua sé Magnenne, M. Carrier a C qu'il proposerant, dans le c projet de las de tinances 155 ouplissement des contentiers dette formule, lancee 1982. Le regime actuelleme ment reserve l'attribution mes par le canal - employa alanés avant acquitté n 1130 F au titre de l'impôt enu de l'année 1981 Ce pi rail parte a S INTH F. doub k nombre de beneficiaire ek, pour mendre neul D'autre part, la periode i iquise pour avoir accès auss

Grand Tamis Mint Size ADMINELL.

AITS DIVERS

# régions

#### DES PATRONS HEUREUX

## M. RAFFAËLE PACENZA (confection) DANS LE PAS-DE-CALAIS « C'est quand tout va mal qu'il y a une place à prendre »

Parmi les patrons heureux, voilà M. Raffaële Pacenza (quarante-trois ans), de nationalité italienne, président-directeur général d'une entreprise de confection (cinquième fabricant français de vêtements de sports et de loisirs), à Avion (Pasde-Calais). Ancien galibot à Avion même, il y a un quart de siècle, M. Pacenza a gravi un à un, en les redescendant parfois, les échelons professionnels et sociaux. Il se trouve aujourd'hui à la tête d'une P.M.E., qui a décuplé son chiffre d'affaires en quelques années. Em-ployant deox cent quatrevingt-quinze personnes à la maison mère et dans des filiales, il pense pouvoir procéder d'ici fin 1984 à soixame-dix embauches nouvelles.

Fier de lui, M. Raffaële Pacenza. quand il contemple successivement les installations de la fosse 4, qui sert anjourd'hai de retour d'air au puits de Méricourt, et ses propres ateliers de confection, construits sur le carrean de la mine. Tout l'orgueil de la Calabre dans son regard.

. .

---

£ . 17

海水

1 84 (·i.

· 通 · 通 · ·

M HELL

4.14...

C'est qu'il y a un quart de siècle, le jeune Italien, alors âgé de dix-huit ans, était à 894 mètres sous terre, dans cette même fosse du Pasde-Calais, et qa'il lui en a fallu, du temps, du travail, de l'obstination et du courage, pour faire surface...

C'est l'archétype du « self made man » M. Pacenza, et son histoire relève de la série « contes et légendes .. Avec, au départ, un drame à la Zola ; son père meurt, alors que l'aîné de cette famille de buit enfants a tout juste seize ans et que luimême, Raffaële, n'a que trois ans.

En 1955, il a quinze ans. « A cet age-là, en Colabre, on est un homme. » Les travaux des champs et des rudiments du métier de tailleur ont plus occupé son enfance, dans le miséreux village natal de San Donato, que les obligations scolaires : . J'al fait en tout trois ans d'école. » Il s'enfuira de chez hii, sans prévenir quiconque, et surtout

pas la «mama», un fameux matin de 1955, avec quelques lires en poche, des rèves et des revanches plein la tête. « Je m'étais juré d'être pa-tron ou rien, à treme-cinq ans. »

Dans son bureau de P.-D.G., où des trophées sportifs - il patronne l'équipe de football d'Avion - voisinent avec de gros bloes d'anthracite, des courbes de production, un « livre d'or » et le jean dernier-né de sa collestion de vêtements de sports et de loisirs, M. Pacenza aime visiblement mesurer le chemin parcouru. Volubile - avec un secent à couper ao trombion, des sâcheries avec le « VOBS » ( - Monsieur, tu m'excuses ») et un français très imagé l'ancien galibot, plotôt petit, mais rablé, regard, cheveux et moustache noirs, teint mat, évoque, avec une mémoire précise et un luxe de détails, toutes les étapes de son ascen-

#### Bücheron ou mineur

Il trouvera ainsi à s'employer dans des scieries du Massif-Central - - à l'époque, en France, un Italien ne pouvait être que bûcheron ou mineur - dormant pendant six mois dans des Wagons désaffectés.

En 1957, le bruit court, dans la colonie transalpine, que les Houil-lères do Bassin du Nord et du Pasde-Calais procedent à de noovelles embauches. Ruée vers Lens. Raf-faële, venu du fin fond de la Lozère, est du nombre. D'abord refusé pour raisons médicales : trop maigre. Pris accepté dans la fosse d'Avion. Grâce à un porion italien qui lui-même connaissait l'ingénieur, qui lui-

Vingt-huit mois à moins 894 mòtres. Et puis, un jour, un éboulis blesse sérieusement l'un de ses frères, embauché entre-temps. Tous les deux quittent à l'instant la mine. « On n'a même pas demandé notre. compte. » Raffaële venait de se marier, à l'âge de vingt ans, avec une blonde ouvrière de la région, âgée de environs de Nancy, avant d'être re-cruté par Lee Cooper.

baraquements des alentours. Mes beaux-parents ora èlevé l'enfant. -C'est alors sa « période » allemande, qui sera un peu plus bleue... Un bean-frère, installé à Stuttgart, fait embaucher le couple Pacenza dans one usine de formica, lui comme ouvrier aux presses, elle, sur nne autre machine.

dix-sept ans, dont il a tout de suite

une petite fille. . On vivait dans les

Retour à Avion. Achat, avec vingt mille francs d'économies, d'un ter-rain, où sera peu à peu bâtie la maison familiale. Elle, elle retrouve son premier emploi, dans une usine tex-tile, où dit-elle « j'avais été embauchée en 1957 à soixante-trois cen-times de l'heure ». Lui, il se plane comme balayeur dans une entreprise de confection. « Il faut savoir bou-ger, assure-t-il, savoir redescendre quelques échelons, pour remonter plus haut ».

Dans cette entreprise, M. Raf-faële Pacenza balaie, mais il revient aussi à ses premières amours ; il taille, il coud, il parvient à se faire ses costumes, et un midi de 1962, dans un café-restaurant de Lens, où il a ses habitudes, un tailleur juif polonais, qui a remarqué son élégance, lui tend sa carte de visite : Paris. On

Toileur à la main chez ce tailleur juif, dont il garde un souvenir ému, puis chez Burton, notamment. Trois années gris-blanc, (1963-1966) passées à économiser sou par sou - sa femme Christiane tient une loge de concierge -, pour bâtir la maison d'Avion et . surtout, son avenir de patron. Il réussit divers examens (coupeur, modéliste). Et c'est mai 68, à nouveau dans le Nord Pasde Calais.

La bongeotte le reprend en 1970. La lecture d'une petite annonce, et le voici chef d'atelier, puis directeur technique (jusqu'en 1974), dans les

Avec 120 000 francs d'économic, vec l'aide des Houillières do bassin du Nord et du Pas-de-Calais, avec le bésélice des dispositions en vigueur, relatives aux créations d'entreprise, avec la mobilisation de « tous les copains de jeunesse, qui expert-comptable, qui conseil juridique, qui assureur, une vrale bande à Bonnot », pait, le 1 s janvier 1976, la société Pacenza

L'année 1976 est pourtant très difficile pour l'industrie textile fran-çaise. Le P.-D.G. d'Avion a un elin d'œil: « Justement, c'est quand tout va mal qu'il y a une place à pren-dre. De quoi les gens ne peuvens se passer? De manger et de s'habilier. La concurrence étrangère? Tu plai-santes. Des bavardages de la télé.

De fait, M. Pacenza trouve immé distement un créncau - le sports ware - et l'entreprise démarre, avec nne équipe réduite : le nouveau patroo preod pour associées... sa femme et sa fille ainée (en atten-dant que sa seconde fille, aujourd'hui âgée de treize ans, entre dans la danse familiale).

Les clés du succès ? . Il faut toujours avoir deux ons d'avance sur les autres. Si la clientèle souhaite des vêtements avec des poches dans le dos, on les fait. » Créateur de modèles, fabricant et façonnier à la fois, M. Raffaële Pacenza se définit comme « un artisan industrialisé ». Il produit apjourd'hui des a fringues » qui plaisent aux jeunes, mais il pourrait demain se lancer dans la confection de smokings si telle était la mode populaire.

Une pression sur l'accélérateur de la Mercedes, dans les rues d'Avion, et le P.-D.G. dit tout à trac : - Tu vois, cette commune, je l'aime. J'alme les paysages industricis. Mais je sais aussi que beaucoup de gens disent: Qu'est-ce qu'il a donc fait, ce Rital, pour reussir?

MICHEL CASTAING.

#### M. JEAN-FRANCIS BARDA (micro-électronique) DANS L'INDRE « Il faut être petit pour être créateur »

Le concours - Innovez dans l'In-dre -, lancé par le conseil général du département que préside M. André Laignel (P.S.), vient d'être remporté par une petite entreprise, les Ateliers techniques de Gargilesse. Elle a gagné son prix en présentant un projet de système de vote électronique.

La société A.T.G. a un patron, M. Jean-Francis Borda, qui échappe aux normes. Ea jaovier 1982, M. Barda a ouvert les portes de sa petite entreprise à Gargilesse-Dampierre – dont il était originaire, - le « village des artistes » do Berry, qui doit sa célébrité à George Sand et à son site. Accroché au flanc de petites collines au-dessus des méandres de la Gargilesse, le vil-lage séduisit la romancière, qui le Secrivit comme sa - perite Suisse -. Depuis, Gargilesse-Dampierre s'est taillé une réputation de haut lieu culturel, avec un festival de renom durant l'été. Uo enironnement parfaitement complémantaire pour J.-F. Barda, qui se définit à la fois comme un artiste et un artisan :

- Mon travail de concepteur en nicro-électronique s'apparente à l'élaboration de l'œuvre d'art, à la construction d'un roman, d'un tobleau; le processus est le même... Je ne me vois pas du tout d'ailleurs en - directeur d'usine » ; le poste de directeur va tourner tous les ans ofin que chocun puisse s'exprimer -, précise-t-il.

Pour l'instant, six personnes sculemeet constitueet le potcotlel d'A.T.G Et J.-F. Barda a fixe à vingt personnes environ la taille de son entreprise. « La créativité est en chute libre lorsqu'on se structure trop, lorsque l'entreprise est trop grosse, affirme-t-il. Paradoxalement, Thomson ne pourrait pas créer comme nous le faisons : cela coûterait trop cher. C'est pour-quoi, pour M. Barda, la P.M.E. est le lieu idéal pour l'expression de la créativité. Coup de patte au passage sur les défauts bien connus de notre

système industriel et des hommes - L'incompétence empoisonne le tissu industriel. Un bon technicien ne fait pas forcément un bon chef de service. Il y a une aspiration naturelle des compétences vers l'incom-pétence. En France, on ne se remet pas en cause; on s'accroche à ses idées, même quand on s'est trompé, à ses relations, et on s'enfonce », fait-il remarquer.

Autre constat: l'innovation s'accommode fort bieo de la déceotralisation: . A Paris, on trouve une main-d'œuvre surqualifiée, suremployée, surpayée. Ici, c'est l'inverse: elle est sous-qualifiée, sousemployée et sous-payée. - L'Indre ne propose qu'un seul B.T.S. et pas la moindre filière universitaire. - Il faut donc rééquilibrer . pense M. Borda, Il a découvert que les mécaniciennes eo confection - un secteur qui a été ravage par la crise dans le département - pouvaient fort bien, et rapidement - se reconvertir dans le câblage en électronique: il y a beaucoup de similitudes dans les gestes et la pratique des deux professions. - En quelques semoines, lo transformation peut s'opérer, affirme-t-il. Même les Américains recommencent à fabriquer chez eux à partir d'un certain miveau d'automatisation.

- En informatique, cela va três vile, explique encore M. Borda. L'étudiant sort de l'école avec un décalage de six à huit ans... avinze ans de carrière sons nécessaires pour rattraper un manque de formation de deux ans... Nous sommes en situation de révolution technoloqique permanente, pour reprendre le terminologie maoîste. Chez nous, nous ne sommes pas capables d'assurer ces mutations. .

Une chose est certaine en tout eas pour ce jeune patron inhabituel:
• La télématique est un outil de décentralisation fantastique. .

RÉGIS GUYOTAT.

#### TOURISME

#### **M. Roland Carraz annonce** une nouvelle formule du chèque-vacances

MM. Raymond Vaillant, président de l'Agence nationale pour les chèques-vacances (A.N.C.V.), et Roger Favier, président de l'Association des maires de Maurienne qui regroupe la quasi-totalité des soixante-deux communes de la vallée, – ont signé, samedi 23 juillet à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), une convention pour la promotion du chèque-vacances, en présence de M. Roland Carraz, secrétaire d'État

A l'occasion de son séjour en Maurienne, M. Carraz a confirmé qa'il proposcrait, dans le cadre du projet de loi de finances 1984, un assouplissement des conditions d'accès à cette formule, lancée en mars 1982. Le régime actoellement en vigueur réserve l'attribution des chèques par le canal « employeur » aux salariés ayant acquitté moins de 1 130 F au titre de l'impôt sur le re-venu de l'année 1981. Ce plafond se-rait porté à 5 000 F, doublant ainsi le nombre de bénéficiaires poten-tiels, pour atteindre oeuf millions. D'autre part, la période d'épargne rquise pour avoir accès aux chèques-

vacances sera ramenée de huit à quatre mois. Enfin, un groupe de travail examinera prochainement une simplification des formalités d'acquisition.

Soulignant que 43 % des Français ne partent pas en vacances, le secrétaire d'État aa tourisme a estime que le chèque contribuerait non seulement à la démocratisation des vacances, mais anssi à un meilleur étalement dans le temps et dans l'espace. En effet, le prestataire de services (bôtelier, restaurateur, commerçant) peut le bonifier, et proposer, par exemple, hors saison, un repas d'une valeur de 60 F contre un titre de 50 F.

Un affichette orace d'une silhouette d'oiseau bleu et portant la mentico « Bieoveoac ebèquesvacances » signalera les établissements qui acceptent ce titre de paiemeot. A la mi-novembre, TA.N.C.V. publiera un annuaire national, dans lequel seront répertoriés six mille à sept mille de ces établissements.

## Ile-de-France ENVIRONNEMENT

#### BÉNÉFICES EN BAISSE **POUR AÉROPORT DE PARIS**

Aéroport de Paris (l'établisse-ment public chargé de l'exploitation des quatorze plates-formes aéropor-tuaires de la région parisienne) a en-registré en 1982, pour la quatrième année consécutive, un résultat posi-tif, bien qu'en diminution sensible per rapport à 198t (8,9 millions de francs contre 28,3 millions).

Les charges de l'entreprise out cru plus vite (+18,8%) que ses re-cettes (+15%) en dépit d'un trafic en augmentation de 3,8% sur les trois acroports principaux (Roissy, Orly, Le Bourget). Mais le produit des redevances aériennes progresse moins vite (+ t5,3%) que celui des cessions, travaux et prestations réa-lisés par l'établissement poblic (+20,6%). Une marge d'antofinanement de 360 millions de francs a été dégagée, correspondant à un taux d'autofinancement voisin de

Avec un trafie de 29,6 millions de passagers, les aéroports parisiens se sout situés l'an passé à la deuxième place européenne et à la septième place mondiale.

#### · · TRAVAUX **SUR L'AUTOROUTE A-6** DANS LA BANLIEUE PARISIENNE

L'autoroute du Soleil (A-6) sera eo travaux du mardi 2 août à 22 beures au samedi 27 août à 6 heures. Le chantier se déplacen dans le sens Paris-province, entre Wissous et Viry-Châtillon, sur une longueur de 9 kilomètres, tl a pour objet de refaire eo totalité la voie de droite de la chaussée ainsi que cer-taines parties des autres bandes. Durant les travaux, la circulation Parisprovince s'effectuera, d'une part, sur la voie de gauche dans le sens Paris-province et, d'autre part, à contresens sur la voie de gauche province-Paris.

Des restrictions d'accès à l'autoroute seront en outre appliquées vers la province, les bretelles d'accès de Wissons (passage de B-6 à A-6) de l'A-87, de même que les entrées et sortics de Chilly et de Savigny seront farmées. Vers Paris, les entrêts de Viry-Chatillon, de Savigny et de Chilly seroot, elles aussi, fermées. Dans tous les cas, des déviations seront mises eo place et fléchées.

# Les dates d'ouverture définitives sont fixées

Le secrétaire d'Etat auprès da premier ministre chargé de l'envi-ronnement et de la qualité de la vic vient de fixer l'ouverture générale de la chasse dans les différents départements, aux dates suivantes :

· Au II septembre: Ain, Alpesde-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Ande, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Charente-Maritime, Corrèze, Haute-Corse, Corso-du-Sud, Creuse, Dordogne, Doubs, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Giroade, Hérault, Isère, Jura, Landes, Loire, Haote-Loire, Lot, Lot-et-Garouse, Lozère, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantique, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales, Sa-voie, Haute-Savoie, Tarn, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse.

• Au 18 septembre: Charente, Côte-d'Or, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique, Maine et-Loire, Nièvre, Rhône, Haute-Saone, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Haute-Vicooe, Territoire de Belfort.

 Au 25 septembre: Allier, Saone-et-Loire.

CHASSE

· Au 2 octobre: Aisoe, Ardeooes, Aube, Calvados, Cher, Côtes-du-Nord, Eure, Eure-et-Loir, Finistère, Indre, Loir-et-Cher, Loiret, Manche, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Menrthe-et-Moselle, Meuse, Morbiban, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Sarthe, Paris, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Yvelines, Somme, Vosges, Yonne, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-

• Au 9 octobre : Ille-et-Vilaine. Comme les années précédentes, les périodes de chasse de la perdrix et du lièvre ont été sensiblement limitées pour temr compte des circonstances climatiques et des condi-

tions de reproduction de ces espèces. Pour le gibier de montagne, la periode de chasse a été fixée :

Pour les Pyrénées, do 25 sep-tembre au 16 octobre, à raison de

#### Orientales, soumis au plan de · Pour les Alpes, du 11 septembre au 25 septembre ou au 2 octo-

département des Pyrénées-

bre, à raison de deux à quatre jours par semaioe, suivant les départe-La elôture générale de la chasse s'échelonnera du la janvier au 29 fé-

vrier 1983, selon les départements ; le pigeoo ramier pourra être tiré jusqu'au 31 mars dans un certain nombre de départements. Dans chaque département, les ar-

rêtés d'ouverzure et de elôture précisant les conditions d'exercice de la chasse de différentes espèces seront affiches dans le courant da mois d'août dans toutes les mairies.

Ces dispositions ont été arrêtées par le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'environnement et de la qualité de la vie. après consultation du Conseil national de la chasse et de la faune sauvage, qui s'est réuni le 22 juin der-nier.



#### trois jours par semaine (sauf pour le La commission baleinière internationale réduit à 10 000 les captures autorisées pendant la campagne 1983-1984

Le dernier carré de baleiniers qui s'opposaient à l'arrêt de la chasse commerciale vient de perdre un partenaire : le Pérou.

Celui-ci vient en ellet d'annoncer, à l'issue de la trente-cinquième session de la commission baleinière internationale (C.B.I.), réunie à internationale (C.B.I.), réunie à Brighton (Grande-Bretagne) du 18 au 23 juillet, qu'il acceptait le principe du moratoire adopté l'an dernier par les quarante États membres, c'est-à-dire la suspension de la chasse commerciale à la baleine à partir de 1986. Des neuf pays baleiniers (Japon, U.R.S.S., Norvège, Péron, Islande, Espaçoe, Brésil Pérou, Islande, Espagoe, Brésil, Corée du Sud, États-Unis), seuls le Japon, l'U.R.S.S. et la Norvège s'opposent encore à l'application du moratoire de la C.B.I.

Le Japon a proposé une formule pour tourner le moratoire : puisque seule la chasse commerciale sera interdite après 1986 (la chasse «aborigène» pratiquée par les Esquimaux d'Alaska ou de Sibérie reste autorisée), le Japon suggère une troisième catégorie de chasse, dite de subsistance, qui resterait antorisée pour ne pas compromettre « l'équilibre économique et socio culturel des population qui la pratiquent ».

En attendant, la commission a encore réduit les quotas de chasse pour la saison 1983-1984 : 10 160 prises seront actorisées contre 12415 en 1982-1983 (le chiffre était de 40 000 il y a dix ans).

La C.B.t. n'a pas les moyens matériels ni juridiques de faire respecter ces quotas, mais certains Etats gros consommateurs de poisson importé, comme les États-Unis, peuvent, en réduisant leurs achats au Japon ou à la Norvège, faire pression pour le respect du moratoire. Les États-Unis oot déjà menane de réduire de 400 millions de dollars le montant de leurs importations de poisson et d'huîtres du Japon. Ils ont aussi ramené à 100 000 tonnes le quota de poisson que les chalutiers japonnais pourront pêcher dans les eaux territoriales américaines.

Quant aux sept militants écologistes de Greenpeace (six Américains et un Canadieo) qui avaient été interpellés dans un port baleiniers de Sibérie par les autorités soviétiques, ils ont été relachés samedi en mer, comme prévu (le Monde daté 24-25 juillet).

# Le Monde

5, rue des traliens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois t2 mois

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 146 F

IL - SUISSE TUNISIE 4F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aériesme Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définités en provisoires (deux semaines ou phut); nos abounés sont invités à formuler leur demande une somaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance

# Le Chili paraît assuré de recevoir un nouveau prêt bancaire de 1,3 milliard de dollars

Correspondance

Santiago. - Le Fonds monétaire international (F.M.I.) nidéra le Chili à faire face à ses engagements extérieurs, tout en lui necordant une plus grance liberté de manœuvre dans l'application du programme d'ajustement conclu avec le gouver-nement. Telles sont les conclusions qu'on peut tirer à une semaine de l'expiration du moratoire accordé par les quelque six cents banques créditrices.

Engagées dans le courant de 1982, alors que les auages s'amoncelaient sur le « miracle chilien », les négociations avec le F.M.L. avaient finalement abouti dans les premiers jours de janvier à un accord aux termes duquel le Chili se voyait oc-troyer 875 millions de dollars, soit 325 millions au titre du financement compensatoire et 550 millions sous forme d'un accord de onnfirmation (1) accompagné de la mise en œuvre d'un programme de redresse-ment financier. Quelques jours après la signature de cet accord, le ministre de l'économie, M. Rolf Luders, annoncait la liquidation de deux importantes institutions financières et la mise sous tutelle de sept autres. Cette décision provoqua immédiatement l'interruption du flux

#### Les conditions obtenues par le nouveau ministre des finances

Par ailleurs, en injectant dans l'économie plus de 1 milliard de dollars afin de compenser la chute des dépôts et d'éviter la faillite en cascade des entreprises liées nux ban-ques en difficulté, les autorités économiques firent éclater le cadre monétaire établi par le Fonds. Les réserves diminuèrent de plus de I milliard de dollars en deux mois. Au début du mois de mars, le Chili se trouvait dans une situation extremement grave : le F.M.l. avait dé-cidé de différer le versement de la deuxième tranche du crédit de confirmation et les autorités se voyaient obligées, après avoir longtemps soutenu que cela ne serait pas nécessaire, de renégocier dans des conditions particulièrement défavorables la partie de la dette extérieure venant à échéance en 1983 et en 1984 (celle-ci s'élève au total à environ 18 milliards de dollars).

La première conséquence de la crise fut le remplacement à la tête du ministère des finances de M. Luders par le président de la Banque centrale, M. Carlos Caceres, jugé beaucoup plus digne de confiance dans les milieux financiers internationaux. Le nouveau ministre abtint un premier adoueissement des conditions imposées par le Fnnds, en particulier en ce qui concerne le déficit budgétaire autorisé pour l'année 1983. Fixé au départ à 1,7 % du P.I.B., il fut porté dans le nouvel ac-cord concla en mars à 2,3 %. Les banques créditrices acceptèrent d'nutre part le moratoire demandé par M. Caccres, tandis que des négocintions glubales s'engageaient pour couvrir le déficit de la balance des peiements. Le plan financier présenté par le ministre des finances comprend quatre volets :

· Rééchelonnement sur buit ans, avec une période de grace de quatre ans, des 3,4 milliards de dollars venant à échéance en 1983 et 1984; · Octroi d'un crédit à long terme

de 1,3 milliard de dollars destiné aa paiement des intérêts, ce qui devrait permettre au Chili de maintenir un nivean suffisant de réserves ; • Élargissement des lignes de crédit à court terme pour financer les opérations de commerce exté-

rieur : Octroi d'un crédit-relais de 530 millions de dollars afin de repforcer les réserves jusqu'à l'nhten-tion du prêt de 1,3 milliard de dollars. Ce crédit-relais a été accordé à la mi-mai, 180 millions étant apportés par les douze principaux créanciers et le reste par la Banque des règlements internationaux.

#### Un jugement favorable

La réponse positive des banques commerciales en ce qui concerne le prêt de 1,3 milliard de dollars dépendait évidemment du feu vert donné par le Fonds. Celui-ci paraît nequis après la venue à Santiago, à la fin du mois de juin, d'une mission technique chargée d'analyser l'évolution des principaux agrégats. Les résultats ont été jugés particulière-ment satisfaisants dans le domaine des échanges extérieurs, l'excédent

de la balance commerciale dépassant largement les prévisions en raison surtout de la chute vertigineuse des importations. D'autre part, les déclarations optimistes de M. Harry Taylor, président de la Manufacture Hanover Trust Company et représentant du « Comité des 12», semblent avoir rassuré les banques ré-gionales américaines et les banques curopéennes très réticentes à l'égard du Chili, tant en raison de la dégradation de la situation économique que de l'agitatina politique des der-Le prêt de 1,3 milliard de dollars

devrait en principe être signé avant le 31 juillet. M. Taylor a annoncé en outre que le Chili pouvait compter sur une ligne de crédit à court terme de 1,7 milliard de dollars jusqu'en 1984, ce qui est plus que suffisant compte tenu du niveau des achats à l'extérieur. Le pays devrait donc recevoir dans les prochains jours les deux tranches du crédit de confirmation correspondant au premier et au deuxième trimestre, soit 104 millinns de dullars, et les premiers 500 millions du prêt à long terme ac-cordé par les banques commerciales.

#### Une « compréhension » toute relative

Le Chili a done échappé à l'étranglement financier. Mais le prix qu'il devra payer est élevé. La croissance a toutes les chances d'être négative en 1983 et sera sans doute à peine positive en 1984. Le Fonds a, certes, desserré quelque peu le carcan im-posé à l'économie chilienne, mais il semble que cet assouplissement porte beaucoup plus sur les moyens à mettre en œuvre que sur les objectifs à atteindre. En d'autres termes, le cap reste inchangé en ce qui concerne le niveau de réserves à la fin de l'année (l'accord conclu avec le Fonds prévoit une diminution de 600 millions de dollars durant l'année 1983), les autorités économiques disposant sculement d'une plus grande liberté d'action, en particulier dans le maniement des instru-

ments monétaires. Les milieux d'affaires estiment cependant que la « compréhension » montrée par les experts de Washing-

ton est insuffisame face à la gravité de la situation économique interne. Les deux principales organisations patronales, la Confederacion de la produccion y del comercio, et la So-ciedad de fomeatn fabril (SO-FOFA), toutes deux championnes de l'économie de marché, ont adressé au gouvernement une série de propositions destinées relancer l'activité. Le diagnostie est unanime. Le problème central de l'économie chillenne n'est plus au-jourd'hui le deséquilibre extérieur provoqué par un excès de dépenses, mais la chute dramatique de la demande, à laquelle s'ajoute l'ex-trême vulnérabilité financière des

entreprises en raison d'une période prolongée de taux d'intérêt élevés. » Tout en reconnaissant que la récession a tendance à se stabiliser et que des signes de reprise se manifes-tent dans le secteur minier, les deux institutions soulignent l'ampleur de la récession : ehute de 8 % du P.I.B. durant le premier semestre par rap-port à la même période de 1 82 (le P.I.B. n diminaé de 14,1 % l'année dernière) et chômage très él. vé, un travailleur sur trois se trouva t sans emploi. Le document de la Coafederacion de la produccion y del comercio précise que la diminution de l'in-dice officiel de chômage (- 20 %) s'explique par l'extension des deux programmes d'assistance, le plan d'emploi minimum et le plan d'em-ploi des chefs de famille (2), et non

Selon le patronat, la seule issue réside dans - une vigoureuse relance de la demande intérieure - grâce à l'application de mesures dont l'inspiration keynésienne ne manque pas d'étonner de la part de ceux qui, il n'y a pas si longtemps, vantaient les mérites du « modèle de Chicago » : baisse des taux d'intérêt, augmenta-tion des investissements publics et hausse des rémunérations. Les patrons demandent également que des facilités soient données aux entreprises et aux particuliers pour qu'ils puissent renégocier la totalité de

pas un redémarrage de la produc-

Un tel programme est, selon les représentants de l'industrie et du commerce, incompatible avec l'austérité fiscale et monétaire » exigée par le F.M.I. Le gouverne-ment doit donc notenir » un assouplissement de l'accord avec le Fonds -, d'autant plus facile, soutiennent certains, que le caractère très restrictif des mesures d'ajusto-ment est beaucoup plus le résultat d'un choix des autorités que des exigences formulées par l'organisme de Washington...

Le débat entre les partisans de l'application stricte du programme d'ajustement et ceux qui considérent qu'il faut s'en écarter n'appose pas seulement les autorités économ et les milieux d'affaires. Il s'est instauré au sein même du gouverne-ment. Malgré les démentis afficiels, Il est clair que le ministre de l'économie. M. Manuel Martin, est plus proche des thèses défendues par les industriels et les commerçants que de celles du ministre des linances. Qu'en pense le général Pinochet? Certains affirment que, une fois obtenu le prêt des banques commer-ciales, le ehef de l'État soutenu par l'armée a'aurait cure ni de l'orthodoxie financière... ni de M. Caceres.

JACQUES DESPRÉS.

(i) En vertu d'un accord de confir-mation (stand-by en anglais), le pays bénéficiaire du crédit dispose pendant toute la durée du prêt d'une faculté de irage égale au montant convenu. Si, per exemple, le prêt est de 550 millions de dollars, sur trois ans, l'emprunteur qui aurait tiré 100 millions de dollars la preaurait ure 100 milions de dollars la pre-mière année, puis remboursé cette somme au début de la seconde, pourra encore utiliser la totalité des 550 mil-lions pendant le temps qui reste à courir inseru'à l'échéance.

(2) L'allocation versée aux bénéfi-ciaires du plan d'emploi minimum s'élève à environ 26 dollars par mois (environ 200 F), et celle tenchée par les bénéficiaires du deuxième plan d'assis-tance à environ 52 dollars.

# LE BRUIT REND FOU

gendris par le bruit, cause importante de gendris par le bruit, cause importante d'agressivité. Grâce aux proprie de l'astronautique, le fittre EAR, qui protège sans isoler, à été rité su point aux U.S.A. Il se décomprise en doucour pour l'acspus parametent à l'oreile. Travail ou sommeil, se polyvainnes est remarqueble, il permet les conversations en milieu bruyant. Protection afficace du conduit autilité pour le naturion. EN PHARMACE ou le naturion.

#### **AFFAIRES**

LA CONSTRUCTION D'UNE USINE DE CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES

#### Le choix du gouvernement indien en faveur de C.I.T.-Alcatel provoque une controverse à New-Delhi

La société française C.I.T.-Alcatel devrait se voir confier la La société française C.I.T.-Alcatel devrait se voir confier la construction « clés en main » d'une deuxième mine de centraux téléphoniques électroniques en Inde. Le contrat officiel u'a pas encore été signé, mais le ministre des P.T.T. indien a annoncé, au début du mois de juillet, le choix du gouvernement indien en faveur de la société française. C.I.T.-Alcatel avait déjà obtenu en soût 1982 un contrat pour la fourniture de 200 000 lignes téléphoniqueset la construction d'une noine de centraux d'une capacité ansuelle de 500 000 lignes. Cette première usine, située à Gouda, devrait entrer en service en 1984. La deuxième, qui sera implantée à Bungalore, dans le sud du pays, devrait être opérationnelle en 1986.

De notre correspondant

New-Delhi. - La décision da gouvernement indien de confier la réalisation d'une deuxième usine de télécommunications à la société française C.I.T.-Alcatel provoque une vive controverse dans le pays. L'inde est un pays où le téléphone fonctioane mai — na enmpte 3 téléphones pour l'000 habitants, et se fabrique peu. Lursque New-Delhi a accepté, au mois de février 1982, l'inffre du gnuvernement français et de C.L.T.-Alcatet, qui se propossient de fournir à l'Inde une usine capable de produire 500 000 ligner par au les produire 500 000 lignes par an, les multiaationales des télécommunications du monde entier ont va s'ouvrir à elles la perspective d'nn marché de plusieurs millions de lignes.

En mars 1982, le gouvernement lançait un appel d'offres pour la construction d'une deuxième unité de production de 500 000 lignes par an. Trois propositions allaient être retenues : celles du groupe allemand Siemens, de la société britannique General Electric Corporation (une filiale de British Telecom) et celle d'LT.T. à travers sa filiale belge. Conformément à la politique

indienne de diversification de ses sources technologiques, la deuxième proposition de CIT-Alcatel fut mise de côté, hien que de tous les systèmes en lice, seul le-E10-B français répondait à la condition de présélection qui voulait qu'à la clôture de l'appel d'offres, la technologie offerte soit-non sculement avancée mals anssi exploitée au stade commercial sous forme d'un central opérationnel de 5 000 lignes.

Arguant qu'une techni < commercialement pninte prouvée » était contradictoire én soi-même, les conseillers techniques da gouvernement indien pencha pour nn système - avancé - à l'image de ceux princosés par Siemens, LT.T. et la G.E.C. Ces systèmes snnt catièremeat digitalisés et utilisent massivement les microprocesseurs à la différence du système E10 B plus ancien. De s, ils offriraient l'avantage nou aégligenble de princirer des débouchés pour la toute nouveile usine de circuits intégrés de grande échelle (L.S.I.) - de Chandigarh

Fin juin 1983, sans crier gare, le gouvernement indien fit volte-face et, si l'on en croit les bruits de couloir, prit la décision en moins de dix minutes de passer une seconde ommande à C.I.T.-Alcatel. Des instructions dans ce sens seraient

vennes - de très hant ». Pour justifier sa décision, l'appréciation financière n'étant pas officiellement eatrée ea ligne de compte, le ministère des communications a déclaré que seul le système E10 B avait fait ses preuves suivant les normes fadiquées dans l'appel d'offres initial. Ce qu'aucun des concurrents maibeureux ne conteste par ailleurs. Toutefois, ces derniers se posent la question de savoir ponquoi le gouvernement leur avait fait mirniter la promesse d'un contrat pendant plus d'un an.

(Intérim.)

#### Les Dix étudient de nouvelles diminutions des capacités de production d'acier en Europe

A Bruxelles

Les ministres de l'industrie des Dix se réunissent à Bruxelles ce lundi 25 juillet pour examiner une nouvelle fois l'ensemble du dossier de la sidérorgie.

Les aciéries européennes ne travaillent aujourd'hui qu'à 54 % de leur capacité de production. Depuis 1980, la Commission de la C.E.E., qui cherche à assainir la situation; impose, en vertu du traité de la CECA, des limitations de produc-tion par État et un contrôle des aides

Depuis trois ans les Dix ont déjà accepté d'éliminer de la sidérurgie tion de 18,4 millions de tonnes. La Commission de Bruxelles veut v ajonter aujourd'hui une réduction supplémentaire de 8,3 millions do es pour ntteindre un total de 26,7 millions de tonnes. La discussion portera lundi sur le partage de ces sacrifices, et sur la décision de la Commission de prolonger jusqu'à la fin 1985 les quotas de prodution imposés sur environ 70 % do secteur sidérurgique.

Les gouvernements sont d'accord sur le principe, mais plusieurs États membres, dont la France et l'Italie, réclament pour leurs industries respectives des parts plus grandes que celles que leur réserve Bruxelles. Selon le plan communautaire, la France devrait réduire encore de millions de tonnes ses capacités. Le gouvernement français estime, pou sa part, que la France a déjà fait de

#### ENERGIE

#### La Chine envisage d'adhérer à l'Agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant

emeat le siège de la Chine à l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.). Dans cette perspective, le ministère chinois des affaires étrangères vient d'annoncer que le directeur géaéral de l'ALEA fera une visite à Pékin du 11 au 17 août. L'objet de ce premier contact sera de discuter de l'admission de la Chine à l'Agence. Pékin indique aussi que cette visite aidera à - promouvoir la coopération entre la Chine et d'autres pays dans l'uti-lisation pacifique de l'énergie nuclèaire ». Le siège de la Chine à l'A.L.E.A. est vacant depuis 1971. Taiwan ayant été contraint de se retirer de l'organisation.

Si, jusqu'à une date récente, la non-appartenance de la République populaire à l'A.I.E.A. n'avait pas paru la gêner, il en va désormais dif-férenment. Après beaucoup d'hési-tations, Pékin a décidé l'an dernier de s'engager dans un programme de construction de centrales nucléaires en coopération avec des sociétés étrangères. Le projet le plus avancé est celui d'une centrale de deux réacteurs de 900 MW, située près de Canton, dans le sud du pays, et qui

Pékin. – Le gouvernement de la République populaire paraît envisager sérieusement d'occuper prochaiger sérieusement d'occuper prochaiger sérieusement d'occuper prochaige. Deux autres projets du même type sont dans les cartons, l'un dans le Jiangsu (est du pays), l'autre dans le Nord-Est. Par ailleurs, la Chine a annoncé son intention de construire à Hangzhou, près de Shanghai, une unité de produc-tion plus modeste (un seul réacteur

de 300 MW). La coopération avec l'étranger en ce domaine implique des transferts de technologie nucléaire que la nonparticipatina de la Chiae à l'A.I.E.A. risquerait de rendre plus difficiles. Les Etats-Unis, très sensibles sur ce point, auraient fait valoir cet argument tant aaprès de Pékin que des sociétés américaines intéressées à la vente de matériel nucléaire à la Chine.

Ce n'est sans doute pas un hasard si la visite de M. Blix à Pékin est annoncée au moment où viennent de se tenir à Washington des conversations destinées, selon l'agence Xinhua à - établir un fondement solide pour une coopération bilatérale dans l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire - (le Monde daté 17-18 juillet).

Le Monde dossiers et documents EXPLIBITION Les enjeux industriels La guerre des images Un outil d'expression DANS CE NUMÉRO UN SECOND DOSSIER L'ANTISÉMITISME NUMÉRO DE JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1983 CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX: 5,30 F Le Monde

ja tila natter 10 .76 3 .00 Land Control of the in our Lygic de . ... with de

MAIRES

METAUR VA REDUIRE

SHEETIES D UN TIERS

17.7

1000

e de seal

group hand

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}} = \{ \{ \mathcal{A}, \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \} \}$ 

and the state of the The second second and the same of all Salar Administration of the function Alex Carry 1 and Cartralt State Korn to March de 57. C. 74.

and existe pro-

Section 15

HARCHE INTERB COURT PU ARM UNIT 1816 1819 a 19 

> MINISTERS OF LATIONAL Programmi uki DIRECTION OF SECURITY

County in the second of the county be

NATION

La quel d'objes envi Elemention protes a muche e former concernious to testing 45 Construction mecanique Месанина следи. canque carretten and tretien engais de ch equipement anection conque reparament si piquare - Arent de Construction metallique

- Serrurette forge si penta metallique + hque + Tracram en ne + Corname auto Bătiment et travaux pu " Januareners LyM. Chet d'equipe, metri mem - Topographi Bois et ameublement : - Менцевате съста Electricite electronique - Licemente anno ger - Montage de equipement undustri

Habiltene nt - Configure a Person Comptability et enipfu the pratting - a direction - Sevice impression: daggerman offse offset Chimic: - Later mine the

Le proposition appel d three mile runs de conse e e e e completer a rich tem una des Marcha Divert the office at compa Penal proton e, development, on ph ting prout to which that Tricellings after banker banker banker ber bright bright ber bright ber bright ber bright br La due innue de pout of the second state

C. while the differ

Present 41 in

# la street he presented = AFFAIRES

MHEN

The state of the s

Land William Land and

ALL THE STREET

1 1

The state of the s

Chipman and Carlot of the Control of

to the second se

# TRÉFIMÉTAUX VA RÉDUIRE

Tréfunétaux, filiale de PUK specialisée dans la transformation du cuivre et premier européen de ce secteur, va réduire ses effectifs d'un a direction a en effet annoncé cuivre et premier europeen de cuivre tiers. La direction a en entre amonde au comité d'entreprise la suppression, d'ici 1985, de 1 800 des 5 200 emplois que compte la société.

Ces départs se réaliseront par une convention avec le Fonds national pour l'emploi. Le site de Dives-sur-Mer (Calvados), qui emploie 930 personnes, sera fermé, et ses productions réparties entre l'Oise et

> Tréfimétaux affirme que ces mesurce seront complétées par « une priorité d'embauche dans les autres usines de la société et par des implantations d'activités nouvelles entrainant la création d'emplois nouveaux ». La société annonce dans le même temps un investissement de 300 millions de francs.

Affectée par la mévente du cuivre et par les fortes surcapacités de production en Europe, Tréfimétaux n'a cessé de voir sa situation se dégrader ces dernières années. Ses pertes de 21 millions de francs en 1980 sont passées à 171 millions en 1981 et à 375 millions (pour un chiffre d'af-faires de 2,3 milliards) en 1982. La restructuration de Tréfimétaux était done un des impératifs de Pechiney Ugine Kuhlmann (voir l'artiele nsacré à PUK dans Le Monde de l'économie, page 11).

COURS DU JOUR

6,3413 3,2494

11,8926 11,9911 + 209

in de marinée par une grande banque de la place.

MINISTÈRE DE LA FORMATION

PROFESSIONNELLE

DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

2,6888 + 144 15,647! + 376 3,7085 + 230 5,0878 - 179

6,3382 3,2475

3,0081 2,6862

3,7058

DM .....

F.B. (100) ...

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

+ 130 + 180 + 129 + 189 + 146 + 185

**TAUX DES EURO-MONNAIES** 

F....... 9 3/8 9 7/8 9 1/2 9 7/8 9 5/8 10 10 1/8 18 1/2 R. franc. . 12 3/16 12 1/2 12 1/8 12 1/2 12 3/4 13 1/8 15 7/8 16 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

#### LA CRISE DE L'INDUSTRIE DE L'AMEUBLEMENT

#### « Un gros orage, mais il va passer »

L'arbre ne doit pas cacher la forêt. Ce o'est pas parce que quelques entreprises d'ameublement (A + B. Ganthier) connaissent des difficonties, ce n'est pas parce que le taux de pénétration des importations est passé de 16,9 % en 1970 à 26,5 % en 1982, que la crise de cette branche industrielle est structurelle. Non, af-firme M. André Vincent, président de l'UNIFA (Union nationale des industries françaises d'ameublement), la crise est conjoncturelle : Cest un gros orage, mais il va

Pour sortir de cette mauvaise passe, l'UNIFA propose une série de mesures que M. Vincent dit être étudifes avec bienveillance par les ponvoirs publics. Il y u des mesures pour adapter l'outil industriel à la conjoncture (prise en charge du chômage partiel à 100 %, allégement des charges sociales, sontien des investissements, libération des prix) ; des mesures pour protéger le marché - sans être protectionniste > (dépôt préainble, imposition de normes techniques, taxe parafiscale sur les importations, opposition an « dumping » des pays de l'Est) ; des mesures enfin pour réanimer le marché « sans compromettre le plan de rigueur » (augmentatioo des constructions et des surfaces meu-blables, plan d'épargne ameuble-

DEUX MOIS

+ 245 + 315 + 515 + 635 + 243 + 319 + 566 + 710 + 282 + 334 + 852 + 937

Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

3,0097 + 187 + 211 + 354 + 387 + 961 + 1029
2,6888 + 144 + 174 + 283 + 316 + 800 + 866
15,047! + 370 + 507 + 736 + 937 + 1564 + 1974
3,7085 + 230 + 262 + 445 + 488 + 1279 + 1368
5,0878 - 179 - 124 - 394 - 310 - 1552 - 1396
11,9011 + 209 + 318 + 415 + 563 + 983 + 1246

ment – ce qui n'est pas une de-mande nouvelle, – et allocations spéciales pour l'équipement mobilier des classes définvorisées).

La production, avec une valeur de 18,5 milliards de francs, s'est accrue de 2 % par rapport à 1981, où elle avant reculé de 2,9 % (mais en francs constants la production est encore inférieure à 1980). Les commandes pour le premier semestre 1983 sont inférieures, elles, de 30 % 1983 sont interieures, cues, ue 30 % environ. L'industrie française, enfin, n'a couvert son marché intérieur qu'à 73.4 % contre 77 % en 1981. Mais ce marasme est « conjoncturei - car, annuellement, l'emploi a progressé de 5,3 % depuis vingt ans, la production de 8 % entre 1960 et 1982. les exportations de 23 Sentre 1967 et 1982. Par contre, les investissements ne sont plus, depuis 1977, que de 3,6 % du chiffre d'affaires, contre 5 % auparavant.

Avec une demande fort Elastique, l'achat d'un meuble pouvant être toujours différé, cette industrie est un amplificateur des tendances oncturelles. C'est donc, selon l'UNIFA, le plan de rigueor qui induit la crise. Quand le pouvoir d'nebat se réduit, le meuble n'arrive pas en tête dans la hiérarchie des dépenses des ménages. Dans le même temps, l'amélioration des bas sa-laires a favorisé l'achat de meubles bas de gamme, le plus souvent im-portés. Toutefois, le plan Delors porte aussi ses fruits puisque la croissance des importations de meubles s'est ralentie, passant de 28 % en 1982 à 15 % fin mai 1983.

Cependant, les industriels ont des motifs de satisfaction. Le « plan meuble » lancé en décembre 1981, avec le soutien de M. Dreyfus, alors ministre de l'industrie, continue de produire ses effets : développement de l'automatisation de la production et de la robotique (quarante expériences pilotes sont en cours, mais l'industrie française de la machine ne suit pas et serait sur le point d'être dépassée par celle de la R.F.A.); réorientation de la production vers le kit, qui ne représente ce-pendant que 3 % du marché; impulsioo donoée aux meubles contemporains, qu'ils soient « avant-gardistes » ou « branchés sur le marché ». Deux points noirs subsistent : l'industrie de la chaise et le meuble de cuir, qui restent des sp6cialités italiennes

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

#### CONJONCTURE

## Le financement de la protection sociale

(Suite de la première page.)

Encore ces chiffres ue tiennent-ils compte ni du déficit des entreprises ni du remboursement de la dette publique en capital (seuls les intérêts de cette dette sont comptés). Encore les chiffres pour 1984 intègrent-ils des mesures de rééquilibrage des comptes sociaux.

C'est dans ce contexte de crise financière qu'il faut replacer un débat difficile appelant des solutions dont les conséquences seront, de toute fa-con, lourdes pour l'avenir.

Pour présenter, à la rentrée pro-chaine, le budget de l'État avec un déficit contenn dans la limite des 3 % du produit intérieur brut, selon les recommandations expresses du président de la République, pour éviter de relever à nouveau et forte-ment les cotisations sociales, pour éviter aussi d'alourdir les charges des entreprises, les pouvoirs publics doivent trouver une quarantaine de milliards de francs pour 1984 20 milliards pour la protection so-ciale, 20 milliards pour le budget de l'État (*le Monde* daté 10-11 juillet).

Ayant pris conscience que de telles sommes pourraient difficilo-ment être trouvées par le recours à de nonvelles mesures exceptionnelles, ayant également pris conscience da danger que représ terait un alourdissement des taux de la T.V.A., oui, en se répercutant immédiatement sur les prix de détail, condamnerait la stratégie Delors de ralentissement de l'inflation, une partie des membres dn gouvernement se sont ralliés à l'idée d'un prélèvement définitif qui porterait non nius sur les reveous imposables, comme cette année, mais sur tous les revenus bruts, y compris les re-venus do capital. Une telle formule aurait l'avantage de l'efficacité : tout le monde paierait, quel que soit son revenu, tous les revenus seraient concernés, aussi bien les revenus professionnels (1 580 milliards de francs en 1983) que les revenus du capital (intérêts, divideodes, re-venus fonciers, pius-values : 210 mil-liards de francs cette année), soit, au total, une assiette de quelque 1 800 milliards de francs. Un prélèvement de 2% - c'est le taux proposé - rapporterait 36 milliards de francs. Encore l'assiette pourraitelle s'appliquer aux primes des foncdits de remplacement (retraites, indemnités de chômage, indemnités journalières, etc.), qui représente-ront quelque 525 milliards de francs

#### Une réforme qui doit être définitive

cette année. Le prélèvement porte-

rait alors sur plus de 2 300 milliards

de francs, rapportant ainsi, au taux de 2 %, 46 milliards de francs. Une

somme à la mesure des besoins (2).

Les partisans d'une telle solution ont beau jeu de mettre en valeur sa simplicité et son efficacité. Mais leur argumentation prend tout son poids quand ils font remarquer que les énormes besoins de financement public qui se posent au pays sont des besoins durables qui, comme tels, ne peuvent être résolus par des mesures provisoires comme celles qui ont été prises ces dernières années. C'est donc une réforme définitive du financement de la protection sociale qu'ils proposent, une réforme qui, qu'ils proposent, une reconne qui, contrairement an prélèvement de 1 % de cette année, ne peut pas, ne doit pas exonérer 7,5 millions de contribuables, c'est-à-dire plus du tiers d'entre eux. Aucune réforme fiscale ou sociale d'envergure ne peut se concevoir sur des bases aussi étroites.

Si le débat est explosif - le mot n'est pas trop fort, on s'en rendra compte au cours des mois à venir, c'est parce qu'il met en question, et cette fois définitivement, l'espoir qu'a en longtemps la gauebe de ne faire payer que les riches. Espoir en-tretenn par l'impôt sur les grandes fortunes et les divers prélèvements exceptionnels dn type 7 %, 1 %, emprunt obligatoire de 10 %, etc.

Le prélèvement social de 2 % qui est proposé concernerait tout le monde, smicards y compris, idée difficile à admettre, oe serait-ce que parce qu'elle implique de hauts ris-ques politiques. Ce sont d'ailleurs ces risques qui, plus que toute autre argumentation, peuvent bloquer une réforme dont on voit bien les avantages financiers et la douloureuse

Le blocage politique est actuelle-ment d'autant plus fort que, en plus de son extension à tous, le prélèvement serait proportionnel au revenu, ce qui apparaît aux purs et durs du parti socialiste comme une régression par rapport à la progressivité, principe fondamental sur lequel est bâti l'impôt sur le revenu en France. Force est pourtaat de constater que celui-ci oe peut plus fournir les sommes nécessaires, la plupart des experts estimant qu'on atteint, eo la matière, les limites maximales du environ cette année).

Si le blocage devait se confirmer, il resterait au gouvernement, pour financer la protection sociale, soit la T.V.A. (également injuste socialement, même si elle est relativement indolore, catastrophique en tout cas du point de vue de l'indice des prix). soit le recours à un nouveau prélêve ment assis sur la valeur ajoutée des entreprises, une idée agitée depuislongtemps mais qui aurait l'incové-nient de pénaliser les investissements et serait de tnute façon extrêmement difficile à mettre en œuvre (les transferts de charges que cette réforme supposerait seraient importants et pénaliseraient un tiers des entreprises, généralement les plus performantes); soit, enfin, les classiques cotisations sociales, qui ont contre elles d'être carrément de gressives en fonction du revenu.

On a trop tendance à oublier à ce sujet que, à cause du plasonnement des cotisations, un smicard verse 40 % de son revenu à la Sécurité sociale, alors qu'un titulaire de revenus élevés en verse beaucoup moins (20 % environ pour un salaire avoisinant 30 000 F par mois). De ce point de vue, le prélèvement proportionnel nuquel pensent certains au seio du gouvernement serait un progrès par rapport à la dégressivité du système social actuel, progrès d'autant plus important que tous les revenus seraient concernés, qu'ils soient professionnels ou tirés du capital, et qu'ils le seraient dans leur intégralité.

Telles sont les données d'un problème aussi aigu qu'urgent à résoudre. Quelle que soit la solution reteoue, cello-ci devra tenir compte de quatre priorités au moins :

- La première sera de sensibiliser davantage les Français au coût de la protection sociale, de façon à

rendement (180 milliards de francs freiner progressivement des dépenses qui augmentent trop vite depuis des années. Ainsi pourra être ralentie, puis stoppée, la montée des prélèvements abligataires, dant l'alourdissement depuis quinze ans n'est pas le fait des impôts d'Etat, mais celui des cotisations sociales. Toute réforme du financement de la protection sociale devra bien mettre en évidence pour chacun - y com-pris sur la feuille de paie - ce que coute celle-ci. L'Etat aurait donc tort de prendre à son compte - notamment en les fiscalisant - des problèmes financiers que l'intérêt général commande de garder en de-

> - Les choix qui seront faits devront apporter une solution durable au problème également durable du financement de la Sécurité sociale ; - Les charges des entreprises ne

devront pas être alourdies; - La répartition de l'effort financier devra tenir compte de la justice sociale, mais aussi du nécessaire encouragement au travail et à l'initia-

Le respect de ces quatre conditions ne sera peut-être pas suffisant pour faire accepter aux Français l'idée de nouveaux et importants prélèvements rendus indispensables par la gravité de la crise financière. Il sera en tout cas nécessaire pour éviter que les efforts fiscaux et sociaux qui seroot annonces dans quelques semaines ne rencontrent incompréhension, irritation, voire hostilité pure et simple. C'est une grosse, très grosse partie, que va jouer là le gou-

**ALAIN VERNHOLES.** 

(2) A titre de comparaison, le prélèvement de 1 % de 1983 destiné à finan-cer la Sécurité sociale rapportera 10 milliards de francs environ cette an

#### COMMERCE

#### APRÈS LES LIVRES ET LES CARBURANTS

## Le groupe Leclerc a l'intention de distribuer du tabac et des produits para-pharmaceutiques

Après les livres et les carburants, Pour les produits para-groupe des centres Leclere a l'inle groupe des centres Leclere a l'intention de s'attaquer à la distribotion de deux autres gammes de produits jusqu'iei protégés par la réglementation française : le tabac et la para-pharmacie. En ce qui concerne le tabac, le groupe va dé-poser, avant la fin du mois, une demande de licence d'importation et compte également passer commande à la SEITA (Société d'exploitation industrielle des tabacs et allu-mettes). L'importation de cigarettes est en effet soumise en France à un agrément (licence) de l'administra-tion, et leur vente à uo cootrat

conclu avec l'État. Le marché est, en revanche, libre dans plusieurs pays européens (Bel-gique, R.F.A., Pays-Bas) où les prix du tabae – y compris les produits français exportés par la SEITA -sont inférieurs à ceux pratiqués en France. M. Edouard Leclerc, président de groupe, a l'intention, en eas de refus probable de l'administra-tion, de faire appel auprès de la Cour européenne de justice.

Interrogée sur ce projet, Mme Si-mone Veil, ancienne présidente du Parlement européen, a estimé que « le tabac n'est pas le metileur choix », ct qu' « il n'est pas souhaitable de développer (sn) consommation en France ».

Je pease qu'avant de publier une

telle déclaration votre journal, dont

je reconnais le sérieux, aorait dû au

préalable vérifier la véracité de cette allégation. Je tiens à souligner

qu'en tant que président national de la C.S.N.C.R.A., comme en tant que président de la C.G.P.M.E., j'ai

toujours tenu à me placer dans la stricte neutralité. Je considère, en effet, qu'il n'entre pas dans la fonc-

tion d'un représentant d'une organi-

sation professionnelle de s'immiscer dans le débat politique.

sionnel, l'amènent à prendre des

positions économiques, ce que je fais

toujours, en toute conscience, et sans

jamais perdre de vue l'intérêt géné-

Ceia étant, les responsabilités, qui sont celles de tout dirigeant profes23 juillet), le groupe Leclerc a l'in-tention d'ouvrir, d'ici l'automne, des rayons proposant des produits de grandes marques, distribués jusqu'à présent uniquement en pharmacie

Le groupe Leclere poursuit enfin sa bataille pour la vente de carbu-rants à prix réduit. Menacé de sanctions par les pouvoirs publics - deux ceot quarante procès-verbaux ont été dressés contre les centres Leelere. - le groupe a momentané-ment cessé de pratiquer des rabais supérieurs à ceux autorisés par la ré-glementation (10 centimes).

Un jugement, rendu jeudi 21 juil-let par le tribunal de Pontoise, saisi par six distributeurs d'essence, concurrents du groupe, lui a cepen-dant donné raisan. Alors que jusqu'ici la plupart des tribunaux de grande instance saisis (une douzaine au total depuis le début du mois) s'étaient déclarés incompétents, les juges de Pontoise oot estimé, sur le fond, que la réglementation française - ne doit pas être appliquée comme étant contraire aux dispositions de la règle communautaire », et ils ont débouté les plaignants.

Le tribunal de grande instance de Fontainebleau, également saisi, a pour sa part, décidé, veodredi 22 juillet, de saisir la Cour européenne de Luxembourg pour un re-cours en interprétation des textes.

#### Précision : apolitisme

Après la publication dans nos En ce qui concerne le problême éditions du 3 juillet d'une interview de M. Michel Leclerc, fils de M. Edouard Leclerc, qui déclarait : mépris de la réglementation actuelle, et en bafouant délibéré-« Il ne faut pas oublier que M. Ber-nasconi a appelé à voter pour ment la loi, les centres Leclerc font peut-être gagner au public quelques centimes, mais ils menacent l'exis-M. Mitterrand entre les deux tours », M. René Bernasconi, président de la C.S.N.C.R.A. (Chambre tence même des détaillants qui assurent sur toute l'étendue du territoire un service permanent, indispensa-ble, et qui n'ont pas la possibilité matérielle de consentir de telles syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile) et de la Confédération générale des petites et mayennes entreprises.

> [Le 28 avril 1981, quelques jours après le 1° tour des élections présidenaprès le 1ª tour des élections présiden-tielles, M.Bernasconi avait, à ture per-sonnel, rendu visite à Valèry Giscard d'Estaing et teou une conférence de presse dans les locaux même du Q.G. électoral du candidat, rue Marignan, Quatre jours plus tard, tonjours entre les deux tours, le C.G.P.M.E., dont il était président, avait jugé «excel-lentes» les propositions de M. Mitter-rand en faveur des petites et moyennes entreprises. Le 18 mai enfin, une semaine après le second tour, le même entreprises. Le 16 mai enfin, une semaine après le second tour, le même M. Bernasconi avait déclaré au micro d'Europe n° 1 : « J'aurais pu opter pour M. Mitterrand, puisque ini-même m'a dit qu'il était d'un famille de P.M.E. Son grand-père était vinalgrier à Toulouse. » Les affiliés de M. Bernasconi poste, » Les sauces de IVI. permiscont out quelques excuses à s'être mépris sur les méandres de l' « apolitisme » et de la « stricte neutralité » du leader des petits patrons. — V. M.]

#### **AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 03/83**

(Publicité)

Un appel d'offres ouvert national et international est lancé pour équiper en 1984 les ateliers des ceutres de formation professionnelle et d'apprentissage implantés sur l'ensemble de territoire national. Les prestations à fournir concernent la livraison sur site et l'installation des équipements technico-pédagogiques dans les spécialités suivantes :

- Construction mécanique : - Mécanique engins de chantier - Mécanique réparation engins de levage et de manntention - Mé-mecanique engins de enantier — Mecanique reparation engins de levage et de maintention — Mécanique eotretieo industriel — Tournage — Ajustage montage — Rectification — Conduite — Entretien engins de chantier — Mécanique agricole — Dessin construction mécanique — Mécanique equipement injection — Mécanique auto-diese) — Mécanique réparation système d'irrigation — Mécanique réparation système d'irrigation — Mécanique et filature — Agent d'entretien de matériel de piquage — Agent de maintenance en machines de burean fraisage.

Construction métallique: — Serrurerie forge soudure — Tôlerie carrosserie aoto — Soudage mixte — Soudage à l'arc — Char-pente métallique — Menniserie métallique — Chaudronnerie grosse tôle — Dessin construction métal-lique — Tracteur en construction métallique — Tôlerie chaudronnerie — Chaudronnerie tuyante-rie — Garuiture auto.

- Bâtiment et travaux publics :

— Gros œuvre I (Maçonnerie générale — Maçonnerie étendue et béton armé)
— Gros œuvre II (Plâtrerie — Peinture bâtiment — Revêtement sol et mur).
Chef d'équipe, métreur gros œuvre/S.O. — Chauffage central — Plomberie sanitaire — Dessin bâtiment — Topographe — Conducteur de travail et chantier. Bois et ameublement :

Menuiserie ébénisterie.

présent avis.

 Electricité auto - Electromécanique - Electrobobinage - Réparation équipement électroménager - Montage dépannage R.T.V. - Electricité bâtiment - Froid et climatisation - Electricien équipement industriel - Electrotechnique. - Electricité électronique :

- Habillement: - Couture (Prêt-à-porter) - Patronnière gradeuse - Tailleur - Broderie - Tricotage.

- Comptabilité et emplois de bureau: - Comptable - Aide-comptable - Dactylo commis comptable - Dactylographie - Secrétaire de direction - Secrétaire dactylographe.

- Impression offset - Composition typo - Impression typo - Reliure industrielle - Photogravure offset. Impression: - Chimie:

- Laborantin chimiste - Coiffure dames.

Le présem appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et fabricants à l'exclusion des regroupeurs et autres intermédiaires, et ce conformément à la loi n° 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de la Formation professionnelle, Secrétarint des Marchés, Direction des Equipements, rue Farid Zoniouèche Kouba — Alger (Algérie).

Les offres accompagnées des soumissions et des pièces réglementaires doivent être adressées sous double enveloppe caebetée à l'appealeure qui en des pièces réglementaires doivent être adressées sous double enveloppe caebetée à l'appealeure qui en des pièces réglementaires doivent être adressées sous double enveloppe caebetée à l'appealeure qui en de la compagnée enveloppe caebetée à l'appealeure qui en de la compagnée enveloppe caebetée à l'appealeure qui en de la compagnée enveloppe caebetée à l'appealeure qui en de la compagnée de la Formation professionnelle, Secrétarie des la compagnées des sources de la compagnée de la Formation professionnelle, Secrétarie des la compagnées des sources de la compagnée de la compa

L'enveloppe extérieure qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le soumission-naire, devra porter, en plus de l'adresse du Ministère de la Formation professionnelle, les mentions suivantes et d'une façon très apparente « Appel d'offres « 03/83 — Confidentiel — A ne pas ouvrir ». L'enveloppe intérieure contiendra l'offre établie en deux exemplaires dont l'une sans prix unitaires, la documentation rechnique relative aux équipements proposés ainsi que les documents et pièces fiscales exigés par la réglementation en vigueur.

La date limite de remise des offres est fixée à quatre-vingt-dix jours à compter de la deuxième publica-Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 120 jours à compter de la date clôture du

nous écrit :

#### L'AIDE AUX CONTRATS « EMPLOI-FORMATION » **POURRAIT ATTEINDRE 4 MILLIARDS DE FRANCS**

Évoquant, comme il l'avait fait précèdemment, l'idée de contrats emploi-formation-production > (le Monde du 2 juillet), M. Jack Ralite, ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé de l'emploi, rappelle dans l'Humanité du 25 juil-let que le gouvernement consacre cette année cent milliards de francs à l'industrie.

 Il suffirait, écrit-il, qu'une pe-tite partie [de cette somme], en vue d'expériences, soit consacrée à ces contrats. . Estimant que créer un emploi enute moins cher qu'indemniser un chômeur, M. Ralite avance que pour un nouvel emploi sur la base d'un salaire annuel (charges comprises) de 120 000 f, l'aide de l'État pourait atteindre 40 000 F. Faut-il rappeler, ajoute-t-il, qu'un chômeur enûte annuellement à l'État et aux régimes sociaux, en moyenne, 80 000 F? Les experts estiment que l'économie d'un milliard d'importations par le développement d'une production française compétitive permet de eréer au moins 5 000 emplois dans l'industrie et d'autres [emplois] induits; l'aide pour ces 5 000 emplois serais donc de 200 millions. L'INSEE a èvalué à 66 milliards le montant du déficit d rééquilibrer. Nous pourrions nous fixer avec ces contrats l'objectif raisonnable de 20 milhards sur les 66, soit une perspec-tive de 100 000 emplois. L'aide serait alors de 4 milliards, soit 4 % de ce que donne le gouvernement aux entreprises. Elle seralt renouvelée pendant trois ans, la mise en œuvre d'une coopération demandant du

#### **AUTOMOBILE**

#### TOYOTA PREND UNE PARTICIPATION DE 16,5 % DANS LOTUS

La firme japonaise Toyota va acquérir 16,5 % du capital de Loms, constructeur britannique de voitures de sport, en souscrivant 2,9 millions d'actions nouvelles représentant un vres (14 millions de francs). Cette prise de participation a évidemment reçu l'accord de British Car Auction, firme spécialisée dans les véhicules d'occasion, qui avait pris 20.4 % du capital de Lotus à la fin du mois de juin.

Avec un déficit d'exploitatinn de 1,1 million de livres en 1982 et des pertes réclles de près du double, Lows cherche depuis plusieurs mois un financement extérieur qui lui permette de lancer une nouvelle gamme en 1985, et de porter sa production de 500 à 1200 automobiles par an. Toyota, dêjà lié à Lotus par des accords de coopération technique, était un partenaire tout trouvé. D'autant que la sirme nippone y trouve la possibilité d'acquérir une image sportive en Europe.

#### DANS LES PAYS INDUSTRIALISÉS

#### La Grande-Bretagne dispose du système de santé e moins coûteux

menté d'une fois et demi à deux foix

croissance éconnmique en 1974-

mesures d'austérité, ont provoqué

penses de santé, provoquant dans

une demi-douzaine de pays (Alle-

magne fédérale, Canada, Finlande,

la hausse. Ailieurs, semble-t-il, la

tendance demeure encore incer-

Si l'on analyse plus en détail l'évo-

lution des prix dans ce secteur, on

constate que, partout, les prix hospi-

taliers croissent plus rapidement que

les indices d'ensemble ; que ceux des

soins ambulatnires eroissent ap-

proximativement au même rythme

que ces indices globaux, mais non

ceux des médicaments, qui augmen-

Partout, d'antre part, s'est affir-

mée une tendance marquée à la ré-

duction des séjours hospitaliers, qui

ne suffit pas, manifestement, à pro-

voquer une décélération notable des

dépenses imputables à l'hôpital.

M. Jean-Pierre Poullier cite même

une étude britannique selon laquelle

la moitié environ des interventions

ebirurgicales pourraient être prati-quées dans des hôpitaux de jour...

L'auteur estime que, malgré les difficultés considérables que rencon-

trent les tentatives de maîtrise de

systèmes sanitaires devenus extraor-

dinairement complexes, la décéléra-

tion des dépenses de santé donne

quelque justification à l'optimisme. Mais il conclut, avec René Char :

« Ce qui importe, dans certaines si-

tuations, c'est de maîtriser à temps

(1) Deuxième trimestre 1983, Li-brairie générale de droit et de jurispru-

**Emprunt** 

en obligations de 5 000 F

(au 8 août 1983) : 14,68%

Taux nominal : 14,60%

Prix d'émission: 4 985 F

Durée: 10 ans

Souscilotions recues par

ies Comprables du Tiesor

Dominique · 75700 Paris

du 5 juillet 1983 est tensue

8alo du 25 juilet 1983

Une liche d'information portant le visa COB n° 83-207 en date

et des Postes les Centres de Cheques Postaux, la Banque de France, les Banques, le Ciedir Agnicole, les Agents de Change et le Credir National (45, rue Sant-

et des Postes les Centres

de 1 MILLIARD de F

Taux de rendement actuariei brut

Jouissance et réglement: 8 août 1983

à raison d'une série le 8 août de chacune

Amortissement: en 5 séries égales

des années 1985, 87, 89, 91 et 93.

dence, 20, rue Soufflot, 75005 Paris.

l'euphorie. ...

tent moins rapidement.

Quel est le prix de la santé ? Dans son dernier numéro, la Revue fran-çaise des finances publiques (1) pu-blie un ensemble d'artieles très documentés sur le coût comparé des systèmes de santé dans un certain nombre de pays industrialisés, no-tamment dans l'Europe communautaire et un Canada.

Plusieurs études analysent, en particulier, les systèmes français et britannique. En France, souligne Mme Simone Sandier, directrice de recherche an CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), les dé-penses de santé étaient, en 1982, orès de cent fois plus élevées qu'en 1950. Elles atteignent aujourd'hui 7,8 % du produit intérieur brut (contre 3 % en 1950), soit 286 milliards 500 millions de francs pour l'année 1982, ce qui représente une dépense de 5 300 francs par per-sonne, contre 4 526 francs en 1981 (le Monde du 26 juillet 1983).

Sur ce total, les dépenses hospitalières continuent d'absorber une part croissante, et augmentent, depuis 1950, de 16,3 % par an en moyenne. Mme Sandier souligne la très iné-gale répartition des dépenses de santé dans la population : 10 % des malades entraînent 70 % des dépenses, et 4 % seulement en absorbent à eux seuls la moitié.

L'étude estime enfin que d'ici à 1987, la dépense individuelle de santé devrait marquer un certain fléchissement, compte tenu, notamment, du ralentissement de la croissance. Mais cette bypothèse repose sur une incertitude, qui porte en particulier sur la politique qui sera adoptée en matière de recrutement du personnel et de progression des salaires dans les hôpitaux.

Dans un article consacré au service national de santé britannique, M. Adrian Griffiths, directeur de la recherche à l'Institut de management en matière de santé à Genève note que les dépenses de santé de Grande-Bretagne qui représentaient 3,9 % de produit intérieur brut en 1948 en absorbent aujourd'hui 6 %, soit le pourcentage le plus faible enregistre dans les pevs industrialisés. Pourtant, le service national de santé britannique est le premier employeur du Royaume-Uni: 822 000 ersonnes, soit près de 4 % de la po pulation active. M. Griffiths souligne, d'autre part, que les autorités britanniques ont entrepris une politique systématique de réduction des capacités des hôpitaux psychiatriques : 26 600 lits de psychiatrie ont été fermés de 1974 à 1979, au profit de formules de traitement « ouvert » des malades mentaux. L'auteur note enfin que les habitants du Royaume-Um figurent parmi les plus faibles consommateurs de produits pharma-ceutiques des pays industrialisés.

Une étude plus générale est consacrée par M. Jean-Pierre Poul-lier (O.C.D.E.) aux dépenses de santé en Europe et au Canada. Elle montre, notamment, qu'au cours des années 60, les dépenses de santé dans les pays de l'O.C.D.E. ont ang-

#### LA GRÈVE DES PHARMA-CIENS EST TOUJOURS TRÈS SUIVIE EN PROVINCE

La grève des services de garde de nuit et de fin de semaine des pharmaciens d'officine, qui nvait débuté lors du pont du 14 juillet, a été très plus rapidement que les produits in-térieurs bruts. Le freinage de la largement suivie le week-end du 23 au 24 juillet en province, atteignant jusqu'à 85 % des pharmacies dans le Calvados et l'Orme, 90 % en Aqui-taine, 90 % en Côte-d'Or, et 97 % dans le Nord-Pas-de-Calais. En re-1975, joint à un certain nombre de une décélération relative des dévanche, en Mayenne, les pharma-ciens ont décidé de ne pas s'associer à cette grève « pour ne pas pénaliser les malades », indiquant qu'ils Italie, Norvège, Royaume-Uni) une certaine stabilisation du rythme de adopteraient d'autres formes d'opposition aux mesures gouvernemen

A Paris, une fois de plus, le mouvement a été moins suivi qu'en pro-vince en raison de la bonne implantation de l'Union nationale despharmaeies de France, (U.N.P.F.), organisation concur-rente de la Fédération nationale des syudients de pharmaciens de France, laquelle est à l'origine du mouvement. L'U.N.P.F. s'est en effet déclarée hostile à des actions trop « dures » (le Monde du 20 au 23 juillet). Dimanche, la préfecture de Paris avait mis an point le même dispositif que la semaine dernière, en réquisitionnant deux pharmacie par arrondissement.

Ce mouvement des pharmacies libéraux, décidé pour une durée illi-mitée, a été dénoncé par les syndi-cats C.G.T. et C.F.D.T. des salariés des officines, ainsi que par le conseil de l'ordre.

• La fédération C.F.T.C. des personnels des services de santé et services sociaux a publié samedi 23 juillet un communiqué rappelant son récent entretien avec M. Edmond Hervé, secrétaire d'état à la santé, et soulignant que M. Hervé ne semble pas se souvenir des quatre mille emplois qui devaient être créés au second semestre 1983 ».

• Dépôt de bilan chez Sainval (planches à voile). La société Sainval, deuxième fabricant français de planches à voile, installée à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), a déposé son bilan et licencié 43 de ses 61 salariés, apprend-on de source C.G.T.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit National

# La grêle a très durement touché

**AGRICULTURE** 

le vignoble de Vosne-Romanée Dans la unit du samedi 23 au dimanche 24 juillet 1983, de violentes chutes de grêle ont, en dix minutes, littéralement hâché le vignoble de Vonne-Romanée, en Bourgogne, dé-truisant la quasi-totalité de la ré-colte des vins de Romanée-Conti (le plns cher du monde avec ses 000 bouteilles), Romanée, Romanée-Saint-Vivant et Riche-bourg. Un peu plus loin, les vignes du Clus-Vongeot, du Closde Charmes, des Echezeaux et des Amoureuses ont été touchées à 70 %. la perte qui s'éléverait à 1,6 millions de bouteilles, valent environ 80 millions de francs, est durement ressentie par certains vignerous qui avaient déjà été sinistrés, enmme cenx de Chambolle-

Musigny, victime de la grêle qui avait détruit, en 1979, la récolte du

vignoble de Nuit-Saint-Georges épargné cette fois-ci.

En Bordelais, il y a huit jours, la récolte des régions de Pomerol, de Graves, de Vayres et de Fronsac avait été touchée à 30 % par les grêlons. Des dommages ont également été causés dans la région de Bourgueuf-en-Retz, au sud de Nantes, et à une partie du vignoble basque produisant l'irrouléguy. En-fin, la même calamité a durement atteint, sur 1 000 hectares, la région de Colmar, les grêtons mitraillant, me heure durant, les vignes des vil-lages de Pfaffenheim, Hattstadt, Obermorschwihr et Herrlisheim.

En Champagne, où la récolte s'an-nonce très bonne en quantité, et dont la qualité est en train de s'amé-liorer grace au soleil, aucune chute de grêle grave n'a été enregistrée.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Agriculture

• La Commission européenne esvisage le plafonner les interven-tions publiques de blé panifiable à 3 millions de tonnes. Pour la première fois, une limite de volume au rachat par les organismes publics d'intervention serait fixée et la date d'application de cette mesure reportéc du début de campagne (1ª août) au 1º novembre. L'aspbyxie finan-cière qui menace la C.E.E. et l'augmentation rapide des dépenses agricales en sont la cause. Les céréaliers français (producteurs, coopératives et négociants) ont vivement protesté contre ce projet. Les stocks de blé panifiable s'élèvent en fait à 11 millions de tonnes, dont 3 millions pour la France seule.

• Une délégation chinoise s'intéresse à l'agriculture biologique. -Dirigée par un chargé d'affaires an-près de l'ambassade de Chine à Paris, une délégation d'une mission d'étude chinoise en France a visité, mercredi 20 juillet, deux exploitations agricoles dans le Loir-et-Cher, pratiquant une méthode de culture biologique: un élevage dans la plaine de Beauce et une ferme expérimentale de Sologne produisant des

emplois

des

légamineuses. Un responsable de la délégation a expliqué que la Chine recherchait des méthodes de culture évitant le plus possible l'apport d'en-grais qu'elle ne peut produire en quantité suffisante.

#### Commerce

 Quatre entreprises alsaciennes et un syndicat professionnel sanctionnés pour entente illicite. -Les Tulleries réunies du Bas-Rhin, les Briqueries et Tuileries alsa-ciennes, la S.A.R.L. Schaeffer et la S.A. Sturm viennent d'être condamnées à des amendes d'un total de près de deux cent cinquante mille francs pour atteinte à la concurrence, en compagnie du syndicat régional de cette profession. La com-, mission de la concurrence relève le « caractère autonome » des productions régionales de briques et de tuiles qu'expliquent les difficultés de transport et le particularisme de ces produits.

#### Energie

La France et la Grande-Bretague pourront échanger de l'électricité des 1985 grâce à la pose de huit câbles à très haute tension (2000 mégawatts) enterrés sous la Manche sur une longueur de 45 kilomètres: 'Un contrat d'échange de production électrique a été signé, en ce sens, entre E.D.F. et le Central Electricity Generating Board britannique. Il permettra aux deux pays d'éviter les coupures de courant aux heures de pointe - complémentaires - et à E.D.F. d'exporter une partie de sa production. Le coût des investissements s'élève a 7,2 milliards de francs environ.

#### Etranger

#### **ÉTATS-UNIS**

 Le président Ronald Reagan s exhorté à nouveau le Congrès à npprouver sans tarder l'augmentation prévue de 8,4 milliards de dollars de la contribution des Etats-Unis aux ressources du Fonds monétaire international. Il a expliqué que cette contribution donnerait aux Etats-Unis le bénéfice de droits de tirage supplémentaires auprès du F.M.1., autant que dans « toute l'histoire de l'organisation internationale, les deux pays qui ont emprunté le plus auprès du F.M.L. ont été les États-Unis et la Grande-Bretagne ». Le projet de loi autorisant l'nugmenta-tion de la participation des Etats-Unis aux ressources du F.M.l. est en panne depuis plusieurs semaines à la Chambre des représentants. — (A.F.P.)

The state of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Amax a annoncé le 8 juillet que le useil d'administration a déclaré un diconsen d'auministration à décigre un di-vidende de 5 ceuts par action ordinaire (montant inchangé par rapport au tris-mestre précédent), payable le 1° sep-tembre 1983 aux actionnaires inscrits le

10 août 1963.

Le conseil d'administration a également approuvé le paiement des dividendes trimestriels réguliers de 75 cents par action de la série B préférentielle convertible, de 1,84375 dollar par action de la série C préférentielle, de 0,9980 dollar par action de la série D préférentielle et de 3,375 dollars par action de la série E préférentielle, tous payables le 1<sup>st</sup> décembre 1983 aux actionnaires inscrits le 10 novembre 1983.

**COMPAGNIE FRANÇAISE** DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE C.F.A.O.

M. Jean-Pierre Le Cam, socrétaire général, a été nommé directeur général par le conseil d'administration au cours de sa séance du 20 juillet 1983.

# Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et tèlévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tèl. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrar habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la proprièté littéraire. penja umvaselle

3 000 adresses pour choisir votre prochain emploi et gérer votre carrière

- L'annuaire des responsables et services de recrutement cadres
- Les chasseurs de tête et les cabinets de recrutement
- Prenez rendez-vous avec les entreprises qui recrutent Le quide des 3° cycles des formations

complémentaires et les principaux centres de formation continue.

Par correspondance contre chêque de 100 F adressé à IDECOM, 57, avenue Montaigne, 75008 Paris. En librairle diffusé par Bordas



**Emprunt** à bons de souscription de 2.6 MILLIARDS de F maximum en obligations de 5 000 F

1re tranche: 1,3 MILLIARD de F

Taux de rendement actuarlei brut (au 8 août 1983) : 14,40 % Taux nominal: 13,30%

Jouissance et réglement: 8 août 1983 Prix d'émission: 4718 F - Durée: 10 ans Amortissement: en une fois à la fin de la 10° année, soit le 8 août 1993.

2º tranche: 1,3 MILLIARD de F maximum

Taux nominal: 13,30 %

Date d'exercice du droit 08.02 80.80 08.02 08.08 de souscription et 1984 1985 1985 jouissance des titres Prix d'emission 4750 F 4803 F 4868 F 4906 F Taux de rendement actuariei brut à 14,35% 14,10% 13,90% 13,70% la date de l'exercice

Amortissement: en une fois à la fin de la 10° année soit le 8 août 1993.

MARCHÉ

18 (1144)

Section of the sectio Salari da Marana Marana da Marana Marana da Marana Supplemental States 1944 Page 11 12 12 13

Per Barrers and Control of the Contr

24.43 BEETS IN THE COLUMN AND THE PROPERTY OF THE PARTY. 7. X THE COURTS OF THE SECTION OF THE SECTIO 1910s and the second second second -:2140235

THE PARTY OF STREET Martin an auto a la 25 cr 12 cre-cr PARTIE STATE OF THE STATE OF TH REFERENCE ALLIA FROM BINCHS PLOTE ST VINE count to towns of 1.55 13:5

LA VIE MENDE DIS SIGNA the paint of the endoughts 7 Call Police in the color to LA ben 2 manne i bei detide P. gene de con la directe de 2012 Control Banna The section of the se un der mitte in bie neben ein. Zuglich in bei ge Bengbie. ARELON 11 - 1: manufes ide to viere, in er einemprende 

was found on the district figliefe de faiet betroft fo ein rationer in their opposition of chilages at the referriter. iese om no le de is france on Restoute comp a dienta program communitée.

INDICES QUOTIDIENS 47544, base 100 J1 det 196 des françaises 150.9 DES AGENTS DE CH (Rew 190) 14 dec. 1981.

TAUX DU MARCHE MON lim prives du 25 juillet COURS DU DOLLAR A 119.46 Compte force the la beloweth the

wars comune Danie um illem been VALEURS COMPANIES. Acros
Acenco Haves
As Legacin
Als Superm
ALSP (

ALSP I.

ASSOCIATE AND ASSOCIATION ASSOCIA Brand (General Books of State 1881 1700 840 491 461 8

1 71/01 Figure O'unit
23 Chart Promote
14 Chart O'shell
170 Chart O'shell
171 Chart O'shell
171 Chart O'shell
172 Chart O'shell
173 Colone
174 Colone
175 Colone
176 Colone
177 Colone
177 Colone
177 Colone
178 Colone
188 14 20 172 1175 120 92 114 217 101 to 240 415 Carriers in any
Color in attention
Color Monthly
Color in

GRICULTURE

TOP	••• LE MONDE - Mardi 26 juillet 1983 - Page									age 27								
A	<b>MARCHÉS</b>	RCHÉS FINANCIERS													22 JUILLET			
* William Steel Galler	BILAN HEBDOMADAIRE	LES ÍNDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	% tis nost.	% du compon	VALEURS	Cours prés-	Densier V	ALEURS	Cours pric.		ALEURS	Cours Desc prisc con	Rebern	1126	Deroier cours		
	DE LA BANQUE DE FRANCE  Principaux postes sujets à veriation (en millions de france)	ONSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Et des etudes economiques)	3 %	72 30 106 80	2 355 Dá 2 925 Dá 8 839 Dá	v. Rég. P.d.C (Lé) . los-Bottin st. Indochine sc. Trans. Pub	1 15 260 297 164 90	111 40 Piper 264 P.L.M 290 Porch	Heidsieck er : Tubes Est cet m-Lain, il	273 134 80 170 8	274 50 Da 5 124 Dose 170 Dres 7 70 o Ferri	eers (porz.) Chemical dner Benk	92 50 351 350 758 756 74	Shell fr. (port.) S.K.F. Akseho Sperry Rand . Steel Cy of Ca	) 87	156 445		
	ACTF Au 13-7-1983	Indican giméraux de base 100 en 1949 15 jul. 22 jul.  Valours franç à revenu variable 1947,1 1067,9	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 76/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 50/90	109 99 87 70 89 30 30 96 100 05	0.795 to	e-Lamothe niop ex Bass. Vichy ex Vittal	225 4 60 961 709	1000 Poblic 710 Ruff.	Sence S.A Sout, R	170	35 45 Find 320 Fins 804 Foel	der	254 250 0 40 0 20 50 370 362	26 Tanneco Thorn EM Thyseen c. 1 (	75 200 300	85		
•	L'ÉTRANGER	Valeurs étrangères	13,80 % 90/97 13,80 % 91/38 16,75 % 81/87 16,75 % 82/90	101 95 101 40 109 80 110 20	10 586 52 7 146 68 14 501 68 8 477 FB	ex Base. Vichy	2015 448 214 410 163	449 Réville 210 Ricque 420 Ricque	rts Inches	139 80 45 20	508 Gest 145 Gless Good	ver	400 130 130 305 306 483 465	Torny endust. Vieile Montag Wagons-Lits West Rand	ne 581	581 386 180 30		
200 A	Disponibilities à vue à l'étrap- ger	Base 100: 31 décembre 1981 Indice des valours françaises à rou, var. Cassa 100 en 31-12-19811 120 5 733 1	18 % jain 82 E.D.F. 7,8 % 51 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	110 20 137 190 30	7 601 Est	M. Lablenc repôta Perie irgne (5)	605 273 1200 260	284 Rocket 1160 Rosert	La) fortniss S.A ste-Cespa io (Fin.)	10 70 57 10 15 70 51 90	Grant 10 30 Gulf 83 Hert	e and Co	68 30 59 1 164 182 861	00 CECC	OND MAR			
	bilisation des changes 13 887 2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR . 6 062 dont :	Chimie	CIB Boutt june, 82 . CIB Parline, CIB Sust	100 80 100 90 180 96 100 50 2010	0 837 Eur	de-RF aut-Messe ocom op. Azcumd	338 465 29	485 Sacar 28 20 Sacar SAFA/	er et File elet S.A	390	35 10 L.C.	nchetries	121 120 506 400 402	Far East Hotel Merks Issunobi	1 35 ler . 1845	1845		
	Concours au Trésor public	Mesiriei Mestrique	Carrefour 6,75% 75 Innerted (obt. conv.) . Lafarge 6 % 72	305 182 10 814 930	28 500 F48 31 480 F46 94 600 Fin	mst x Potin rs. Vichy (Ly) s-Fourthies	199 60 1044 188 2 50 84 60	1020 Safe- 135 SAFT Sausie	Alcan or Duvel 8	176 139 27 55 120 10	139 Kubo 28 65 Lato	ts	13 95 13 ( 240 245 589 580	Pescofigez Sodiezho Sofibus	290 4 1090 425 1720 218 477 50	1100 425 1730 210		
	MANCEMENT	Distribution	Michelin 5,50% 70 . Mole-Heimes, 8%77 Péts, (Fee) 7,50% 78 ; Peuceot 0 % 70-75 .	1500 206 328 10	156 Fra 20 600 Foo 32 510 Foo	e ap (Chit, aan) cikre (Cie)	199 50 1510 183 20	189 50 Salins Santa-	Raphali du Mici fé	227 173 50 38	225 10 Mich 177 60 Mine Mat.	Spencer	33 80 36 63 80 63 8 738 90 139 583 583	Air-Industrie	iors-cote			
TT WAT WHIFFRES	RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM	Sengues	Sanofi 10,25 % 77 . SCREG 9,76 % 78 . T&Km. 7 % 74 ThomCSF 8,9% 77	138 50 152 80	13 950 For 16 300 For 22 160 For	ic. Agache-W ic. Lyonanies icina	139 10 12 20	1320 SCAC Seller	ianse (M) Lablanc e Musbeuge	145	165 c Oise 257 90 Palch Petro	cti	218 30 221 5 17 30 15 195 193 6 960	Contract  Contract  F.B.M. (Li)  La Mure	30 363 50 70 51 20			
1% <sup>47</sup> 1. 1 =	Total <u>864 142</u> PASSIF	Base 180 : 26 dicembra 1980  Valeura françaises à revens fixe (*) 103 103,3  Emprents d'Etat (*)	VALEURS	Cours préc.	For President President	ges Strasbourg star gerolie nge (A.R.D	115 1201 121 108 436	1200   Serv. E 124 20   Sici	(M) Squip. V&h. , . Alcatel	91 38 42 50 204 635	42 Pireli 202 Proc	ix Assuranc	\$70 907 45 10 30 588 588	Pronupte	587 Corv. 129 mic.1 60	130 686 		
printed and the second	1) BELLETS EN CIRCULATION . 189 140 2) COMPTES CRÉOITEURS EXTÉRIEURS	Empruets garantic et assimilée (* 1	Aciess Progrett A.G.F. (St Cent.)	44 10 358	45 10 From 359 GA	nicel mageries Bel m. Paul Renard	156 011 400 861	013 Sinking 405 Siming 675 Child	Pant. Hévése) po Aciérold	110 182 390	ann INCL	CyLed	38 50 38 7 108 1123		104 50 84 237			
	SOR PUBLIC	Secidals (*)	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag. Alired Herica Aliobroge	80 78 30	80 Gez 79 Ger 273 700 Gér	et Exux erzia Arm. Hold.	580 1028 110 26	580 Sofal fi 1032 Sofis 26 S.O.F.J	pancière pi LP (M)	332 150 50 344 80		ALEURS 6	SICA	VALEUR	Littles DC.	Placinat nex		
2000 100 to 100	ET FINANCIERS	Produits de base 113,4 114,1 Construction 107,4 110,2 Blens d'équipement 108,7 111	Applic Hydraul Arbel	270 43 310 10 15	41 30 Gév 310 Gév 10 20 Gés	iend (Ly) elot Fin. Constr. Moel. Corbeil Moel. Paris	82 50 164 20 82	164 20 Sogger Soudur S.P.E.C	e Autog.	723 210 85 50 85	722. Action 91 70 Action 83 50 Action	e France	194 44 185 263 63 251 292 78 279	82   Latitle-France .	175 37 133 47 197	127 42 196 07		
	constitution de réserves 15 940 5) ECU A LIVRER AU FECOM 73 954 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION	Siens du consons, non durables	Ausseint-Rey	334	81 50 Gro 406 G. T Hus	npo Victoire Fransp. Ind. rd-U.C.F. chingon	350 130 37 50 33 50	364 Speichi 133 Spie Br	in rigalis	150 151 50 153 234	101 50 A.G.F. 158 Alodi 229 50 Alodi	5000	217 88 208 330 73 315 221 24 211 2	73 Lucut portuleus 21 Mondiele Investi	470 90 321 82	10506 11 449 55		
	DES AVOIRS PUBLICS EN OR 306 114 7) CAPITAL ET FONOS DE RÉSERVE	Principalement à l'étranger 180,6 100,2 Valeurs industrialies	S.N.P. Intercontin	79 10 1180 1 68	79 30 Hyd 150 Hyd 89 kom 295 imer	ro-Energia	77 80 45 165 10 119	48 d Taitting 168 50 Testur- 114 30 Thurs	Andruitas ot Multi,	472 85 50 44 50	480 83 50d Assoc 45 Cooks	tur Gastion 2	545 77 521 ( 492 58 20482 5 252 72 241 3	02 Multi-Obligations 58 Mann-Amoc	443 62 21365 02 11580 07	423 50 213 12 40 11466 42		
	8) DIVERS	Indice général	Bras. Glac. Int	565 353 184 97 50	578 Imm 356 Imm 163 50 Imm 98 Imm	obesque ob. Marselfe ofice	405 1190 336	410 Tour Ei 1237 d Trailor 335 Uliner S	irial S.A S.M.D	200 .	286 C.I.P. Common 142 50 Common	rúmmo	797 41 761 2 200 52 267 8 018 26 972 6 396 30 378 3	25 Nesia-Placemen 80 Nesia-Valeers 09 Oblines 33 Pacifique St-Hon	ts 57288 81 454 99 157 59 orf	150 44 350 34		
	LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Campenon Bern, Caout, Pading Carbone-Lorraine Carneod S.A	51 30 105 20	OI 90 kets	G-Lang natrielle Cie trail (act.) jer	301 60 47 80	313 80 United 47 80 U.A.P.		418 120 563	418 Croiss 120 Droub 563 Droub	France 6	336 51 321 679 70 60398 264 67 252 678 11 647	25 Paribas Epargoe 50 Paribas Gration 57 Patriocom Rates	11170 03 633 13 1061 21 65 220 52	508 95 1040 40 219 52		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	COMPAGNIE DES SIGNAUX. — Une assemblée extraordinaire va être convoquée pour augmenter le capital par émission d'actions à dividende prioritaire	quarante-huit heures. Ce service rapide sera mis en place progressivement l'an prochain, en partant du nord de la	Caves Hoquefort C.E.G.Frig. C.E.M. Centen, Bluttey Contrast (Ny)	127 80 29 10 895	29 10 Lam	te-Bail bert Friess pas	240 20 20 106	249 50 Union + 32 30 d Ur. Inc. 110 Ur. Inc.	Crédit	218 223 241	205 d Energi 229 Especa 241 Fource	of Sicev	186 99 178 ! 242 12 231 1 785 83 5757 ( 528 98 22461 !	14 Provece Investig 04 Rendern, St-Hone 80 Sicat, Mobiline	4 249 88 and . 11158 56 385 75	238 55 11103 04 368 26		
and the second s	sans droit de vote, ce dividende devant at- leindre 12,5 % du montant nominal. Cette assemblée sera appelée à modifier divers articles des statuts, dont celui concernant	produits proposes au catalogue, qui, dif- fusé à sept millions d'exemplaires, est	C.F.F. Ferraldes	108 50 590 .	110 Labo	nese-Dupont	-18 802 230 367 140	229 Vincey 378 Vicex	Bourget (Ny) .	5	4 80 Eparge 58 70 Eparge	e-Industr e-Industr e-Otág	406 55 1342 7 403 62 385 3 675 97 646 3 167 96 160 3	32 Silec, Mobil, Die 32 Silectore Render 34 Silect, Val, Fran	324 16 163 45 178 91	166 04 170 80		
•	l'exercice du droit de vote double.  LA REDOUTE Le ouméro un fran- cais de la vente par correspondance veut	consulte par un loyer français sur deux, et sera • rajeuni. •  An cours des quatre premiers mois de	C.G.V. Chembon (M.) Chembonry (M.)	8 70 . 66 50 360 .	66 10 Luca	financière	177 30 310 106	177 80 Brats, t	nan S.A du Marce Duest-Alic	440	19 90 d Eperot Enroci	#Unio	824 02 786 6 330 06 315 0 013 40 1013 4 286 25 7810 5	09 S.F.I. fr. et étr 40 Siczeimmo 50 Sicze 8000	437 92 434 64 187 75	414 93 179 25		
•	s'implanter en 1984 à l'étranger, notam- ment aux États-Unis. Ce choûx correspond à la volonté de la direction de l'entreprise de participer au développement des expor-	une hausse de son chiffre d'affaires de 11,5 % (+10 % pour la branche V.P.C.),	Chim. Gde Paroises	52.80 305 197	52 80 Mad 301 Mad 197 50 Mag	mire S.A	37 60 53 10	36 10 AEG.		271 [.	Foncia France France	Counties	387 091 368 6 590 35 583 3 266 88 287 6 390 60 372 8	58 Sivent 65 Sivente 99 o Sivent	303 37 175 95 358 42	342 17		
al	tations françaises et au rééquilibrage de la balance commerciale. En France, la Redoute compte offrir aux clients passant commande par télé-	croissance du chiffre d'affaires et des bé- néfices de l'ordre d'au mains 10 % (res- pectivement + 13,5 % et +20 % en 1982). Les investissements se sineront	Clause CL MA (FrBuil) CMM Mar Moding Cockey	275 350 5 40	350 Mars Mars Méci	nant S.A Listes Part coine Cie à Déploye	28 60 . 285 40	Alcen A Algerte Am. Per	liona ine Bank trofina	332 1399 13 550	Francis Francis Francis	0f	385 67 368 1 218 76 208 8 223 83 213 6 382 11 364 7 895 55 55756 1	SOLL	427 82	871 86 727 54 6 1000 36 408 42 307 27		
	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec, 1962)	entre 80 et 120 millions de francs, en fonction de la décision d'agrandir l'usine de Wattrelos, ou de construire une non-	Cotractel (Ly)	400 50 200 20 345 152	410 M. H 200 20 Mic 351 Mora 150 20 Neck	SA	391 55	399 Boo Pop	nne Mines Centrel Espenol	75	82 Gestion 97 80 Gest. I	Associations	106 52 103 5 543 21 518 5 468 57 447 3 335 74 320 5	Sogner	844 99 1079 84 458 77	806 67 1030 87 437 97 315 21		
	Valours françaises	GÉNÉRALE OCCIDENTALE Le bénéfice net consolidé (part du groupe)	Compe S.A. (Li)	239 20 2 10 15 20	238 10 Navi 10 Nicol 17 d Node	i Worms ; (Ngt. de) es e-Gougis Paribes	56 336 80	55 Berlow 326 Bell Can 58 Blyvoor	Rand	118	Horizon Horizon LMLSJ	www Oblig 1	162 36 1109 6 333 11 318		229 27 611 33 597 16	218 87 583 81 570 06 965 31		
	(Rese 100 : 31 éée, 1982) 21 juil. 22 juil. Indice général	augmente de 5,5 % à 190,06 millions de francs, grâce, en particulier, à la réduc- tion des frais financiers et à une progres- tion des profits exceptionnels. Les	Créd. Gén. Ind Crédit Univers	388 50 3 389 3 180 20 1	388 50 Opto 380 Origi 180 20 Palat	rg ny-Desvroise s Nouveauté France	85	88 10 British F 149 Br. Lam 296 Caland	Petroleum bert Holdings	82 80 435	65 Ind. for Interes	ig 9	91031 119183 851 43 9404 7 250 12 238 7 365 08 348 5	Univer Valorem	1655 11 12346 7 387 45	1500 59 12346 74 389 48		
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	compres de la maison-mère fout ressortir un résultat de 47,34 millions de francs (-18,3 %). Le dividende global est main-	Derblay S.A	129 318 3 179 10 1	306 Part. 181 Pach	Orléans Fin. Gest. les. Fin. Gest. les. Fin. Gest. les. Fin. Gest. les.	115 230 156	110 Cockerii Comino	-Ougre	20 50 428 7387 14 30	invest.	Migraire 11 St-Honoré st-tesse 111	700 71 11677 3	6 Valend	114346	14232 58		
	Compte teou de la brièveté du délai qui nous e	contraints parfois à ne pes donner les	Mar	rch	éà	ter	ne	•	été ex	capdomeli	lement l'obje	de transactio	ns antre 14	Sture, in cotation h, 10 et 14 a derniers cour	h. 30. Pour	cette		
	Compension VALEURS Cours preción cours cours	mpt. Compan- mier section VALEURS Preciser cours cours	Compt	VALEUR	1.	Premier Demier cours	C	Compen- VA		ours Premiodd. cour	ier Demier	Compt. Premier cours	1		nier Demier	Compt. Premier cours		
	2125 4.5 % 1973 2120 2108 2102 2071 3076 CAE 3 % 3073 3080 3079 3044 151 Accor 101 150 160 156	690   Europe n* 1   690   672   675.	596   575 Pe	enhoet	397 6 677 1.79 70	406 405 685 685 180 50 180 50		010 BASI	old 12 nomane 9 F(Akr) 5	58 1255 08 928 10 807	930	1249 470 810 72 518 990		965 99	3 40 73 50 7 997	488 90 73 36 986		
	720 Agenica Hantas 722 765 746 747 410 Air Liquide 412 415 50 414 50 411 286 Ais Superm 287 287 283 10 293 10 293 10 56 ALS.P.L 96 50 56 50 57 96 144 Aleshom-Ast 144 146 145 145	630 fecom 631 630 630 50 850 Ficher-beuche 855 895 900 137 finestal	139 30 177 Po 101 50 82 Po 23 80 325 Po	écroles B.P. respect S.A. lociet	128 90 175 82 60 327	129 80 127 176 70 178 50 51 60 81 80 325 10 325 10	126 173 70 60 10 328 130 304 80	47 Cher	siufont 6 ter g Mach 6 Ver. Imp 3	19 608 83 669 46 70 47 46 551 28 332 04 80 107	659 60 47 20	603 860 667 320 46 70 201 540 660 326 1000	Mobil Corp. 00 Nestle Norsk Hydro Petrolina		3 70 329 80 400 20400 2 682	801 325 20400 656		
	890 Arresp 666 985 985 666 335 Applic pas 334 336 336 322 280 Arjon, Prioux 280 280 260 27 940 Agu. Entrepr 942 949 949 985	30 107 Five-Lile 157 50 154 164 23 Fonderie (Gén.) 23 24 10 24 20 68 Francaren 351 359 356 134 Gal. Lainyetta 134 10 134 134 1370 1370 Gén. Géothys. 10055 1050 1050 1050	101 50 82 Pt 23 90 S25 Pt 131 Pt 28 9 S25 Pt 101 40 Pt 1050 Pt 200 Pt 200 Pt 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	ompey M. Labinal resses Cité rétabal Sic, rimagez remodés tacioneche.	130 50 235 1195 700 237 110 40 958 353 96 96 332 96	129 80 127 178 70 178 50 61 60 81 80 325 10 325 10 325 10 325 10 325 10 325 10 325 1198 128 238 304 50 305 1198 1198 238 238 108 985 987 389 40 85 987 339 40 85 986 985 986 986	130 304 80 1185 687	105 Da B 1360 Dent 185 Dom 385 Driet	serent. 6 ser e Alania. 5 sers 11 sers Back 13 e Nines 11 onthin Cad 3 one Nem. 4 men Kodek 7 Rand 2	50   1389 84   188	550 332 20 106 50 1389 80 196 333 502 725 40 207 589 364 818 495 290 10 308 566 785 81	1397 510 188 183 390 500	Putrolina Philips Pros. Brand Prisolant Sta Collects Randiontain Royal Dutch Rio Tinto Zing St Haison Co.	1081   1103 609   638 182   188 502   430 hm   659   571	186 7 497 5 574	120 624 183 490 576		
	940 Aux. Entrupr 942 949 949 985 430 Av. DassBr 460 453 453 454 199 Buil-Equipm 155 199 90 201 199 450 Buil-Investiss 450 456 465 444 250 Ce Bancaire . 257 279 273 108 Bagair HV 105 60 108 10 108 10 101 101	80 300 Gayenn-Gue. 309 301 300 80 1040 Hacketa 1035 1033 1033 45 280 Halin (La) 282 286 40 63 Instal 63 8450 84	307 11u Pr 1013 960 Pr 281 20 365 Pa 64 95 Rs	ristemps romodis ladiotecho. latin. (Fse) ladoute (La)	110 40 958 353 96	108 108 965 967 359 40 359 40 96 85	1185 687 240 80 108 972 355 95 965 323 40	720 East: 206 East 590 Erica 365 Exec	men Kodek . 7. Rand 21 eon	50 1389 84 188 87 394 96 502 226 727 07 30 206 93 589 58 50 284 814 82 494 858 90 280 777 367 562 89 75 80	725 207 589 364	723 1340 204 80 1530 582 475 358 86	Quilrais Randfontain Royal Dutch Rio Tinto Zing	182 181 502 497 190 559 577 1330 1350 1530 1541 474 80 482 86 50 88	1350 1 1540 1 2 480 3 80 57 50	1349 1538 478 80 87 06		
	250 Ca Bancairu - 251 279 279 279 279 108 108 108 107 105 10 105 10 106 10 107 107 107 107 108 10 107 107 107 107 107 107 107 107 107	220 Invn. Plaine-M. 222 227 227 90 306 Ind. or Particle. 306 292 298 670 Inst. Mirrietx . 672 680 680 1300 Intra-michnique . 1239 1300 1239	222 50 980 Re 286 20 330 Re 667 966 Re 1291 Se	louted Uclar				810. Ford 485 Free: 280 Genc 375 Gén.	Motore 6 Septe 4 or 2 Belgique . 3	08 814 82 494 58 90 280 77 367	818 495 290 10 368	512 496 585 258 382 1470	St Halens Co Schlumberge Shell transp. Siemens A.G.	2	)   1478   k	466 591 87 60 1493 148		
entre AN	1180   Biscuit (Géné.]   1190   1222.   1233   1222   1539   8ongrain S.A.   1590   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1830   1230	134   Gal. Luinyetts   134   101   134   134   1370   Gén. Géophys   1055   1050   1	141 80 1180 Si 330 265 St 290 375 Si 1928 245 S.	agens t-Louis B snoti 	1180 265 375 247	170 1170 287 267 382 586 245 245 90	1147 261 70 379 245	330 Cia P 105 Cia P	Motors	50 562 81 750 89 75 80 48 50 252 37 15 37 38 640 01 10 81	785 81 90 252 96 37 80 640 30 81 80	793 150 89 236 247 60 735 37 56 735	Schlumberge Shell transp. Siemens A.G. Sony T.D.K. United	1460 1470 148 145 243 246 736 738 738 781	246 738	246		
H.	720   Agence Hisses   722   755   746   744   740   747   746   744   741   745   745   746   744   745   745   746   744   745   746   74	1080 Lasisur	6877 955 Rt. 1281 951 148 138 St. 141 80 1180 St. 330 285 St. 3290 375 St. 1828 245 St. 1825 15 50 St. 337 50 51 St. 5525 28 St. 686 99 St. 432 20 950 St.	corres consider .C.O.A. .C.R.E.G.	10 60 82 25 60 99 60	15 60 10 60 82 83 60 26 70 26 70 101 102 346 745	135 50 1147 261 70 379 245 15 30 26 70 180 60 338 20 247 638 127 50	640 Hoed 51 Imp. 157 Inco. 1260 8M. 56 Ito-Yi	Limited 10	38 640 01 10 81 57 50 159 81 1329 57 50	30 81 80 158 1325 90 68 80	247 60 736 37 56 735 628 1330 79 70 530 157 90 565 1304 485 87 80 2	Vest Bees West Deep West Hold Xerox Corp. IS Zembis Corp.	627 636 566 577	1370 638 577 490 98 2 96	750 1340 636 574 485		
	720	50 945 Majorete (Ly) 845 906 905 132 Maruthin 132 133 133 130 56 Mar. Wandel 56 30 56 58 960 Marathi 990 970 970	900 240 Se 132 050 SJ 54 50 123 SJ 962 660 Sc	ofineg FIM GE-SB.	241 669 122 689	244 248 652 648 130 133 685 685	247 639 127 50 676	<u> </u>		c : coupor	n détaché : *	: droit détaché	o : offert ; d	: demandé.		295		
	720	SSO   Focos   Fiches-heuche   SSO   SSO   SSO   Fiches-heuche   SSO	89         131         P.           352         286         P.           1010         40         1180         P.           1050         700         27         300         P.           337         30         225         P.         110         P.           307         1013         365         R.         P.         110         P.           307         356         R.         366         R.         222         20         96         R.           2281         20         330         R.         86         R.         228         226         20         330         R.         81         31         R.         31         R.         32         32         R.         32         32         R.         32         3	eb effrang FIJM GE-88. iggs. Ent. El. iggs. El. iggs. Ent. El. iggs. El. igg	136 1190 275 275 247 10 60 82 25 80 82 25 80 350 241 589 431 122 689 431 123 889 431 124 889 431 125 889 431 127 889 889 431 128 889 889 889 889 889 889 889 889 889 8	138 138 1170 1170 257 257 252 246 246 246 257 25 267 0 25 70 25 70 26 70	439 60 258 123 10 910 398	COLE	DES C		OLO A	LIX GUICHETS that Vente	IVIAI	RCHÉ LIBI ES ET DEVISES		OR OURS 12/7		
	97   Codessi	125   Maint Penarchya   124 /UF   125   126   12	43 10 340 50 1241 330 50 520 300 Ta 50 1040 74	ommer-Alifo. Ource Perner ales Luzenec A. Elect.	341 329 90 299 50	851 358 339 338 312 312 045 1045	398 344 332 50 306 80 1045 147 1570	Essen-Unis (\$ 1 Allemagns (10) Beigape (180 i Pays Bas (180		7 717 00 780	7 786 300 840 29 10 040 1 288 920 26	4 <b>800</b> 1 10 500	Co Star Law Eve	berre   cot   cot	196803 106180 581	108250 106360 684		
: \.\. 	415 Crifd. Foncier . 415 420 422 427 183 Crifd: F. Iwan . 197 155 180 184 390 Crifd: Nat 197 155 180 184 30 Crist: Nat 197 185 180 184 30 Crist: Nat 198 184 106 Crist: . 106 20 120 120 118 20 C.S. Saupiquet . 289 293 293 900 Deman-Servio . 901 923 925 910	Modifies   81 05 81 10 51   280	390 139 Th 183 30 1840 TJ 7 90 164 UJ 49 10 413 UJ	homson-C.S. R.T. F.B.	F. 141 1600 164 414	147   151 690   1650 169   168 417   417	147 1570 168 409 80 154 90	Paye Bas (190) Denement (100 in Norvège (100 in Grande-Bresser Grèce (100 des	0 km (0	83 460 05 810	83 560   8 106 380   10 11 866   1	1 550 12 350	Pièce suiste ( Pièce latine ( Socretain	ne (10 fr) (20 fr) 20 fr)	692 646 824	586 645 824		
	107   Compt. Extrapr.   107 v0   110   110   50   112   240   Compt. Mod.   240   243   243   247   415   Crid. Foncier   415   420   422   420   183   Crid. Foncier   415   420   422   420   183   Crid. Foncier   415   420   422   420   184   Crid. Foncier   415   420   422   185   Crid. Foncier   415   420   422   180   Crid. Foncier   436   436   367   181   Crid. Foncier   167   185   180   180   182   Crid. Foncier   268   283   293   293   183   293   293   293   184   Crid. Foncier   476   476   476   185   Crid. Foncier   476   476   476   185   Crid. Foncier   476   476   476   186   Esax (Gdn.]   380   383   370   386   186   Crid. Foncier   182   50   180   180   186   Carrill.   185   50   187   80   157   180   18	70 176 Okto-Calor 178 178 178	300 148 U.C 57 20 290 Va 699 70 Va 172 60 1470 V.	alico alicores Clicquot-P.		70 7020	88 65	Grèce (100 des Italie (1000 lire Suisse (100 fr.) Suisse (100 km Actriche (100 s	es)	5 084 70 150 00 780 42 840	5 086 35 370 450 35 101 270 9	847 5 300 375 103	Pièce de 10 d Pièce de 5 de	ibliers Xiers Xesos	1997 50 1250	3995 2010 4340		
	172	350   Francarep   351   359   356   134   134   134   134   134   134   134   134   134   134   134   134   134   134   136	300 148 U.5 57 20 290 Va 689 70 Va 172 50 1470 V. 990 735 Vr 132 90 1010 EP- 780 280 Am 56 725 Am	Cicquot-P. iniprix 1-Gebon maxinc. max. Express mar. Talepta.	1010 1 279 50 710 853	490   1490 750   750 020   1020 292   291 50 747   747 662   851	1500 735 1020 286 20 750 860	Espagne (100 s Espagne (100 s Canada (5 zan 1 Japon (100 yer	MC	5 245 6 520 8 288 3 234	5 264 ( 6 530 (	800				589		

.

1

Ç .

- 2. «Le bruit est-il subjectif?», par Vêronique Neiertz. LU : Van Gogh ou l'enterrement dans les blés, de Vivianne Forrester.
  - **ETRANGER**
  - 3. PROCHE-ORIENT Les entretiens entre MM. Chevsson
- La visite de MM. Arens et Shamir
- - 4. AFRIQUE
  - 4. AMÉRIQUES 4. BIPLOMATIE

#### **POLITIOUE**

- 6. M. Mauroy effectue un bilan de la
  - SOCIÉTÉ
- 3. Les enquêtes après les attentats de Bruxelles et de Paris. EDUCATION.
- MODE : cinq jours en haute couture.
- **SPORTS** 9. CYCLISME.

LE MONDE

- L'ÉCONOMIE 11. «Le programme nucléaire,
- Le prêt à durée réductible. A travers les revues étrangères.

#### CULTURE

- 14. LA ROUTE DES FESTIVALS : Bavreuth, Orange, Avignon. CINEMA.
- 16. COMMUNICATION.

#### RÉGIONS

TOURISME : une nouvelle formule de chèques-vacances.

#### **ECONOMIE**

- 24. ETRANGER : le Chili paraît assuré de recevoir un nouveau prêt bancaire de 1,3 milliard de dollars. 24-25. AFFAIRES.
- 25. COMMERCE. 26. SOCIAL
- AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS SERVICES > (10): - Journal officiel -; Météorologie: Mnts croisés.

Annonces classées (17 à 22) : Carnet (22); Programmes des spectacles (15); Marchés financiers (27).



Le dollar a fait preuve d'ane vigueur renouvelée landi 25 juillet 1983, s'élevant au-dessus de 2,60 DM à Franc-fort, et battant à souveau, tous ses records à Paris en dépussant 7,84 F contre 7,79 F à la veille du weck-end. Le précédent record avait été établi vendredi 15 juillet, à 7,8150 F.

vendredi 15 juillet, à 7,8150 F.

Une fois de plus, c'est la tension des taux d'intérêt américains qui a poussé le dollar vers le haut, cette tension étant provoquée par une augmentation surprise de 300 millions de dollars de la musue monétaire des État-Unis, pour la semaine se terminunt le 13 juillet. Une telle augmentation, sunomée à la veille du week-end, a pris à contre-pied les marchés financiers internationaux, qui prévonaiert, su contraire, une dimine-

# SCIENCES-PO CEPES 57, ros C1-Laffon, 92 Naully, 722,94,94

Pour équiper valablement votre

Consultez un accessoiriste professionnel AUTOTEC 93, av. d'Italie. 75013 PARIS Tel.: 331-73-56

Le numéro du « Moude » datė 24-25 juillet 1983 a été tiré à 449 177 exemplaires

ABCDEF

Société de Sondage d'opinions souhaite contacter toutes per-sonnes en région Perisienne : 1) syant acheté il y a moins d'un an leur première tondeuse à gazon à moteur 4 temps (poussée nu tractée) nu

 envisageant l'achat prochain da leur première tondause. Il ne s'agit pas d'une démarche commerciale, mais d'une étuda sur l'opinion et les attentes de la Toutes personnes qui seront Intarviewees recevront un

Merci de nous contacter : INSIGHT - 622.19.50 de 101 18 h.

A Berlin-Est

### M. Franz-Josef Strauss s'est entretenu avec M. Honecker de la question des euromissiles

et le problème posé par la pollution de l'Elbe, de la Werra et de la

Les deux interlocuteurs n'ont pas

trahi le secret de leurs pourparlers,

si bien on on en est réduit à énoncer

des têtes de chapitres de leurs

conversations plutôt qu'à en dresser

le bilan. Ce qui est certain, c'est que

l'entretien d'Hubertusstock, même

si-rien de concret n'en sort, repré-

sente un succès personnel pour

M. Strauss, jusque-là considéré, avant tout, en Allemagne de l'Est,

comme un - agitateur anticommu-

miste » et l'ennemi juré du système

en vigueur en R.D.A. Qu'il puisse

faire preuve à l'occasion de - prag-

Tandis qu'à Berlin-Est le chef de l'État et du parti communiste est-allemand, M. Honecker, s'entretenaït avec le ministre-président bavarois, M. Strauss, de la question des euromissiles, à Moscou la visite du « numéro un » hongrois, M. Kadar, devait donner l'occasion aux dirigeants soviétiques de publier un communiqué sur les projets de l'OTAN. Si a « double décision » de l'Alliance atlantique est appliquée (installation des Pershing 2 et missiles de croisière en Europe occidentale en cas d'échec des pourpariers américano-soviétiques de Genère), les

Bnnn. - Malgré tous les Bavière, M. Franz-Joseph Strauss, a bien rencontré dimanche 24 juillet le chef du conseil d'Etat de la R.D.A., M. Eric Honecker, qui avait dépêché au point de passage que devait emprunter l'automobile familiale des Strauss son secrétaire d'Etat au commerce extérieur, M. Alexander Schalk-Golodkovsky, pour souhaiter la bienvenue à ses ssagers et leur remettre une invitation à déjeuner de la part du «numéro un» est-allemand. Devant tant de civilités, M. Strauss ue put que s'incliner. Vers 12 h 15, il arrivait au rendez-vous de chasse Hubertusstock, sur le lac de Werbellin, où il était reçu en toute cordia-

Après le repas, les deux hommes d'Etat se retirèrent dans un salon pour procéder à un échange de vues qualifié de . franc et utile ». Le sujet dominant était l'installation des Pershing-2 et des missiles de croisière en République fédérale. Pour M. Strauss, cela n'altérera en rien les relations interallemandes. M. Honecker, sans en venir aux menaces, ne partage pas cet opti-misme. En dehors de ce point crucial, le ministre-président bavarois avait toute une liste de desiderata à

Les affrontements

au Sri-Lanka

**UN COUVRE-FEU** 

**EST DÉCRÉTÉ** 

A COLOMBO

Colombo (Reuter). - Le gouver-mement du Sri-Lanka a imposé, ce

lundi 25 juillet, un couvre-feu de quinze heures à Colombo et dans d'autres régions du pays à la suite de

nouvelles violences intercommunau

Des maisons et des boutiques ont

D'autre part, treize soldats ont été

tués samedi à Jaffna, dans le Nord

dans une attaque menée par des

cinghalaise et tamil sont survenues

après la formation d'un mouvement

extrémiste revendiquant la création

La semaine dernière, le Parle-ment avait prolongé d'un mois l'état

d'urgence pour l'ensemble du pays.

LE DOLLAR DÉPASSE

7.84 F A PARIS

d'un État indépendant tamil.

Les tensions entre communautés

été incendiées dans la capitale et dans d'autres endroits du pays.

taires qui ont fait trois morts.

Hongrie expriment l'espoir ques les États-Unis et leurs alliés pèseront avec soin les conséquences d'un De sou côté, le ministre ouest-allema

affaires étrangères, M. Genscher, a déclaré dimanche 24 juillet que la R.F.A. ferait tout son possible pour que les pourparlers de Genève puissent aboutir à

forces du Pacte de Varsovie prendront « des contre-

mesures efficaces», lit-on notamment dans cette déclaration. Celle-ci conclut : « L'U.R.S.S. et la

C'est aussi que M. Strauss sait De notre correspondant faire patte de velours quand il se retrouve dans son rôle favori présenter. Tout d'abord le niveau « d'agent » diplomatique. Le voyage privé qu'il vient d'effectuer en Tchétrop élevé du change obligatoire pour les visiteurs venant d'Allema-gne occidentale (25 deutschmarks coslovaquie, en Pologne et mainte-nant en R.D.A., lui a donné l'occapar jour), ce qui n déjà dissuadé des dizaines de milliers de citoyens de la sion d'être reçu en chemin par des R.F.A. de faire le voyage. Ensuite, la limite d'âge imposée aux Aliehommes politiques de haut rang. Peut-être suscite-t-il dans ces pays la curiosité attachée à la « bête mands de l'Est autorisés à se rendre noire » de leur régime, mais en République fédérale, pratiquement, il n'v n que les retraités. Il v a aussi la question d'un accord sur les échanges artistiques et scientifiques,

M. Strauss se sera montré plus fin et d'un commerce plus agréable que ne l'avaient laissé pressentir ses carica-tures – ou ses propres démarches : on ne pouvait par exemple onblier, en R.D.A., le tintamarre qu'il avait fait autour de la mort de ce passager en transit décédé d'un arrêt du cœur pendant un interrogatoire par les douaniers est-allemands. La fierté qu'il a mise, quelques mois plus tard, à revendiquer l'initiative du crédit de l milliard de marks accordés par la R.F.A. à la R.D.A. devait, an contraire, laisser ses fidèles tout interloqués. Quant au ministre de l'économie, le comte Lambsdorff, il se demandait récemment - où l'on irait - si chaque diri-geant ouest-aliemand faisait jouer geant ouest-anemand faisait jouer ses relations de R.D.A. au profit d'une politique inter-ellemande qui finirait par perdre tout contour précis et toute unité.

ALAIN CLÉMENT.

SELON LE TEXTE FINAL DU DÉCRET D'AMNISTIE

## Le gouvernement polonais pourrait même libérer des détenus inculpés de « complot contre l'Etat »

Varsovie (A.F.P.). – Les anto-nités polonaises se sont ménagé la possibilité d'une libération éventuelle des personnes détenues pour complot contre l'Etat et parmi lesnelles figurent les militants du KOR (Comité d'autodéfense sociale) et sept anciens dirigeants de Solidarité. Cette possibilité apparaît dans la version définitive de la loi d'amnistie (adoptée jeudi par la Diète), telle qu'elle est publiée samedi 23 juillet par le journal officiel. Ce texte comporte des modifications par rapport au projet de loi et aux amendements dont la pres occidentale avait pu nvoir connais-

La version finale de l'article 5 de la loi d'amnistie stipule que, • dans des cas particulièrement justifiés. la Cour suprême, donnant su une requête du procureur général de la République populaire de Polo-gne, peut annuler les poursuites judiciaires engagées pour des délits (...) définis dans le chapitre 19 du code pénal, à l'exception des articles 134 et 135 - (ces deux articles portent sur les crimes économi-

C'est précisément dans ce chapitre 19 du code pénal, dont le projet initial de loi d'amnistie ne faisait pas mention, que figure l'article 123, intitulé «Complot contre la République populaire de Polngne», et au titre duquel snnt pnursuivis les militants du KOR et sept anciens diigeants de Solidarité.

Cette clause introduite à la derière minute, et incluant désormais l'article 123 dans la loi d'amnistie. sermet done, théoriquement, aux autorités de libérer certaines des personnes tombant sous ce grave ebef d'accusation. Le décret d'am-

de trente jours pour procéder nux li-bérarions. Reste à savoir si le pouvoir utilisera cette possibilité.

Dès samedi, il semble que quelques personnes aient été libérées à Gdansk, Wroclaw et Varsovie. La télévision a affirmé que deux clan destins de Solidarité se sont rendus nux autorités et ont été autorisés à regagner leur domicile. Il s'agit de M. Krzystof Wyszkowski, qui se cachait depuis août dernier et travaillait à la publication de journeaux clandestins. Il avait demandé à bé néficier de l'amnistie après nvoir été arrêté dans la rue, porteur de faux papiers, nu cours d'un contrôle de routine. Le second militant, M. Piotr Kapczynski, dirigeant de la branche régionale de Solidarité, s'est présenté lui-même à la police après avoir vécu dans la clandestinité depuis la proclamation de la loi martiale, en décembre 1981. Les roursuites en cours contre lui seront

Regagnant Beyrouth via Paris

#### LE PRÉSIDENT LIBANAIS RENCONTRE M. MITTERRAND

Le président libanais, M. Amine Gemayel, déjeune ce lundi 25 juillet avec M. Mitterrand, a annoncé l'Elysée. M. Gemayel est arrivé ce lundi, en fin de matinée, à l'aéroport d'Orly, venant de Washington, où il vient d'effectuer une visite de travail en vue de réactiver le processus de retrait des troupes d'occupation étrangères du Liban. M. Gemayel devrait séjourner vingt-quatre heures à Paris, a indiqué l'ambassade du Liban. La dernière rencontre entre le président libanais et M. Mitterrand remonte nu 20 octobre, à Paris, à l'occasion d'une tournée dans les trois pays participant à la Force multinationale au Liban (Etats-Unis, France, Italie).

#### En Turquie PLUSIEURS CENTAINES **DE PRISONNIERS POLITIQUES** OBSERVENT **UNE GRÈVE DE LA FAIM**

Ankara. - En vue de protester contre les conditions de détention, plusieurs centaines de prisonniers politiques, prévenus ou condamnés, dans divers établissements pénitentiaires d'Istanbul, abservent une grève de la faim depuis une dizaine de jours. Les familles de détenus uni demandé l'interventinn énergique des pouvoirs publics pour que cesse cette greve de la faim, qui pourrait être mortelle pour les prisonniers. Les détenus se plaindraient surtout de la difficulté d'étudier suffisamment les actes d'accusation et d'obtenir de quoi écrire. Ils demandent que les visites ne soient plus limitées et raccourcies, que cessent les mauvais traitements et les coups des gardiens, la discrimination entre les prisonniers, l'isolatinn en cellule infligée pour avoir violé la discipline

intérieure. Les tribunaux militaires sont dé bordés par le nombre des dossiers à étudier, ce qui accroît la tension dans les prisons. Parmi les grévistes de la faim figurent notammem plu-sieurs intellectuels de gauche, accusés et condamnés pour délits d'opinion. Une partie d'entre eux attendent depuis plusieurs mois déjà que leurs dossiers soient enfin étudiés par le Cour de cassation mili-

#### La Chine est sur le point d'acheter la technique française de production du vaccin contre l'hépatite B début de l'année dernière. Ses efforts s'étaient heurtés jusqu'à pré-

Pékin. - La France paraît sur le point de vendre à la Chine populaire sa technique de fabrication du vaccin contre l'hépatite B. Les résulats des pourparlers commencés il y a plus d'un an pourraient le confirmer prochainement. C'est ce qu'on laisse entendre, à Pékin, chez Sanofi-Elf-Aquitaine, dont l'Institut Pasteur production (I.P.P.) - l'une des filiales du Groupe - est partie pre-nante à ces discussions.

Il s'agira, en l'occurrence, d'un transfert de technologie, l'abjectif de la Chine n'étant pas d'acquérir du « tout prêt », mais de pouvoir fa-briquer elle-même son vaccin. La polémique qui sévit actuellement, en Occident, autour du syndrome immuno-déficitaire acquis (SIDA) et du vaccin contre l'hépatite B ne la concerne donc que d'assez loin. Ce qui n'exclut pas, pour les spécialistes chinois, de s'intéresser de près, voire de participer aux débats concernant la fabrication du vaccin en question.

C'est ainsi que le professeur Li Hemin, vice-directeur de l'Institut national chinois pour le contrôle des produits pharmaceutiques et biologiques, devait participer, dn 25 au 29 juillet, à la réunion, décidée ces jours derniers par l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S), d'un comité restreint qui traitera de la fabrication du vaccin. M. Li Hemin siègera dans ce comité aux côtés, notamment, de représentants français, américain, ouest-allemand et britan-nique. Les conclusions de cet aréopage devraient aider à la mise an point - vraisemblablement lors d'une réunion élargie en septembre - du texte définitif concernant la fabrication et la production du vaccin.

Pour la Chine, comme pour la plupart des pays d'Asie, l'hépatite B et ses complications (cirrhose et cancer primitif du foie en particulier) restent une question de santé très préoccupante. Il y a quelques mois (fin décembre 82), un chiffre révélé lors d'une réunion de la conférence politique consultative chinoise a fait ressortir la gravité du problème : cent-vingt millions de Chinois sont acmellement touchés. sous une forme ou sous une autre, par l'hépatite B. Les débats qui ont accompagné certe révélation ont amené ses participants à reconnaître que cette affection est un « fléau national > et que la lutte coutre cette maladie devait s'inscrire au rang des priorités. D'autres chiffres, qui émanent de

sources chinoises autorisées, dévoi-lent que, sur la population totale de Chine populaire, 5 % - soit plus de 50.4 millions de personnes - sont des porteurs sains d'antigene HBS. Une étude faite pendant dix ans sur en otage, le 23 juillet, puis relâchée un échantillonnage représentatif de à Frahier (Haute-Saône), l'un des

De notre correspondante

ces porteurs sains montre que la moitié d'entre eux (soit plus de vingt-cinq millions de Chinois) a dé-Parmi ces derniers, 36 % ont souffert d'une hépatite aigue, 36 % d'une hépatite chronique persistante, 16 % d'une hépatite chronique active et 12 % nnt développé une cirrhose on un cancer primitif du foie entrainant la mort pour les deux tiers de ce groupe. La révélation, sur la place publique, de l'am-pleur du mai que représente l'hépatite B en Chine a donné un nouvel élan aux conversations engagées depuis plusieurs mois par Sanofi et l'I.P.P. pour la vente, à la Chine, de la technique de fabrication du vaccin. Les négociations sont menées désormais, nous a indiqué M. Michel Labie, responsable du groupe Sanofi en Chine, directement avec le ministère chinois de la santé. Au cours des plus récents entretiens, le ministère a fait savoir à Sanofi que la Chine prévoyait de construire quatre on cinq usines capables de fabriquer, chacune, 10 millions de doses de vaccin par an. Les quatre premières usines seraient situées à Pékin, Sbanghai, Wuhan (province de Hubei) et Changchun (province de Jilin). Le site de la cinquième n'est pas encore défini. Première société pharmaceutique

enregistrée, en tant que telle, en Chine populaire, Sanofi a ouvert un bureau de représentation à Pékin au

· Les deux détenus permissionnaires de la centrale de Murei (Haute-Garonne), auteurs pré-sumés des coups de feu contre un policier de Belfort (le Monde du 22 juillet), dans la nuit du 20 au 21 juillet, et d'une prise d'otage, le 23 juillet, dans cette même ville, étaient toujours en fuite lundi 25 en début de journée. Michel Sourmalet quarante-huit ans, condamné en 1965 pour vols qualifiés à la réclusion criminelle à perpétuité, peine ramenée en 1974 à vingt ans de réclusion, en était à sa vingt et unième permission, consentie par la commission de l'application des peines; Jean-Pierre Bucher, vingt-huit ans, condamné en 1975 pour homicide volontaire à vingt ans de réclusion. bénéficiait, lui, de sa première per-mission. La Chancellerie précise que e taux d'échec des permissions de sortir, introduïtes en 1972, « est particulièrement faible » : en 1982, sur onze mille deux cent cinquente-six permissions accordées, 98,39 % se sont passées sans incidents.

Selon l'institutrice qu'ils ont prise

.Chine n'avait pas de programme national défini et les négociations se faisaient au coup par coup. A l'époque, les autorités locales compé tentes envisageaient sculement la construction de quelques petites usines de moyenne production dont le rendement (2,5 millions de doses par an) était loin de répondre aux Des son installation en chine, Sanofi-I.P.P. a remis six cents doses de son vaccin à l'Institut des sérums

sent à une difficulté majeure : la

et vaccins de Pékin en vue d'essais cliniques. Parallèlement, plusieurs missinns de spécialistes français se sont succédé en Chine. Tout dernièrement, en avril, une mission Sanofi-L.P.P. a présenté à

Pékin des projets correspondant à la nouvelle politique chinoise de lutte contre l'bépatite B qui permettrait de commencer des vaccinations de masse en décembre 1985. Les retombées de cette dernière rencontre se sont fait sentir très vite

puisque le ministère chinois de la santé vient de charger la Corpora-tion d'importation des technologies de continuer les négociations avec Sanofi-L.P.P. Cette décision permet de dire, selon M. Labie, que les pourparlers sont entrés - dans une phase finale, celle du financement, qui devrait selon toute vraisem-blance, aboutir dans les semaines à ANITA RIND.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

deux détenus, Jean-Pierre Bucher, aurait été gravement blessé deux jours plus tôt lors de l'échange de coups de fen avec les policiers de Belfort.

 Les sections C.F.D.T. de l'Institut Pasteur Fondation (Paris) et de l'Institut Pasteur Production (Marnes-la-Coquette) déclarent, après les récentes polémiques relatives aux vaccins anti-hépatite B, que le produit français « présente toutes les garanties exigées par son utilisation > ; il < constitue un progrès considérable » dans la préven-tion d'une maiadie grave et fré-quente. Ce vaccin, de conception française, ajoutent les sections syndicales « est un produit original créé et utilisé depuis plusieurs années avec un succès médical croissant ». Les sections C.F.D.T. de l'Institut Pasteur « trouvent particulièrement inopportunes les informations « à sensation », diffusées au moment même de la mise sur le marché mondial, par un laboratoire américain, d'un vaccin présentant des caractéristiques semblables >.

• Un supermarché de Basse-Terre (Guadeloupe) a été partielle-ment détruit par le feu, dimanche 24 juillet, à la suite de l'explosion d'une bombe. Selon la police, le montant des dégâts s'élève à environ 500 000 francs. Cet attentat, perpé-tré pendant la visite dans le département de secrétaira d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, n'a pas été revendiqué.

## EXPRESSION ORALE Maîtrise DE SOI

COURS LE FÉAL **387 25 00** 

20 rue des Dames Paris 174m les cours continuent en juillet et août.

est à 7,89

Mourir <sub>à Managua</sub> Secretaria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY

And the state of the sale of t Cartes tour of 11 a state Care Care Care Care particular to the singlesters. Service of the configuration o prompter the last best intenunt 🖷 India map it des Amee Property and the resident And the state of t per et manager de Man and the state specifical Richard - White Printe salle

Imerique pui remise i welle in tanna, redien geralade martenate mit dured the total dressess in See a district of Agareges of figuretaly a few capting "M Realter satur uver imal of date l'arre te cour de gal ms. mars que l'apina perme the freue anguence. signs of some spectable in Cest the americans de Regent . . . planet went ift :

trieder qui embacquemente. stempatrions, et il a bea preside the sal september t net de dialogne. Il a seçu эгонории ком изме Ir VIII met affirme que les Fint nue cher eneue par & etemi grescure d'uns la règlique. Platte part M. Remudit ser 23- and nomelie fore et av war - merre settement l siques et les Lubrance for risques em careur s'ils persi la reploiet les tension singue centrale. Il a don hamiteent, fail all mar grandes endpermares at

To des content entermedic d'ant an Handwar el q ament durce sen mittele. E.C. this intalerm at rejets Player tedus eventuel engagemen di de tronger, americais Shiregman e a blooms wer 24 du 110 21 21 22 2 29 col par The exclusion pro-codes, o de quelque - jeurs, d'e Sousaie Sette de guette & fonc, dans in ones the de et dans la l'acifique Me de )' increque cent maine credibilité à cette me - de guerre -.

la demonstration ambigi M Reagan n'a pas satisfat piacipaus adservatres Congres a la sville d'un tisil sur certe question imocrates denoncent le be aceru - d'un cugage Minaire americam et le bu Cranston estinac qu' la important - de veitlet te fait le president que d bree qu'il dit . M. O'Nei sient de la l'hambre, jug ulide actuelle - horril

bridiante pour le peuple llest rai que les Sori paraissent residence a mi pone Laide migistiche a mi taragus pourrait asvir Et qu'ils v'efforcent de n t Boureau | Boint dans por consideres comme pr Pardée des l'Astrel mis. of trai authi que l'es mericaine el les me country of the state of the sta Sandinistes a themander, c tair, davantage il armettr Managua a dejá fa onceviun en arceptant

heistien, multilate M. Casim parle de faire for in curre as tust nic. unic il teron Meri and in Canadia pile ( Cest le vien de la M de part d'Amerique la de partirulier de ceux du Contadora, Por M. Realizatora.

points on harlant qc, bar bing socialr, ne satett a b balle au benni : the normal management